L'assassinat du général Oveissy et de son frère est revendiqué par deux groupes iraniens LIRE PAGE 9



«Le Monde des arts et des spectacles» Pages 11 à 18

avec le compositeur allemand Hans Werner Henze

# Les Occidentaux se dégagent du champ de bataille de Beyrouth

## **Une partition** de fait

sion », disait récemment, à propor du maintien de la force multinatio nale à Beyrouth, le président Gemayel. Il ajoutait : « On ne va nourir pour les autres de gaieté de cœur, mais un retrait pose à des grandes puissances un problème de crédibilité. » Ce problème » passe aujourd'hui au second plan dans la mesere où la résurgence brutale de la guerre civile et le succès de l'offensive chlite contre l'armée libanaise pride leur raison d'être. Ne pouvant ni s'interposer ni soutenir efficacet un pouvoir qui se disloque, il leur fant rembarquer. Les Britan-niques out déjà donné l'exemple, et les Américains sont sur le point d'en faire amant, suivis seion toute

Quelle sera la répercussion de ce retrait sur la situation libamaise ? Sur le plan purement mili-taire, il ne saurait avoir de bien eps déjà, les «soldats de la paix », assiégés, éprouvés par de lourdes pertes et constamment sur la défensive, pt nes un facteur de poi dans le rapport des forces. Leurs ripostes, limitées aux cas où ils inicar directement pris à partie, 'out guère pesé sur le déroule-

Sur le plan psychologique et politique, il en va tout autrement. Le départ des contingents de la conditions ne peut, bien éviden-ment, qu'affaiblir davantage de chef de l'Etat libanais en démontrant avec éciat l'échec de sou alliance privilégiée et de toute sa stratégie. Les assurances données par le président Reagan, qui main-tient sa flotte au large de Beyrouth et l'autorise à user de son énorme puissance de feu pour frapper les sources de tirs dirigés contre la par les Syriens, ne sont qu'une prime de consolation. Elles sont par ailleurs destinées à amener Damas à composition beaucoup plus qu'à souteuir un pouvoir en perdition.

Est-ce dire que M. Gemayel est désormais contraint à la démis-sion? Même s'il subit un comp d'une effroyable sévérité, on ne peut en conclure qu'il va nécess rement passer la main. S'ils mesurent amèrement la portée de ses erreurs et peuvent même lui reprocher sa faillite, les chrétieus libanais redoutent par-dessus tout que le départ volontaire du président maronite, aux termes du pacte national – ne sonne le glas de la Constitution. Lorsqu'en mars 1976 le président Frangié, pour-tant très impopulaire dans sa communauté, parut menacé par un coap d'Etat militaire qui offrait quelque apparence de sérieux les maronites firent bloc autour de ki. De même ils se sont opposés aux intentions de démissionner qu'avait manifestées le présiden Sarkis dans les phases les plu sombres de son mandat. Au demeurant, l'image d'homme d'Etat résolu jusqu'à l'obstination que M. Gemayel a toujours roulu se donner s'accommode mai d'un départ volontaire.

Qui irait, pour autant, surtout an Liban, exclure totalement an com de théâtre et l'arrivée au pouroir d'un successeur dont, pour l'instant, on ne voit pas se dessiner les traits? Toutefois, le départ prévisible de la force multinationale semble plutôt déboucher sur une situation où le président de la République libanaise, menacé dans Son palais même et dépourvu de gouvernement, doit faire face à une partition de fait de son pays et même de sa capitale.

- La flotte américaine va rembarquer les « marines »
- La France souhaite un recours aux « casques bleus »

gan amonçait sa décision de reptier les « marines » sur les navires de la VI Flotte mais étendait les autorisations d'ouverture du feu qui lui sont Force multinationale oat amorcé, ce mercredi matin 8 février, leur retrait défluitif du Liban. Ils seront probablement suivis prochainement par les militaires italiens et français, la sition de Paris étant en cours

A Beyrouth, où règne un chef des forces libanaises, M. Fadi Frem, a appelé, mardí, le peuple chréties à la mobilisa-tieu pour faire face au « sombre avenir que lui préparent ses emnemis syriens, palestiniens, iraniens et libyens »

Même camouflé en « redéploiement » du contingent américain, la mardi 7 février en fin d'après-midi

bord des navires de la flotte croisant an large de Beyrouth consacre

## *AU JOUR LE JOUR*

#### Lueur

Deux hommes, deux Américains, ont pris du champ par rapport à la Terre. Loin du bridt et des hommes, avec des gestes lents, de leurs fauteuils coûteux, ils ont regardé le spectacle du monde.

Ils ont vu, quelque part aux marges de l'Europe et de l'Asie, une lueur briller. Ils se sont demandé si l'on venait. à Sarajevo, d'allumer la flamme olympique pour une sete de la fraternité ou s'il s'agissait de la clôture du festival de Beyrouth où l'Occident n'en finit pas de jeter ses derniers feux.

#### Le contingent britannique a quitté la ville

l'échec de la politique occidentale n'avait pratiquement jamais été an Liban. Les autres pays participant à la force multinations sont pas trompés. Les Britanniqu en particulier, qui ont sauté sur l'occasion pour évacuer discrète-ment leur contingent ce mercredi matin. C'est à l'aube, en effet, que cent quinze hommes de la force britannique sur un bâtiment de guerre qui les attendait au large de la capi-tale libanaise. Le contingent britan-

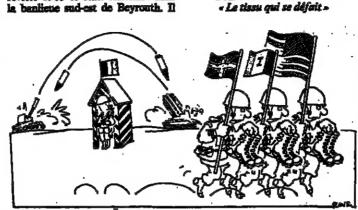
nique était arrivé au Liban en février 1983 et était cantonné dans

L'évacuation des coutins

lien et français prendra plus de temps, ne serait-ce qu'en raison de leurs effectifs. Mais il est clair qu'on y songe tant à Rome qu'à Paris où l'on ne se fait plus d'illusion sur la capacité du président Gemayel à rétablir la situation.

JACQUES ALMARIC.

(Lire la suite page 4 et voir page 3 l'article d'ANDRÉ FONTAINE : « Le tissu qui se défait »



# Un appel de M. Mitterrand à une Europe de l'espace

Le projet d'une station orbitale habitée à des fins militaires se heurte à d'importants obstacles politiques, techniques et financiers

En suggérant à ses partenaires une station spatiale habitée à des fins militaires, le président de la. République française leur a proposé indirectement, mardi 7 février à La Haye, de relayer l'ancienne Communauté ouropéenne charbon acier, qui a jeté les premières bases de l'Europe, il y a plus de trente ans, par une nouvelle Communauté des par une zouvelle Communauté des industries et de la technologie de pointe fondée sur la mise en commun du savoir-faire de l'Europe en

DENTERSITY OF JORDAN

Cette proposition de M. Mitter rand intervient quelques jours après l'offre faite par le président Reagan à l'Europe de participer à la réalisa-tion, aux côtés des États-Unis, de la station spatiale habitée américaine. Elle ne manquera pas d'être interprétée comme un appel à l'Europe de rester entre soi à l'heure où, para-doxalement, le chef de l'État français reconnaît que, dans le demaine de la défense, les partenaires européens de la France choisissent, touours, quand ils en out l'occasion, l'Alliance atlantique de préférence à

Le projet d'une station d'observation et de transmissions ne paraît pas en contradiction avec les traités internationaux qui interdisent le transport d'armes offensives dans l'espace. Les États-Unis on l'Union soviétique les respectent générale-ment, sauf lorsqu'ils expérimenteut des systèmes antisatellites.

projet sur vingt ans, l'assurance de M. Mitterrand étonne puisque l'Europe, en dépit de ses succès spa-tiaux, n'a pes été en mesure de développer, pour quelques années encore, certains des systèmes et des techniques indispensables au louc-tionnement d'une telle station. Ainsi en va-t-il des manœuvres de rendezvous, des vaisseaux habités, des automatismes ou des robots, et des pour lesquels les deux « grands » ont

Il est visi que la France, comme un certain nombre de pays euro-péens, s'interroge aujourd'hui sur les spatianz. Des décisions devraient être prises prochainement par le gouvernement français. On croit ser à l'Allemagne fédérale une plus grande participation aux faturs laneurs Ariane, en échange d'une collaboration accrue de la France sur

Une étape de plus est franchie par M. Mitterrand. Non seulement, sa proposition semble s'adresser plus particulièrement à l'Allemagne fédérale pour renforcer les sol rités européennes grâce à la maîtrise des technologies de pointe et à une industries de demain, mais elle invite les Européens à dénasser le simple cadre des activités civiles pour élaborer des programmes mili-taires — ceux-ci restant défensifs et se limitant à l'observation et aux

Il reste qu'une telle station, d'un strict point de vue militaire, présenterait quelque vulnérabilité, s'agissant d'un ensemble parfaitement repérable, identifié en permanence et difficile à mancavrer face à une agression préparée et délibérée.

JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU et JACQUES ISNARD

(Lire | a sulte page 7.)

#### LES RÉSULTATS DU RECENSEMENT DE 1982

## Les bourgeois de Paris

De moins en moins nombreuse, la population de Paris devient de plus en plus cosmopolite et bourgeoise. Si elle rajeunit temporairement, elle compte à présent près de 50% de personnes seules. Telles sont quelques-unes des données que l'Atelier parisien d'urbanisme vient de publier d'après un sondage au vingtième sur les bulletins du recensement de 1982 dont le dépouillement complet ne livrera pas ses

BRUNO FRAPPAT.

villes de province. Si Paris se vide – st, depuis peu, les communes de la proche ban-tieue – c'est essemiellement parce que les provinciaux qui retournent

sement de 1982 dont le dépouillement complet ne livrera pas ses secrets avant plusieurs mois, voire plusieurs années, malgré les progrès de l'informatique.

Paris a perdu 123 000 habitants entre 1975 et 1982. La capitale ne comptait plus, à cette date, que 2 176 000 résidents. La déconcentration urbaine n'est pas nouvelle. La cure d'amaignissement de Paris, qui dure depuis trente ans, ramène la capitale à son état démographique

France est en cours, Le desserrement de la capitale capitale à son état démographique d'il y a exactement un siècle. Elle affecte aussi, à des degrés divers, la piupart des grandes métropoles

« au pays » sont plus nombreux que ceux qui viennent teater leur chance au pied de la tour Eiffel. La politique de décentrelisation ne pourra qu'accentuer ce mouvement. Les régions, qui, jadis, ont tant souffert de l'hypertrophie parisienne, ne s'en trouveront que mieux. • Paris et le désert français »cette formule des années 50 appartient à présent à l'histoire, le rééquilibrage de la

profite aussi aux Parisiens, qui ont longtemps pati des méfaits de l'entassement. Abritant en moyenne 330 habitants à l'hectare, Paris fut, pendant la première moitié de ce siè-cle, une des cités les plus denses du

sait, à présent, que le tiers des ménages qui sont partis s'y sont rési-gnés parce qu'ils ne pouvaient trou-ver leur espace vital. Ni en louant ni moins encore en achetant, comme beaucoup le souhaitaient, en raison du nivesu des prix.

Ce sont les quartiers du centre, aurrefois surpeuplés, qui se sont vidés en premier. Sur la carte de la ville, les taches sombres de la surdensité (plus de 506 personnes à l'hectare) s'effacent. En revanche, les accordissements périphésiques les arrondissements périphériques, jadis peu occupés mais où l'on a beaucoup construit depuis trente ans, se remplissent. Dans une ville où la densité moyenne a diminué de 25% depuis 1954, les Parisiens se répartissent, aujourd'hui, de

MARC AMBROISE-RENDU. (Lire la suite page 9.)

## LES ENQUÊTES DE LA SOFRES

# Une radiographie de l'opinion française

S'il est un livre dont on doive fer-mement déconseiller la lecture à ceux qui ne veulent à aucun prix « croire aux sondages d'opinion », c'est bien celui que la SOFRES vient de publier (1) sur l'opinion française telle qu'elle se présente au début de 1984. On peut, certes, ne pas être convaincu par un sondage isolé. Mais l'introduction de la dimension du temos dans la présendimension du temps dans la présen-tation des dizaines d'enquêtes successives dont ce livre rappelle et commente les résultats démontre, de manière impressionnante, l'exis-tence d'un haut degré de cohérence dans les réponses de l'opinion aux questions qui sont régulièrement posées par la SOFRES.

Cohérence qui n'exclut naturellement pas des changements ; mais-c'est justement la continuité, de mois en mois, du sens de ces change-ments, qui démontre l'existence dans l'opinion d'une orientation perfaitement elaire.

Par exemple, les graphiques qui retracent l'évolution, entre juin 1981 et novembre 1983, de la confiance éprouvée en François Mitterrand et en Pierre Mauroy, comme de l'idée que les Français se font du Parti socialiste, sont rigoureusement analogues ; ils démontrent une dégrada-tion constante, que confirme le aux questions de la SOFRES sur la

par FRANÇOIS GOGLIEL (\*) SOFRES. Mais sans doute le seront-« confiance » envers le chef de l'Etat et à celles de l'IFOP sur la « satis-

Mais ni les partis d'opposition ni leurs leaders ne progressent autant que les partis et les hommes au pouvoir reculent. Il y a là une des lecons de ce livre sur laquelle les uns et les autres devraient le plus sérieuse-ment méditer; ce fait donne à craindre que l'opinion ne devienne dange-reusement réceptive à des mouvements purement négatifs de type poujadiste.

Ceux qui, comme je le suis, sont convaincus que la situation présente de la France devrait commander la conclusion d'une trêve entre les partis, se trouveront confirmés dans

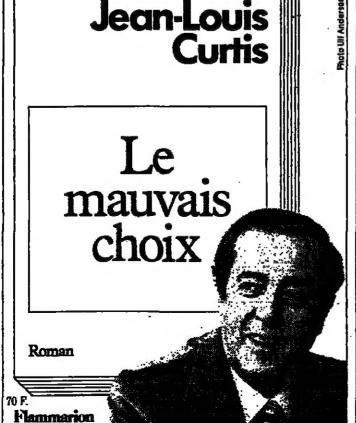
(\*) Ancien membre du Conseil constitutionnel, ancien président de la Fondation nationale des sciences politi-

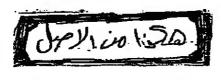
ils aussi dans la constatation que, si les appels lancés périodiquement en ce sens par le chef de l'Etat demeurent sans écho (lorsque, le 15 septembre 1983, il a vanté les vortus du société de l'Etat de la constatation que, si les appels la constatation que en la profit et répudié le dogme de la lutte des classes, 51 % des Français – contre 21 % – lui ont attribué un comportement purement tactique), c'est parce que son gouvernement, sans doute afin de faire tolérer sa politique économique par les mili-tants du Parti socialiste et les syndi-qués de la FEN, soulève en même temps des problèmes comme ceux du statut de la presse ou du régime de l'école privée, dont aucun son-dage ne permet de penser qu'ils répondent à une quelconque attente de l'opinion, et qui ne penvent que diviser celle-ci.

(Lire la suite page 8.) (1) SOFRES «Opinion publique — inquêtes et commoptaires 1984», Gal-Enquêtes et commentaires 1 imard. 288 pages. 90 francs.

#### **Huit radios libres** menacées d'interdiction

LIRE PAGE 19 L'ARTICLE D'ANNICK COJEAN ET LE POINT DE VUE DE J.-L. BESSIS





et ROBERT HIGGINS (\*\*)

La pudeur interdit d'en parler.

plus encore la peur de « perdre la confiance du malade », signe de

la crise d'identité que traverse la médecine et qu'elle ne peut espé-rer résoudre dans le repli sur soi.

Un tel changement est un fait de

culture. Occulté plus longtemps,

il ne peut mener qu'à une « mort très douce » de l'éthique médi-

cale, à des abus désavoués, mais

en réalité entérinés par un dis-

cours qui dit autre chose que ce

pose si fréquente d'un cocktail ly-

tique peut éclairer le débat.

A l'hôpital, les médecins qui

passent la visite », qui prescri-vent les cocktails, sont habituelle-ment les internes, les médecins les

plus jeunes, que leur statut d'étu-

diant ne maintient que six mois dans chaque service. C'est là une

des explications du fossé qui sé-pare le discours officiel de la réa-lité.

On vient de tuer un homme

La décision d'administrer un

cocktail est prise dans l'urgence :

bouffée d'angoisse du malade,

douleur insurmontable, essouffle-

ment insupportable. Moment de

désarroi pour l'équipe infirmière,

la famille, et surtout sans doute

pour le jeune médecin qui en subit

les pressions. D'autant plus que,

très souvent, il ne connaît que très

peu, faute de l'avoir accompagné tout au long de sa maladie - comme le fait le médecin de fa-

mille, comme peut le faire un mé-

decin hospitalier permanent, -

cet homme ou cette femme qu'il

découvre brutalement dans l'ex-

trême de la souffrance, de l'an-goisse, incapable d'établir de nou-

veaux liens avec lui. Tout

concourt à ce que l'on se dise

écrire sa prescription dans le ca-

hier, l'élève infirmière prépare les

produits : l'infirmière pose la per-

fusion. Fréquemment, ce sera un

autre interne qui constatera le décès. Ce morcellement en une sé-

rie de gestes techniques rend tota-

lement abstrait l'acte de donner la

mort. Quel que soit l'état du ma-

lade, il n'est ni vrai ni juste d'ap-

On vient de tuer un homme et,

pourtant, pour chacun des mem-bres de l'équipe, il a'y aura eu

qu'une série d'actes médicaux

destinés à répondre à une situa-

tion d'impuissance. L'emploi du

cocktail est parfois nécessaire,

mais il importe de prendre la

pleine mesure de cet acte, de ne

pas le réduire à un geste techni-

peler cela « avancer la mort ».

L'interne n'aura plus qu'à

qu'il n'y a plus rien à faire ».

La façon dont est pratiquée la

## **Euthanasie**

Le comité d'éthique médicale récemment créé s'est réuni pour la première fois le mardi 7 février. Parmi les grands sujets dont il doit se saisir, de l'euthanasie figure au premier plan. L'article consacré par le Monde du 6 janvier au témoignage apporté sur ce point par le Père Verspieren a provoqué de nombreuses réactions. Marcelle Gadon conteste que les pratiques qu'il dénonce soient courantes. Tel n'est pas l'avis de Maurice Abiven, qui déplore surtout que l'euthanasie soit trop souvent pratiquée à l'insu du malade, ni d'Isabelle Marin et Robert Higgins, qui jugent

A question posée par le Père Verspieren sur la pra-tique de l'euthanasie à l'hôpital appelle un véritable débat. Un jésuite, préoccupé depuis plus de quinze ans des problèmes éthiques que connaît une médecine qui recule les limites de la maladie et de la mort, fait part de ses inquiétudes à propos d'une modification radicale de l'attitude des soignants envers le mourant. Les porte-parole habituels et éminents du corps médical répondent aussitot pour défendre la moralité de la corporation. Ils nient la réalité de ce changement tout en revendiquant le monopole exclusive-ment médical de sa gestion. Ils se réfèrent à des arguments qui ne tiennent aucun compte des mutations de la médecine et de la société au cours de la dernière dé-

Pour ceux qui, comme nous, travaillent près de la réalité quotidienne de la mort en milieu hospitalier, ce qui frappe est au contraire l'extrême modestie des remarques du Père Verspieren. Si, au début de ses études médicales, il y a dix ans, un actuel chef de clinique ne rencontrait la pose d'un cocktail lytique que comme un acte exceptionnel, grave, objet de délibérations morales et de discussions au sein de l'équipe, aujourd'hui il s'agit d'une pratique

C'est cette banalisation même qui peut légitimement effrayer. En 1982, dans un service parisien dont la plupart des médecins permanents étaient opposés par prin-cipe à l'euthanasie, plus des trois quarts des malades (cancéreux) décédés sont morts à la suite d'un geste technique, médical et déli-béré : la pose d'un flacon de cock-

Morts euthanasiés - le mot convient-il encore? - mais non soulagés ou privés de conscience. Car la commence la contradiction entre la pratique et les justifications. Le cocktail est appelé « lytique », terme médical issu du grec et signifiant destruction et non soulagement. Ce même cocktail donné à des doses suffisantes pour supprimer, avec la conscience, la douleur, ne tue personne, ou du moins pas avant plusieurs jours, alors que le malade à qui l'on pose aujourd'hui un cocktail décède dans les vingt-quatre à quarantehuir heures, quelquefois bien avant. Il s'agit d'en finir et vite.

Ouiconque travaille dans des

services accueillant des malades au pronostic fatal sait combien cette pratique est courante et son développement rapide. Pour ré-pondre à ce face-à-face avec la mort, quelle réflexion, quel tra-

> Ainsi que le fait remarquer le Père Versperien, cette impuis-sance est relative. Pour ceux qui se sont intéressés au traitement de la douleur, qui sont formés à l'ac-

> > (\*) Assistant-chaf de clinique A.P. (\*\*) Psychanalyste, enseignant à (Tour les besoins des grands malades en milieu hospitalier.)

compagnement du malade condamné, il y a très souvent au-tre chose à faire que le cocktail, en premier lieu sur le plan médical (une bonne et judicieuse utilisation d'antalgiques puissants, certaines techniques atténuant la souffrance et améliorant le confort), mais autre chose, également et surtout, sur un plan hu-main. Dans le traitement de la douleur, la médication compte moins que la façon dont elle est

Le soin palliatif ne demande pas moins de compétence que la recherche de la guérison ou de l'amélioration durable. Seuls cette compétence et le sentiment de la détenir permettent au méde-cin, lorsqu'il se trouve au chevet d'un malade en phase terminale, de retarder l'administration du coktail, voire de ne pas l'utiliser. Acquérir cette compétence sup-pose un savoir technique, mais aussi une comaissance clinique de la fin de la vie. Le médecin qui a sulvi son malade depuis le début de la maladie est rarement favorable au cocktail; il a appris des malades eux-mêmes l'amélioration qu'ils peuvent ressentir d'un traitement symptomatique, le prix des moments gagnés.

Nombre de jeunes médecins sont tentés de trouver « normale » cette banalisation de la mort donnée, arguant du contexte social, reprenant le « réalisme » de notre société technicienne. Ils nient la valeur d'une « vie à échéance ». La fréquentation de malades condamnés, les changements dont ils peuvent nous rendre témoins, la critique qu'ils peuvent faire de leur vie, nous enseignent au contraire que leur brève survie peut avoir qualité et valeur tout autres que celles sur lesquelles on prétend s'appuyer pour nous auto-riser à mettre fin à leurs jours.

#### Un débat éthique des solutions sociales

Cette défense qualité de la vie de celui qui va mourir, reconnue dans les pays angio-saxons, ne l'est pas en France. On parle d'humanisation des hôpitaux, mais l'Assistance publique n'a aucun d'un psychologue dans une équipe: hospitalière travaillant sur ce sujet et cherchant à étudier les besoins des grands malades. Les organisations à but non lucratif recueillant des fonds pour lutter contre le cancer préférent les attribuer à des travaux scientifiques plutôt que de les consacrer à l'élaboration d'une clinique de la fin de la vie. L'Université ne prévoit pas jusqu'à présent pour les étu-diants, de formation, concernant le soin palliatif, encore moins l'accompagnement du mourant.

Si le débat est éthique, ses solu-tions sont sociales. L'hôpital, le corps médical, ne peuvent à la fois se plaindre d'hériter d'une charge indue que naguère tout le tissu so-cial partageait, celle de la mort, et revendiquer cette charge comme leur appartenent en propre et comme s'ils pouvaient l'assumer en leur âme et conscience. On ne peut le dire que d'un acte rare et exceptionnel, non d'une pratique

A l'insu du malade par MAURICE ABIVEN (\*)

A décision de placer une perfusion mortelle est prise dans la quasi-totalité des cas à l'insu du malade, dans une sorte de consensus de l'entourage, mais de consensus un peu honteux de gens qui prennent des décisions mais s'emploient à camoufler ce qu'ils font. J'en veux pour preuve les cir-conlocutions du langage : on branche, on lyse, on prescrit un cocktail, nn LDP (pour Largactil, Dolosal, Phénergan). On ne décide pas qu'on va faire mourir. Il s'agit d'une euthanasie rampante.

Qu'on ne se méprenne pas. Il existe des douleurs que le soignant a le devoir de calmer à tout prix. Encore y a-t-il sans doute d'autres méthodes pour les calmer que l'induction d'un coma. Il y a peut-être des fins de vie qui sont des supplices pour ceux qui les vivent et pour ceux qui les accompagnent. Et la qualité de vie a, à mon sens, plus de vaieur que la quantité de cette vie. Il n'y a donc peut-être pas à faire prévaloir la durée de cette vie comme un bien

Non, mon problème est que les décisions soient prises à l'insu du pa-tient. Cette manière de procéder manifeste un exorbitant abus du pouvoir médical, qui décide pour le malade du moment jugé opportun de la fin de ses jours. L'accord de la famille, quand il est donné, ne me paraît pas être une justification bien satisfaisante. Chaque soignant

peut faire naître chez les proches une trop longue maladie.

On m'opposera que cette attitude des soignants est guidée par le souci du bien du malade. Dans certains cas, sans doute. Mais je ne sais pas sûr que cela soit tonjours ainsi. Notre médecine a trop souvent cru que sa mission était de guérir alors qu'elle est sans doute d'abord de soigner. Et si le malade ne guérit pas, il n'est plus dans notre société qu'un gêneur que l'on aide à disparaître un peu plus vite.

Il me paraît assez grave en outre discrétion, se répande sans vrai dé-bat public. La discrétion des termes employés pour en parler est en ellemême bien suspecte.

Il est temps que le corps médical s'interroge sur une pratique que cha-cun pourra reconnaître déjà autour de lui. Il n'est pas bon que les ma-lades qui se confient à nous puissent craindre que nous prenions pour eux, sans lour avis, une décision aussi importante pour tous : il y va de la confiance dont a été bonorée jusqu'ici la profession de soignant.

En outre, il ne me paraît pas sain que dans un pays qui vie juste raison, de retirer à des citoyens le droit de mort sur d'autres citoyens au nom de la justice, certains s'attri-buent ce même droit au nom de la pitié et, ce qui serait plus inquiétant, de l'efficacité.

(\*) Chef de service à l'Hôpital inter-tional de l'université de Paris.

## De telles pratiques n'existent pas

DET MARCELLE GADON.

n'ont-ils pas fait le serment d'Hippocrate? Ny a-t-il pas un code de déontologie? Je regrette que le Père Verspieren n'ait pas consulté des gens compétents avant d'écrire (...)

Il est normal que l'hôpital soulage s'il ne peut guérir. Nous employons en premier les comprimés, mais ils sont très vite mal tolérés et peu efficaces; les piques intramusculaires sont utilisées, mais elles sont souvens donloureuses et provoquent des aboès chez les malades cachectiques. La seule méthode efficace est la perfusion, qui permet de nourrir le malade et de lui donner les médicaments spécifiques à sa maladie et donc de le calmer. Le débit est réglé en fonction du mal, chaque patient ressent la douleur différenment puisque nous sommes tous des êtres uniques. Ces traitements calmants par perfusion ne sont pas unique-ment administrés aux incurables, mais à tous ceux qui souffrent (coliques néphrétiques par exemple). En ce qui concerne les incurables.

la posologie est un peu différente lorsque les autres médicaments sont devenus inefficaces, mais ils sont ceux que les « drogués » emploient, et nos dosages sont moindres puisqu'ils sont dilués. Il ne me sem-

INFIRMIÈRE depuis vingtcinq ans à l'Assistance publique de Paris, je puis affirmer
que les pratiques dénoncées par le
Père Verspieren n'existent pas dans
les hòpitaux publics. Les médecins
réportite pas fuir le serment d'Hippomateux. Certains arrivent de leur domicile dans un état identique sans avoir subi de traitement.

and the same

· - Marian

a war and 🍇

4.3

- 6-4-4 X

77 Y 19

16 14

. 26.0

1. 19th 1

Acres 140

Buch of

1 14 14 Po

 $T_{i_1,\ldots,i_{j+1},\ldots,i_{j+1},\ldots,i_{j+1}}$ 

A WAR I

"<del>\_</del># .

11. ----

Manga as

1000 - 100

ra feet

1

Same?

to die

- COMPANY

- Alberta

Section 1

- 15 M

- Table 1

S-W 75

Charles to

-50

W. ....

THE TIER

- ---

Care when

14 Table 1

ا "؟ نشير

ALLE STATES

4.0

· - = 544

LO

4.00

#### La mort ressentie comme sa échec

Je suis attristée que ce prêtre parle ainsi du personnel et je voudrais lui dire que les médecins et les infirmières soignent les malades avec tout leur savoir et leur cœur. Ils resentent tous le most d'en patient comme un échec, et c'est d'ailleurs très souvent l'occasion de se réunir et de faire le point. Ils sacrifient leur santé et leur vie personnelle à l'hôpi-tal. Après avoir accusé le corps médical d'acharnement thérapeutique, ne l'accusous pas d'essessimet!

Que ce prêtre et ceux qui nous critiquent viennent passer vingt-quatre heures dans un service lourd. non pas en spectateur, mais pour ai-der et participer. S'il est simple de tenir la main d'un mourant un quart d'houre et de partir, il devient plus difficile de lui donner les meilleurs soins, de l'assister dans se maladie durant des mois et d'aider sa famille

### Accompagner le mourant

par MICHÈLE SALAMAGNE (\*) et RENÉE SEBAG-LANOĒ (\*\*)

NTRE l'acharnement thérapeutique et l'enthanasie, une troisième voie existe : l'accompagnement du mourant. En France, nous assistons depuis quel-ques années à la multiplication des sessions de formation, des sémi-naires, des groupes de réflexion à orientation psychanalytique, des journées d'étude sur ce sujet. Phisieurs écoles d'infirmières et d'assistantes sociales sensibilisent leurs élèves à ces problèmes ; plusieurs diplômes de gérontologie clinique jouent le même rôle pour les étu-diants en médecine. Chacun est demandeur, les enseignés et les formateurs qui - s'autoforment eux-mèmes aux techniques d'accom pagnement des mourants. Celles-ci sans être une copie servile des pratiques anglo-saxonnes, sont la syn-thèse des travaux angleis de l'équipe dn Saint-Christopher Hospice et de ceux de la psychiatre E. Kubler Ross sur la psychologie des mou-

L'un nous a apporté, notamment, le contrôle de la douleur par des techniques simples d'administration régulière d'opiacés par voie orale, et nous a appris leur efficacité – quand elles sont bien maniées pendant des jours, des semaines voire des mois sur des patients at-teints de souffrances therminales, same pour autant provoquer leur

L'autre nous a enseigné un état d'esprit centré sur le confort physique et moral du mourant, l'accompagnement se donnant pour but de créer les conditions d'une mort digne, en soulageant les souffrances quand elles existent, tout en maintenant la vigilance et la capacité de re-lation à autrui ; en satisfaisant les besoins et les désirs souvent simples du mourant ; en assurant l'écoute et la présence, même silencieuse, qui

permettent au malade de rester vivant jusqu'au bout ; en créant éguiement toutes les conditions favorables à la présence des proches, auxquels it faut savoir apporter aide et réconfort.

Tous ces objectifs nécessitent un personnel médical et soignant formé, des équipes relativement sta-bles et cohérentes, une disponibilité d'écoute et une bonne condition physique et psychique, donc une densité de personnel suffisante, une adaptation des techniques aux différents âges de la vie es aux différents types de pathologie, et très probablement la présence d'un psychanalyste apte

#### Nous sommes tous concernés

Faut-il réserver ces théraneutiques à quelques centres spécialisés ou les diffuser en formant aujourd'hui le plus grand nombre de soignants à ces techniques ? Ou vaut-il mieux, tout simplement, fa-voriser dans un premier temps de petites équipes bien préparées qui seront à leur tour formatrices ?

L'hôpital et ses équipes ont permis d'effectuer de grands progrès en refusant la mort ; un nouveau progrès doit naître à présent d'une meilleure acceptation.

Nous sommes tous concernés, les soignants, les soignés et nous tous qui mourrons un jour, celui qui croit au ciel et celui qui n'y croit pas.

(\*) Chef de département d'asserbé-sie à l'hôpital de la Croix-Saint-Simon (Paris)

(\*\*\*) Chef de service de long et
moyen séjour à l'hôpital Paul-Brousse
(Villejuif).

## Le Monde-

S, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 C.C.P. 4307-23 PARIS - THEE MONDPAR 650572 F Tál.: 246-72-23

#### PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algária, 2 DA; Harco, 4,20 dir.; Turbie, 300 m.; Allemagne, 1,70 DM; Astriche, 17 sch.; Belgique, 28 fr.; Carnda, 1,10 8; Côte-d'Ivoire, 200 F CFA; Danemerk, 6,50 kr.; Espagne, 110 pec.; E.-H., 95 c. 2.-B., 95 p.; Grèce, 65 dr.; Phinda, 35 p.; kalla, 1 800 L.; Libna, 376 P.; Libye, 0,350 DL; Luxerobourg, 28 f.; Norvège, 8,00 kr.; Pays-Bac, 1,76 fl.; Portugal, 85 em.; Sépégal, 300 F CFA; Suède, 2,75 kr.; Seine, 1,50 f.; Yongosteria, 182 nf.

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Laurens, directour de la publication

Auciens directeurs : Hubert Bouve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1869-1982)



alon paritaire des iours et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

Reproduction interdite de tous erricles seuf accord avec l'administration

ABONNEMENTS 3 mais 6 mais 9 mais 12 mais

341 F 605 F 259 F 1080 F TOUS PAYS ETRANCERS PAR VOIE NORMALE 661 F 1 245 F 1 819 F 2 360 F ETRANGER

- BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 381 F 685 F 979 F · 1 246 F

IL - SUISSE TUNISTE 454 F 830 F 1 197 F 1 530 F Par vole afrieme : tarif sur demande. Les abomés qui paient par chèque pos-al (trois volets) voudront bien joindre on thèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux seznaines ou plus); nos abonnés sont invités à formuler leur de-naundo une sequaine au moins avanz leur Joindre la dernière bande d'envoi à

Veuillez avoir l'obligeance de

du mourant.

très inquiétante

la banalisation

Ouant à

du « cocktail lytique ».

Michèle Salamagne

qu'on songe d'abord

à l'accompagnement

elles demandent

et Renée Sebag-Lanoë,

## « LA SCHIZOPHRÉNIE », de Thomas Szasz Les impertinences d'un psychiatre rebelle

presque gëné d'y revenir. Le sujet semble incongru, déplacé, de mauvais goût. Pis que tout : barbant. Qu'on laisse les fous aux psychiatres, et la so-

ciété sera bien gardée. Et puis, quand même, en une saupoudrer de psychanalyse les tartelettes pharmaceutiques, d'inventer de nouvelles thérapies, sympathiquement farfelues, sans oublier les « prodigieuses chimie cérébrale qu'on nous annonce, année après année, et qui

L'homme neuronal se profile à l'horizon ; il est si fascinant qu'on en vient à oublier que « ce n'est pas en ouvrant la gorge du cret de son chant » (Cocteau). Alors, vous comprenez, Laing, Cooper, Jervis, Basaglia ou Szasz, même s'ils ont peut-être ils sont dépassés...

Tellement dépassés que lorsque j'ai ouvert le recueil d'articles publiés par Thomas Szaz sous le être reporté cent ans en arrière. e stupidité scientifique », la « monstruosité morale » de la psychiatrie officielle | Ce réquisi-toire avait toutes les qualités, sauf la plus importante : être à la

Sa voix courageuse résonnait lugubrement dans le prétoire désert. L'envie prenait parfois de l'interrompre pour le calmer un peu, pour lui demander de tem-pérer ses griefs, de ne pas trop s'attarder sur ses différends avec Laing et Cooper ou, au moins, de

ménager un peu Freud... Ce qu'il reproche au bon maitre de Vienne ? Vous tenez vrai-

'ANTIPSYCHIATRIE, on est ment à le savoir ? Eh bien, primo, d'avoir été totalement in-différent à l'Internement des maladas mentaux. Et, secundo, d'avoir étendu les frontières de la médecine à la morale et à la vie

> Dans le Landemau psychiatrique. Szasz constitue une exception insolite : toute son œuvre a pour unique fin de fustiger les professionnels de la senté menries intellectuelles, morales ou financières dont ils se rendent coupebles. Il n'est guère plus tendre à l'égard des antipsychia-tres, auxquels on l'assimile par-

> Libertaire imtransigeant, psy-chanelyste (mais oui, il l'a été) dissident, psychiatre rebelle, professeur d'irrespect, moraliste krausien - il a consecré un livre, encore inédit en français, à Karl Kraus (1), - Thomas Szasz répète depuis vingt ans que « le Lorsqu'on lui demande comment aider concrètement les victimes de ce mythe, il répond en citant l'Ecclésiaste qui exhorte tous ceux qui souffrent dans leur âme à conserver leur autonomie et à éviter de s'engager dans une dépendance excessive et mai pla-cée vis-à-vis de leur directeur de conscience. Szasz estime finsle-ment que la lecture de Sénèque ou de Spinoza — et de Szasz, pourquoi pas ? — est plus béné-fique que les électrochocs ou la lobotomie. On se gardera de le

ROLAND JACCARD.

\* La Schizophrénie, de Thomas Szasz. Traduit de l'américain par Monique Manin. Payot, 188 p., 86 F.

(1) Karl Kraus and the Soul Doctors, Louisiana State University Press, 1976.

امكنامن إلا على

**M'existent** pas

The statement of the st Adde No. Advise sere sere sere The state of the s

Section of Later to the world of

The second secon

The second control of the

de de la constante de la const

La mort ressentie

Comune un échec

A STATE OF THE

Marie Constant of the second

Service services of the services the state of the state of the state of AND SE STATE OF THE WING

Manager Constitution of the Con-Takes in the set of th THE RESERVE OF THE PARTY OF THE The second section of the second second

Taken per Consultation

Commence of the first de title

Section 1997

CANADA CARLOR CANADA CA

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED IN COLUMN TW

AS IN CASE OF THE PARTY OF THE

The state of the s

The Therester age of the same

ie mourant

The Great of the Control of the Cont

CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

The second of the second

Contract of the second

· ·

Military State Secretary Comments of the Comme

periodical sur

And the second second second second

केंद्र इंक्सिनाइड

Concernes

Marine St. A.

The second of the second

THE MENTINE MATE

The state of the s

Market a

STATE SECTION AS A SECOND SECOND

CARRIED NO 10

A STATE OF THE STA

Marie 1 La Marie 1 (Capacilla de la Capacilla de la Capacilla

THE PARTY NAMED IN

with the edge.

明 きぬき ではとう で

Market Start

774

# 47 F

PARTY NAMED IN

- 1 - 1 - 1 - 1 - 1

77.4

東京発展所に15

The second secon

Martinas Inc.

To Pentel's "

THE COUNTY OF THE PARTY OF THE

Service Services

The state of the state of the Service Servic

There was not a second

Marie - Janes

Mary The Mary and

2 22

1

Marie Control of the Control of the

Server e la ra

A SECRETARION CONTRACTOR

MACKE !

ABOE ...

E SERVICE STATE OF THE PARTY OF

# 3.a · ·

GADGH

# étranger

## L'AGGRAVATION DU CONFLIT LIBANAIS

Le Comité international de la Croir-Rouge (CICR) a lancé mardi 7 février un appel en faveur d'un « cessex-le-feu général, immédiat et effectif », à Beyrouth, afin d'être en mesure de porter secours aux blessés et à la population civile. Deus un communiqué, le CICR indique que les combats de ces derniers jours dans le Grand-Beyrouth et à sa périphérie immédiate auralent déjà fait « des centaines de victimes civiles, morts et blessés ». Il ajoute que « des obus out ravagé le siège du CICR à Beyrouth et que d'autres sont tombés à proximité du centre de la Croix-Rouge libenaise » au cours de la nuit de landi à mardi. Les équipes de secouristes libanais et les délégnés du CICR out été la plupart du temps bloqués à l'intérieur des abris. « Face à cette situation intolérable, le CICR rappelle à toutes les

صحدامن الأعل

parties de manière pressante. l'obligation de respecter « l'emblème de la Craix-Rouge, ses bâtiments, les ambulances, les hôpitaux et toutes les organisations qui s'efforcent de secourir les

 A DAMAS, le président syrien Hafez El Assad, recevant mardi après-midi une délégation de personnalités aussimanes sumites libansises — dont trois anciens premiers ministres, – a indiqué que « la Syrie continuera à soutenir le Liban et à lui fournir toute l'assistance possible pour l'aider à sortir de la

 A MOSCOU, l'agence Tass a amoncé que M. Geidar Aliev, premier vice-président du conseil des ministres d'URSS et membre du bureau politique du PC soviétique, se rendra «dazs la première moitié de février» à Damas pour une «brère visite de travail, à l'invitation de la direction syrieune».

· A PARIS, M. Raymond Eddé, chef de file des chrétiens modérés libanais, a déclaré mardi que le président Amine Gemayel avait «failli à sa mission », estimant dans une interview à l'AFP que « l'avenglement des phalangistes compromettait le Position des chrétiens du Liban et du Moyen-Orient -. Sans réclamer expressément la démission du chef de l'Etat libanais, M. Eddé a ajouté que, « si on de M. Gemayel peut ouvrir la voie à la réconciliation islamo-chrétienne, le président libanais n'a qu'à en tirer les conclusions qui s'imposent ». « En utilisant l'armée coutre les druzes dans le Chouf, en septembre dernier, puis contre les

chiites en ferrier à Beyrouth, M. Gemayel s'est reudu responsable de la division de l'armée. En lui confiant indûment ce rôle, il a dévoyé sa mission, qui est de défendre le sol national et de repousser les attaques venant de l'étranger, et non d'être un instrument contre une fraction de la population», a-

M. Eddé a par ailleurs accusé les phalangistes d'avoir « précipité M. Joumblatt dans les bras de la Syrie, en complotant contre lui, en jauvier 1983, une tentative d'assassinat, alors que le chef druze rencontrait un responsable phalangiste, M. Michel Semaha, pour sceller la coopération entre les deux communautés ». - (AFP.)

## La capitale est à nouveau coupée en deux après seize mois de réunification

la « normale » est perceptible mercredi 8 février au matin à Beyrouth Ouest, dont la milice du mouvement chiite Amal s'était assuré le contrôle la veille après dix-sept heures d'af-

frontements avec l'armée libenaise. Aux carrefours, on retrouve les camelots, les bras chargés de journaux, qui ont tous pu reparaître alors que la veille trois quotidiens sculement sur douze avaient été imprimés, mais n'avaient presque pas été distribués. Des épiceries, des boulangeries out rouvert leurs portes et sont prises d'assaut par une population qui, ayant dû se terrer pendant vingt-quatre heures dans les abris, commençait à manquer de provisions. Des commerçants inspectent leur boutique, les voitures circuleut de nouveau, bref les rues retrou-

Cependant, le long de la ligne de démarcation coupant Beyrouth en deux parties, l'une à peu près exclusivement chrétienne. l'autre à prédominance musulmane, des accrochages entre Amal et l'armée libanaise se poursuivent par inter-mittence, ainsi que dans la banlieue sud, bestion chiite. Dans la montague, notamment dans la région d'Aley, des affrontements contiment d'opposer également les militaires aux combattants druzes du Parti socialiste progressiste (PSP) de M. Walid Joumblart

Dans le capitale, où l'on est donc revenu à la fameuse ligne de démar-cation de 1975-1976, qui va de Ainel-Remmaneh-Chyad, as sud, jusqu'an port, an nord, les fronts «traditionnels» se sont reconstitués. Ils se définiesent par trois li-gues principales :

L'ancien centre-ville d'abord. Là, l'armée tient le port, l'immeuble Fattal, le rue Weygand, l'hôtel de ville, la piace des Martyrs (ou des Canons). Les miliciens d'Amal et du PSP contrôlent les quartiers Wadi-Abou-Jemil et Riad-Solh, plus le très important immenble stratégique dit tour Murr, qui domine toute la ville de ses vingt-sept étages, ainsi que l'hôtel Holiday Inn en ruine, théâtre de longs combats en 1975- se mettaient en position de tir et

Beyrouth. - Un début de retour à 1976 entre les phalangistes et les Pa-

- La seconde ligne est constituée par la rue Bechara-el-Khoury et la sième coupe en deux la rue de Damas.

Mais plus que la situation militaire, c'est la conjoncture politique qui inquiète aujourd'hui les politi-ciens et la population. En quelque vingt-quatre heures, la capitale a été ramenée huit ans en arrière. Elle est de nouveau coupés en deux parties. On ne peut passer de l'une à l'autre en raison des combats qui se pour suivent par intermittence sur les lignes de démarcation et surtout de l'activité des tireurs embusqués qui ouvrent le feu sur tout ce qui bouge dans ces secteurs.

#### Des postes mixtes

Ainsi la réunification de Beyrouth, opérée en octobre 1982 par M. Amine Gemayel, n'aura duré que seize mois. De plus l'armée, sans s'être désintégrée comme en 1976, pour se regrouper ensuite, d'une part, aux côtés des forces chrémes, d'autre part, aux côtés des forces palestino-islamiques, s'est di-visée de nouveau. L'écrasante majorité des militaires situés à Beyrouth-Quest out pactisé avec Amai. Dans certains quartiers, des scènes de fraternisation se sont produites, mardi, entre soldats et miliciens. Des postes de contrôle mixter out été établis, toujours mardi, en plusieurs points de la ville. Le même jour, on a pu voir des camions blindés de l'armée et des Land Rover des forces de sécurité intérieure (police), sur les-quels étaient placardés des portraits de l'imam Khomeiny, de seu l'imam Moussa Sadr, fondateur du mouvement Amal, ou encore de M. Walid Joumblett, défiler dans les rues avec à bord des militaires et des miliciens. Mais ces scènes ont été rares.

Le scénario par lequel les soldats se sont déclarés « neutres » était presque partout le même. Face aux miliciens, parfois masqués, qui fai-

Suivaient alors des interpellations de personne à personne, car depuis sepembre, lorsque l'armée avait repris le contrôle de Beyrouth-Ouest au terme de deux jours de combats avec Amal, les jeunes gens des quartiers et les militaires avaient fini par se connaître et par nouer des relutions de camaraderie. Ensuite, on parlementait et l'ordre était donné

s'abritaient derrière leurs fortins, ceux-ci, tout simplement, abandonnaient leurs positions.

Parfois les militaires tournaient tout simplement le dos abandonnant leurs postes pour gagner un immeuble et laisser la rue aux miliciens : dans d'autres cas ils se contentaient de déambuler dans les rues avec ieurs armes mais en n'intervenant guère auprès des miliciens. C'est ainsi que, de fil en aiguille, les rebles stratégiques aussi importants que la tour Murr ou l'hôtel Holiday lan ont été occupés par Amal.

En fait, le moral de la troupe stationnée à l'ouest avait été lentement et progressivement sapé par une campagne psychologique entamée en septembre, l'accusant d'être • partisane • et entièrement acquise aux chrétiens. Elle avait culminé avec la bataille de la banlieue sud entamée vendredi 3 février.

C'est donc une défaite psychologique et non militaire qu'a subie l'ar-mée libanaise. Il semble que le com-

mandement ait été conscient de ce

danger, c'est pourquoi il aurait tenté

— c'est du moins ce qu'assure Amai

— de relever les forces stationnées à

l'ouest par la 8º brigade plus sûre; cette tentative ayant mis le seu aux

poudres lundi 6 février au matin et

provoqué l'extension des combats de

En moins de quarante-huit heures, le message à la nation dif-

de Revrouth-Ouest

banlieue sud jusqu'au cœur même

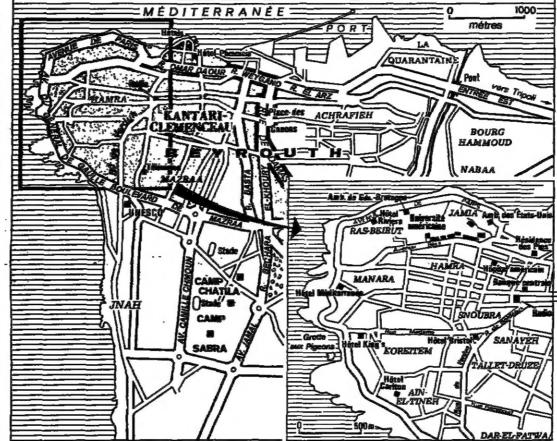
fusé dimanche 5 février par le prési dent Gemayel et son - plan en huit points » fondé sur la reprise du dialogue et la formation d'un - gouvernement d'union nationale » paraissent complètement dépassés. Seul subsiste un frêle espoir de dialogue politique. En esset, hormis M. Joum-blatt qui traite le ches de l'Etat · d'homme à abattre ·. les protagonistes paraissent, après la victoire du mouvement Amai à Beyrouth-Quest, chercher à calmer le feu.

Ainsi, M. Berri a fait montre d'une remarquable et habile modération dans l'exploitation de sa victoire. Il a fait diffuser mardi sur les ondes de Radio-Liban (officielle) up appel solennel invitant ses miliciens à un strict respect du cessezment soucié de respecter les formes et la légalité, tout en demandant de nouveau, il est vrai, la démission de M. Gemayel. Il a insisté sur la nécossité - de préserver la sécurité de tous les habitants de Beyrouth-Ouest, d'éviter les manisestations militaires et de sauvegarder les institutions libanaises, les casernes de l'armée, et de ne s'attaquer ni aux ambassades ni à la force multina-tionale ». M. Berri a demandé enfin que les forces de sécurité intérieure (police) se chargent de veiller au maintien de l'ordre à Beyrouth aux côtés de l'armée.

De même, les chefs spirituels des communautés chiites et sunnites, respectivement les cheikhs Mohamed Mehdi Chamseddine et Hassan Khaled, ont appelé - l'armée à pré-server l'unité de ses rangs - et pressé les miliciens de se retirer des rues de Beyrouth-Ouest. La presse évite également de jeter de l'huile sur le feu. Il n'en reste pas moins que la marge de manœuvre des acteurs du drame reste très étroite et tributaire en grande partie des déci-sions prises à Damas, Washington, Moscou, Jérusalem et Ryad. L'Etat de l'Arabie Saoudite, ainsi que sur l'appui américain. Le ministre des affaires étrangères, M. Elie Salem doit se rendre, ce mercredi, à Ryad ; des contacts discrets auraient été établis avec la Syrie.

Toutefois, en dépit des bonnes volontés manifestées ici et là et de la nette détente sensible à Beyrouth, les risques d'embrasement généralisé l'emportent sur les chances de réconciliation. D'autant que la trêve actuelle ne repose sur aucun accord et aucun fondement solide. Pour ce qui est du bilan des derniers com-bats, la presse fait état de cent cinquante-sept tués et de six cents blessés au moins, en deux jours.

ROGER GEHCHAN.



La none en grisé représente la partie de Beyrouth-Ouest dont l'armée libonaise a perdu le contrôle mardi 7 février.

## Le tissu qui se défait

Ca siècle a inventé, en ses débuts, un besu mot : la pluralisme, mais il a bien du mal à le mettre en pratique. A entendre ce qui se dit à l'Assemblée ces jours-ci, la France n'a de leçons à donner à personne en ce domaine. Reste que la guerre civile, comme l'a très bien écrit bele. Ce n'est pas le cas en bien d'autres endroits et au premier chef du malheureux Liban, dont commencent à désespérer les plus cotimistes. Pourquoi est-il à nouveau à feu et à sang ? Pourquoi l'autorité d'un président de la République, élu il y a dix-huit mois à une très large majorité, est-elle remise en causa ? One peuvent encore espérer faire ceux qui assistent, nevrés, à ce véritable naufrage ? On voudrait essayer de

répondre à cas trois questions Les deux premières n'en font cur'une seule et touchent directement le problème central des Etats pluricommunautaires : ceux-ci ne peuvent vivra en paix que sous un minimum d'hégémonie. S'il n'existe pas un groupe social relativement homogène, dont la prépondérance et la pouvoir d'arbitrage connus, l'anarchie est aux portes et, avec elle, toutes les tentations de la violence interne et externe.

#### Soudés par l'instinct de survie

Empires et royaumes n'ont pes seulement reposé, au cours des siècles, sur le pouvoir du monarque, mais sur le relais des aristocraties, des Eglises, des corps constitués. Les Etate-Unia, sya-tème fédéral, sont basés sur l'hé-mais être musulman. Et le statu

par ANDRÉ FONTAINE

« Wasp », des protestants blancs et anglo-saxons, que des dizaines de millione d'émigrants ont accep-tée puisque aussi bien c'était la condition tacite de leur admission sur le soi américain. Bien que les divers groupes eth-

gémonie sociale et culturelle des

niques et linguistiques sient tout naturellement tendance à s'y reconstituer, les Etats-Unis, pour l'essentiel, réunissent des individus dont les ancêtres ent choisi, pour la plupart, d'y vivre. Le Liben réunit moins des individus que des communautés, des groupes, dont chacun a été fortement soudé par l'instinct de survie et per l'affirmetion de ses particularités, notam-

Un système raffiné a été institué pour répartir les principaux postes de l'Etat entre ces diverses communautés. Mais il était assorti d'une clause tacite, symbolisée par l'attribution à un maronite de la présidence de la République : les chrétiens étaient, pour reprendre le fameux mot d'Orwell, plus égaux que les autres. C'est cela qui est en cause autourd hui. Les musulmans. dont le nombre s'est accru beaucoup plus vite que celui des chrétiens, trouvent, dans leur majorité, que la prédominance de ceux-ci n'a

plus de raison d'être. Un chénomène semblable s'est produit en Belgique. Au début de son existence, il allait de soi que le premier ministre était un francophone. Depuis dix ans, le poste n'a été tenu que par des néerlandophones. Personne, au Liben, n'a dit que le chef de l'Etat devrait désor-

quo aurait peut-âtre pu durer si, après l'invesion israélienne et l'élection de Béchir Gemayel, puis, sprès son assessinat, de son frère Amine, les phalangistes n'avaient pas cru qu'ils pouvaient désorma faire ce qu'ils voulaient.

Leur erreur a été d'oublier que, dens un pays à l'équilibre aussi fragile que celui du Liban, tout mouvernent un peu appuvé du balancier provoque un choc en retour d'une ampleur plus grande. Qu'à s'ap-puyer sur israël et sur les Etats-Unis, on amène tôt ou tard la Syrie et l'Union soviétique à se rappel à leur bon souvenir. D'autant plus qu'israël n'a le plus souvent fait confiance, dans ses rapports avec le monde arabe, qu'au langage de la force. Et que le Proche-Orient n'est pes exactement la région du monde où la diplomatie américaine a fait preuve du maximum de subtilité et d'efficacité. Aujourd'hu d'ailleurs, ni à Jérusalem ni à Washington, on he paraît avoir una idée bien nette de co qu'il faudrait

#### Imaginer d'autres solutions

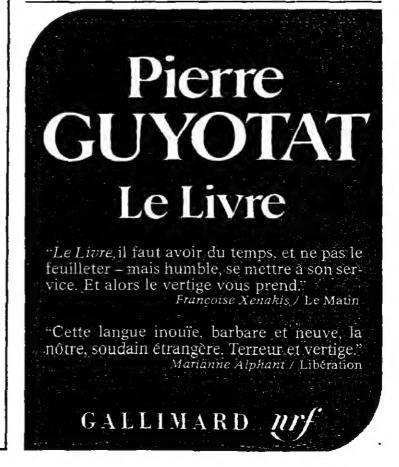
Pendant quelque temps, Amine Gemayel a donné l'impress vouloir retourner à ce qui avait été la politique de son prédécesseur, le président Sarkis, et de prendre son parti d'un protectorat de fait de la Syrie: perspective peu exaltante pour le gros de ses troupes et qui n'avait guère de chance d'aboutir, sauf à accepter des capitulations en cheîne. La défection de ses ministres sunnites, après le passage d'une partie au moins des chiites. jadis champions de l'État plura-

liste, à la lutte armée, le prive de toute caution musulmane. A moins d'un rebondissement que rien ne laisse prévoir, l'Etat libanais unitaire et pluriconfessionnel a vécu.

Reste un problème fondamental dont plus d'une fois, au dixneuvième siècle notamment, se sont mêlées les grandes puissances : la protection des chrétiens d'Orient. Ils n'ont pas peu contribué à façonner le visage, à tant d'égards si attachant, de cette région du monde, évoqué avec un particulier bonheur dans son derier roman par Nicolas Saudray (1). Mais voilà, comme il l'écrit, que se défait ce tissu précieux. Le temps est donc venu d'imaginer d'autres solutions. Au point où en sont les choses, une cantonalisation du Liban, qui sécarerait les combattants, serait un moindre mal et permettrait de lui conserver, par des institutions fédérales. l'idée de pluralisme qui lui a été si longtemps

La France, dont les soldats aveient été si bien accueillis il y a dix-huit mois, lorsqu'ils étaient venus pour assurer le départ des Palestiniens de Beyrouth et empêcher un nouveau Sabra et Chatila. dispose encore sur place d'un large crédit. Ne pourrait-elle l'employer à réunir toutes les parties concernées, à l'intérieur comme à l'extérieur du Liban, et à essayer de les persuader de mettre enfin au point une solution capable d'empêcher la perpétuation du carnage ?

(1) La Maison des prophètes, Edit. du Seuil, voir le Monde 27 janvier.



#### SELON LES MILIEUX POLITIQUES DE WASHINGTON

### Le transfert des « marines » à bord des unités de l'US Navy est la première étape vers la fin de l'engagement américain

Washington - La décision du président Reagan de retirer par étapes les « marines » du sol libanais pour les installer à bord des unités de l'US Navy est décrite, dans les milieux proches de la Maison Blanche, comme une opération technique n'impliquant pas un changement de politique. Aussi bien, on met en évidence l'engagement contenu dans la déclaration présidentielle d'entrai-ner et d'équiper les forces armées libanaises, d'accélérer les livraisons de matériel militaire et d'intensifier la lutte antiterroriste. Bref, on affirme que le soutien du gouverne-ment américain au président Ge-mayel n'a pas modifié un engagement renforcé par l'autorisa-tion donnéer aux forces aériennes et navales américaines d'utiliser leur puissance de l'eu non seulement contre les éléments attaquant les Américains et les autres membres de la force multinationale à Beyrouth, mais aussi contre ceux qui, à partir du territoire contrôlé par les Syriens, tirent sur l'agglomération.

Les autorités font valoir que leur décision a été prise après consultation avec les autres participants à la force multinationale et - à la demande » du président Gemayel. Un officiel a même indiqué que les instructions données aux forces aéronavales américaines n'avaient rien à voir avec le retrait des « marines » mais que l'annonce simultanée des deux mesures avait été décidée pour · faire comprendre à l'adversaire qu'il ne pourrait l'emporter par la force.... Correspondance

De ces déclarations, il ressort surtout qu'on ne se fait plus d'illusion ici sur les chances du président Gemayel non seulement de constituer un gouvernement de réconciliation nationale mais même de se maintenir au pouvoir. Un officiel plus franc que d'autres a déclaré : Si le gou-vernement Gemayel s'effondre, la situation sera différente... Si un au-tre gouvernement libanais nous demande de partir, nous n'aurons plus de base légale pour rester au Li-

#### Sauver la face

Ainsi, maigré les déclarations officielles, les milieux politiques et diplomatiques de la capitale considêrent la décision du président Reagan comme la première étape vers la fin de l'engagement américain au Liban, selon une formule qui lui permettra de sauver la face. On rappelle à cet égard que, le 15 décembre, le président Reagan avait préparé le terrain en déclarant qu'en cas d'e effondrement » au Liban la force multinationale n'avait plus de raison d'être.

La mesure prise aujourd'hui avait été, depuis longtemps, recomman-dée par M. Weinberger, ministre de la défense, et les chels militaires qui, finalement, ont fait prévaloir leurs vues sur celles du secrétaire d'Etat M. Shultz et de M. McFarlane, conseiller du président. Tous deux

mettaient l'accent sur la nécessité de soutenir jusqu'an bout le président Gemayel.

Bien entendu, les stratèges électo-raux de la Maison Blanche ainsi que les leaders républicains avaient, depuis longtemps, averti le président du danger politique auquel il s'expo-sait en maintenant les « marines ». Au Capitole, la décision présidentielle a été accueillie avec beaucoup plus de soulagement par les républi-cains que par les démocrates qui comptaient bien faire de l'impasse tibanaise un des thèmes de leur cam-pagne électorale et exploiter à fond le maintien impopulaire des « ma-rines » au Liban. Par son initiative, le président a, en effet, désarmé ses adversaires dont le projet de résolu-tion demandant le « retrait rapide et ordonné des marines - n'a plus de raison d'être. Néanmoins, les démocrates soulignent que la décision est bien tardive et surtout ils expriment leurs craintes que les Etats-Unis, en renforçant leur action militaire contre les positions syriennes au Li-ban, ne se trouvent entraînés dans un conflit ouvert avec la Syrie. Enfin, ils ne manquent pas d'argu-ments pour mettre en relief la fail-lite » de la politique Reagan au Liban Ils s'en prennent, par ailleurs, à la « désinvolture » du chef de l'exécutif qui, en dépit des circons-tances, a décidé de ne pas renoncer à quatre jours de vacances en Califor-

« marines » au large des côtes de-

meureront prêts, comme auperavant,

à apporter leur protection au person-

nel américain et aux autres membres

de la FM au Liben, et aider ainsi à as-

surer la sécurité dans la région de

crois, notre capacité à remplir la tâ-

che que nous nous sommes fixée et à

Elles sont conformes à la résolution

de compromis mise au point en octo-

bre dernier avec le Congrès sur notre

participation à la force multinatio-

L'idée d'une « force interna-

tionale » à Beyrouth, lancée

quelques semaines après l'inva-

juin 1982, a été appliquée en

septembre à la demande du

couvernement libenais. Sa mis-

sion a connu deux phases diffé-

A l'époque de sa création.

cette force d'« interposition »

comptait environ 3 800 hommes: 1 596 Français, dont

482 détachés de la FINUL

sud du Liban), 1 100 Italiens et

1 200 Américains auxquels

s'ajoutaient 1 000 autres sta-

tionnés au large du Liban. Ces militaires devaient alors « s'in-

terposer » entre les forces israé-

liennes, qui assiégeaient la capi-

tale libanaise, et les

combattants de l'OLP qui s'y

trouvaient, pour permettre

l'évacuation de ces derniers.

Une fois cette opération menée

était partie estimant sa mission

des camps palestiniens de Sa-bra et de Chatila (16-17 sep-

tembre 1982). Le gouverne-

ment avait donc demandé le

retour de la force multinatio-

nale. Elle devait désormais

« protéger la population civile », mais aussi « aider à la restaura-

tion de l'autorité légale liba-

Départ prématuré ? Proba-

ment, puisque a eu lieu aus-

bien, le force multination

sitôt après l'odieux ma

on du Liban par Israël, en

LA FORCE MULTINATIONALE

Deux missions successives

Beyrouth, comme je l'ai indiqué.

## Les Occidentaux se dégagent du champ de bataille

(Suite de la première page.) A Paris surtout, on voudrait ce-pendant - habiller - le retrait de la plus grande partie du contingent français du drapeau des Nations unies. M. Mitterrand l'a rappelé mardi, aux Pays-Bas, lors de la conférence de presse qu'il a donné à l'issue de sa visite officielle.

Refusant de commenter l'effrondrement du régime Gemayel, le pré-sident de la République a cependant déclaré que - la France n'est pas au Liban pour y rester indéfiniment » car nous n'avons pas d'objectif territorial ». M. Mitterrand a ajouté: « Cela fait longtemps que j'ai dit que je demandois le relais le plus rapide possible par les forces internationales de l'ONU. La France ne veut pas se substituer à l'institution internationale. Elle aura fait la soudure. Mais je souhaite très vivement qu'au Conseil de sécurité des Nations unies, on s'entende sur une solution apaisée pour assurer le relais des quatre pays qui composent la force multinationale d'interposition.

Le président de la République devait sans doute préciser la position française au cours du conseil des ministres de ce mercredi. Dès le matin, cependant, on n'excluait pas un re-trait au moins partiel du contingent français, la solution du recours à l'ONU comportant à court terme des difficultés quasiment insolubles. Selon ces analyses, la France estime sujourd'hui que le Liban est entré dans une guerre civile ouverte, dans laquelle le contingent français n'a pas à être impliqué et dans laquelle Paris ne prendra pas partie.

En conséquence, le contingent français resters sur place pour l'instant tant qu'il ne sera pas attaqué ou tant qu'on ne lui demandera pas de partir. Si cette analyse était confirmée an plus haut niveau, elle signifierait que la France ne s'estime plus engagée à l'égard du régime de M. Gemayel, et que, en cas d'atta-que comtre les positions françaises ou de demande d'évacuation émanant de l'opposition libenaise, Paris retirerait aussitôt son contingent sans même chercher à obtenir une « couverture onusienne ».

Les problèmes que pose un tel recours sont de toute façon extrêmement complexes. Le premier n'est pas le moindre : quelle autorité va demander au Conseil de sécurité la transformation des contingents de la force multinationale ou de ce qu'il en resterait en troupes de l'ONU, puisque le Liban n'a plus de gouver nement au seus politique du mot depuis la démission de M. Wazzan?

vernement Ribanais et les parti-

cipants, n'a jamais été publié,

ensuite perce qu'il n'était pas facile de préciser dans quelles

proportions la situation au Liben

relevait de la « querre civile »

ou d'un « conflit international ».

tion : ces « soldats de la paix »

étaient attaqués ? Encaisser les coups sans réagir était intena-

ble et risquait d'encourager les

adversaires du président Ge-

mayel à en porter de nouveaux.

Mais, en ripostant, la force mul-

tinationale entrait dans le cycle des représailles et de l'escalade de la violence. Quoi qu'il en

soit, la FM, forte cette fois de

quelque 4 500 hammes (dont

1 240 Français et une centaine

de Britanniques, le reste étant

liens), a payé un lourd tribut.

Elle compte en effet, à ce jour,

344 morts, dont 259 € ma-

rines » américains, 84 Français

Ces pertes - dues principa

lement à des attaques de

« commandos-suicides » d'inspi-

impopulaire dans les pays d'ori-gine la présence des soldets de

la FM au Liben. En outre, l'es-

calade de la violence et la para-

lysie progressive du gouverne-ment libenais contribusient à

retirer son sens à la mission de

la FM et rendaient son effica-

et 1 Italien.

Dès fors, se possit une oues-

ent-ils ou non riposter s'ils

Autre question: Washington est-il prêt à accepter une telle démarche alors que M. Reagan, en même temps qu'il annonçait le rembarque-ment des « marines », faisait savoir que les canons et les avions de la flotte américaine entreraient dorénavant en action non sculement pour protéger les « marines », mais aussi lorsque le grand Beyrouth ferait

Le recours au Conseil de sécurité des Nations unies soulève enfin le problème du veto soviétique. Comment imaginer que Moscon puisse aider les Occidentaux à sanver la face sans poser des conditions très lourdes, dont le retrait de la flotte américaine et le retour de l'URSS, à part entière, dans le processus de paix au Proche-Orient ? Dès ce mercredi. d'ailleurs, l'agence Tass a commenté très sévèrement l'initiative de M. Reagan, l'accusant d'accentuer son « ingérence militaire dans les affaires du Liban » en autorisant « en fait les unités améri-caines à choisir librement les objectifs à frapper sur l'ensemble du territoire libanais ».

Il semble bien, donc, que Moscou exigera pour prêter ses « bons offices » la disparition de toute présence militaire américaine. Malgré le proximité des élections présidentielles américaines, on voit mal Washington procéder rapidement à une

révision aussi profonde de sa politirévision aussi profonde de sa politique au Proche-Oriem à moins que la Syrie n'innervienne enfin pour faciliter une telle évolution. Le temps, en tout cas, avantage les adversaires de M. Gemayel. Le temps, mais aussi la situation milituire, car si les contingents de la force multinationale n'ont fait i'objet au cours des derniers jours d'aucune attaque en rèsie, aucune garantie n'existe à ce règle, aucune garantie n'existe à ce niveau. Or, le rembarquement des « marines » prendra un certain

AF

Section 1781.

8等60年4月1日 1997年1

See Long Broken

ENDING:

with a second

the second

32 July 1

130, 44

6 80

يناح بدروات

Line :

J-77.0

420,00

E. 154

ME 1984

. No. 5

De source américaine, on affirme que ce « redéploiement » se fera par étapes et qu'il se postrait concerner d'ici la fin du mois qu'un tiers des 1500 hommes que les États-Unis out actuellement à terre. C'est dire que Washington cherche plus pour l'ins-tant encore à limiter ses pertes qu'à tant encore à numer ses pertes qu'e se retirer d'un conflit qui l'oppose, au-delà des adversaires libanais de M. Gemayel, à la Syrie et à l'URSS. Cette position pourrait d'ailleurs entraîner des divergences entre Wa-shington et Paris. Ces sujets ont sans doute fait l'objet des discussions que viennent d'avoir à Washington deux trouvaient londi et mardi dans la capitale américaine. Il s'agit de M. Marc Bonnefous, directeur du Proche-Orient au Quai d'Orsay et de M. Bruno Delaye, conseiller tech-nique an cabinet de M. Cheysson.

JACQUES AMALRIC.

## Les cent quinze soldats britanniques ont quitté Beyrouth

De notre correspondant

Londres. - Le retrait des cent quinze soldats britanniques postés à Beyrouth a commence ce mercredi à l'anbe. Cette mesure, prévisible de-puis la veille, ne faisait plus guère de doute, après l'annonce du repli américain. De l'avis de plusieurs mem-bres du Parlement, la décision a vraisemblablement été prise au dé-but de la soirée du 7 février, mais M= Thatcher n'aurait pas voulu être, parmi les autres dirigeauts res-ponsables de la force multinationale, la première à la faire savoir alors que, voici peu de temps encore, elle prômit le maintien de cette force ou son remplacement par des éléments de l'ONU (le Monde du 8 février). être transféré, dans un premier temps, sur un navire qui croise au large des côtes libanaises puis sur la base militaire d'Akrotiri, que la Grande-Bretagne possède encore à

Les principaux membres du cabinet se sont réunis à trois reprises, mardi, pour définir leur position et, comme l'a précisé Mª Thatcher devant la Chambre des communes, pour consulter les gouvernements américain, français et italien, de même que pour entrer en confact avec le commandant de l'unité britannique à Beyrouth. Répondant aux questions de l'opposition qui, de-

puis des semaines, réclamait un retrait immédiat, M. Thatcher a dé-claré : « La sécurité de nos troupes claré; « La sicurité de nos troupes est le motif principal de mora ré-flexion. » Elle n'en a pas dit devan-tage mais cela suffisait pour que son auditoire comprenne que la cause était entendue. Le leader du Parti-travailliste, M. Neil Kinnock, n'a d'ailleurs pas insisté. Il s'est contenté de dire que la position des soldets britamiques était deserves soldats britamiques était devenue trop « dangereure » tandis que lear mission était désormais » impossi-

Arrivé le dernier - il s'est installé à l'est de l'aéroport de Beyrouth au début de 1983, - le plus petit contingent de la force multinationale a été étonnemment épargné : pas une scule victime, hormis des blessés légers, alors que Américains et Français subissaient de lourdes pertes. Mais comme le soulignaient des députés conservateurs, partisans depuis longtemps d'un désengagement, l'opinion publique en Grande-Bretagne aurait peut-être moins bien admis ces pertes que les Américains on les Français, Ces parlementaires estiment que M= Thatcher, malgré la détermination dont clie a fait preuve jusqu'à ces derniers jours, a finalement appréhendé ce risque.

FRANCIS CORNU.

#### Seion un sondage IFRES - « le Quotidien » antérieur aux derniers événements

#### **47% DES PERSONNES** INTERROGÉES **ETAIENT HOSTILES AU MAINTIEN** DU CONTINGENT FRANÇAIS

Selon un sondage IFRES, publié mercredi 8 février par le Quotidien de Paris (1), 47% des Français étaient hostiles, il y a quelques jours, an maintien du contingent militaire français à Beyrouth, coatre 39%,

Cette hostilité vaut anssi en ce qui concerne la présence des troupes françaises au Tchad : 47 % sont contre son maintien, alors que 32 % sont pour (21 % sont sans opinion). L'analyse des réponses montre que c'est dans les rangs de l'opposition que l'on trouve le plus de personnes favorables à la présence française au Liban et au Tchad. Pour Beyrouth, sout favorables au maintien du contingent français: PC, 24 %; PS, 29 %; UDF, 53 %; RPR, 43 %. Sout bostiles: PC, 61 %; PS, 59 %; UDF, 37 %; RPR, 44 %.

S'agissant du Tchad, sont favorables : PC, 9 %; PS, 29 %; UDF, 44 %; RPR, 42 % Sont hostiles au maintien du contingent : PC, 75 %; PS, 48 %; UDF, 39 %;

A la question : «Les affronte-ments qui opposent la Libye au Tchad peuveni-ils dégénérer en un conflit majeur? » 39 % des personnes interrogées répondent par l'affirmative, 45 % par la négative.

(1) Cette enquête a été réalisée du 2 au 6 février – c'est-à-dire avant que ne soit comme la décision des Etats-Unis de retirer leurs troupes de Beyrouth, et avant la nette aggravation de la situa-tion sur le terrain, – auprès d'un échantillon national représentatif de 1 000 personnes âgées de dix-huit aus et

#### LE GÉNÉRAL BIGEARD PRO-POSE LA CONSTITUTION D'UNE COMMISSION D'EN-QUÊTE PARLEMENTAIRE SUR LE RAID DE BAALBEK

Le général Marcel Bigeard, dé-puté app. UDF de Meurthe-et-Moselle, a déposé, mardi 7 février, une proposition de résolution tendant à la création d'une commission d'enquête « chargée d'apprécies les circonstances dans lesquelles s'est déroulé le bombardement effectué par l'aéronavale française sur un camp terroriste proche de Baalbek et les résultats de cette opération ».

Pour le général Bigeard, il est indispensable que soient levées les « zones d'ombre » et les « incertitudes - quant aux - circonstances dans lesquelles s'est déroulée l'opération » et aux « résultats de ce qui voulait être une action de représailles pour sanctionner le terro-

La . persistance » de ces incertitudes « pourrait, en France com à l'étranger, nuire à la crédibilité de nos forces armées », estime le député, pour qui une question — « la plus grave » — demeure : une erreur a-t-elle été commise ? Ou des indiscrétions ont-elles mui à l'efficacité de l'opération?

#### (Publicité) -EST & OUEST

Mensuel d'études pol. internat. 15, av. Raymond-Poincaré, 75116 Paris Au sommaire du Nº de février : L'empire de presse Marcheia. Un nouveau courant littéraire en URSS.

Archives secretes de la Grenade (Holler, Laziett, Harmel, Stannaty) Spécimen gratuit sur demande

Con the second of many that have been for

### M. REAGAN: nous aiderons un gouvernement plus largement représentatif à faire face à la menace terroriste

Point Mugu (Etats-Unis), (AFP). -Voici la déclaration sur la Liban faite, mardi soir 7 février, par le président

«L'effusion de sang dont nous evons été témoins au Liban au cours de ces derniers jours ne fait que démontrer, une fois de plus, jusqu'où les forces de la violence et de l'intimidation sont prêtes à aller pour empêcher un processus de réconciliation

» Si un acuvernement modéré est renversé parce qu'il a la courage d'emprunter la direction de la paix. quel espoir y a-t-il que d'autres [gouremements) modérés dans la région s'encepent sur une voie similaire ? Céder aujourd'hui à la violence et au terrorisme peut peraître apporter un telle attitude est sûre de conduire à une crise future plus dangerause st plus difficile à régier. >

e Avant même les dernières explosions de violence, nous avions envisagé les moyens de reconcentrer nos de facon à enlever l'initiative aux terroristes. Loin de nous détourner de cette liane de conduits, les événements récents n'ont fait que confirmer l'importance des nouvelles mesures décisives que je veux résumer

\*\*\* \*\*\*

WALL STREET INSTITUTE 🖈

Du 20 au 25 Février

PAYEZ-VOUS

DEUX

**D'ANGLAIS** 

**POUR LE PRIX** 

D'UN

AU 807.07.05.

L'un est Peter W. WRIGHT

diplômé de l'université

de Londres.

L'autre est le Testron®

un mini ordinateur

aider à corriger

les fautes les plus

fréquentes en Anglais.

Tous les deux sont

made in U.S.A.

et le stage intensif du

20 au 25 Février

ne coûte que 300 F.

Wall Street Institute.

18, rue du Faubourg du

Temple
75011 Paris. Tél. 807.07.05
Métro République.

\*\*\*\*

programmé pour vous

PROFESSEURS

consultation de nos partenaires de la force multinationale et du président Gemayei, et à sa demande, nous sommes prêts à faire ce qui suit :

» Premièrement, pour ranforcer la sécurité du personnel américain et des autres membres de la force multinationale au Liban, j'ai autorisé les forces nevales des États-Unis, dans cadre du mandat existent de la FM, à fournir l'appui de l'artillerie navale et de l'aviation contre toute unité tirant sur l'agglomération de Beyrouth depuis des parties du Liban contrôlees par la Syria, aussi bien que contre toute unité attaquant directement le personnel ou les installations américaines ainsi que d'autres

> Coux qui se livrent à ces atteques n'auront plus de refuges d'où bombarder Beyrouth à volonté. Nous demeurerons déterminés à dissuade ceux qui veulent influer sur l'avenis du Liban par l'intimidation.

» Deuxièmement, lorsque le gouvernement du Liban sara en mesure de se reconstituer en un gouvernement plus largement représentatif, nous accélérerons vigoureusement l'entraînement, l'équipement et le soutien des forces armées libanaises sur qui repose la responsabilité première de maintenir la paix et la stabilité au Liban. Nous accélérerons les livraisons d'équipement, nous améliorerons la fourniture de renseignements pour aider à prévenir des bonnbardements adverses, et nous nement au contre-terrorisme pour aider les Libanais à faire face à la menace terroriste qui pose un tel danger au Liban, aux Américains au Liban, et bien sûr à la paix au Moyen-Orient.

ces mesures, j'ai demandé au secrétaire à la défense (Caspar) Weinbercer de me présenter un plan pour le redéploiement des « marines » de l'aéroport de Beyrouth sur leurs na vires au large de la côte. Ce redéploiement commencera bientôt et aura lieu par étapes. Des militaires américains resteront à terre au Liban pour entraîner et équiper l'armée liqui restera. Ce sont les fonctions traditionnelles qu'accomplit le personnel américain dans de nombreux

(Publicité) DÉBAT **POUR LE DIALOGUE** ISRAÉLO-ARABE **ECRITURE** ET RÉCONCILIATION Jeudi 9 février à 20 h 30 avec MM. G. SUAREZ, R. ASCOT,

> R.P. B. DUPLIY. L HAMON. G. LE CLECH, L. PRAJS

CENTRE RACHI 30, 5d de Port-Royal

J. PIERRE-SLOCH,

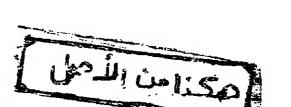
e ». Toutefois, un certain cité de plus en plus aléatoire. C'est dans ce contexte qu'est née l'idée de remplacer la FM a flou a entourait cette nouvelle ion. D'abord, parce que le mandat précis de cette force, par des Casques bleus, Faites des étincelles en anglais!



PROCHAINS COURS INTENSES les 13 et 27 febrier 1984 INTERNATIONAL Language Centre









1

The second

-

· Santage of Park

A SAN ES

DIPLOMATIE

# ATION

mp de bataille

The process of the party of the The Presidence of the Political States of the Politica A Marie de l'apier de l'apier de the second of th Cal in remembrancia of

Section Sentence on the selfthe property of the property o The second secon Separation of the part of the Manager of the conflict of the Property of the Control of the Contr Manager of Array of the Array of the State o Service of Angelow Property of the Comment of the Commen Property of Control of A Caram Delaye ( nice in the

JACQUES AMALRIC

#### dats britanniques Beyrouth

MOONIATE

A MANAGE TO THE TANK THE THE MEMBER OF THE PORCE granger or need to be come to be come to be come and to be come to Manual Ma Confident ass the training The second of the second

And Control of the Co Coverse and state Particular sections of the control o The tempton of the state of the The Parish to an Alice of the State of -

FRANCIS CORE E CHERAL BIGEARD RIV POSE LA CONSTITUTION COMMISSION DE DESETE PARLEMENTARE MAN LE RATO DE BAALBER

grade as both to that

An absence Management of the second Control of the second Parties, Total Self-4-5 the Company of the second THE SECONDARY CONTRACTOR OF THE PERSON OF TH THE REPORT OF THE PARTY OF and per the second The same of the sa Seek of the second of the Many to photos to the fifth 

Marie St. ASS - 12 The state of the s The magnetistic of the Mary - Brown A Company of the Company 

EST & OUEST

A STATE OF THE STA

Le président de la République a esquissé divers projets de nature à favoriser une relance de la Communauté M. François Mitterrand a regagné Paris, ce meréciair au Luxembourg, afin d'y poursuivre le cycle de ses consultations avec les neuf partenaires de Paris

اعكذامن الأعل

THE STATE OF THE S

credi matis 8 février, après un voyage officiel de deux jours aux Pays-Bas, pour y présider le conseil des ministres, qui avait été retarde pour la circons-tance. Il devait faire dans Paprès-midi une visite Amsterdam - Après avoir sacrifié lundi à l'erraltation des relations bilatérales franco-néerlandaises, qui en avaient bien besoin, le président de la République a surtout consacré la seconde journée de son séjour aux Pays-Bas aux questions européennes, après tout de même une visite au mar-ché aux fleurs d'Aahnsmeer. Visite dont on avait pris soin de préciser, dans son entourage, qu'il s'agissait davantage, de la part du chef de l'Etat, d'une manifestation d'intérêt à l'égard du génie commercial néerlandais que d'une sondaine passion pour les tulipes.

#### Un appel du chef de l'Etat

(Suite de la première page.)

Outre le fait que ce projet est techniquement ambitieux et qu'il n'est pas une penacée militaire, comme le sontient le Pentagone de-puis phisieurs années déjà, un tel programme sera financièrement très coliteux - 9 milliards de dollars pour la station américaine - même a'il doit être partagé entre Euro-péens. Comment la France pourrait-elle y consacrer un budget important, elle qui, sur le plan national, a décidé en 1982, par manque d'ar-gent, de retarder la construction de gent, de retarder la construction de son propre satellite d'observation militaire SANRO? De plus, les missions militaires envisagées dans-le discours de M. Mitterrand à La Haye penvent être assurées par un réseau de satellites non habités, éventuellement lancés par Ariane, à l'exemple de ce que prépare, déjà, mais pour son propre compte, un au-tre pays européen, la Grande-Breigne, avec l'aide de la NASA

JEAN-FRANÇOIS AUGEREAL et JACQUES ISNARD

#### UNE ATTAQUE CONTRE « LES DICTATURES SANGLANTES » D'AMÉRICUE CENTRALE

M. Mitterrand a également évoqué dans son discours au Parlement néerlandais les prode l'Amérique centrale. Les peuples de cette région, a-t-li dit, « ont besoin d'être libres en fece des oligarchies des grands propriétaires qui sont possescultivebles ». Ils ont aussi besoin de e se libérer de dictatures sen glantes » et le rôle de l'Occident e est de servir à catte double li-

« Les révolutions libérales de la monié du do-neuvième siècle ont disà prévu cela, elles n'ont pes attendu les révolutione so-cialistes », a dit encore M. Mittarrand, qui a révélé avoir exprimé ce point de vue à M. Resgan lors d'une rencontre avec lui à Washington. - (AFP.)

De notre envoyé spécial

Singulier spectacle, en effet, que ce marché aux fleurs. On s'attend, en vertu des clichés folkloriques, à d'aimables étals odorants le long d'un canal, et l'on pénètre dans des entrepôts immenses. On rêve d'un décor gentiment breughlien, et c'est Rungis en plus moderne, une usine gigantesque où l'électronique règne en maî-tresse absolue, y compris dans ces salles en gradins ou d'étranges enchères à l'envers opposent les gros-sistes en de furieuses compétions

L'arrivée du président français et de la souveraine néerlandaise a évi-demment déconcentré quelque peu ces acheteurs d'ordinaire aussi attences acheteurs d'ordinaire aussi atten-tifs que des joueurs de poker. Ces augustes visiteurs s'étant risqués à queiques achats, ils ont même entonné un chant hollandais plein d'à-propos, puisqu'il s'intitule: Wie zal dat betalen? (« Qui va payer ça? »). M. Mitterrand, poliment applandi per les emplosés de ce merapplandi per les employés de ce mar-ché, qui fait, dit-on, la pluie et le beau temps sur les cours mondiaux, en est ressorti muni de renseignements pré cieux sur le cours de la tulipe en bou-

#### Ni complaisance ni catastrophisme

Son étape de La Haye devait être plus nettement diplomatique. C'est finalement à l'occasion du déjeuner offert par le gouvernement qu'il a prononcé ce fameux « grand discours européen » qui faisait, depuis plu-sieurs jours, l'objet d'interrogations et d'indiscrétions contradictoires. Il avait tout d'abord prévu de le faire devant les parlementaires qui l'ont ensuite accueilli ; mais la reine Beatrix et le prince Claus, constitutionnellement, n'auraient pu alors assister à ce « numéro » — an demeurant assez brillant — d'éloquence commu-

M. Mitterrand n'a pes dévoilé les ropositions précises de la présidence propositions précises de la présidence française de la CEE pour sortir de l'impasse où la Communauté semble s'être enfermée lors du sommet d'Athènes. Mais il a rendu, sur un sujet difficile à force d'être banal, une bonne copie (lire d'autre part). Après avoir brossé un historique de la construction européenne, qui avait pour lui commence dans cette même salle des Seigneurs du Binnenhauf de La Haye en mai 1948, à l'occasion du premier grand congrès international du Vieux-Continent, après la desident des l deuxième guerre mondiale, il a dressé deuxieme guerre mondiale, il a dresse
un constat sans complaisance, mais
sans catastrophisme, des difficultés
et blocages actuels. Et il a esquissé —
esquissé seniement, comme il fallait
s'y attendre — quelques pistes possibles pour les contourner, notamment
par la création d'un espace curopéen
de l'industrie et de la recherche, mais
suesi d'un espace social d'un espace ansai d'un espace social, d'un espace culturel et même d'un espace... spa-tial. Et aussi par celle d'un secrétariat permanent du Conseil européen, comme le chanceller Kohl l'avait déjà

## Le discours de La Haye: « Que l'Europe soit capable de lancer dans l'espace une station habitée... »

discours prononcé mardí 7 février à La Haye par M. François Mitter-

LA FIN DE LA VISITE DE M. MITTERRAND AUX PAYS-BAS

an sein de la Communanté européenne, dans la pers-pective du prochaîn sommet réuni les 19 et 20 mars à Braxelles et dont la France assurera la présidence. Trois règles pour résondre le suggéré en juin dernier au sommet de Stuttgart. contentieux communautaire. --Les ressources financières de la Communauté sont limitées et nous Le président de la République a eu en outre la prudence, comme il devait le confirmer peu après au cours de la nous devons de les gérer le mieux possible. Or les crédits n'ont pas touconference de presse conjointe avec le premier ministre nécriandais, M. Rund Lubbers, de ne pas presser le gouvernement de La Haye de se ours été utilisés de façon rationnelle. En l'absence d'orientations précises, certaines politiques ont été victimes de leur propre succès. Je pense à la politique agricole. Grâce lancer dans un processus de consultaau traité qui lui a réservé, à juste titions stratégiques avec la France. Mais il a mis l'accent sur la défense tre, une place éminente, elle a assuré européenne dans un registre futuriste et spatial qui a visiblement laissé per-plexe son auditoire. Peut-être celui-ci la survie et permis le développement d'un secteur capital pour nos écono-mies, l'équilibre de nos sociétés, la puissance et le rayonnement de l'Eu-rope dans le monde. Mais il n'est écrit nulle part qu'on laissera les productions s'accroître sans se souavait-il encore à l'esprit les sarcasmes qui avaient accueilli, notamment à l'aris, les déclarations du président Reagan sur la « guerre de cier des débouchés (...).

» Quiconque analyse ces contra-dictions et cherche à les résoudre est naturellement conduit à définir les règles hors desquelles l'Europe men, dans la mise en scène de Peter Brook, puis à une grande réception au Rijksmuseum — puisque ce voyage se veut décidément placé sous le double signe de l'Europe et de la culture. Du côté néerlandais, on semblait regretter que l'approfondissement des relations bilatérales n'ait pas fait l'objet d'un plan de campagne plus précis. Mais on se montrait résolu à ne pas ménager à Paris l'arqui de l'a Have continuera de s'égarer. La première est la maîtrise de la croissance budgétaire (...). La denzième règle est que l'augmentation - indispensable des ressources propres doit accompagner une gestion plus rigou-reuse des ressources actuelles (...). La troisième règle n'aurait pas besoin d'être rappelée si l'on n'avait pris l'habitude d'y manquer : l'unité du marché et son double, la préférence communantaire. Le respect de cette règle facilitera le démantèlement rapide des montants compensatoires, lesquels faussent les mouvements naturels du commerce et

détresse et à l'angoisse. »

 L'élargissement de la CEE. – Je souhaite que l'Europe accueille l'Espagne et le Portugal et qu'elle le leur dise sans tarder. Personne n'a le droit de tourner le dos à l'histoire. Une discussion sérieuse, respecmeuse des intérêts en présence, évitera les faux semblants dont la Communauté a souffert lors des élargissements précédents. On imagine aisément que, dans l'exercice de mes fonctions de président de la Communauté et de président de la République française, j'y veillerai avec un soin tout particulier. »

• Le « nouveau départ » de la Communauté. — « Le Marché commun est né et a prospéré dans les derniers développements de la deuxième révolution industrielle. mais il n'a pas encore tiré parti de la troisième. Pour cela, l'Europe a besoin d'un élan intellectuel vigoureux, d'un tissu industriel rénové et de l'appui d'entreprises mobiles et créatrices. Toutes les initiatives méritent d'être tentées et, s'il le faut, à trois, à quatre, à dix, bref entre ceux que cela intéresse. (...) Mettons en place un espace européen de l'industrie et de la recherche. Si nous y parvenons, nous ferons en quelques mois des avancées considérables (...). Ce n'est pas tout. Rien de durable ne se fera dans ce domaine sans la partici-pation active du monde du travail. Il n'y aura de réussite de l'Europe que si ces millions et ces millions de chômeurs retrouvent la dignité et la réalité du travail.

» Un espace social européen contribuera grandement autour de

nent les négociations avec le gou-

vernement central afin que cesse l'agitation dans cet Etat du nord-

ouest de l'Inde. M= Gandhi avait

reçu l'appui de quatorze forma-tions de l'opposition. - (AFP.)

**Philippines** 

• PROCES AJOURNE. - La

procès de deux missionnaires

êtrangers, d'un prêtre et de six

laïes philippins, accusés d'avoir participé, en 1982, à une embus-cade meurtrière dans la région de

Kabankalan (le Monde du 8 fé-

vrier), a été ajourné, le mardi 7 février, dès la première au-

Voici le principaux extraits du condamnent injustement des cen- quelques idées simples : aménagetaines de milliers d'agriculteurs à la ment concerté de la durée du travail, accélération et généralisation de la formation-emploi, développement des protections sociales, statut des travailleurs européens. Mais l'Europe n'est pas une manufacture. Alors que jamais les possibilités d'échanges et de créations n'ont été aussi grandes, alors que la puissance des médias modifie nos manières de vivre, d'imaginer, de sentir, accepterons-nous sans réagir le déferlement d'images venues d'ailleurs (...). Il est grand temps d'organiser l'espace culturel européen où se multiplieront les productions

> La défense européenne, -Dans l'état présent des choses, l'Europe reste partagée entre la sécurité qui existe et la sécurité qu'elle espère. Nul doute qu'elle choisisse la première. L'alliance atlantique n'est pas près de se voir supplantée par une alliance européenne. Cela tient au fait qu'aucune force militaire p'est en mesure de se substituer à l'arsenal américain. La France, en tout cas, n'usera pas de sa capacité nucléaire autrement que pour sa stratégie propre de dissuasion, et l'Europe dans son ensemble ne prendra pas le risque de se trouver à découvert (...). La France n'a pas caché à ses alliés que, bors la protection de son sanctuaire national et des intérêts vitaux qui s'y rattachent, elle ne sauraji prendre en charge la sécurité de l'Europe. Er pour des raisons stratégiques, et pour des raisons de politique internationale qui résultent de la dernière guerre, la décision d'emploi de l'arme nucléaire française ne peut se

e Une Communauté européenne de l'espace. — « Il faut déjà porter le regard au-delà du nucléaire si l'on ne veut pas être en retard sur un futur plus proche qu'on ne le croit. Oue l'Europe soit capable de lancer dans l'espace une station habitée qui lui permettra d'observer, de transmettre et donc de contrarier toute menace éventuelle, et elle aura fait un grand pas vers sa propre défense (...). Une Communauté européenne de l'espace serait à mon sens la rénonse la mieux adaptée aux réalités militaires de demain. »

 La coopération politique et les institutions. - «Le moment est venu d'accorder à nos institutions une cohérence qui leur manque. Ainsi, le conseil des ministres seraitil bien inspiré en épargnant aux chefs d'Etat et de gouvernement la disparate de décisions qui relèvent du quotidien. On éviterait de la sorte un encombrement dommageable qui a nui aux sommets de ces dernières années (...). Je verrais également avec faveur les Dix instituer un secrétariat permanent selon la formule présentée par le chancelier Kohl au conseil européen de Stuttgart. Une active concertation entre l'Assemblée et le conseil des ministres en matière de politique internationale. avec le concours de la Commission en ce qui la concerne, serait aussi la bienvenue.

# A TRAVERS LE MONDE

#### Argentine

Après une visite à la Cour euro-

de l'Etat a regagné Amsterdam pour assister à la représentation de Ca-men, dans la mise en scène de Peter

ménager à Paris l'appui de La Haye. La France et les Pays-Bas auront au moins pu communier dans l'exalta-

tion du passé (culturel) et la prépara-

BERNARD BRIGOULEIX.

ion de l'avenir (européen).

ane de justice de La Haye, le chef

• LE GÉNÉRAL VIDELA IN-TERROGÉ PAR LA JUSTICE MILITAIRE. — Le général Jorge Videla, ancien chef de l'Etat argentin (1976-1981), a été entendu, le mardi 7 février, par le Conseil suprème des forces armées, qui enquête sur la dispa-rition de milliers de personnes durant les quatre premières années du régime militaire. C'est le premier des neuf anciens membres des juntes de gouvernement de cette période à être ainsi interrogé par ses pairs. Auparavant, l'ancien chef de la police fédérale, le général Camps, avait éealement compara devant le Conseil - (Reuter.)

#### Corée du Sud

 LIBÉRATION DIANTS. - Quarante-huit étu-diants sud-coréens, emprisonnés pour activités antigouvernemen-tales, bénéficiant d'une mesure de clémence, ont été libérés, ce mercredi 3 février, et autorisés à retourner dans leurs universités, Près d'une centaine d'étudiants restent toutefois emprisonnés en attendant d'être jugés. - (AFP.)

#### Chine

• MORT D'UN JESUITE EN DÉTENTION. - Citant des sources religieuses, l'agence Associated Press annonce de Hong-kong le décès, dans le camp où il était détenu, du Père François-Xavier Zhu, jésuite d'origine chinoise, âgé de soixante-dix ans. Comme de nombreux religieux, le Père Zhu avait été arrêté en 1953 et condamné en 1960 à vingt années de détention dans un camp de la province de l'Anhui. Au terme de cette peine, il n'avait nas quitté ce camp, rendant seulement quelques visites à sa famille. C'est encore à l'intérieur du camp qu'il avait été à nouveau jugé l'été dernier et condamné le 10 juin à une peine supplémentaire de douze ans,

#### inde

• GRÈVE GÉNÉRALE AU PENDJAB. - L'Etat du Pendjab était paralysé, mercredi 8 février, par une grève générale ordonnée par les autonomistes sikhs du parti Akalidal. Mardi soir, le pre-mier ministre leur avait lance un ultime appel pour qu'ils repren-

#### Union soviétique DISTINCTION

M. PLISSONNIER. - M. Gaston Plissonnier, membre du bureau politique du Parti communiste français et secrétaire du comité central, a reçu, mardi 7 février au Kremlin, l'ordre de la Révolution d'octobre qui lui avait été conféré en juillet dernier à l'occasion de ses soixante-dix ans. Cette distinction lui a été remise par M. Kouznetsov, premier vice-président du présidium du Soviet suprême. – (AFP.)

Le Réseau PEUGEOT TALBOT vous propose une location avec promesse de vente et bien sûr le rachat immédiat de votre voiture actuelle\*. Le dépôt de garantie initial de 8968 F pour la 305 est égal à l'option d'achat final:

- 1<sup>re</sup> année: 12 loyers mensuels de 590 F, - 2º année: 12 loyers mensuels de 890 F. - 36 loyers mensuels de 1090 F, les 3 années

Cout total d'acquisition: 65968 F TTC.

PEUGEOT 305

Offre valable jusqu'au 20 février 1984, sous réserve d'acceptation du dossier par Loca-

Modèle présenté: PEUGEOT 305 - Année modèle 84. Prix au 26 décembre 1983: 47 200 F - Sauf Corse.

Pour tous les autres modèles 305, le montant des mensualités sera déterminé en fonction du prix du véhicule choisi.

\* aux condinons générales de l'Argus.

RÉSEAU PEUGEOT TALBOT

#### Une mesure illégale

par BERNARD MALIGNER (\*)

OUR sortir de l'impasse dans laquelle on prétend se trouver à Limeil-Brévannes, des voix ont réclamé la dissolution du conseil municipal. Voilà, dit-on, une mesure qui permettra une fois pour toutes de surmonter l'imbroglio juridique résul-tant de deux décisions du Conseil d'Etat relatives à l'élection munici-pale d'une part, à l'élection du maire d'autra part, puisqua le corps électo-ral sera appelé dans un délai relative-ment court à émettre un choix défini-

Cetta proposition recueille l'adhésion de la classe politique et empor-tera certainement celle des électeurs qui, non seulement ne comprennent pes que la plus prestigieuse juridic-tion du pays rende des décisions présentées comme contradictoires, mais encore voient dans cette sage recommandation autant une issue aslvatrice que la plus déférente soumission que les hommes politiques font à leurs juges naturels... Et voici que le conseil des ministres du 1° février, faisant droit à leur demande, a consecute de consecute. demande, a consecré ce consensus en prononçant par décret la dissolu-

Mais si elle est politiquement opportune, la dissolution est juridiquement contestable car elle porte attainte au principe sacré et constant

#### LE CONTENTIEUX ELECTORAL **A ETAMPES**

Le RPR a demandé, le 7 février, que l'élection municipale partielle d'Etampes, dans l'Essonne, prévue pour les 4 et 11 mars prochain consécutive à l'annulation du scrutin de mars 1983 par le Conseil d'Etat le 23 janvier dernier. - se déroule sous le contrôle de l'autorité judi-

Dans un communiqué, le RPR estime que l'attitude du commissaire de la République du départe-ment de l'Essonne, M. Michel Lhuillet, « semble (...) mettre en cause l'Impartialité que l'on est en droit d'attendre du représentant de l'Etat . M. Lhuilier a décide de saisir la Cour de cassation afin que celle-ci • apprécie la décision du juge d'instance d'Etampes de réinscrire M. Xavier Dugoin (RPR, tête de liste de l'opposition à la mairie en mars 1983) et sa femme sur les listes électorales d'Etampes ».

Le RPR proteste aussi contre le fait que la délégation spéciale nommée par le commissaire de la Répubiique compte deux membres sur trois « connus pour leurs liens directs avec le Parti socialiste ».

de l'autorité de chose jugée. Si blocage il y a, à Limeil-Brévannes, c'est, dit-on, parce que deux maires sont en place. Le premier se prétend d'autant plus légitimement invest dans sa fonction que le Conseil d'Etat a rejeté le recours de son adversaire contre son élection. Mais, comme on l'a déjà souligné, à aucun moment la haute assemblée n'a apprécié au fond la validité de son

Au contraire, tout donne à penser que se désignation est fondamenta-lement entachée d'illégalité depuis que, le 27 janvier demier, l'assem-blée du contentieux du Conseil d'État a jugé à propos de l'élection du maire de Villepinte que seule une majorité légalement investie contribusit à l'élection du maire et des adjoints. La solution ainsi posée par la jurispru-dence devait à tout le moins conduire pouvoir exécutif à inviter M. Berjal à organiser l'élection du nouve maire. Le blocage aujourd'hui dénoncé n'aurait pas existé,

Mais il y a plus. La chose jugée par le Conseil d'État, le 21 décembre, è propos des élections municipales de Limeil-Brévannes impliquait non seulement que soit installé le nouveau conseil municipal composé de vingt-cinq membres de la liste de M. Bessière et huit membres de la liste de M. Berjal, mais encore que tout soit mis en œuvre pour que l'élection comme maire du premier nommé puisse régulièrement intervenir. La prauve eût été ainsi apportée que 'assemblée communale fonctionnair normalement et que sa dissolutior n'avait pas à être prononcée.

n'avait pas à être prononcée.

C'est pourquoi, négligeemt le principe posé par l'arrêt «élection du maire de Villepinte», d'une part, mécornaissant la chose jugée pour l'élection municipale de Limeil-Brévannes, d'autre part, le dissolution est, selon nous, entachée d'illégalité. Tant et si bien que si, d'avanture, le Corseil d'Etat était d'aventure, le Conseil d'Etat était salsi d'un recours dirigé contre le décret la prononçant, la dissolution serait vraisemblablement annulée tout comme seraient annulés et l'arrêté instituent la délégation spéciale, et - surtout - les élections à venir...

Ainsi, alors qu'on la croit salvaengendrer un nouveau contentieux qui n'aboutirait à rien d'autre qu'à un retour à la case départ, c'est-à-dire à arrêt rendu en décembre.

Un « jeu de l'oie » où l'électeur est « le dindon de la farce » I C'est ce que la dissolution veut éviter. C'est pouvait empächer.

(\*) Ingénieur au CNRS, chargé de T.D. à l'université Paris-XII.

#### LA DISCUSSION DU PROJET DE LOI SUR LA PRESSE

L'article 14 du projet de loi sur la presse, examiné et voté le mardi diatement être tirées, mais la compriser par l'Assemblée nationale, mission disposait d'un délai de trois constitue la pièce maîtresse du mécanisme mis au point par le gouvernement. Vouloir limiter la conconstitue la conconstitue la conconstitue la conconstitue de l'achat pouvaient immé-diatement être tirées, mais la compriser par l'opposition : « Vous vous êtes trompés une première fois, puls une prompés une première fois, pour quoi pas encore prompés une première fois, pour quoi pa tration de journaux est une bonne chose mais la non-application de l'ordonnance de 1944 a prouvé que, sans organisme pour veiller au res-pect de la règle fixée, l'objectif n'est

D'où la création de la commis D'où la création de la commission pour la transparence et le pluralisme. Mais pour que les intérventions de cette instance soient efficaces, il faut qu'elle puisse 
intervenir avant que l'opération de 
rachat d'un quotidien par un groupe 
de presse ae soit par trop engagée et 
qu'il soit devenn difficie de l'enrayer. D'où l'idée d'obliger l'éventuel acquéreur de prévenir la commission pour la transparence de son 
noiet et de laisser un certain délai à projet et de laisser un certain délai à celle-ci pour accorder ou non son au-

Tel était, grosso modo, le méca-nisme de l'article 14 du projet dé-posé par le gouvernement. Mais n'était-ce pas rétablir l'« autorisa-tion préalable » supprimée par la loi fondamentale de 1881, dont le Conseil constitutionnel a établi en 1971, lors de sa décision sur la li-berté de création d'association, qu'elle faisait parti des grands prinqu'elle faisait parti des grands prin-cipes de notre droit ayant valeur constitutionnelle ?

constitutionnelle?

Le gouvernement avait toujours répondu non, arguant que la liberté d'éditer ou de créer un journal n'était en rien limitée. L'opposition, au contraire, avait – avec force – répondu oui, faisant même de ce point l'argument central de ses critiques visant à démontrer l'inconstitutionnalité du projet de loi. Elle n'avait pas été la seale puisque certains juristes socialistes – et tout particulièrement M. Jean-Pierre Michel (PS, Haute-Saône) – n'avaient pas caché leurs réserves devant le dispositif du texte.

#### « Vous vous êtes déjà trompés deux fois

Aidés par la crainte du Conseil constitutionnel, tous les députés ao-cialistes, qui, fin décembre et début janvier, s'étaient efforcés d'améliojanvier, s'eizient riordes d'amend-rer le projet, avaient réussi – non sans mal – à convaincre le gouver-nement de la nécessité de revenir sur sa position. Finalement, avait été affaires culturelles, mais avec l'accord du gouvernement – un pro-cessus qui, sans trop réduire les pou-voirs de la commission pour la transparence, faisait disparaître toute notion d'autorisation prés- la-ble.

Toute acquisition d'une entreprise de presse devait être déclarée à la commission « à peine de nullité » des actes civils. Cela fait, les consémission disposait d'un délai de trois mois pour « s'opposer » à l'opération où « mettre en demeure » les inté-ressés de respecter les dispositions législatives limitant la concentra-tion. Mais ainsi ce processus restait encore ambigu.

encore ambigu.

Le gouvernement, ayant fait ce premier pas, était prêt à en faire un second, d'autant que la polémique née autour de cette disposition lui faisait craindre une décision négative du Conseil constitutionnel.

L'«effet d'aunonce» des décisions de celui-ci (décrit dans nos colonnes par M. Olivier Duhamel, le Monde du 3 janvier) jonait à plein.

Aussi M. Georges Filliond, secrétaire d'Etat aux techniques de la communication, a-t-il déposé, le lundi 6 février, à l'Assemblée nationale une nouvelle version de l'arti-

lundi 6 février, à l'Assemblée natio-nale une nouvelle version de l'arti-cle 14 qui s'inspire du texte voté en commission mais s'en éloigne sur quelques points essentiels. Cette nouvelle mouture est ainsi rédigée : « Toute personne qui cède ou ac-quiert la propriété ou le comrôle d'une entreprise de presse doit, avant que l'opération soit réalisée, en faire la déclaration à la commis-sion instituée à l'article 15. » Dans le délai de trois mois à

sion instituée à l'article 15.

Dans le délai de trois mois à compter de la date de la déclaration, la commission, si elle estime que l'opération envisagée est de nature à porter atteinte au pluralisme de la presse, au seus des articles 10 à 13 de la présente loi, et après avoir entendu les personnes intéressées, les en avertis.

Si cette opération est méan-

» Si cette opération est méan-moins réalisée, il est fait applica-tion des dispositions des articles 18 et 19. »

Disparaissent ainsi la notion de nullité des actes » en cas de non déclaration et les termes d'«opposer», de «mise en denseure», de « prescription »,

"Qu'est-ce que cela signifie? En cas de souhait de vente d'une publi-cation, le vendeur et l'acquéreur doi-vent le signaler à la commission pour vent se signater à la commission pour la transparence, sous peine des sanc-tions pénales prévues à l'article 33 du projet, mais l'opération peut im-médiatement entrer en application. Si elle n'est pas conforme à la loi, la commission engage les procédures prévues aux articles 18 et 19 du texte : dialogue avec les intéressés et, si nécessaire, mise en demeure de respecter la loi, enfin, en cas de non-

Si l'acheteur et le vendeur atten-dent l'avis de la commission et que cello-ci ne trouve rien à redire, pas de difficulté. Si elle condamne l'opé-ration et que cello-ci n'est pas réali-sée, tout demeure en l'état mitial. Si l'enfertieur et diffice mand prime l'opération est réalisée quand même on retrouve l'hypothèse précédente. Ce nouveau processus n'a pour-tant pas trouvé grâce aux yeux de

ropposition: "Ous vous etes trompés une première fois, puis une seconde fois, pourquoi pas encore maintenant?", dit-elle. M. Michel Sapin (PS, Indre) est beau expli-quer que le système de «déclaration préalable» était semblable à celui existant pour les associations, M. François d'Anbert (UDF, Mayenne) perla d'un etrote sur les M. François d'Anbert (UDF, Mayenne) parla d'un «texte sur les suspects de la presse», et M. Jacques Toubon (RPR, Paris), soulignant l'emploi du mot «envisagé», et non pas «réalisé», ainsi que l'existence de l'adverbe «méanmoins», maintint qu'il y aurait bien intervention a priori et non pas a nosteriori.

Malgré cela, l'Assemblée refuse par 323 voix (PS, PC) contre 154

Le gouvernement retire de son texte toute notion d'autorisation préalable bre de phrase « avant que l'opéra-tion soit réalisée », puis, par 320 voix (PS, PC) contre 162 (RPR, UDF), adopta la rédaction proposée par le gouvernement.

Ensuite, l'opposition tents sais succès de faire admettre que les dif-ficultés de l'entreprise de presse ficultés de l'entreprise de presse achetée pouvaient permetire de ne pas appliquer la loi. La majorité, refissair que la commission soit soumise à un « chantage » à l'emploi, refitsa par 326 voix (PS, PC) contre 156 (RPR, UDF) un amendement de M. Alaim Madelin (UDF, Ilede-France) qui allait en ce sens.

#### Le « ton » de M. Toubon

a des mots, il y a des noms, qui appellent le tonnerre. Depuis la semaine passée, l'atmosphère est prageuse à l'Assemblée nationale et, le marcii 7 février au soir, le nom de Roger Salengro a suffi à faire éclater une tension latente depuis plusieurs jours.

Cet ancien ministre de l'inté-neur de Front populaire, qui s'est neur de From populaire, qui s'est suicidé au tarme d'une campa-gne mensongère sur son passé militaire, fait partie du mertyro-loge de la gauche. Aussi, quand M. Jacques Toubon (RPR, Paris) évoque l'héritage de Léon Blum des la referencie de con print dans la préparation de ce projet sur le presse, M. Jean-Jack Queyraine (PS, Rhône), rapporteur de la commission des affaires culturelles, réagit vive-ment : « Il y a dans catte Assemblée une plaque à la mémoire de Salengro qui fut assassiné par une presse à scandale contre laquelle Léon Blum s'est insurgé, et, en ce sens, oui, nous sommes bien les héritiers de Léon Blum. »

Malheureusement, M. Toubon parla de e ce pauvre Salengro » sur un ton qui pouveit prêter à confusion. Ce fut immédiatement le turnults. M. Guy Ducoloné (PC, Heuts-de-Seinel, qui présidait la séance, demanda alors au député RPR « de ne pas parier avec commisération du « pauvra » Salangro ». M. Toubon se défendit en affirment qu'il n'avait pas parlé avec commisération; députés aocialistes et commu-nistes qui l'interpalaient : « blon. père était un ami de Roger Selen-gro, bande d'imbéciles, bande de scandaleux, bande de maniaques / » Les invectives continuant de part et d'autres, M. Ducolone affirma que M. Toubon avait e le droit de dire ce qu'il veut », mais aussi le devoir

Quand le climet est à l'orage, il y de permettre à ses collègues a des mots, il y a des noms, qui « de résgir comme ils le font ». Puis il suspendit la séence.

Cala ne calma pes les esprits, une violente altercation opposant même M. Pierre Jose & M. Toubon. Les députés socialis après quivie jours de difficiles débats, supportent menifeste-ment de moins en moins la tacti-que d'attaques varbales tous àzimens de l'opposition. M. Ducoloné, ku-même, a été

emporté par cette ambiende électrique, président d'une feçon qui ne lui est guère coutumière, alors que tous les habitués du Palais-Bourbon au plaisant à sou-igner l'impartialité et la dignité dont il fait preuve quand il est au La majorité n'avait pas voulu

laisaer passer « le ton » des propos de M. Toubon, l'opposition n'a pas apprécié la façon de présider de M. Ducoloné.

Après la reprise de séance, dans un rappel au réglement, M. Emmanuel Aubert (RPR, Alpas Maritimes) a accusé le pré-¢ son sang-froid » et d'evoir déformé « les propos sanus per -Jacques Toubon, provoquent sine artificiellement le tumulte sur les bancs de la majorité ». Au nom de l'UDF et du RPR, il a demandé que la bureau de.

Il ne restait plus qu'à lever leséance et à faire prévenir M. Louis Mermez. Meis cette sur le passé de M. Mitterrand. la sténographie des débats ne pourra faire éclater la vérité. L'écrit ne peut rendre compte du

#### Une radiographie de l'opinion française

(Suite de la première page.)

Cette opinion, le recours périodique aux élections tend naturellement à la désunir : c'est le revers de la médaille de la démocratie. Mais ce n'est pas tout : ce livre montre en effet les limites dans lesquelles on peut croire à l'exis-tence, dans la «France profonde». d'un consensus qui serait artificiel-lement dissimulé par les compéti-tions entre partis. Il faut lire, à cet égard, ce qu'écrit Olivier Duhamel sur le « dissensus français », expri-mant ainsi son désaccord avec ce que son homonyme Alain Duhamel avait soutenu ici même (2). En analysant, à propos des questions ayant obtenu l'apparence d'un consensus, les réponses des sympa-thisants des diverses formations politiques, Olivier Duhamel montre bien quelles sont les limites de ce consensus : car les pourcentages de réponses identiques sont très différents selon l'appartenance politi-que, même lorsque, au total, ces réponses obtiennent une large

Il est cependant un problème à propos duquel je dois confesser

le iournal mensuel

de documentation politique

## après-demain

(non yandu dana kas kiosques) offre un dossier complet sur ;

### LES CONDITIONS DE TRAVAIL

Envayer 30 F (timbres à 1 F ou chèque APRES-DEMAIN, 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris, en spécifias dossier demendé ou 110 F pour l'abonnement annuel (60 % d'économie) qui donne droit à l'envoi gretuit de ce nu-

mon désaccord avec Olivier Duhamei. Dans ce qu'il écrit à propos d'un sondage concernant l'opinion des Français sur les institutions, il affirme: « On voit mai comment le constitutionnaliste le plus hostile à la gauche pourrait démontrer le dysfonctionnement de nos institutions depuis 1981. - Le « constitutionnaliste » sans doute, puis aucun texte n'a été modifié et que tous ont été appliqués; mais le «politiste » n'est-il pas fondé à porter un jugement différent, compte tenu du rôle qu'une instance à laquelle la Constitution ne confère aucune prérogative, le bureau exécutif du Parti socialiste, a joué, à plus d'une reprise, pour obtenir de ceux qui exercent le pouvoir qu'ils renoncent à certaines décisions, ou au moins qu'ils les ajournent?

Le caractère véritable d'une opinion majoritaire ressort, en certains domaines, très clairement des sondages. Si 52 % des Français pensent que des alliances militaires (soit entre l'Europe et les Etats-Unis, soit dans le seul cadre de l'Europe) constituent le meilleur moyen d'assurer la sécurité de la France (contre 3 % qui sont partisans d'une alliance avec l'URSS, et 34 % d'une position de neutralité absolue), c'est aux réponses des sympathisants de l'UDF et du RPR, bien plus qu'à celles des sympathisants du PS, et naturellement du PC, qu'est due cette forte majorité favorable à la politique étrangère de François Mitterrand. Quant à l'implantation des fusées Pershing en Europe occidentale, les choses sont encore plus claires : en ce domaine, les positions fermoment exprimées par le chef de l'Etat sont rejetées par 56 % des sympathisants du PS (contre 27 %) et par 65 % de ceux du PC (contre 13 %). Par contre, ceux de l'UDF les partagent (50 % contre 31 %), ainsi que, un peu moins nettement, ceux du RPR (48 % contre 37 %).

On pourrait multiplier les enseiguernents que comporte la véritable somme que constituent le rap-

pel des réponses faites en 1983 anx enquêtes de la SOFRES et leur comparaison avec les résultats d'enquêtes plus anciennes, N'est-il pas notamment précieux de savoir que, si les Français sont aujourd'hui, en très nette majorité, favorables à une politique économique d'orientation libérale, ils n'en sont pas moins, en même temps, fortement attachés à certaines des réformes sociales intervenues depuis 1981 ? C'est en particulier le cas pour la possibilité de prendre sa retraite à soixante ans bien que les classes d'âge les ples jeunes éprouvent de fortes inquiétudes quant au financement futur

Mais un des principaux mérites de ce livre, c'est de ne pas comporter suelement, si riches qu'ils soient, des tableaux chiffrés. Conscients de l'aridité qui aurait été celle d'un ouvrage limité à ces tableaux, ceux qui ont conça la structure y ont introduit de nombreux chapitres de réflexion synthétique, dus à Jérôme Jassié dont le texte sur - Les douze leçons de 1983 » est un modèle de clarté et d'objectivité, - Alain Duhamel, Olivier Duhamel, Jacques Julliard, François de Closets, Élisabeth Dupoirier et Alain Lan-celot. L'intérêt et la qualité de ces réflexions sont pour beaucoup dans ceux du livre lui-même, qui me parzissent exceptionnels, et non seulement pour ses lecteurs contemporains: combien les historiens ne seraient-ils nas heureux de disposer aujourd'hui d'une information et d'une documentation aussi précises et niches sur ce qu'était l'opinion française deux ans et demi après la victoire remportée par le Front populaire aux élec-tions de mai 1936 !

FRANÇOIS GOGUEL

(2) Le Monde, 8-9 mai 1983, sous le titre «Un consensus hexagonal écla-tant », après la publication d'une enquête de la SOFRES par l'Expan-

#### APRÈS LA LETTRE DE M. CHIRAC A M. MITTERRAND

#### M. Mermaz proteste M. Labbé persiste

M. Louis Mermaz, président de mblée nationale, répondant aux questions des journalistes mardi soir 7 février, a ainsi commenté la lettre que M. Jacques Chirac avait ée à M. Mitterrand pour protester contre la gravité des sanctions infligées à trois députés de l'opposition: . Cette lettre n'est adm ni dans le fond ni dans la forme. Elle ne tient pas compte de la sépa-ration des pouvoirs qui est une garantie fondamentale des libertés publiques. Elle est inutilement agressive à l'encontre du président de la République. Ce document est

un brûlot politique. = Les présidents des groupes UDF et RPR, MM. J.-C. Gaudin et C. Labbé, afin de « manifester leur oleine solidarité avec leurs collèpieme sondarite avec tears cone-gues frappés de censure, avaient annoucé par un communiqué com-mun qu'ils ne participeraient pas à la conférence des présidents de ce jour. Les parlementaires des groupes de l'opposition ont décidé de verser eux-mêmes à leurs collègues sanc-tionnés le montant des émoluments

Cra CHAMPAGNES - ALCOOLS GRANDS VHIS **OPERATION BORDEAUX ABORDABLES** BORDEAUX ROUGE 52 . MAU GRAVES RGE AMAURY L'AST CHT BARBEROUSSE MOC 81 . HT MEDOG CHT ST BONNET CHT ROSE ST SAINVEUR 79 CHT ROSE ST SAUVEUR 79 24,607
MARGAUX AMAURY L'AST 39,807
CHT TOUR DE PEZ 79 MDC 33,501
GRAVES BLANC CHT BOURDAC 18,808 ENTRE DEUX MERS DUCLA 82 13,80 F RANDS VINSIDES PRIX = TURENNE GAGASH PENCEPAL Tét.; 277.59.27 (POUR ENTREPRISES et COMPTés) 103. rus de Tarcente 73003 PARIS Magasino distribution: Forum des Italia 8º/0º/16º/16º, C. Chai 4 beupa, Versoll

Matrot à vien, (15 bis ure Latin

M. Emmanuel Hamel (UDF. Rhône) a calculé que cela représen terait 500 francs pour chaque mem-bre du groupe UDF et 150 francs pour les élus RPR, ces derniers étant plus nombreux et n'ayant qu'une « victime » à dédommager. Joignant le geste à la parole, M. Hamel a aus-sitét remis un chèque à M. Gaudin.

Au cours de son « point de presse » hebdomadaire, M. Claude Labbé avait de nouveau protesté contre le « caractère exceptionnel et scandaleux » de sanctions « ne reposant sur aucun fondement juridique sérieux », prises par un bureau « qui s'est érigé en véritable tribunal politique =, qui fait qu' « aujourd'hui un parlementaire a moins le droit de s'exprimer qu'un simple

Le président du groupe RPR a poursuivi : - M. Mermaz ne se comporte pas en défenseur impartial des députés. Il n'applique jamais le réglement à l'encontre de ses amis politiques. - Il a ajouté: «Nous avons bien connu François Mitter-rand quand il était député de l'opposition. Nous l'avons toulours écouté avec respect, et nous nous rappelons les propos insultants qu'il a tenus contre le général de Gaulle. Malgré le respect que nous lui devons, M. François Mitterrand ne s'est pas sacralisé en devenant président de la République. Il est normal de mettre en cause l'inspirateur de la politique gouvernemen tale. Il faut pouvoir et savoir mettre en cause le président de la République, et personne ne nous empêchera, ici comme alleurs, de poser des questions, de critiquer, et de mettre en cause celui grâce à qui la France est en situation de quasi-faillite. Dans toutes les grandes démocraties, il est admis que les plus hautes personnalités soient l'objet de questions. Le passé suit les hommes Personne ne peut s'en dégager. La question posée par les députés était-elle si génance, si offensante?

· TF l et les débats au Sénat. -Mª Michèle Cotta, présidente de la Haute Autorité de l'audiovisuel, répondant à une plainte de M. Alain Poher, président du Sénat, indique qu'elle a demandé à M. Hervé Bourgés, président de TF1, de «veiller à ce que ne se produise aucun manquement à l'équilibre et au pluralisme de l'information».

La Haute Autorité a relevé que, lors du débat sur le budget l'audiovisuel, le 8 décembre 1983, TFI n'avait donné la parole qu'au représentant du gouvernement «qui critiquait les travaux des rapporntant du gouvernement « qui teurs sans que le principal d'entre eux, M. Cluzel, ait eu droit à l'antenne -.

• Le RPR et les attentats en Guadeloupe - M. Didier Julia, délégué national du RPR aux DOM-TOM, a déclaré, mardi 7 février, à propos des nouveaux attentats perpetrés en Guadeloupe : « Le gouver nement n'affirmé verbales condamnation du terrorism ination du terrorisme. Mais qu'a-t-il fait concrètement? Rien (...). Par idéologie, le gouvernement veut marquer sa sympathie à l'égard des terroristes (...). Le gouvernement socialiste doit savoir que la démocratie est profondement en danger quand l'incapacité à gou-verner touche au maintien de l'ordre et que la tolérance à l'égard du terrorisme est une incluation directe au contre-terrorisme. »

• M. Gaston Plissonnier décoré à Moscou. - En visite à Moscou, M. Gaston Plissonnier, membre du secrétariat du comité central du Parti communiste français, a été décoré, le mardi 7 février, de l'ordre de la révolution d'Octobre par M. Vassili Kousnetsov, premier vice président du présidium du Soviet suprême de l'URSS. M. Kousnetsov a souligné la contribution de M. Plissonnier az développement de la coopération fraternelle entre le PCUS et le PCF. M. Plissonnier a relevé la continuité de l'amitié francosoviétique.

RECTIFICATIE - Un lectent de Paris, M. D. Indjoudjian, nous fait observer que nous avons qualifié à tort Eugène Schneller, fondateur du magazine Votre beauté, du terme photatif de « chevalier d'Industrie » (le Monde du 4 février). Il fallait lire : « capitaine d'industrie ».

M. Color Principles.

All Street Assessment As in colours The a tree to 70 (F) F Cara Cara 12 4 1 22 1 2 2 2 2 Addition to the pro-ر الأمادة مواهوا 144年中代 · 中代 The programme of the Partition of the Service and the service of the servi Commence of the second of the second 中 化精液素

issassina

revendia

Action with the same of

THE STATE OF THE PARTY OF THE P 222200 11 12 10 10

The second state of the second words

The state of the s

The second secon

AND AND AND AND THE PERSON AND PROPERTY.

AND EAST DOOR IS NOT THE PARTY OF

THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF

ine enquête d

41 · ·

450 miles 4000

....

2.2

7. A. Carlotte 1.

24 7 527

asymbolis.

Hebression.

2812 TE 8 4

APPLICATE OF A

Water Street Company

The same of the

terminal and a second of

But to be the great

Algebras 1

the same of the same

PER LUCY A PAR A The Part of the Control

With Law Line

ैं जिल्हा 😉 🔩 🔩 👢

 $\mathcal{S}^{m}_{\mathcal{C}_{2}(2^{m})} \neq \gamma = \{ \omega_{k_{m}, \gamma_{k_{m}}} :$ 

Parking of a

The barre was 474

40 pt 19 11 11 11 11 11 11

Table to the second

Water garage

The Hall Talley

A State of the Party Con

mental 20 days

W. 2 . 11/4 .

is manager.

200 page - 3 - 5

F 3 1 - 12 - 14

A Charles See

\$ 300 may 20 me 1

Street Street

State of the land

State Sand Street

The way or to

# Printing

The law way

71 32m

Company of the last

Ex . . .

Section 1995 to the second section 1995 to the section 1995 to the second section 1995 to the second section 1995 to the section 1995

5-12 - 13 -

and the same

growers of t

\*\*\*\*

gen egyégé n

a seedal (

- 1 Temper

في جيون ۾

ः ३ क्युब्युब्र

& wantonie

- 1 diam 27

The State of

المؤلاجا الرامانين

1 1 m 1 1 m 4 1

242 Apr. 1861 6

Programme (新)

in a resident of

T. Care

10 pt 10 pt

year or make the

Company :

The property of the same of

Same & 化化物物物碱 State States Le

1. 14 Sec. 3. 34 M

- 1847 F

 $(0,T,T] \in \operatorname{Hom}_{\mathbb{R}^n}(\underline{\mathbb{R}}_n)$ 

an Walter araut 🛣 LA TIME STEEL 3 TF R 4 (6) "不是我心理" 1 t 1 100 · At the party いからい 瀬田 27.5

" 100 A · t familia falte, tolk, with 1 1 3 Think titular wi Destrict The Party to the supplement White the same State Carpolitic

10 ha Signature and SAL SALE BE E 412. \*\* 表色谱学 THE WAY \*\*\*\* TO GETTING Sh. may يواند مريانية ALLENSIA & MA A Comment of the Comm Series Series The same a A 100 6 '45 EN 189 THE SECTION AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE

The state of the s 1. 8.21 man The state of the s 11年世末3 Sacration and ALT STREET SHIP AND ment - mine her we h THE PARTY OF THE P

Peteres American

sation préalable

de supplier to the

the part of the pa

de fare admente que les de la contracta de la

M. Toubon

and comme to clam.

Come and comments part for recognition

And deputes socialists of deputes of the second of the sec

A Camera, handing a ge

The latest of the latest

THE RESERVE THE PERSON NAMED IN

THE PART OF THE PA

AND SERVED COMMENTS OF THE POPULATION OF THE

de amorté d'avait pas vous

Same win ton a des

MARKE MAR MONTHER IN THE ME AND THE PROPERTY OF THE PARTY O

MARKET AUTON APP

A STATE OF THE PARTY

Company from a strong to the s

The state of the s

Property of the second of the

The second secon

Mary of the last

The Market Service of the Service Service

and the second second

The state of the s

THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS

A SA PARAMETERS OF THE PARAMET

700

4 Teams 401 11

The section is a second

The second secon

A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR

The state of the s

A STATE OF THE STA

ELS.

THE PERSON NAMED IN

The state of the s A STATE OF S A STATE OF THE STA

Distance of any

MARKET TANK

MARK SPEC OF STA

Marketty by the American Street

Contract of the Contract of th

er e sa gar er e maail

The second second

Such Assessed to the second

Th 6.

3 1 1 4 4

Carried to the Talla

ME OF HARDSASTON

TOUR S SEASE AND TOUR

periodit to securco

THE STATESTION PROSERT

THE END WATER OF SHIPE

# <u>société</u>

## L'assassinat à Paris du général Oveissy est revendiqué par deux groupes iraniens

Le général tranien Ali Ghalam Oveissy, ancien gouverneur militaire de Télégran, et son frère Giulam Hossein Oveissy, réfugiés l'un et l'antre en France depuis la chute du chah, ont été tués mardi 7 février, vers 14 heures, rue de Passy à Paris, par un houme qui a pa prendre

L'attestat a été revendiqué quelques heures plus tard par le groupe JiHad islamique. Un correspondent anonyme, par un appel télépho-nique au bureau de l'agence Associated Press de Londres, à déclaré que ce mouvement « ac-cepte l'entière responsabilité de cet assassinat ». Il a ajonté : «Nous tuerons le fils du chah. Nous tuerons tous les enneuris de l'islam et les soi-disants monarchistes où qu'ils soient, à Paris, à Rome, aux Etats-Unis ou en AugleCependant une autre revenification a été pectés. La France est un pays assez grand et faite le même jour à Washington au nom d'une noble pour comprendre la nosition de son comorganisation révolutionnaire iranienne pour la libération et la réforme, mouvement instra a lors incomm.

L'attentat, dont la brigade criminelle de la police judiciaire de Paris a été chargée de retrouver le ou les anteurs, a suscité aussitôt plusieurs réactions. M. François Mitterrand, en voyage officiel à La Haye, a déclaré : « Toes les opposants iraniens viennent, renient venir on sout reuns en France. Toutes les couches successives de la géologie politique iranienne se retrouvent à Paris. L'ayatoliab Khomeiny en suit quelque chose. Devous-nous être punis parce que nous respectous les lois de l'hospita-lité ? Les réfugiés politiques doivent être res-

noble pour comprendre la position de son gouremement à cet égani. »

Réfugié lui aussi en France, le fils de l'ancieu chak d'Iran, Reza II, a pablié un commu-niqué, dans lequel il déclare : « Combien d'houmes, de femmes devront-ils encore être victimes des forces du mal qui gouverneut aujourd'hui à Téhéran pour que le monde preune conscience de la gravité de la situation en Iran et de la menace que représente pour tous les pays libres la République dite islamique. ?-

De son côté, M. Abolhassan Banisadr, ancien président de la République iranienne, lui si réfugié en France, voit dans cet attentat le signe que le gouvernement iranien « se trouve dans une impasse quasi totale », ce qui le conduit à « des actes destinés à faire peur à tous les opposants ».

1º lanvier demier sont des Ira-

nions ayant vu leur passeport

arriver à expiration et n'ayant pu

abtenir des services consulaires

iraniens en France la prorogation

A ce propos, plusieurs réfu-

giés iraniens nous ont fait obser-

ver qu'il est désormais e devenu

extrêmement difficile, voire

impossible, depuis maintenant

six mois, d'obtenir un visa

d'entrée en France ». Heureux

mais rares sont les traniens

fuyant leur pays qui parviennent

aujourd'hui à se faire délivrer un

simple visa touristique de trois

mois, susceptible d'être prolongé

et, éventuellement, remplacé

Si la France a été choisie dès

l'été de 1978 par le monde poli-

tique iranien en exil, les hommes

d'affaires et les scientifiques ont

donné la préférence aux États-

Unis, tandis que la petite et

moyenne bourgeoisie s'installait

en Grande-Bretagne et en Alle-

magne fédérale. Quant aux plus

démunis, dont la situation maté-

tielle déjà précaire aux premiers

jours de leur exil s'est considéra-

blement aggravée depuis lors,

en Espagne qu'ils ont trouvé une

terre d'accueil, sinon un vrai

remède à cette « espèce de lon-

gue insomnie a qu'est l'exil,

J.-M. DURAND-SOUFFLAND.

seion Victor Hugo.

ensuite par une carte de séjour.

France, terre d'asile

S'il est très difficile de connaî-

tre précisament le nombre de

citoyens iraniens vivant en

France depuis la révolution isla-

mique, on estime généralement à

environ 40000 leur effectif glo-

bal. Ce chiffre samble n'avoir

pratiquement pas varié depuis l'été de 1981 (le Monde du

29 juillet 1981), date à laquelle il

est devenu toujours plus difficile

pour les iraniens de fuir leur

pays, que ce soit régulièrement

avec un passeport an bonne et

due forme, ou clandestinement,

le plus souvent via la Turquie, au prix de mille dangers lors des

préfecture de police, se référant

aux demières statistiques qu'elle

a fait établir voici plus de deux

ans et demi, donne le chiffre de

6944 personnes. Pour se part,

l'OFPRA (Offica français da pro-

tection des réfugiés et apatrides)

ne possède dans ses fichiers que

# de 1800 à 2000 nome > d'Ira-

niens de tous sexes et âges

ayant demandé et obtenu un sta-

On notera que ce chiffre a

considérablement augmenté

depuis le début de cette année, l'OFPRA ne comptant encore

dans les demiers jours de 1983

que 800 inscrits. Augmentation

oui s'explique, nous a-t-on pré-

cisé, par le fait que la grande

sées par l'OFPRA depuis le

tut officiel de réfugié.

Pour ce qui concerne Paris, la

sages de frontière.

### Les résultats du recensement de 1982

(Suite de la première page.)

Tout n'est pourtant pas rose dans la déconcentration de la capitale. Des zones claires, où la densité atteint à peine 100 résidents à l'hectare, apparaissent dans les quartiers d'affaires (Champs-Elvsées, Madeleine, Chaussée-d'Antin), et les logements vides se multiplient, on en compte environ cent mille, soit quinze fois plus qu'en 1954. Paris abrite aussi plus de cinquante mille résidences secondaires, notamment aux Champs-Elysées, avenue Foch, à Saint-Germain-des-Prés, dans l'île Saint-Louis et sur la butte Mont-

Ces appartements, occupés par intermittence, ne sont pas seulement les pied-à-terre d'hommes d'affaires étrangers. Un certain nombre de Parisiens ont choisi leur maison de province comme résidence principale. Sans doute, dit-on, pour profi-ter des nides accordées à l'amélioration de l'habitat, mais aussi, signe des temps, parce qu'ils ne considèrent plus Paris comme le cadre principal de leur existence. Leur joie de vivre est ailleurs.

Par la composition même de sa population, la capitale est une ville de plus en plus atypique, pour ne pas dire étrange. Les résultats du recen-sement de 1982 confirment, par exemple, que nulle part en France on ne rencontre autant de solitaires. Près de la moitié des Parisiens (47,5 %) sont des personnes seules, étudiants, célibataires endurcis. divorcés, veufs, veuves. Dans cer-tains îlots du centre, on compte 70 % de personnes seules, notamment des dames du troisième âge.

C'est à Paris que l'éclatement de la famille traditionnelle s'observe avec le plus de netteté. Dans cer-tains milieux, le mariage ne fait plus recette, le divorce est une formalité, et, dans les couples provisoirement. constitués, chacun garde son chezsoi. Entre la famille que l'on quitte à l'adolescence, celle que l'on crée à l'âge mûr, puis qui se dissocie par le départ des enfants et le décès de l'un des conjoints, les périodes de solitude s'allongent dans toutes les villes du monde.

Avec 16,5 % d'étrangers, proportion qui ne cesse de croître, la capitale est encore une cité d'exception. C'est ici, dans le treizième arrondissement, que s'est constitué, par exemple, le premier Chinatown de France. Par sa composition socioprofessionnelle, Paris ne ressemble pas non plus au reste du pays. Parmi ses éléments actifs, plus d'un sur cinq appartient aux cadres supérieurs et aux professions libérales. En revanche, les ouvriers, dont le nombre ne cesse de diminuer, ne représentent plus que 17 % de la population. La capitale s'embour-

#### Glissement vers le troisième âge

Le recensement de 1982 fait. semble-t-il, apparaître un renversement de la tendance au vieillissement de la population parisienne. Pour la première fois depuis 1970, la proportion des enfants de moins de uinze ans s'est, en effet, accrue, et la part «des plus de soixante-cinq ans» s'est amenuisée. Serait-ce le rajeunissement tant attendu? Hélas, ces variations ne sont que les conséquences lointaines de mouvements démographiques datant des guerres de 1914-1918 et 1939-1945. Leurs effets devraient ensuite s'estomper progressivement. Si une vigoureuse politique de construction de logements ne vient y faire obstacle, on redoute pour demain un nouveau elissement vers le Paris du troisième

M. Jacques Chirac, maire de Paris, et M. Paul Quilès, ministre de l'urbanisme et du logement, avaient ces résultats à l'esprit lorsque, tout récemment, ils ont enterré la hache de guerre pour signer une conven-tion prévoyant l'édification en deux ans et au prix de 4 milliards de francs de dix mille logements sociaux dans la capitale. Les recensements ont parfois du bon.

MARC AMBROISE-RENDU.

#### Une enquête difficile

اعتدامن الأعل

L'enquête de la brigade criminelle de la préfecture de police de Paris se révèle difficile, car elle manque d'éléments matériels et il semble s'agir d'une action de profes-

Ali Gholam Oveissy et son frère, Hossein Gholam Oveissy, ont été tués chacus d'une seule balle, dans la tête. Le premier résidait à Paris depuis le chuie de la dictature du chah, tandis que le second était seulement arrivé en France le dimanche 5 février, en provenance d'Iran. Une

#### Le symbole de la répression

é de sobante-cino ans: le général Oveissy, considéré comme l'un des officiers les plus c durs > de : Mohamed Reza Cheh, avait été aumommé per ses adversaires le 4 boucher de Téhéran » à la suite du massacre de 1963. Il avait à l'époque ordonné, en se qualité de commandant de la gendarmerie et des forces terrestres, d'ouvrir le feu sur les partisans de l'ayetollah Khomeiny, qui merchalent aur l'intervention de l'armée contre un inetitut islamique. Ce massa-cre avait, dit-on, fait quelque dix

Nomme en septembre 1978 gouverneur militaire de Téhéran et administrateur de la loi martiste, quelqués mois avant la chute de la monarchie, le général Ovelesy avait, au lendemain même de sa nomination, fait tirer, lors du e vendredi noir » (8 septembre), sur un groupe d'étudiants khomeinistes qui manifestaient en silence place Jeleh, en plain centre de Téhéran, déclenchent ainsi une jourticulièrement sanglante. On a parté à l'époque de cinq mille morts, mais, en réalité, il n'y en eux que quelques commines.

Devenu le symbole d'une sion trop sanglante, le générai Oveissy était devenu encombrant pour le régime, qui commençait à lâcher pied, et pour les Américains, qui obtin-rent, au début de janvier 1979, son départ, précipitant ainsil'effondrement de la monarchie dont il était i'un des piliers.

Réfugié aux Etets-Unis, il avait áté, ao mai 1979, condamné à mort per conturnace per le nouvegu régime islamique de Téhéren. Proche du Front pour la libération de l'Iran, de tandance monarchiste, le général Oveissy avair per la suite décidé de se fixer en France avec son frère Ghulam Hossain. Mais il continusit à faire de frécuents sélours aux Etats-Unia et avait été accusé, en 1980, par le Sunday Times d'avoir été à la tête d'un complot a pour rétablir la monarchie.

Le général Oveissy avait également pris contact avec l'Irak et effectué plusieurs voyages à Bagdad dans le but d'organiser en fran un maquis monerchiste. Mais il samble qu'il avait récemment cessé pratiquement toute activité politique, se consacrant entièrement à ses affaires.

troisième personne qui les accompa-gnaît n'a pas été blessée, bien que l'une de ses manches ait été traver-sée par un projectile. Il s'agit d'un ancien fonctionnaire de la sécurité sociale iranienne, M. Rahmat Madjelessi, qui réside, avec le statut de réfugié politique, à Neuilly-

Dans un premier temps, on a cru que les tueurs étaient deux et qu'ils s'étaient enfuis à bord d'une Renault-16 TS gris métallisé, imma-triculée 624 SM 91, probablement volce. En fait, après confrontation des témoignages, il n'y auraient qu'un seul homme, qui, poursuivi par des passants, se serait tout simdement enfui en montant dans un autobus de la RATP.

Une information devait être ouverte des mercredi, par le procu-reur de la République de Paris. Aucun élément provenant des ser-vices des Renseignements généraux ou de tout autre service spécialisé ne permettait de croire à l'existence de menaces précises à l'encontre des exilés partisans de la monarchie iranienne. . « Sympathisants antikomeinistes, nous n'avons aucune activité politique en France », a assuré l'unique rescapé, M. Madjo-

Les services de la police de l'air et des frontières out été alertés dès le début de l'après-midi de mardi afin de remforcer les contrôles. Outre le classique travail de confrontation des récits des témoins et d'exploitation des résultats de l'autopsie des victimes, sur le type d'arme employé, l'enquête policière devra d'abord compter sur d'éventuelles informations des services de rensei-

#### Le troisième attentat

Depuis l'arrivée au pouvoir de l'imam Khomeiny, deux antres attentats avaient été commis en France contre des personnalités de

Le 7 décembre 1979, le prince Chahrvar-Mustapha Chafik, fils cadet de la princesse Achraf Pahiavi, sœur jumelle du chah, est tué de deux balles de revolver devant son domicile parisien, par un homme, seul, qui parvient à s'enfuir.

Le 18 juillet 1980, l'ancien promier ministre iranien Chapour Bakhtiar, réfugié en France depuis l'année précédente, échappe de peu à un commando de cinq hommes venus à son domicile de Neuilly pour l'assassiner. Lors de la fusil-lade, une habitante de l'immeuble et un policier sont tués et un autre policier est très grièvement blessé. Qua-tre membres du commando ont été, depuis, condamnés à la réclusion criminelle à perpétuité, le cinquième à vingt aus de réclusion.

Le premier de ces deux attentats avait été revendiqué, à la fois, par l'ayatollah Khalkhali, ancien responsable des tribunsux révolutionnaires iraniens, et par un certain « Front de libération musulman » jusque-là inconnu. Si l'attentat contre M. Bakhtiar n'a jamais été «officielle-ment» revendiqué, on devait l'attri-buer par la suite à des intégristes islamiques téléguidés par Téhéran.

CORRESPONDANCE Les étudiants islamiques Après l'article « Les sergents re-cruteurs de l'imam Khomeiny (le Monde daté 29-30 janvier), l'Asso-clation des étudiants islamiques en

« Votre article mentionne l'Asso-ciation des étudiants islamiques en France parmi les organisations qui traient « au même mouve ent ». où se retrouveraient « les mêmes animateurs » s'adressant « au même public », « le plus sou-vent ». Or, l'AEIF existe depuis 1966, et est officiellement recons puisque ses statuts sont déposés à la

préfecture de police, et ses activités sont à caractère purement cultuel et L'AMBASSADEUR **DES ÉMIRATS ARABES UNIS** EST GRIÈVEMENT BLESSÉ

L'ambassadeur des Emirats arabes mis à Paris, M. Khalifa Alamed Abdul Aziz Al Mubarak, a ésé grièvement biente, meteredi 8 février, en milieu de mathate, lors d'un attentat commis de-vant son domicile privé, 22 avenne Charies-Floquet (Paris-7\*).

réaldence quand un homme jeune, vêts d'un blouson de sport, s'est approché de lui et lui a tiré dans le sète deux halles lai et lu a tire dans la tece deux balles de pistolet 7,65 arant de s'emfuir. En flu de matinée, M. Muburak – dont l'état de matif était jugé « très grave » – était soigné avenue Charles-Floquet par le SAMU, alers que les policiers de la hrigade criminelle, chargés de l'en-quête, recueillaient les premiers témol-

sez comparables à celles des Groupes bibliques universitaires, avec le Coran comme référence, ce qui n'exclut millement le dialogue souvent amical avec les autres religions. Il ne viendrait naturellement à l'esprit d'ancune personne bien informée et, surtout, voulant bien in-former, d'assimiler la réflexion des GBU à l'action des disciples de Mgr Lefebvre ni, encore moins, aux Liben du seul fait que les uns et les autres se réclament du Christ. » Par ailleurs, le manque de préci-

sions dans ce genre d'enquête risque de rendre la distinction entre musulmans vivant en France et ce que vous appelez les «islamistes» aussi difficile que la différence entre immigrés « réguliers » et immigrés « clandestins ». Or, la police, qui a plus de moyens que l'opinion d'être mancée, commet à cet égard des erreurs régulières...

 Dix ans de prison pour Waldi-mar Zolotarenko. – Waldimar Zolotarenko, cinquante-trois ans, chargé des travaux offset au groupe consultatif pour la recherche et les réalisations aéronautique. (AGARD), dépendant de l'OTAN, a été condamné, le 7 février, à dix ans de détention criminelle par la cour d'assises de Paris. Il était accusé d'avoir renseigné, durant seize années, l'Union soviétique (le Monde du 11 novembre 1983 et du 8 février 1984).

#### La croissance de la population francaise s'est ralentie en 1983

«L'année 1983 a vu naître en France métropolitaine 750 000 enfant, mourir 558 000 personnes, se conclure 300 000 mariagas ». indique le bilan démographique 1983 que vient de publier l'INSEE. Trois données, trois confirmations.

La première concerne le nombre de naissances, inférieur de 47 000 à celui de 1982, faisant ainsi tomber aux environs de 1,8 l'indicateur conjonctural de fécondité (1) qui dépassait 1,9 en 1982 (alors que le chiffre de 2,1 est nécessaire pour assurer le renouvellement des générations). Cette baisse paraît atteindre tous les types de familles, ou presque : en 1982 comme en 1981, on a constaté une baisse du nombre des enfants de « rang 1 » et de « rang 2 » (c'est-à-dire la première et la deuxième naiesance dens une famille). En relation avec la baisse de la nuptialité, le nombre d'enfants (113 398, contre 102 146 en

Fait nouveau : l'INSEE note que « le redressement du nombre de naissances de reng 3 ou plus, qui a constitué un des faits marquants de déclin en 1982 ». Mais on reste net- péenne, souligne l'INSEE. tement au-dessous des chiffres constatés au cours de la seconde moitié des années 70. D'autre part, te nombre de naissances de rang 4 et plus a continué de s'accroître, mais légèrement : ce « noyau » dur de familles nombreuses est formé en 1982 en bonne partie (41 %) d'étrangers. Dans un communiqué, M<sup>me</sup> Georgina Dufoix, secrétaire d'Etat chargée de la famille, rappelle que la baisse de la natalité a atteint son maximum en 1976 - 720 000 naissances - les chiffres du demier

trimestre 1983 indiquant « une sta bilisation de cette baisse ». Pour M<sup>mo</sup> Dufoix, le blian 1983 est un résultet qui « peut être encourageant bien que les indications conjoncturelles doivent être interprétées avec priceution ».

L'épidémie de grippe du premier trimestre est en grande partie resbre de décès en 1983 (presque 15 000 de plus qu'en 1982), Mais - et c'est la deuxième confirmation - celui-ci ne devrait pas, selon l'INSEE, signifier un arrêt dans la baisse de la mortalité qui a entraîné entre 1977 et 1982 un gain annuel d'espérance de vie à la naissance de mortalité infantile (9/1 000 en 1983) continue de s'amenuiser, se rapprochant du « record » détenu par la Suède (7/1 000).

Aussi la population française anaturals a continué - mouvement t-elle continué de s'accroître, même amorcé en 1976 - de s'accroître si l'accroissement s'est ralenti en 1983 par suite de la baisse des naissances et de l'augmentation des décès. Elle s augmenté de 192 000 personnes en 1983, et s'établit à 54 748 000 personnes au 1º janvier 1984. Cette croissance est toujours « nettement supérieure » l'évolution de la natalité de 1978 à à celle de la plupart des pays de la 1981 a fait place à un nouveau Communauté économique suro-

> Demière confirmation : la baisse du nombre des mariages s'est accélérée en 1983 (~ 12 400, contre - 2 700 en 1981). Elle laisse présager une nouvelle augmentation du nombre d'anfants naturals.

> > G. H.

(1) Cet indice est calculé à partir du rapport entre le nombre des naissances et celui des femmes en âge d'avoir des

TWA Flâneries Américaines

# Floride en roue libre: 5605 F\*

2 nuits à New York, 3 nuits à Orlando, visite de Disneyworld et Epcot, 2 nuits à Miami... et voiture pendant 5 jours en Floride.

"Prix par personne en chambre occupée par 2 adultés et 2 entants.
Paris 1º : 19 bis rue du Mont-Thabor, Tél. 260-39-85. Province : Loisirs S.A.: Bordeaux, Lyon, Marseille, Nantes, Nice. Strasbourg.

Vous plaire nous plaît



# TÉMOIGNAGES

#### Maurice Bellonte

Maurice Bellonte, prestigioux pionnier de l'aviation, est mort le 14 janvier dernier, à quatre-vingt-sept ans. L'avais fait sa connaissance presque par hasard, dans une sorte de magenisé une exposition de modèles réduits. On m'y présenta un « Mon-Costes et Bellonte ?...».

Maurice Bellonte éclata de rire en voyant ma surprise. Et puis nous avons pu échanger nos idées sur l'aviation d'hier et d'aujourd'hui, sur le progrès, sur l'aventure, sur la sécurité... Il saveit allier la chaleur humaine dans les relations, la rigueur dans le comportement et une conception hautement morale et civique de l'existence.

J'ai pu vérifier aussi, à son contact que les hommes les plus courageux sont aussi les plus dia crets, les plus simples. Si bien qu'à ces hommes-là, on ne peut jamais dire en face tout le bien que l'on pense d'eux. Il faut attendre qu'ils nous quittent, pour bien mesurer leur

Faire l'éloga de Bellonte est facile. Il suffit de rappeler les exploits qu'il accomplit avec Costes, dans l'avion Breguet qu'ils avaient baptisé Point d'interrogation, à commencer par la première traversée Paris-New-York, les 1° et 2 septembre 1930. Ces jours-là, des millions de gens retinrent leur souffle pendant trente-sept heures et dix-sept minutes, des deux côtés de l'Atlantique, avant de leur faire une fête triomphale.

Il y eut aussi, en 1929, le record du monde sans escale, 7 905 kilomètres entre la France et la Chine, dans des conditions extrêmement périlleuses, que Bellonte a minutieusement reconstituées dans ses Mémoires. Sans oublier, au retour de ce vol, le record de vitesse en liaison postale Hangi-Paris.

Il faut ajouter à ce tableau du courage, l'entrée de Bellonte dans la Résistance en juin 1940, l'organise-

## Bernard Championeulle

Bernard Champigneulle vient de s'éteindre à l'âge de quatrevingt-sept ans (le Monde du 11 jan-vier). Le souvenir le plus vivant qu'il laissera sans doute à ses amis est celui de son action à la Ligue urdoux - dont il devint secrétaire gé néral. En cette qualité, il milita pour la préservation du patrimoine français et mena campagne contre un certain urbanisme sauvage qui sévit après la guerre et dont il dénonca le caractère inhumain. Il n'était pas pour autant contempteur de l'architecture moderne et admirait Gus-tave Perret, auquel il consacra un ouvrage. L'importance qu'il prit dans ce domaine le sit nommer membre de la commission des sites et plus tard, président d'Europa Nostra. Son action culturelle se manifesta aussi au foyer de Royaumont dont il fut le directeur, dès sa fondation. Son œuvre écrite est considérable et surtout consacrée à l'architecture, bien qu'on y trouve cing livres sur l'histoire de la musique. Son admiration allait surtout à l'art du Grand Siècle; il consecra cinq ouvrages à Versailles, un à Louis XIII et un autre à Louis XIV ; il fut aussi l'un des rares en France à étudier l'art des jardins.

Bernard Champigneulle était fort réservé sur certaines tendances de l'art contemporain, sans cependant le rejeter tout entier puisqu'il écrivit un livre sur Utrillo. En 1940, Giraudoux lui confia le chapitre « La France intellectuelle » dans ce livre appelé la France en guerre », auquel j'ai collaboré moi-même pour la France militaire -, ouvrage mis au pilon sur ordre des Allemands à leur arrivée à Paris et qui, aujourd'hui in-trouvable, constitue un bilan de la situation de la France au moment du conflit. La traduction de plusieurs de ses livres en diverses langues (anglais, allemand, italien, espagnol, portugais, roumain, japonais, ira-nien) atteste que sa renommée avait atteint le niveau international.

GERMAIN BAZIN,

bre 1941 dans les Pyrénées-Orientales, le passage de frontière pour les résistants, jusqu'à l'arrestation par la Gestapo en juin 1944. A partir de tévrier 1945, Maurice

Beliente développs son activité dans l'administration de l'aviation civile, au service des enquêtes sur les accidents et de la recherche pour renforcer la sécurité aérienne. Au-delà de ces exploits et de cette rectitude, qui kii ont valu tous les honneurs, c'est toute la vie de Bellonte qui me paraît chargée d'une signification plus que iemais précieuse.

Rien de grand ne se feit sans goût de l'aventure. Et il en falleit à ces pionniers pour défier les éléments dans leurs drôles de machines. Bellonte est tombé dans la Manche en 1925 avec le Goliath et, sur un talus de Bondy, avec le Dragon-d'Annam... Avec Costes, une nuit de 1929, il frôle la catastrophe audessus du lac Balkel : moraur arrêré. avion civré en plaine tourments. Pour communiquer, Costes et Bellonte se ssent des petits bauts de pepier qui en disent long sur leurs conditions de vol : « Vide les poches de mon veston et tu me le passeras pour le mettre sur mon dos. » Ou encore : « On ve geler, mais on ve rester à 3000, attache ton para-

En même temps, Belloms fait partransition entre la folle aventure et le risque calculé, entre l'exploit indivi-duel et le service public quotidien de

Ce n'est pas par modestie ni par goût du paradoxe que Bellonte a écrit : « J'ai toujours été attiré avant tout par la sécurité, je n'admets que l'illustre. C'est parce qu'il faisait déjà sienne la devise « sécurité d'abord » - règle d'or de l'aviation commerciale d'aujourd'hui. - qu'avec Costes, en juillet 1929, il renonce à la première tentative de traversée Paris-New-York. Après un long traiet, face aux conditions météorologiques, ils décident ensemble de faire demi-tour, décision la plus courageuse pour des hommes de cette

Concention morieme de la sécurité encore, lorsque Costes et Bellonte accidents aériens, et en tirent soitre leurs propres chances de succès.

Nous devons à des hommes comma Bellonte, à cette prise en charge du risque calculé, cette maîtrise sans précédent de l'espece et du temps que permet l'avion, ouvertes à des millions d'hommes.

Nous leur devons cet extraordinaire instrument de connaissance, de rapprochement des cultures et des peuples, que constitue aujourd'hui le transport aérien. Nous leur devons d'avoir fondé cette grande tradition aéronautique française, que d'autres poursuivent aujourd'hui, permettant à notre pays de se maintenir au premier rang dans le monde,

> CHARLES FITERMAN. ministre des transports.

## **SPORTS**

## L'ouverture des XIVes Jeux olympiques d'hiver

Arrirée de la flamme olympique (commanditée par une marque de vêtements japonais) à Sarajoro et chute d'une plaque à vent sur la piste de descente femmes, dénouement de l'affaire des hockeyeurs professionnela avec l'ouverture du tournoi par les équines favorites, scandale avorté du donnée de

l'équipe française de ski : à la veille de l'inauguration officielle des XIV Jenz olympiques d'inver, morecredi 8 février, par le président de la République fédérative yougoslave, M. Mika Spiljak, le décor olympique étalt planté, à la conteur du temps sur la Bosnie-Herzégovine, grisfitre

#### Hockey sur glace : la riposte canadienne

Sarajevo. - Les hockeyeurs américuins et canadiens sont réputés pour leur agressivité sur la glace. Colle-ci a été décuplée, mardi 7 février, sur la patinoire Zetra, pour le premier match du tournoi olympi-

que. Il y avait une ambience Règle-

De notre envoyé spécial

ment de comptes à OK Coral entre les deux équipes, qui s'en sont donné à crosse rabattue.

A la télévision 18 h 35 (TF 1). - Cérémonie d'ouverture (en différé).

JEUDI 9 FÉVRIER 11 h 50 (TF 1). - Ski alpin : descarte hommes (direct). 19 h 40 (TF 1). - Résumé de la journée. 22 h 10 (TF 1). - Hockey sur glace (direct). VENDREDI 10 FÉVRIER

MERCREDI 8 FÉVRIER

19 h 40 (TF 1). - Résumé de la lournée. SAMEDI 11 FÉVRIER 10 h 20 (A 2). - Ski alpin : descente dames. 14 heures (A 2). - « Les jeux du stade » : Jeux olympiques :

beleigh; hockey; ski, descente dames. 19 h 40 (TF 1). - Résumé de la journée. **DIMANCHE 12 FÉVRIER** 

9 heures (A 2). - Ski de fond.

9 h 30 (A 2). - patinage de vitesse. 10 h 45 (A 2). - Ski de fond. 14 h 35 (TF 1). — € Champions »; Jeux olympiques.

22 h 25 (TF 1). - « Sports dimanche » : Patinage de viteste. 10 h 45 (A 2). - Ski de fond. **LUNDI 13 FÉVRIER** 

8 h 55 et 13 h 30 (A 2). - Ski de fond, petinage de vitesse ockey sur gla 11 h 50 (TF 1), - Ski alpin : statom géant dames.

19 h 40 (TF 1). - Résumé de la journée. MARDI 14 FÉVRIER 8 h 55 (A 2). - Pannage de vitesse, biathlon,

11 h 50 (TF 1). - Ski alpin : stalom géant dames. 19 h 40 (TF 1), - Résumé de la journée. 20 h 30 (A 2). - Patinage artistique. MERCREDI 15 FÉVRIER

11 h 55 et 13 h 30 (A 2). - Ská alpin : stalom géant med

sieurs ; hockey sur glace. 19 h 40 (TF 1). - Résumé de la journée. 21 h 35 (TF 1). - Hockey sur glace.

JEUDI 16 FÉVRIER 8 h 55 (A 2). - Patinage de vitesse, ski-rela 12 heures (A 2). - Ski alpin : sialom gaant messieurs. 17 h 20 (A 2). - Patinage artistique. 19 h 40 (TF 1). - Résumé de la journée.

22 heures (TF 1). - Patinage artistique: figures libres mes-**VENDREDI 17 FÉVRIER** 

11 h 20 et 13 h 30 (A 2). - Ski alpin : aktiom spécial dames.

19 h 40 (TF 1). - Résumé de la journée. SAMEDI 18 FÉVRÆR 9 heures (A 2). - Hockey sur glace, patinage de vitesse.

19 h 40 (TF 1). - Résumé de la journée. 22 heures (A 2). - Patinage artistique. DIMANCHE 19 FÉVRIER

8 houres et 10 houres (A 2). - Ski de fond. 12 h 20 (TF 1). - Ski alpin : slalom spácial messieurs. 14 h 45 (TF 1). - Hockey sur glace. 18 h 30 (TF 1). - Patinage artistique. 22 h 35 (TF 1). - e Sports dimanche » (résumé).

En plus de leur rivalité traditionnelle, Américains et Canadiens finissaient de vider sur la glace une que-relle commencée, plusieurs jours auparavant, sur le tapis vert de la commission d'éligibilité aux Jeux. Une mauvaise querelle, qui rappe-lait celle faite à l'Autrichien Carl Schranz en 1972. Elle avait été provoquée par une ambiguité de l'ac-cord passé entre le Comité international olympique (ClO) et la sur glace, qui prévoyait que tous les joueurs sélectionnés aux champion-nats du monde pourraient participer dix matches dans les ligues professionnelles. Forts de cet accord, les Canadiens avaient retenu quatre joueurs répondant à ces critères. Toutefois, doux d'entre eux, Don Districh et Mark Morrisson, avaient de surcroît signé des contrats profes-

A la suite d'une réclamation des A la suite d'une réclamation des Finlandais, appuyés par les Améri-cains, le CiO dut rappeler la rè-gle 26 de la Charte olympique et de-mander aux équipes ayant des joueurs professionnels dans leurs rangt de ne pas les faire jouer. Un Autrichien, Holst, et deux Italiens, Costil et Brancolo (cui) étalest es Corsi et Bragnolo (qui étaient, en fait, de nationalité canadienne). étaient écalement dans en cat.

Après avoir menacé de ne pas renvoyer les joueurs éliminés, les Cam-diens montèrent, mardi, sur la glace avec la ferme intention de prendre leur revanche. Les Américains forent pris dans une tornade qui leur coupa le souffle. Le gardien, Mario Gosselin, qui était l'un des joueurs dont l'amateurisme avait été mit en cause, contribus largement à la victoire (4-2) on arrêtant une avalanche de tirs (18) décochés par les Américains en seconde période, lors-que l'agressivité des Canadiem en conduisit plusieurs « en prison .

Subie dans le climat empoisonné ième des qualifications dont le CIO n'est pes sorti à son avantage, cette défaite risque de faire perdre aux Américains le titre olympique conquis de haute lutte à Lake-Placid sans avoir été battus. D'autant que leurs principeux ri-vaux sont bien décidés à prendre une revanche : les Tchéco les Soviétiques, dont les équipes ont été acceptées sans problème bien que, de notoriété publique, elles n'ont pas d'autre activité que le bookey sur glace, ont, en effet, fait va-loir leurs prétentions dans un style inimitable. Les Norvégiens se sont inclinés (10-4) devant les Tchécoslovaques, et les Polonnis ont essayé une défaite encore plus lourde (12-1) face anx Soviétiques.

ALAIN GIRAUDO.

#### Aux Six Jours de Paris LES RUGISSEMENTS

DU POB

ils ont nom Moser, Vallet Rass, Saronni, Thurau, Zoste-melk et Lecrocq. Depuis cinq jours, avec trautres, ils tournent sur la piste safran du Palais on-nisport de Bercy (POB). Ils chassent très fort entre vincit et une heure et une heure du matin. Même si dit on sur les gradins. a Bepe Saronni n'en fait pas lourd ». Oni pourreit suivre ce diable de Moser qui, soudain, ac-célère ? Le peloton éclate alors. Les fantassins sont largués. Les généraux prement possession du champ de batalile. Au bout de la piste des milliers de francs.

Alors, Pinan moutine, Zostameik grimace, Bondue se dénan-che et « Didi » (Thurau pour l'état chel) se déchaîne. Cela va vite, très vita. Moser gagna du terrain. Il prend un mètre, deux mètres, trois mètres. Il va ge-gner. Mais soudain Frank jailit. Il est an tête des Six Jours avec Bernard Vallet. Il se lance à la poursuite de l'Italien. Les deux hommes sont au coude à coude dans le virage. Le public hurle, trépigne, agits des crécelles. Sur la « pelouce », les dineurs se sont levés pour suivre le duel. Le POB rugit. Paris a retrouvé ses Six: Jours. Frank, l'Allemand, a gagné d'un pneu. « C'est bon pour Vallet », assure t-on dans les tribunes. Repos. Spectacles.

1. 1. Jet 15

- 11744. **海海**衛

-.. ; #25% <u>24</u>5

التياو خرسان ن

· :- -

. \_ -- 7:

- - - A. M.

4-110-120-2

2.90

Graph.

40.66

يرفع يس

المالكات

See state

4 4 4 4

1. 1.4

100

.72<sub>r</sub>

The Property

To a see here were

The second secon

Level of the State of the State

transite miles

The same

The same water

" My latter My

to the state of

THE PERSON NAMED IN

The se francis

I . T. Sala & Bridge

地方 海州南、南

S. S. S. May . Married .

The State of the S

-

Constitution of the second

The state of the s

The second second

200

-

The state of the s

The state of the s Salama A Salama Street to the street or the street

had Boury parlar

· a company

· - Westerland

7 - 2" minima

67.94

FREEZ

" THE

وهوا فوالعاد

Committee of the America

- 4 - 4 - 4 - 2" "

Control of the March

100

Charles American

P 1

Million.

Barrier St.

أدرين والمحا

35... - . . .

Artenia .

Park Commence

2.5

A Part of the Control of the Control

Art of the

Bright State

2 x 12 1 45

40 4000

Au restaurant, toutes les places sont occupées. De vieilles gloires de la petite reine. Des gens du spectacle. Jacques God-det béliede ses soitente-dix-huit ans entre les tables. On dit qu'Antoine Blondin est fidèle au rendez-vous mais qu'il se cache e Nous avons le plaisir d'avoir parmi nous ce soir le prince Albert de Monaco. » Le public siffie. Ses princes, à lui, sont sur la piste. Une voix, du haut des gra-dins, hurle : « Caroline la Paris sera toujours Paris. Indifférent, le prince dine. Daniel Coccaldi se prépare à aller donner le départ d'une « chasse ». Secha Distel, hit, en revient. An son de l'accordéon, la course est relancée. Malgré l'heure qui s'avanca, les gradine restent bien garnis. e C'est chauette, le truc à Chirac », dit un habitué qui était là hier et qui sera là le soir pour l'arrivée.

23 houres, il est temps, le oreilles un peu fatiguées, de quit-ter le POB. Un petit sac à la main, un homme vous accoste près du métro. « Dites, je viens de gratter. Est-ce qu'il y a encore de la place ? Je voudrais voir tournet avent de me coucher s... JEAN PERRIN.

#### UNE LETTRE DE M. OLIVIER ROLLIANSKY

M. Olivier Roujansky, après la publication il y a près d'un an d'un article titré « Une plainte contre le livre Suicide, mode d'emploi, est jugée irrecevable » dans le Monde du 16 février 1983 nous écrit, au titre du droit de réponse :

Le doctour Olivier Romansky a fait un procès à Alain Moreau, éditeur du livre Suicide, mode d'emploi, devant le tribunal correctionnet de Strasbourg en 1983 et la presse a publié de nombreux articles à ce sujet.

Le docteur Olivier Roujanski, 39, rue de Colmat, 67300 Schilti-gheim, fait le rectificatif suivant ;

1) Le docteur Roujensky a été condamné par l'ordre des médecins vingt et un aus de suspension puis deux fois la radiation à vie (sic) après qu'il eut sidé des malades vic-times de fautes inédicales gravis-simes à se faire indemniser. Le tribunal correctionnel de Mulho dans son jugement in 225/84 du 12/1/84, a dit: + Il convient de souligner que l'intervention du docteur Roujansky a permis ou du moins hâté l'indemnisation de la victime. » Le docteur Roujansky attend la dissolution promise de l'ordre des médecins pour retrouver le droit d'exercer la médecine.

2) Le 23 janvier 1984 a en lieu devant la cour d'appei de Colmar le procès en appel de l'affaire Moreau. Celui-ci ne s'est pas présenté ; de ce fait, son avocat n'avait pas le droit de plaider et n'a pu être entendu. Le doctour Roujansky a expliqué à la cour que le livre Suicide, mode d'emploi, acheté par lui en 1982. contenait une tromperie. Il y était dit que, lors d'un empoisonnement par les barbituriques, en cas de réa nimation il n'y avait pas de risque de sequelles neurologiques. Or le livre en vente actuellement reconnaît en page 246 le danger de séquelles neu-rologiques gravissimes. Le procu-reur général a déclaré ce livre abominable et requis de la cour l'application de la loi - dans l'imérés général ». L'arrêt sera rendu le 27 février 1984.

# EN BREF

#### Des homosexuels recus par M. Defferre

Une délégation du comité d'urgence antirépression homosexuelle (CUARH) a été reçue, le 7 février, par M. Gaston Defferre, ministre de l'intérieur. Les quatre représentants du CUARH ont fait part de leurs préoccupations à propos des contrôles policiers visant les homosexuels. La délégation a également demandé à M. Defferre qu'un interlocuteur spécialement attentif aux problèmes des homo-sexuels soit désigné au ministère. ainsi que dans les préfectures de police. Le CUARH a enfin réaf-firmé sa volonté de voir dissondre la brigade des parcs et jardins de la Ville de Paris.

## Faits divers-

#### Les «éperonneurs»

Marseille. - Des malfaiteurs ont innové en matière d'attaque de fourgon postal, le 7 février au matin, à Marseille. Ils ont percuté, à l'aide d'un poids lourd, le vénicule dont ils convoitaient le chargement. Conduisant un camion de travaux publics, volé le 3 février à une entreprise marscillaise, sur lequel avaient été soudées perpendiculairement aux côtés du camion deux poutrelles d'acier du type de celles utilisées pour la construction de planchers d'immeuble, l'un des malfaiteurs a lancé l'engin contre un fourgon postal qui

montait une pente à forte déclivité sur la Nationale 113, au nord de Marseille, en direction

du village des Cadenaux.

Les poutrelles ont éperonné l'habitacle du fourgon, qui a été détruit, tuant sur le coup le chauffeur et blessant grièvement un convoyeur. Trois autres personnes, dont un second convoyeur, et les occupants du véhicule qui a percuté le four-gon, ont été blessées. Le hold-up a cependant schous, la partie blindée du fourgon postal ayant parfaitement résisté. - J. C.

#### Deux réfugiés basques condamnés

Bayonne. - Les expulsions et les nats dont sont victimes les réfugiés politiques basques ont créé un climat de psychose : MM. Sebastian Orcajo, trente-sept ans, et José Gaston Zabada, cinquante ans, avaient remarqué depuis quelque temps la présence suspecte d'un homme au-tour de leur domicile de Saint-Jean-de-Luz. Craignant d'avoir affaire à un membre du GAL (Groupe antiterroriste de libération), organisation responsable du meurtre de quatre réfugiés, ils ont décidé, lundi 6 février, d'en avoir le cœur net. Armés d'un fusil de chasse, ils ont - contrôlé - le rôdeur : maiheureusement - ou heureusement - pour eux, il s'agissait d'un inspecteur de la police de l'air et des frontières. Le tribunal correctionnel de Bayonne les a condamnés. mardi 7 février, à neuf mois de prison, dont six avec sursis, pour vio-lence et voies de faits avec arme. Mieux vaut quelques semaines en prison que l'éternité dans un cimetière », out-ils déclaré au terme de l'audience. - (Corresp.)

#### Un enfant tué

par un maniaque sexuel

Valence. - Mardi 7 février, vers 15 heures, un passant a découvert. dissimulé dans un bosquet du parc Jouvet à Valence (Drôme), le corps nu d'un enfant. François Gérard, dix ans, originaire de la région pari-sienne, vivait à Pierrelatte (Drôme). Il était parti pour un weck-end à ski avec des amis de sa famille. Le dimanche, dans la soirée, ces demiers

l'avaient raccompagné en voiture à Valence. Là, l'enfant, qui devait prendre un train, avait rejoint en courant la gare. Mais, une heure plus tard, les parents de François donnaient les premiers coups de fil. Le lendemain, la presse locale pu-bliait un avis de recherche. Selon les premières conclusions du médecir iste, la mort de l'enfant, sodomisé et étranglé, remontait à douze heures lorsqu'on l'a trouvé. - (Cor-

#### Diffamation envers Longo Mai

La dix-septième chambre correctionnelle de Paris, présidée par M= Jacqueline Clavery, s'est pro-noncée, le 7 février, sur les pour-suites en diffamation engagées par la coopérative Longo Mai au sujet de la diffusiou, les 20, 21 et 22 avril 1983, de prétendues rumeurs d'espionnage par plusieurs journaux (le Monde du 12 janvier).

Le tribunal constate que ces diffamations visant la coopérative ainsi que deux responsables -MM. Roland Perrot et François Bouchardeau, fils de Mª Huguette Bouchardeau, secrétaire d'Etat à l'environnement - ne résultent pas d'une enquête objective et série Il condamne : MM. Emmanuel Allot, Guy-François Brigmeau, directeur de Présent, et M. Joan-Claude Choffet et M. Guy Rolf-Muller, son collaborateur, à 5 000 F d'amend chacun et ensemble à 20 000 F de dommages-intérêts au total : M. Jean-Claude Goudeau, directem de Minute, à 4 000 F d'amende et 9 000 F de dommages-intérêts au total; M. Guy Sallen, directeur de cun et ensemble à 5 000 F de dommages intérêts ; M. Daniel Filiacchi, directeur de Paris-Mas 1000 F d'amende et 1000 F de

Nouvelle Solidarlie et Mª Joëlle

Lecomte à 3 000 F d'amende cha-

#### L'indomnisation des victimes de la marée noire du « Tanio »-

Saint-Brieuc. - Le président du conseil général des Côtes-du-Nord, M. Charles Josselin, les représentants des communes victimes de la marée noire du pétrolier Tanto en mars 1981, ainsi que les personnes touchées à titre individuel ont signé, mardi 7 février à Saint-Brieu protocole d'accord avec le Fonds mrnational d'indemnisation pour les dommages dus à la polintion par les hydrocarbures (FIPOL), ouvrant droit, dans les jours qui viennent, au versement d'une partie des indem sations, pour un premier montant de 8,5 millions de francs.

Les collectivités locales des Côtes-du-Nord vont percevoir 5 068 111 F dont 1 651 807 F pour le département. Sept communes du Finistère recevemt 1 037 362 F. S'y ziouteront 3 millions de france pour les personnes privées dont le plu-part s'étaient groupées en une asso-ciation des victimes de la marée noire - (Corresp.)

Lisez LEMONDE diplomatique

Aax Six Jours de Pare

LES RUGISSEMENTS the sale region of

PART OF THE PARTY 127 Lite Manton Line

And their to ... win très min ty . AND THE STATE OF T Section 1 Berten bereit. Chiefe to writing a way THE RESERVE ALL MANNEY TO A MANNEY TO and the second And Valer of the same

Mark Strategy and the

STATE OF SURE OF SURE <del>(Named Co</del>rtel de la contraction de la contract SHOW ON ACCOUNT OF THE GOOD CONTRACTOR STORY and the same of th 🍻 🍁 Mar s. . . . Marie Carlos Carlos

1144

TE N. COLVER ROLLER

griffe and the state of the sta

The same of the sa

1.00

A THE REAL PROPERTY. La by have it The state of the second The Barrer of the State of the A Tomas A Branch Land Commence of the Carrieron de la como A Section of And the second (動物が)か A 4 4 4 A State of the William State of the State of e total SEASON Y

But the same of th

1997 PAR E. M. dir .. AN CONTRACTOR Sign about the second -37 Water . . . . L Chart is -

Marian . ALC: 1 200 m 1940 TO **新新,** 10% . 200 T. (8) -- 4 -- " . Vet 12"

d-11

de Vice  مكذا من الأصل

Le Monde

# ARTS ET SPECIACLES

« LA CHATTE ANGLAISE » A L'OPÉRA-COMIQUE

Masques victoriens

Ce mercredi 8 février, l'Opéra de Paris présente à la salle Favart la première francaise de la Chatte anglaise, de Hans Werner Henze, à peine huit mois après sa création dans le délicieux théâtre rococo de Schwetzingen, près de Heidelberg.

Cette aubaine rare représente un nouveau pari pour M. Bogianckino, car Henze est sans doute en France le plus méconnu des compositeurs importants de notre époque. De ses quinze opéras, un seul, le Prince de Hornbourg, a été donné à Paris en 1962, et encore par l'Opéra de Francfort | Les théâtres de Nice, Lyon, Marseille, Strasbourg, Avignon se sont montrés jadis plus curieux, mais depuis quatorze ans son nom a disparu des

Juste retour des choses : cette Chatte revient un peu au bercail. L'origine en est le conte que Balzac écrivit pour le dessinateur Grandville et l'adaptation ou'en fit en 1977 Geneviève Serraau sous le titre Paines de cœur d'une chatte anglaise pour le groupe TSE au théâtre Gérard-Philipe où Henze la

vit. Cette « histoire courte mais profonde, ces costumes et ces masques » exercèrent sur lui une «impression forte et fascinante » et suscitèrent, au cours de la représentation, « une musique apparentée aux mascarades, aux paraboles, au style de l'opéra-comique du milieu du XIXº siècle » pour laquelle il demanda à son ami Edward Bond d' € inventer un livret s'inspirant librement de Balzac ».

Cette satire féroce de la Londres victorienne de 1900 et du règne de l'argent ne devrait pas engendrer la mélancolie : « Comme je crois aux forces révolutionnaires à l'œuvre dans l'être humain, dit encore le compositeur, il s'agit d'une musique optimiste qui entend rire et pleurer, et veut convaincre la très honorable société de rire et de pleurer. »

Quel que soit le destin de cette nouvelle pièce à Paris, voilà une belle occasion de renouer connaissance avec le seul musicien allemand d'aujourd'hui d'une stature comparable à celle de Stockhausen, d'autant que son parcours esthétique en lignes brisées est un des plus singuliers et attachents qui soient.

Nous l'avons interrogé sur différents aspects de son œuvre, et reproduisons ses propos au cours d'une esquisse biographique qui ne sera peut-être pas inutile, car on trouve en français peu de documents sérieux (à part quelques textes d'Antoine Goléa), et la discographie est actuellement presque inexistante.

Il y a trente ans, Henze offrait l'image d'un jeune homme aux yeux impérieux, durci, comme abrasé, par la guerre et son apocalypse. Aujourd'hui la tête glabre pourrait être celle d'un officier ou d'un homme d'affaires d'outre-Rhin, mais une certaine tendresse jointe à une intériorité mystérieuse font songer au Siegfried de Giraudoux, et le sourire amusé qui naît au coin de la lèvre éclaire le visage ovale, délicatement sculpté, d'une finesse et d'une gaieté presque adolescentes.



T ANS Werner Henze n'a jamais vécu longtemps dans les grandes métropoles, où il semble étouffer. Peut-être tient-il ville qu'il tient pour « un village de paysans ». Seion H.H. Stuckenschpeu aux événements politiques qui sionnaient celui-ci en cette période du triomphe nazi. Dès l'âge de douze and il compose et entre au conservatoire de Brunswick, où il étudie le piano et la percussion.

Mais, en 1944, il est mobilisé par le service du travail, puis l'armée. Fait prisonnier par les Anglais, il re-

vient ensuite, pour peu de temps, non loin de chez lui comme répétitour des chœurs au théâtre de Biele-

L'année de ses vingt ans marque gne westphalienne. Il est né en effet, les débuts d'une carrière fou-le 1= millet 1926, à Géttersloh, petite droyante : l'apprenti travaille la composition avec Wolfgang Fortner. découvre Stravinski et Hindemith midt, il n'avait guère d'affinités avec (interdits par les nazis), et, tout de son père, instituteur, et s'intéressait suite, rédige un brillant Concerto de chambre pour piano, flute et cordes ; cette œuvre est créée des le 27 septembre aux fameux Cours d'été de Darmstadt et, d'après An-toine Goléa, le révèle au milieu musical d'avant-garde comme à lui-

B NE des raisons qui ont pu contribuer à un certain

ostracisme de Paris à l'égard de Henza réside sans doute dans les mots très durs que Pierre

Boulez a eus à l'égard de son ancien collègue de l'avant-

garde d'après guerre, dont trois œuvres avaient cepen-

dant figuré, en 1956, 1957 et jusqu'en 1962, aux

programmes du Domaine musical. Si le nom de Henze ne

figure ni dans Relevés d'apprentis, ni dans Points de

repères (sauf une fois, sans commentaire), on n'a pes

oublié la tonitruante interview de Boulez dans le Spiegel

du 25 septembre 1967. Dynamitez les Opéras, dirigée

trembler l'institution musicale en Allemagne.

Quand Boulez parlait de Henze

scène de Rigoletto était kliote.

en grande pertie contre Rolf Liebermann, et qui avait fait

Entre autres gracieusetés, il y disait qu'e un disque

des Beatles, c'est plus intelligent et par-dessus le

merché plus court qu'un opéra de Herize ». Les œuvres

de ce dernier lui faisaient penser à « un coiffeur qui

mettrait sur les cheveux de son client une couche super-

ficielle de legue moderne. Henze est comme le général

de Gaulle : il peut faire n'importe quoi, il croit qu'il est

toujours le roi s. Pas plus gentil pour Zeffirelli, Boulez la

traitait de « Henze des régisseurs » dont la mise en

Curieusement, Henze allait manifester le même

ront avant qu'il ne présente We come to the River à

Londres - une œuvre révolutionnaire d'ailleurs, à

e dynamiter > Covent Gerden - et dix-sept ans avant

Schwetzingen. Depuis, Boulez s'est montré moins sévère

pour Liebermann et l'Opéra, dirigsant la Tetralogie à

Bayreuth et Lulu au Pelais Garnier. Entre les frères

ennemis, le silence et peut-être les passions sont depuis

qu'il revienne plus sagement au théâtre baroque de

dégoût pour les théêtres traditionnels : dix ans sa passe-

qu'il écrit spontanément selon la technique sérielle, dont il étudiera les règles seulement les années suivantes avec René Leibowitz et aussi Josef Rufer, un élève de Schoen-

Sans cesser de composer à tour de bras, il acquiert une précieuse expérience comme directeur du Ballet de Constance, puis directeur artistique et chef d'orchestre des ballets de l'Opéra de Wiesbaden (1950-1953), pour lesquels il réalise de nom-breuses partitions et où il se lie intimement avec Peter Van Diik et

Pris de frénésie, il accumule en 1947 se 1= Symphonie, son 1= Quomerveilleuse, éclairée par l'amitié de

Jean-Pierre Ponnelle. En 1950, il passe plusieurs mois à Paris. - pauvre comme un chat ., rue Gît-le-Cœur, mais trouve la vie

> nombreux musiciens, dont sans doute ses camarades de chez Leibowitz (sa mémoire, sélective, ne cite plus aujourd'hui qu'Antoine Duha-mel, Pierre Schaeffer, Pierre Henry et queiques autres). - J'ai composé tout le deuxième acte de Boulevard Solitude au premier étage du Café de Flore, où les garçons alors ne vous forçaient pas à consommer. Sartre et Simone de Beauvoir l'avaient déjà déserté, mais j'ai

> chez Lip, un taxi que j'avais longtemps attendu! > Henze est alors un des grands espoirs du mouvement post-sériel européen, et sa renommée monte au zénith lors de la création, le 17 février 1952, de son opéra dodécapho-nique, Boulevard Solitude, précisé-

> ment, qui est la transposition de Manon Lescaut au quartier Latin, sur le Boul'Mich' à notre époque. Cependant, au lendemain de ce triomphe, Henze tourne le dos à l'avenir promis. Il n'en peut plus de l'Allemagne, de sa province, des souvenirs de la guerre, et, brusquement, en 1953, il s'installe à Ischia.

En quittant l'Allemagne, j'ai quitté aussi Darmstadt et la musique sérielle.

- Vous aviez déjà rompu avec l'école post-webernienne?

- On n'a pas rompu, il n'y avait pas de contrat ! Webern ne m'a jamais beaucoup plu : je manque de lucidité pou toute cette énorme sensibilité qui se cacherait dans des structures où chaque note a sa place obligée... Quand j'ai vu à Darmstadt que les ténors s'orientaient vers

une sérialisation de tous les paramètres musicaux, ie m'en suis désintéressé. Ce n'était pas pour réalité de la vie musicale par mon expérience de Constance et à ces jeux intellectuels ; le théàtre était mon vrai champ d'ac-tion. Je suis parti tout doucement ; ce sont plutôt les sériels

aui ont rompu avec moi... - Boulevard Solitude était pourtant dodécaphonique?

- Oul et non : les amoureux y sont dodécaphoniques, mais la bourgeoisie est tonale. Ce qui a beaucoup déplu par exemple à Nono qui était venu à la création: il n'a pas aimé, parce que ce mélange manquait de « pu-reté ». Depuis je ne l'ai guère revu et même nos engagements politiques ne nous ont pas rapprochés.

- Et Stockhausen? - Pas davantage; nous avons passé une fois une soirée fort amusante à Grinzing, mais c'est En Italie, Henze partage la vie des paysans et des pêcheurs, avec des amis tels que William Walton, Truman Capote, Frédérick Ashton, Ingeborg Bachmann. Il jouit de la liberté et de la lumière, s'imprègne de couvre sa propre voic, celle d'un immense lyrisme réfracté à travers toutes les complexités d'un musicien

De 1957 à 1961, il habite Naples, puis s'installe près de Rome, dans les monts Albins, où il se fait construire une maison, et compose alors ses grands opéras et ses plus belles pages vocales d'une envolée, d'une émotion et d'une intensité rares, tels les Lieder napolitains, les Nachtstücke und arien, Being Beauteous, la Cantata della fiaba estrema, les Muses de Sicile, sans compter nombre d'oratorios, ballets et œuvres de musique pure.

JACQUES LONCHAMPT.

(Lire la suite page 12.)

Opéras : Boulevard Solitude (1951), le Roi Carf (1952-1962), le Prince de Hombourg (1958), Elégie pour de jeunes amants (1959-1961), le Jeune Lord (1964), les Bassarides (1965), Moralités (1967), El Cimarron (1969-1970), le Long Chemin vers la demeure de Natascha Ungehauer (1971), la Cubana ou une vie pour l'art (1973), We Come to the River (Nous antvons au fleuve) (1974-1976), Poliicino (1979-1980)...

#### Principales œuvres

Balleta: Jack Pudding (1949), Rosa Silber (1950), l'Idiot (1952), Marathon (1956), Ondine (1956-1957), Tancrède (1964), Orphée (1978)...

Orchestre: Six Symphonies (1947-1969), Antiphonie (1960), Los Caprichos (1963), Héliogebele empereur (1971-1972), Aria de la folia espagnola (1977), Barca-

Concertos: Daux pour piano (1950-1967), Daux pour violon (1947-1971), Ode au vent d'ouest, pour violoncelle (1953), Tristan, préludes pour clavier, bande magnétique et orchestre (1973), des doubles concertos, etc.

Musique de chambre : Cinq Quervors à cordes, un Quintette, le Concerto per il Marigny (1956) et de nombreuses pages pour divers instruments.

Œuvres vocales : très nombreuses également, avec accompagnement instrumental, an particulier Voices (1973) ; parmi les œuvres chorales, la cantate Novae de infinito laudes (1962) sur un texte de Giordano Bruno et le Radeau de la Méduse (1968).

FRANÇAISE

FÉVRIER 1984

en Alternance LA CRITIQUE

DE L'ÉCOLE DES FEMMES

L'ÉCOLE **DES FEMMES** 

> Molière mise en scène Jacques ROSNER

EST-IL BON? EST-IL MÉCHANT

> Diderot mise en scène Jean DAUTREMAY

**L'AVARE** 

Molière

mise on scène Jean-Paul ROUSSILLON

les soirées ouvertes quatre fois par mois location facilitée

Nouveau ...



retombées.

#### « LA CHATTE ANGLAISE » EN FRANCE

## Les métamorphoses

(Suite de la page 11.)

 Ma passion pour le chant a certainement contribué à m'éloigner de l'école sérielle, du carcan mélodique où elle s'enfermait. Après la guerre, il y avait une conception très austère de la musique. J'avais horreur de ces sauls extrêmes auxquels on sou-mettait la voix. Je voulais une diction souple, comme à l'époque de Monteverdi, où la voix • récite • le texte, tandis qu'au-tour d'elle les instruments ajoutent des harmonies qui sont là pour illustrer le parcours mêlodique et lui donner une subslance sonore el expressive.

- Il est très important quand on écrit de la musique de se rappeler que ce sont des person qui chantent ou jouent d'un ins-trument. On ne doit pas les exténuer à exécuter des choses impossibles; si tout le monde détesse ce qu'il fait, l'exécution sera mauvaise. Je veux donner à mes interprètes du plaisir et même le plaisir de se surpasser Je n'écris pas pour une flute, mais pour un flutiste, pour quelqu'un qui a un rôle, une personnalité, non pour un ordina-

Cette conception hédoniste de l'art, le mélange extrême des styles, la facilité de Henze qui lui permet de changer de genre et de composer les œuvres les plus diverses avec le même succès, sa fécondité aussi, extraordinaire pour notre époque (cent trente œuvres en quarante ans), provoquèrent, surtout en ces années, mauvaise humeur et sarcasmes. Mis au ban de ses anciens camarades, Henze n'en avait cure.

- Je ne crois pas au style. Il y a quantité de façons de parler, de métaphores dans la musique. L'artiste n'a pas besoin de perdre beaucoup son temps à créer et à formuler son style, ni à veiller jalousement pour en garder la pureté. Je crois à l'écriture personnelle, naïve et exigeante, mais qui garde sa liberté et ex-

critique des mœurs qui vise sina-

lement la société capitaliste, où

l'argent régit toute chose. »

Sans doute secrètement déçu par la politique, Henze consacre au-

jourd'hui une partie de son temps à

la formation artistique de la jeu-nesse et des classes défavorisées.

. J'ai trouvé une solution per-

tiers » (pas des festivals) à Montepulciano, en Toscane, puis en Styrie, où l'on recherche de

nouvelles formes de communica-

tion et des méthodes didactiques

pour réduire la distance entre le public et les créateurs. Cette ac-

tion m'a donné une sorte de fon-

dement social qui rompt mon

- C'est ainsi par exemple que j'al arrangé le Don Quichotte de

Paisiello et écrit Poliicino pour

les enfants de Montepulciano.

qui ont eux-mêmes réalisé les décors, qui chantent et jouent

dans l'orchestre, et chaque année

d'autres œuvres seront créées à

leur usage. » La volonté de sortir de sa tour

d'ivoire a sans doute incité aussi le

musicien à s'intéresser de près à la musique de ses cadets (alors qu'il

n'écoute guère celle de ses contem-

porains). Il a repris, en 1981, la classe de composition de Stockhau-

une semaine par mois. Et c'est même avec trois de ses élèves qu'il a

composé la musique d'Un amour de Swann, le prochain film de Schloen-

dorff, avec qui il avait déjà travaillé

pour Toerless et Katharina Blum

(après le Muriel d'Alain Resnais).

A cinquante-sept ans, Hans Wer-ner Henze est peut-être au bout de

ses métamorphoses, mais, de son

JACQUES LONCHAMPT.

œuvre, silrement pas.

isolement de compositeur.



Rompre l'isolement social

Ce musicien libre et heureux dans une Italie idyllique semble avoir conjuré les cauchemars d'une enfance sinistre, les visions atroces de la guerre et le spectre d'un intellectualisme totalitaire, dans des œuvres aussi disséremes que le Jeune Lord, le Prince de Hombourg, Elégie pour de jeunes amants et les Bassarides, où l'on découvre une affirmation du caractère dionysiaque de l'art, une prépondérance de l'imaginaire et du rêve. Pourtant le jeu théâtral reste essimiste, et le baroque échevelé, le divertissement parodique, l'enchantement poétique débouchent presque toujours sur d'effroyables tragé-

Cela explique peut-être le nouveau virage surprenant effectué par Henze en 1967, son engagement radical aux côtés de l'extrême gauche allemende et de Rudi Dutschke, sa participation à la lutte pour Cuba, pour le Vietnam. Dix années au moins marquées par de violents scandales : le Radeau de la Méduse à Hambourg, à la gloire de Che Guevara, Essai sur les cochons (pas moins), le très beau El Cimarron. célébrant la révolte d'un esclave cubain, le Long Chemin vers la demeure de Natascha, qui fustige les intellectuels de gauche, We Come to the River, à Londres, etc.

- En 1967, j'ai été enthousiasmé par les jeunes Berlinois contestataires et j'ai beaucoup travaillé pour eux. Avec le temps, l'enthousiasme est mal-heureusement retombé, et le systême a pu opérer une récupéra-tion presque totale d'une révolte qui avait perdu son effet de surprise et sa force de frappe.

- Ne croyez-vous pas qu'une action théâtrale comme la vôtre est toujours vouée à cette récupération bourgeoise ou à une élimination pure et simple ?

Oui, surtout lorsqu'on est obligé de monter ces spectacles dans des lieux conventionnels. C'est pourquoi j'ai écrit des œu-vres telles qu'El Cimarron, qu'on pouvait représenter partout, en plein air, sur les places publiques, avec quelques praticables et qui a eu un grand succès populaire, ou bien Voices, un répertoire de scènes et de chansons républiés par la chanson républiés par la changon républiés par la change par la changon républiés par la change particular la change par la change par la change particular la change par la change par la change particular la change par la change par la change particular la change par la change par la change particular la change par la change par la change particular la change par la change par la change particular la change par la change par la change particular la change par la change par la change par la change particular la change par la change particular la cha volutionnaires que chacun peut adapter à sa guise selon l'usage qu'il doit en faire. Cependant je ne vois pas pourquoi, dans une démocratie, les communistes

JOINVILLE, CITÉ DU CINÉMA

## Les surprises d'une exposition

ANS le hall d'entrée de l'hôtel de ville de Joinvillele-Pont - un grand bâti-ment moderne, - des mannequiss habillés en machinistes font semn'auraient pas les mêmes droits blant de préparer un décor à trois que les autres à un théâtre bien équipé, de grande qualité artisti-que, puisqu'il est payé par des deniers publics. côtés. Des statues, des colonnes, des portes, des ornements, sont posés çà et là. C'est le magasin. Au premier étage, dans la salle des fêtes, dont les hautes parois de verre donnent D'où peut-être le retour, avec la Chatte, à un édifice traditionnel. sur la Marne, d'autres mannequins Toutefois, il semble bien par ailleurs que, depuis sept ans, l'idéal politique sont en train de tourner une scène d'un film inventé pour la circons-tance. Les machinistes et les électride Henze ait perdu de son caractère rovocant.
- La critique sociale dans ciens portent des culottes de golf, le metteur en scène un vétement blanc la Chatte a la même présence que dans les Noces de Figaro ou les pièces de Molière : c'est une et un casque colonial; un rail de travelling est posé. Où sommes-nous?

D'immenses vraies plantes vertes évoquent une forêt exotique. Près d'un kiosque en bois, un homme en habit noir de soirée regarde une femme en robe du soir beige qui tient en laisse un crocodile, faux bien sûr. Ce monde d'illusion volontaire justifie le titre de l'exposition inaugurée mardi dernier : « Les métiers du rêve ». La reconstitution des constructions de décors et d'un plateau de tournage fait, ainsi, appel à l'imaginaire. Mais la municipalité et le CIRA (Centre de l'image et de la recherche audiovisuelle), qui ont conçu et préparé cette exposition, y ont aussi mis en place tout ce qui peut rappeler l'importance de Join-ville, cité du cinéma. Des appareils ciens, tout le matériel qui servait à réaliser d'étonnants truquages cinématographiques, des maquettes qui, à l'écran, faisaient croire à des maisons, des rues, des villes, des photographies tirées de collections, des panneaux, clairs, bien lisibles, retraçant l'histoire des prestigienx studios de Joinville, établis, au fil des années, depuis le début d'un siècle où le ville attirait les canotiers et neurs dans ses guinguettes au bord de l'eau, en divers points de la commune, jusqu'à Saint-Maurice.

Les amées 20 ont été celles de la société Cinéromans de Jean Sapène et Louis Nalpas. Au début du par-lent, la Paramount américaine a implanté, rue des Réservoirs, des stusociété Pathé-Natan a régné au cours des années 30. Puis il y ent un incendie ravageur en 1940, la reconstruction, la nouvelle société Pathé sous l'Occupation. Une longue histoire, mouvementée, la fusion Pathé-Gaumont après la guerre lors-que Joinville et Saint-Maurice devincent Franstudio.

Marcel Lathière, qui dirigea l'en-treprise de 1946 à 1956, en parle sans nostalgie. Le rôle des studios de Joinville dans l'histoire du cinéma français a été très important, mais c'est fini depuis longtemps. Sur les terrains de Saint-Maurice s'élèvent maintenant des habitations. A Joinville, un studio subsiste, qui fait partie de la SFP. D'autres témoins, plus anciens : le réalisateur Jean Dré-ville, les décorateurs Alexandre Traumer et Max Douy, par exemple, échangent des souvenirs. On ne dit pas: « C'était le bon temps », mais il y a, tout de même, au milieu des re-trouvailles, de l'atmosphère de fête à laquelle participent les invités de l'inauguration, un arrière-goût de re-

Joinville a longtemps vécu par et pour le cinéma, les studios emtous les habitants se sentaient

concernés, et même les jeunes générations, qui n'ont pas comu les temps d'activité intense, sont sensi-bles à ce rolle historique de leur ponies à ce roie nistorique de leur pe-tite ville. On ne peut pas empêcher les ombres du passé de revenir se promener à l'hôtel de ville. Pourtant, la réussite de cette exposition tient aussi à ce qu'elle pose un problème concernant, sujourd'hui, l'industrie cinématographique française. On ne peut pas se passer complètement de studios. tour retirer le

Quel est alors l'avenir du studio en France? C'était le thème d'un débat qui a en lieu après l'inauguration et la projection d'un reportage de Jean Dréville (son-premier essai de cinéma), Autour de l'argent, sur le tournage de l'Argent, de Marcei L'Herbier (1928), dans la salle des congrès, devant une nombreuse as-sistance. Beaucoup de profession-

#### La situation contemporaine

Un débat d'une bonne heure, cela ne résout rien mais cela déblais le terrain. Pourquoi a-t-on renoncé, peu à peu, à de grands tournages en stu-dio ? Ce n'est tout de même pas la faute de la « nouvelle vague » et de ses tournages en décors naturels. Il y a eu des raisons économiques, le coût élevé des décors techniques et des installations, les transformations techniques. Le studio, dis Francis Girod, est indispensable à une vért-table écriture cinématographique.» Il semble que, sur ce point, tout le monde soit d'accord. Mais formet-on encore à l'IDHEC et à l'école de Vaugirard des techniciens, des professionnels qualifiés? Les inter-ventions se croisent, s'embrouillent un peu, dans la même préoccupation: l'avenir. Note d'optimisme: les grands studios de la Victorine, à Nice, longtemps en sommeil, ont été rachetés et vont reprendre leur activité. Et la région parisienne, où le ci-Il y a les studios et les équipements de la SFP, et cela ne sert pas qu'à la télévision. Mais l'antenne de la SFP à Joinville est d'un entretien très coûteux et son avenir paraît incertain (le Monde du 21 janvier 1984).

La municipalité peut-elle agir? Non, dit M. Pierre Aubry, maire de Joinville et conseiller général du Val-de-Marne, car le terrain de ce dernier studio n'appartient ni à la SFP ni à la ville, mais à des pro-

priétaires privés qui en disposeront à leur guise. « Il nous le confirme un peu pius tard dans la soirée : « Joinville est maintenant une cité de 17000 habitants. Elle a gardé pour le cinéma un attachement sentimenles moyens d'acheter ce terrain, s'il était à vendre. D'ailleurs, est-ce notre rôle d'acquerir et de gérer un studio de cinéma? Cette exposition est notre mêmoire. Nous y avons apporté beaucoup de soins, beaucoup d'efforts. Je viens de la reparcourir. Est-ce qu'elle n'est pas un peu passéiste tout de même? >

t= . . .

1,500

\* 25 D

State of the second

All managements

A 2051 6 2 11 4 4

The second second 

Parking Commencer Commence

April 1 Walt De

WILL ATTECHE LA TROUBLE

IN SAVOR CUTO PARTY

A Distor de la seul resident

Marie dather out I have

CHANGEONS L'E

Ort. 313 1233

Mention . - Para A loss separates a fee & f

Participation of the second

The state of the s

Me Heme at the parameter

Fig. by: dr. in the

A A A

Medecine do Marie

lean-paul France

Claude Forther, Harris

The Many Car Wan Padroseau Man

<del>jinar</del> Jan (T)

PARTY.

4,14

(元本)

500.近期

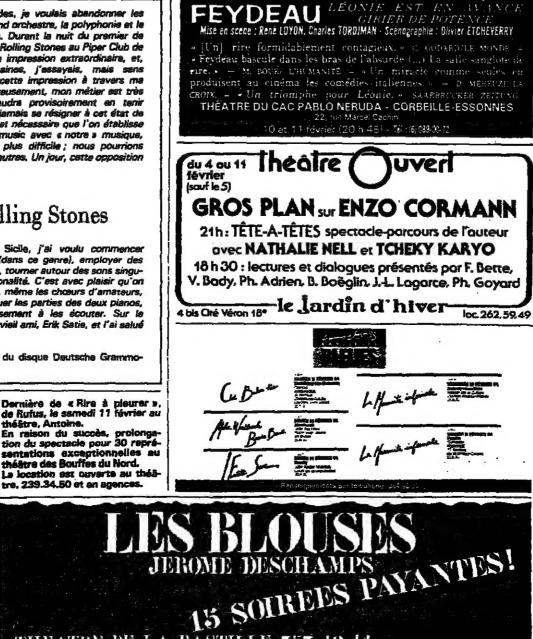
100

Pas vraiment, à moins qu'on ne s'attache seulement à son aspect pittoresque et aux trois muits de projections continues qui y ajouteront l'agrément du spectacle. Car cette manifestation historique, culturelle, pour grand public, si elle plonge forcément dans le passé, remet à flot, par ricochet, une simation contemsion cinématographique en France. Le débat du jour d'inauguration n'en est qu'un signe. Quel que soit «l'avenir du studio», d'une façon générale, il reviendra à tous les organisateurs de ce grand l'estival - qu'il faut absolument visiter - l'honneur d'avoir fait revivre des forces de création. A Joinville, on ne va pas su

JACQUES SICLIER.

THEATRE POPULAIRE DE LORRAINE - THEATRE JE/ILS PRÈS les Bassarides, le vouleis abandonner les sonorités du grand archestre, la polyphonie et le dodécaphonisme. Durant la nuit du premier de l'an 1966, j'antendis les Rolling Stones au Piper Club de Rome ; ils me firent une impression extraordinaire, et, pendant qualques semaines, l'essayais, mais sens succès, de transmettre cette impression à travers ma propre musique. Malheureusement, mon mêtier est très différent du leur ; il faudra provisoirement en tenir compte ; mais doit-on à jamais se résigner à cet état de fair 7 Il serait important at nécassaire que l'on établisse les rapports de la pop music avec « notre » musique, combien plus ancienne, plus difficile; nous pourrions ainsi profiter les uns des autres. Un jour, cette opposition

Dans les Muses de Sicile, j'ai voulu commencer quelque chose de neuf (dans ce genre), employer des formulations très simples, tourner autour des sons singuliers et des centres de tonalité. C'est avec plaisir qu'on doit chanter cette œuvre, même les chœurs d'amateurs, prendre plaisir aussi à jouer les parties des deux pianos, et éprouver pareil amusement à les écouter. Sur le chemin, j'ai rencontré un vieil ami, Erik Satie, et l'ai salué



2 février - 18 mars 1984 Arthur Schnitzler terre étrangère Mise en scène LOCATION: Luc Bendy 721.18.81

Théâtre des Amandiers Nanterre

Tchekhov-Axionov-Vitez **HERON** 

En alternance à partir du 9 février

THEATRE POUR LES JEUNES SPECTATEURS

ILETAIT UNE FOIS ET IL N'EST PLUS

d'Isil Kasapoğlu Jusqu'au 17 mars

MUSIQUE VIVANTE Globokar Kagel Kessler Texier Drouet Mardi 28 février

**RENDEZ-VOUS DE POESIE** Avec Bernard Delvaille Lundi 13 février 

可能性質 医乳腺性病 的复数电池

## En écoutant les Rolling Stones

H.-W. HENZE (notice du disque Deutsche Grammo-

**DERNIÈRE: 21 FÉVRIER** 874-47-36 LEINEN, MAREN : 20 h 30 SAMEEN : 19 h 30, DRALANCHE : 17 h PRIX DU BRIGADIER RAYMOND GEROME

FRANCE DELAHALLE

Dernière de « Rire à pleurer », de Rufus, le samedi 11 février au théâtre, Antoine. En raison du succès, prolongation du spectacle pour 30 représentations exceptionnelles au théâtre des Bouffes du Nord. La location est ouverte au théa-

THEATRE DE LA BASTILLE 357 42 14

The second of th Private Land Section of Active de l'arrent de Marche de l'arrent de Marche de l'arrent de Marche de March de Marche de Marche de Marche de Marche de Marche de Marche de M the Bennered of Property THE PROPERTY OF THE PROPERTY. **mpor**azac

where paint a lit to the lit with the little was former of medicalering une col a The bushingers Fille a north per te un attachement territor North Breed has been com sent d'acher e corrait à Western Distinger course the distribution of the grown and district Cotto expense the state of the state of the state of money of court, being est. de viens de la repartan ter question or our party

laid freschier des times i

AACCUES SICIER

sanders Nantem 18 mary 1984 Schnitzler e étrangère

Markey with 1997 AC

And Beech

LINE FOIS and ou 17 men

EVIVANTE Factories Drove's Elevier

NIS DE POESIE

## **DU CONFLIT LIBANAIS**

### ROME: tout est prêt pour retirer le contingent

اعكنامن الأعل

De notre correspondant

Rome - Tous prêts à quitter Beyrouth », titre le Corriere Della Serra: « Liben : prêts à la retraite », affirme en première page la Repubblica Prudent, l'Unita, le quotidien communiste, titre : « Heures décisives pour la force de paix au Li-ban ». A su croire la presse italieme de ce 8 février, le plan d'évacuation des quelque mille quatre cents hommes du contingent italien restes au Liben, peut être appliqué à tout moment. Deux frégates de la marine italienne sont déjà en rade de Beyrouth et d'antres unités auraient reu Pordre de se diriger vers la capitale libamise afin d'être à même de recueillir les soldats commandés par le général Franco Angioni. Huit d'empe our out été blessés le 6 février, trois le 7 février. Tous par des helles perdages.

La décision appartient mainte nant au gouvernement, qui se tient en contact permanent avec le quar-tier général des forces italiennes à Beyrouth, ainsi qu'avec les trois autres pays (Prance, Etats-Unis, Royaume-Uni) qui compesent la force multinazionale de paix. Le ministre italien des affaires étrangères, Ma. Giulio Andreotti, a envoyé, le 7 lévrier de Beigrade, un message urgent à ses homologues français, américain et anglais pour que se tienne au plus vite une réunon au soumet afin de décider en commun de l'attitude à suivre. Qu'il s'agisse d'un retrait momentané des soldats de la force de paix - qui resteraient à l'abri sur les navires an large de la ville - ou de l'ébauche d'un véritsble départ, le gouvernement de coa-lition de M. Bettino Craxi veut éviter en tout cas une initiative

Dans l'après-midi du 7 février, M. Craxi recevait de Washington une note ingente confirmant les mesures que le gouvernement améri-cam entendant prendre pour « go-rantir une meilleure sécurité du contingent ». Le chef du cabinet italien qui se tenait en contact perma-peul avec ses allisi « pour maintentr une ligne de conduite commune dans la recherche des solutions les ams sa recherche des notations les plus utiles , a rendu public dans la soirée un communique afficiel qui réaffirmait que Rome à reste convaince de la mécessité de recréer, des que possible, les conditions pour une reprise du dialogue et de la mégochiton au i iban.

Interrogé à la térrisain, M. Cranificiant pour literation de la mégochiton de la literation.

déclarait conféres : « Devans la dé-térioration de la situation (à Bey-routh et dans le Chouf), il sous emblerajt plus juste que la mission de la force multimationale s'inscrive dans le cadre des Nations unies, de manière à assurer une meilleure protection et à jouer un rôle de ga-rantie et de paix qui sous la ban-nière de l'ONU, ne donne lieu à au-

Peut-être plus encore que ses parires, l'Italie étair co puis plusieurs mois de la nécessité . d'un engagement de l'ONU à Beyrouth en remplacement de la force multinationale de paix. L'escalada

· Ajournement du sommet arabe - Le treirième sommet arabe, qui devait se tenir à Ryad le 31 mars, a été ajourné. Solon un niqué du secrétaire général de la Ligue arabe, M. Chedli Klibi, diffusé par Radio-Ryad, cette déci-sion a été prise à la demande de ieurs pays • membres et après une - trude approfondle - de in si-

militaire dans la capitale liberaise les raids de représailles français et américains avaient, dès le début de décembre, amené le gouvernement Craxi à parier d'une - redéfinition du rôle de la force de paix - et à annoncer le retrait progressif de près de la moitié du contingent italien, qui fut d'ailleurs effectué au mo-

Le message de fin d'aumée du pré-sident de la République, M. Sandro Pertini, qui affirmait que « si s'ins-tallent des conditions telles qu'un conflit devient inévitable, l'Italie devra retirer son contingent et ne laisser à Beyrouth que son hôpital militaire », reflétait aussi de l'hostilité crossante de l'opinion stalienne.

La totalité des forces politiques

italiames, même les plus tradition-nellement atlantistes, est désormais favorable au retrait. L'éditorialiste d'Il Popolo, le quotidien de la démo-cratie chrétienne, étrit : « S'il a y a plus l'espoir d'un accord au Liban, nous devoux considérer notre mis-sion comme achevés ». Il est significatif en outre que les petits partis laïcs du centre, et notamment le Parti républicain, semblent maintenant partiger de telles positions, tout en insistant néanmoins sur la nécessité d'agir à tout prix de concert avec les alliés. Un éditorial du quotidien socialiste l'Avanti, le journal du parti du président du Conseil, affirme pour sa part : « Il s'agit pour l'Occident de choisir une voie qui permette non seulement de soustraire la force multinationale depaix à toute implication dans la guerre civile en cours, mais cuissi de ranver ce qui peut l'être au Liban. »

#### Jérusalem ne prêtera pas main-forte à un régime tenu pour condamné

De notre correspondant

maintienment une étroite concertation avec Israël à propos de la crise libanzise. Lo premier ministre, M. Itzhak Shamir, s'est entretenn, mardi 7 février, avec l'ambassadeur américain à Tel-Aviv, M. Samuel Lewis, tandis que Washington informait son allié de son intention de transférer les « marines» sur les navirez de la VIII flotte.

On a répété le même jour dans les milieux politiques de Jérusalem qu'Israël n'avait aucune intention d'intervenir au Libau pour prêter main-forte au président Gemayel, et qu'en tout état de cause, une telle requête ne lui avait pas été adressée par Washington. La position israé-isonne ne fait que refléter l'indifférence croissante de Jérusalem enrence crossante de Jerusalem en-vers le gouvernement libanais, perceptible de longue date, et plus particulièrement, depuis le retrait de l'armée du Chouf, en septembre. Le refus de M. Getnayel de ratifier l'accord israélo-libanais du 17 mai n'avait fait qu'accroître le ressentiment de Jérusalem à son endroit.

Intervenant mardi devant la commission des affaires étrangères et de la défense de la Knesset, le général Mothe Levy, chef d'état-major de l'armée israélienne, a déclaré que « le président Gemayel avait perdu le pouvoir politique et le pouvoir militaire » et souligné le renforcement des musulmans chittes à Beyrouth. Les débats de la commissi furent d'ailleurs largement consa-crés aux délicates relations entre la raci et la communauté chiite libenaise. M= Géula Cohen, député du parti d'extrême droite Tehiya (Renaissance), a noté que « les chiites, à la différence des Palestiniens (1) n'one pas l'ambition de conquérir Tel-Aviv. Ils ne sont pas nos en-

Jérusalem. - Les Etats-Unis nemis, bien qu'ils refusent notre unintiennent une étroite concerta- présence au Liban ».

On ne nourrit plus aucune illusion à Jérusalem sur la possibilité de conclure des « arrangements de sécurité » dans le sud du Liban avec l'autorité centrale libanaise. Bien que l'accord du 17 mai soit toujours resté lettre morte, les dirigeants israéliens y faisaient tout de même rituellement référence jusqu'à ces derniers jours. Ce n'est plus le cas. Israël semble résigné à voir le prochain gouvernement libanais, quel qu'il soit, annuler officiellement l'accord. C'est pour cela qu'on en-tend ici garantir la sécurité de la frontière par d'autres moyer

Selon un député travailliste, M. Yossi Sarid, « la seule solution pour Israël consiste à inviter la FI-NUL (2) à déployer ses forces dans tout le sud du Liban et à quitter totalement la région aussitée après ». L'opposition israélienne estime que les Etats-Unis ne défendront pas mi-litairement le régime Gemayel. - Ce que cherche Washington, écrit, mercredi, le Jérusalem Post, c'est un moyen élégant de partir du Liban. L'aggravation de la crisc à Beyrouth risque, en tout cas, de bouleverser les divers plans de retrait mis au point par l'état-major et de contrai dre Israël à maintenir au sud du Liban, pendant longtemps encore, une importante présence militaire.

(1) NDLR. Cenx-el sont musulmans sumites (orthodoxes) à raison de 90 %, les 10 % restants étant chrétiess.

(2) Force internationale des Nations unies au Liban, installée sculement dans une partie de sud de ce pays, et distincte de la Force multinationale déployée à

#### Israël

PUBLIÉ VINGT MOIS APRÈS SA RÉDACTION

## Le rapport Karp est accablant pour les colons juifs et les autorités des territoires occupés

Jérusalem. - Vingt mois après sa rédaction, un rapport officiel dénon-cent. les activités illégales — voire-criminelles — de certains colons juifs dans les terrimines arabés occupés et critiquent la complaisance des auto-rités isnaélleunes à leur égard a enfia été rendu public mardi 7 février à

C'est le 29 avril 1981 que M. Me-nahem Begin, alors premier minis-tre, avait demandé à une commission gouvernementale d'enquêter sur les exactions et les abus perpétrés par des colons en Cisjordanie et à Gaza. Cette commission était dirigée par un haut magistrat, Mes Judith Karp, procureur général adjoint et assistante du conseiller juridique du gouvernement. Elle avait remis son rapport au premier ministre le 23 mai 1982.

Dens ce document de trente-trois pages, aux conclusions sévères, la commission Karp relevant les « carences et manquements graves » des sintorités dans l'application des lois st invitait le gouvernement à pren-dre en compte une série de recom-mandations. Cette demande s'adressait plus précisément aux trois ministères responsables de la sécu-rité dans les territoires : défense, intérieur et justice. Près d'un an plus tard, les avis de la commission Karp n'avaient suscité aucune mesure gouvernementale. Sa présidente, déDe notre correspondant

Le gouvernement Begin, embar Le gouvernement Began, emour-rassé, nomma un nouveau comité chargé de mettre en œuvre les pro-positions du rapport Karp, dont des fuites avaient révélé les grandes li-gnes (le Monde du 28 mai 1983). Avec le changement de premier mi-nistre et la priorité accordée à d'autres dossiers, le rapport fut plus ou moins oublié. Dimanche 5 février, le conseil des ministres, tirant, sans l'admettre ouvertement, certaines lecons du rapport, a publié une dé-claration (le Monde du 7 février 1984) affirmant sa volonté d'imposer la loi avec une rigueur égale à nous les habitants des territoires, hien one inifs et Arabes re deux systèmes légaux de plus en plus distincts, l'un civil, l'autre mili-

Publié et transmis mardi 7 février à la commission des lois de la Knesset, qui devait en débattre dès mer-credi, le rapport Karp s'intéresse à des faits survenus entre mars 1981 et mars 1982. Pendant cette période, la police a traité soixante-dix dos-siers concernant des Israéliens « inpliqués dans des cas d'agressions armées, d'abus de pouvoir ou de violences diverses envers la population arabe ». Parmi ces dos ite-trois out été classés sans suite et vingt-deux sont restés en cours d'examen. Quinze affaires aculement avaient abouti à un procès et à

une éventuelle condamnation. C'est autour de ces quinze cas ayant entraîné mort d'homme ou blescures par armes - que la com-mission a articulé son rapport. Celui-ci constate que « les enquêtes ont été conduites de manière rudimentaire, voire erronée ». Exemple : l'enquête sur le meurtre d'un jeune Arabe tué à Bani-Nalm, en mars 1982, fut ouverte avec six jours de retard. Dans l'intervalle, une délégation de colons s'était présentée à la policé en affirmant qu'elle refuserait de collaborer avec elle.

Le rapport note que « trop so vent les victimes de violences avaient été atteintes à la poitrine ou à la tète, alors que, selon leurs consignes, les soldats doivent viser les jambes et seulement quand ils sont dans l'obligation de faire usage de leurs armes pour se dégager ». La commission Karp recommande aux autorités militaires de « reconsidérer les consignes auxquelles les soldats israéliens doivent obéir avant d'ouvrir le feu sur des mani-

#### Raids punitifs

Lorsque des manifestants sont més, sonligne le rapport, les enquêteurs - ne déplotent pas beaucoup d'efforts et ne prennent guère d'intiative - poer retrouver les meurtriers. Citant de nombreux témoins oculaires, le document mentionne

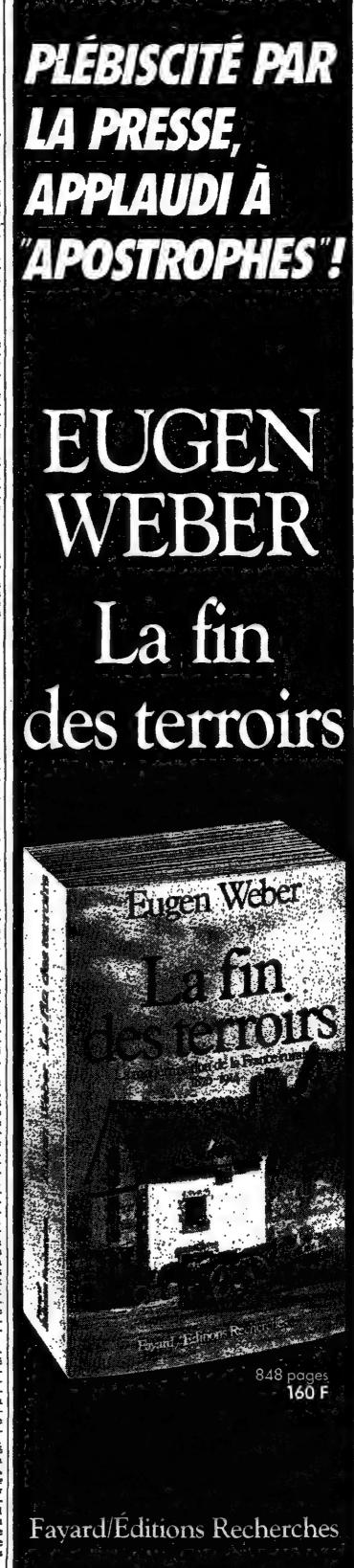
des raids punitifs lancés par des co-lons choisissant de faire justice eux-mêmes contre des personnes et leurs biens (maisons, voitures, etc.) qui n'ont été suivis d'ancune inculpa-tion Le rappres descene avec des contion. Le rapport évoque aussi des cas de vandalisme — par exemple contre un autobus à Ramallah — et de comportements violents attribués à des dats israéliens.

Les carences relevées par la com-mission Karp dans les investigations policières s'expliquent, selon elle, par « le manque de coordination en-tre la police et la police militaire ». « la pémorie de personnel compé-tent », « l'absence de coopération de la part des civils israéliens » et le fait que « les enquêteurs ignorent souvent la langue arabe et doivent agir parmi une population hostile ». Les obstructions imposées aux policiers par les autorités peuvent aller jusqu'à témoigner d'une véritable conspiration du silence », expression employée par le commandant de la police d'Hébron qui a déposé devant la commission. Celle-ci recommande un accroissement des effectifs et des moyens policiers, ainsi qu'une rigueur accrue dans la

Avant même la publication du rapport, le ministre de l'intérieur, M. Josef Burg, avait qualifié ces conclusions d'« unilatérales », parce qu'elles ne prennent pas en compte les enquêtes ouvertes au sujet d'attaques contre des juifs - mais ce n'était pas la tâche assignée à la n'était pas la thohe assignée à la commission, — et que, selon le ministre, « Me Karp a cherché à y exprimer ses opinions personnelles ». Officiellement soucieux de « corriger les lacunes » du rapport, le ministre de la justice, M. Moshe Nissim, a tenté d'en minimiser les révélations, en faisant publier mardi, en annexe du document, la liste des cinquante-quatre attaques ayant visé des juifs depuis six ans, à la fois en Israel et dans les territoires occupés, et dont les auteurs n'ont pas été reurouvés. Celles-ci ont fait vingt-trois morts et deux cent vingt-sept blessés. Selon le ministère, le rapport Karp = ne reflète donc évi-demment pas l'ensemble du pro-

Pour le conseil des implan tions juives », sorte de municipalité des territoires, le rapport est « tendancieux et porte préjudice aux colons ». Plusieurs députés travaillistes out, quant à eux, demandé la démission de M. Nissim. Le mouvedémission de M. Nissim. Le mouve-ment La paix maintenant souhaite qu'on nomme une nouvelle commis-sion d'enquête, qui déterminera pourquoi tant de dossiers ont été classés sans suite. Le président de la commission des lois de la Knesset, M. Elle Melles accuse ann M. Elis Kulas, assure que « l'ordre est désormals mieux respecté dans les territoires ». Ce n'est apparemment pas l'avis de M Karp, qui, il y a quelques semaines, adressait au ministre de la justice une nouvelle lettre, où elle critiquait l'inaction de celui-ci et faisait état de carences policières plus récentes.

JEAN-PIERRE LANGELLIER.



« FAUT-IL ATTENDRE LA TROISIÈME GUERRE MONDIALE POUR SAVOIR QUO! FAIRE DE L'EUROPE ? »

A propos de la publicité parue en page 4 de nos éditions datées du 7 février 84 concernant : CHANGEONS L'EUROPE CPPS - BP 390 - 75232 Pans cedex 05

# fallait lire : 1" paragraphe, 4" ligne :

« Car nous refusons d'être à jamais sous la menace totalitaire et sous la protection d'une démocratie impériale, si dure aux pauvres du monde ». Il fallait lire : 1" paragraphe, 11 ligne :

( ... l'inclustrie et de la recherche vient à point nommé. Même si les partenaires... ».

D'autre part, dans la liste des signataires, ne devait pas figurer : M. Bernard Koudiner, président de Médecine du Monde, mais l'on devait

> Jean-Paul Fitoussi, économiste. Claude Fohlen, historien. Yves Mény, juriste. Jean Padioleau, sociologue.

#### La visite de M. Pierre Joxe est accueillie comme un signe de dégel par les autorités de Varsovie

9 février en Pologne pour une visite de trois ou quatre jours. Le président du groupe socialiste à l'Assem-blée nationale, indique-t-on dans son entourage, va à Varsovie en sa qualité de rapporteur du projet de ratification de l'accord signé en 1979 en-tre la France et la Pologne sur la création des Instituts français de Varsovie et de Cracovie et de l'Institut polonais de Paris. Ces trois instjtuts existent déjà, mais l'accord n'a pas encore été ratifié par les Parle-

De Varsovie, l'AFP indique que, selon des sources polonaises, M. Joxe sera reçu par plusieurs responsables de haut rang, parmi lesquels le vice-premier ministre. M. Mieczysław Rakowski, et le ministre des affaires étrangères, M. Stefan Olszowski.

Bien que cette visite n'ait aucun caractère officiel, les autorités de Varsovie notent avec satisfaction que c'est la première fois depuis l'instauration de l'état de guorre, le 13 décembre 1981, qu'une personns-

M. Pierre Joxe se rend le jeudi lité française, qui, de plus, passe février en Pologne pour une visite pour être proche du président Mitters ou quatre jours. Le président du groupe socialiste à l'Assemment où les relations entre les deux

#### Le regret de « l'âge d'or »

Au fil des semaines, la presse po-lonaise fustige pêle-mêle le • néo-colonialisme • français en Afrique, la politique • atlantiste • et violemment anti-polonaise de Paris, ainsi que son alignement sur Washington en ce qui concerne les euromissiles. La politique intérieure du gouvernement français n'est pas épargnée, et la presse parle d'échec économique, de mé-contentement croissant e des classes moyennes en France, Lundi encore, le grand quotidien du soir de Varsovic. Express Wieczorny, n'a pas hésité à accuser le contre-espionnage français - suicider - des émigrés polonais à Paris (1).

Maigré ces attaques souvent viru-lentes, les dirigeants de Varsovie ne

cachent pas qu'ils restent désireux de renouer le dialogue. L'ère Gierek, marquée par une coopération et des relations très étroites, ainsi que par des liens personnels entre l'ancien premier secrétaire du parti et l'an-cien président Giscard d'Estaing, est souvent citée dans les milieux officieux polonais comme une période exemplaire, un - âge d'or - qui fait figure de référence.

Dans ces conditions, le voyage de M. Joxe est présenté dans certains milieux officieux de Varsovie comme le signe d'une amorce de dégel entre la France et le régime du général Jaruzelski, qui s'efforce de rompre son isolement.

Toute visite venue de l'Ouest est bonne à prendre, et Varsovie a remporté déjà quelques succès. Des délégations de parlementaires américains et italiens se sont succédé ces derniers mois en Pologne, où vient de séjourner un haut responsable du Parti social, démocrate ouestallemand, M. Hans Juergen Wischnewski. M. Wischnewski avait été précédé, en juillet dernier, par M. Franz Josef Stranss, ministreprésident de Bavière et chef de file des chrétiens-sociaux bavarois.

survenu entre services spéciaux français et polonais) no peut expliquer une telle « réponse » per vois de presse.

#### **LE ZLOTY** A ÉTÉ DÉVALUÉ

Varsovie (AFP, Reuter). - La Pologne a annoncé, le mardi 7 février, une dévaluation de 38,9 % du zioty, par rapport aux autres monnaies du Comecon. Désormais, un rouble vaut 60 zlotys contre 43,20 précédemment. Les nouveaux cours, appliqués depuis lundi, ont été fixés par le biais d'accords bilatéraux en-

tre la Pologne et ses partenaires. Cette dévaluation intervient au oment où se confirme la gravité de a situation économique et sociale de la Pologne. Ainsi, le porte-parole du a-t-il fait état. le mardi 7 février, de débrayages qui ont affecté plusieurs entreprises du pays, notamment à Wroclaw et à Gdansk, le 30 janvier dernier, jour de l'entrée en vigueur des nouveiles hausses des prix alimentaires.

Pour M. Urban, il s'agissait plus d'interruptions de travail momentanées que de véritables grèves. Le porte-parole a cité quatre entreprises mais, dans les milieux syndicaux, on affirme qu'un nombre bien plus grand d'usines ont été touchées.

Relations avec le Vatican. -Le porte-parole du gouvernement a déclaré, le mardi 7 février, que la Pologne était disposée à rétablir des relations diplomatiques avec le Vati-can. Comme Mgr Luigi Poggi, nonce itinérant du pape, actuelle-ment en visite officielle en Pologne, les autorités polonaises estiment ce-pendant qu'un accord demandera beaucoup de temps et d'efforts. -

 Un gréviste de la faim dans un état critique. – Le gouvernement polonais a confirmé, mardi 7 février, que M. Janusz Palubicki, ancien membre de la direction clandestine de Solidarité, se trouve dans un état critique en raison de la grève de la faim qu'il poursuit depuis deux mois. M. Palubicki, qui souffre de troubles cardiaques, a été transféré à l'hôpital de la prison de Wroclaw. où il est nourri artificiellement au moyen d'une sonde. - (AFP.)

#### Roumanie A la suite d'une explosion dans une taffinerie

#### le ministre de l'industrie CHIMIQUE A ÉTÉ DÉMIS DE SES FONCTIONS

Bucarest (AFP). - M. Gheorghe Caranfil, ministre roumain de l'in-dustrie chimique, a été libéré de ses fonctions, en raison d'un grave acci-7 décembre dernier dans la raffinerie de Teleajen, à 70 kilomètres au nord de Bucarest, a annoncé, le mardi 7 février, l'agence roumaine Agerpres.

L'explosion dans la raffinerie de Telezjen n'avait jamais été évoquée dans les moyens d'information rou-mains. Selon des bruits ayant circulé à Bucarest l'accident aurait fait une trentaine de morts. Selon l'agence roumaine, la commission chargée de l'enquête sur l'explosion a conclu que l'accident était du notamment à des transgressions de la loi sur l'utilisation de l'outillage et des machines et à des graves manque-ments à l'ordre et à la discipline -.

## **DIPLOMATIE**

LA SESSION DE LA COMMISSION DES DROITS DE L'HOMME DE L'ONU

## Il n'y aura plus de collusion entre l'Argentine et l'Union soviétique

Genève, - La présence à Genève d'une délégation de l'Argentine démocratique a constitué le principal événement à l'ouverture, le 6 février, de la quarantième session de la commission des droits de l'homme de l'ONU, dont les travaux se poursuivront jusqu'au

La situation de l'Argentine avait, lors de précédentes sessions de la commission, été des plus équivoques. Aucun délégué ne pouvait ignorer qu'il s'agissait de ce pays lorsqu'il était question dans l'abstrait de « disparus »; mais, grâce à l'Union soviétique, liée à Buenos-Aires par d'importants contrats commerciaux, la question argentine ne figuralt pas à l'ordre du jour et son gouvernement n'a jamais été mis en cause, Après avoir rendu hommage à la démocratie restaurée en Argentine, la commission a, cette fois, désigné le nouveau chef de la délégation de

De notre correspondante ce pays, M. Roberto Bianchi, à la vice-présidence de la réunion, la présidence revenant à un Néerlandais, le professeur Peter Kooij-

L'ordre du jour ne présente guère de surprise. « La question des violations des droits de l'homme dans les territoires arabes occupés, y compris la Palestine », figure en tête, s'étant vu attribuer depuis 1968 a un rang de priorité élevé ». Figurent ensuite les deux cibles également rituelles, à savoir le Chili et l'Afrique du Sud. D'autres pays seront visés, mais à huis clos, en vertu d'un article du règlement qui leur accorde une procédure confidentielle.

Au cours de sa précédente session, la commission avait approuvé le principe d'un rapport sur la Pologne; mais comme Varsovie \re-

en effet, traditionnellement, les

exilés politiques, mais s'efforce de se

protéger des retombées militaires des conflits en Amérique centrale.

Salvador:

plus de 10 000 morts en 1983

fuse de coopérer, on se s'attend guère à des résultats positifs. Les préoccupations marquées par la commission lors de sa précédente session quant aux « temoignages faisant état d'exécutions sommaires et arbitraires, de tortures, de détentions sans jugement, d'intolérance et de persécutions rellgieuses - en fran risquent de demeurer sans réponse.

نا جو نامندوگیما

me is

- HARRY

HAMP 4

للجة جينة الر

erge Sink in

فيهور والخراء و

्रा स्मृत्य

 $t = k t - \frac{1}{2}$ 

Special Projection

178.55 W

अन्तर्भ क्षेत्र

400

ور بالعربيد

Same of the same

146.50

**小部上の時代** 

ARA SEC.

Justin 33

COPUS DE

\$ 500 mg

- .7

to the transfer of

4.46

100

And the state of t

THE SAMED! TI

Salar Salar

te forma of the

West Contract

Transport

'L'ONU se voit souvent reprocher deux poids deux mesures, car. ce qui importe aux yeux de la maiorité de ses membres, n'est pas tant la gravité des violations des droits de l'homme que le jugement politique global porté sur les gouvernements qui les commettent. Cela explique notamment que, même lorsque la commission « déplore » l'invasion de l'Afghanistan, sile évite de nommer l'URSS. Ce suspect ne figure même pas parmi les vingt-six points de l'ordre du jour, dont une importante partie est consacrée, année après année, au Proche-Orient - sans toutefois qu'il soit question des combats meurtriers qui déchirent le Liban depuis 1975 ni des violations des droits de l'homme en Syrie ni de la guerre irako-iranienne et de ses enfants-soldats ou, plus généralement, de la condition de la femme dans les pays arabes. San-José. Le Costa-Rica accueille,

Dans son discours. M. Kurt Herndi (Autriche), directeur du Centre des droits de l'homme et sous-secrétaire général de l'ONU, a en une bien jolie litote : « On pourrait réfléchir, a-t-il déclaré, à la manière de répondre à une inquiétude qui s'est souvent exprimée dans le passé, à savoir qu'il y a eu un certain manque d'égalité de traitement dans l'exploitation des situations et que toutes les situations de gravité semblable n'ont pas été sélectionnées en vue d'une

minorités opprimées - qui n'ont pas droit de cité dans la salle de réunion et dont l'état de sujétion ou les persécutions dont elles sont victimes sont passées sous allence - voient dans cet aveu une sorte de promesse.

M. Herndl a estimé en outre qu'il convenait d'arriver à un consensus sur une convention internationale concernant la torture, question qui fait l'objet de travaux depuis 1978 et que ce texte devrait être adopté comme instrument de droit International. Rappelons que l'attitude négative de l'Argentine des généraux et celle des pays de l'Est avaient jusque-là freiné ces travaux. Or Buenos-Aires a décidé. il y a quelques semaines, d'amimi ler la torture à un homicide.

### ISABELLE VICHNIAC.

#### ML SHULTZ RELANCE LA COOPÉRATION MILITAIRE AVEC LE BRÉSIL

Le secrétaire d'Etat américain, M. Shultz, a quitté Brasilia le mardi 7 février après une visite de trois jours au Brésil, qui a contribué à réchauffer les relations économiques entre les deux pays. Un accord important a été signé dans le domaine militaire, qui prévoit des transferts de technologie vers le Brésil et la production conjointe d'armements pour leur exportation vers des

Le Brésil est le premier fabricant et exportateur d'armes du tiersmonde, avec une recette annuelle de 4 milliards de dollars. Sa production va da fusil-mitrailleur jusqu'aux avions, en passant par le célèbre char Cascavel. Elle s'est beaucoup développée depuis 1977, année où le gouvernement Geisel dénonça l'accord de coopération militaire avec les Etais-Unis, en représailles contre les pressions exercées par le gouvernement Carter sur le probième des droits de l'homme.

Le secrétaire d'Etat américain a fait ensuite une escale de six heures à la Grenade, où il s'est déclaré favorable à l'chèvement de l'aéroport de Point-Salines, commencé par les Cubains. Le président Reagan avait justifié en partie l'intervention militaire américaine dans l'île le : 25 octobre dernier en affirmant que les Cubains pourraient se servir du nouvel aéropost à des fins militaires. — (AFP, Reuter.)

#### La France appuie (1) A ce propos, on indique officien-tement, su ministère français de l'intéles efforts de paix du groupe de Contadora rieur, que l'article paru dans Express Wieczorny est de « la mauvaise littéraen Amérique centrale ture, qui ne repose sur rien ». On pré-cise qu'aucun incident (éventuellement gua devraient se replier au Costa-Rica. Mais il avait du annuler cet or-

M. Antoine Blanca, ambassadeur itinérant de la France pour l'Amérique latine, poursuit une tournée dans l'isthme centre-américain. Il a apporté aux dirigeants du Nicaragua le soutien de son gouvernement en faveur d'élections démocratiques. (La date d'une telle consultation devrait être connue le 21 février : mais des tiraillements sont perceptibles, au sein de la junts sandiniste, sur le principe même d'élections libres en 1985.)

Au Costa-Rica, le représentant français avait manifesté l'appui de Paris aux efforts de paix déployés dans la région par le groupe de Contadora (Mexique, Colombis, Venezuela, Panama). Les interlocu-teurs de M. Blanca out insisté sur la nécessité d'un soutien efficace de

Au Nicaragua, cependant, les autorités font état d'affrontements. dans le sud-est du pays, avec des éléments contre-révolutionnaires. Soizanto-trois contras auraient été tués. Les membres de l'ARDE (Alliance révolutionnaire démocratique) de M. Eden Pastora seraient en fuite en direction du Costa-Rica. A San-José-de-Costs-Rica, un porteparoie de l'ARDE a annoncé que le « commandant zéro » avait décidé d'entreprendre une tournée aux Etats-Unis et en Amérique latine. afin d'obtenir une aide nécessaire à la poursuite des activités du mouvement. Récemment, M. Pastora avait annoncé que, faute de vivres et de médicaments, les quelque trois mille bommes qu'il commande au Nicara-

Au Salvador, le Secours luridique de l'archevêché a publié, le mardi 7 février, son rapport annuel sur la situation des droits de l'homme dans le pays. Plus de 5 600 civils ont été exécutés en 1983. Le rapport attriforces armées, 1596 aux Escadrons de la mort d'extrémedroite, tandis que la guérilla serait responsable de la mort de 67 civils. Au cours de la même période, 4800 personnes ont été tuées iors de combats entre les forces armées et le Front Farabundo Marti. Le Secours juridique dé-nonce, pur ailleurs, 1 265 détentions arbitraires, dont 53 imputées à la guérille.

Aux États-Unis, cependant, la Chambre des représentants à approuvé, le 7 février, un projet de loi subordonnant le maintien de l'aide militaire au Salvador à l'amélioration de la situation des droits de l'homme dans ce pays et à la dispari-tion des Escadrons de la mort. En novembre, le président Reagan avait

#### LES CONFÉRENCES SUR LES ARMEMENTS

#### Le fils de M. Andropov participe aux joutes oratoires soviéto-américaines

Les conférences sur les armements qui se déroulent si-multanément à Stockholm (pour le désarmement en Europe) et à Genève (la conférence du désarmement sous l'égide de PONU) continuent de donner lieu à des joutes oratoires entre Soviétiques et Américains.

A STOCKHOLM, c'est M. Igor Andropov, fils du chef du parti et du gouvernement soviéti-ques et nº 2 de la délégation de l'URSS à la CDE, qui a accusé 'OTAN, dans un discours prononcé le lundi 7 février, de se livrer à une escalade de la course aux armements avec l'idée de déclencher une guerre nucléaire en frappant en premier. - Cela rend d'autant plus importants les efforts déployés pour éviter la menace réelle d'une guerre qui est délibérément planifiée ».

M. Andropov a encore reproché aux Occidentaux de donner la priorité à des accords techniques au lieu de s'engager à renoncer au recours à la force, comme le propose l'URSS : La forêt risque d'être cachée par les arbres », a-t-il dit, avant de noter tout de même qu' - il existe, même aujourd'hui, des possibilités d'arrêter la nouvelle étape de la course aux armements pour établir des relations plus justes entre les gouver-

Répondant à M. Igor Andropov, M. Goodby, chef de la délégation américaine, a déclaré à la presse que les accusations communistes contre les Etats-Unis - commencent à suffire ». Auparavant, il avait déclaré en séance : « les allégations selon lesquelles certains pays présents à cette conférence se prépareraient à déciencher une guerre nucléaire sont déplacées, erronées, détériorent le climat politique et jettent le dis-

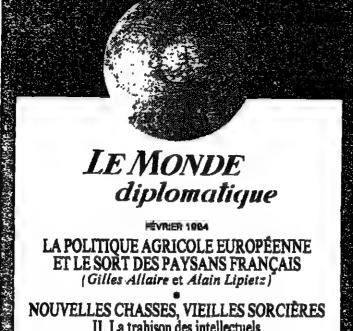
crédit sur cette conférence ».

 A GENÈVE, M. Israelian, délégué soviétique a accusé à son tour les Etats-Unis d'avoir anéanti les plus importants canaux de dialogue sur les problèmes du désarmement - et qualifié les appels à la négociation lancés par M. Reagan de rhétorique prétentieuse . De même un commentaire de l'agence Tass compare le président américain à un « réaliste des cavernes » pour qui - le canon est le meilleur arbitre dans les relations internationales » et les traités - ne sont qu'un chiffon de papier ». L'auteur voit dans le gouvernement américain actuel . un partenaire peu solide et irresponsable pour n'importe quelle négocia-

On relève encore un éditorial du journal bulgare Rabotnitchesko Delo, qui, après avoir accusé M. Reagan de vouloir mener une guerre nucléaire limitée écrivait mardi 7 levrier : « Il est évident qu'un arsenal militaire puissant est nécessaire non seulement pour anéantir les jauteurs de guerre mais aussi, si besoin était, pour leur donner le coup de grâce et s'assurei de la victoire. - (Reuter, AP

PUBLISH DESIGNATION A 700 office augra Commen Section Plans I Links the to proper or no process All the same of the same of





11. La tranison des intellectueis

et des diplomates (Claude Julien) Comment la presse a entretenu l'hystérie

(Marie-France Toinet) Le changeant visage des mauvais Américains (Victor Navasky)

L'ACTION DES MÉDIAS ET LA GRANDE PEUR DES PEUPLES DE L'OCCIDENT Fant-il laisser l'opinion s'accoutumer à l'idée d'un possible conflit nucléaire? (Georges-Albert Astre). — Enquête sur le « monvement de pais » en France (J.-F. Guilhaudis, Daniel Colord et Jacques Fontanel).

L'EXPLOSION TUNISIENNE (Daniel Junqua)

Face aux tentatives de mainmise étrangère L'OLP ET LES IMPÉRATIFS DE LÉGITIMITÉ (Samir Kassir) L'EGYPTE ET L'OLP

Réconciliation chargée d'ambiguïté (Mohamed Sid-Ahmed)

Une décision politique LE VETO AMÉRICAÍN A L'UNESCO (Henri Delahaie)

Un roman de Tayeb Salih: SAISON DE LA MIGRATION VERS LE NORD. (présentation d'Abdelwahab Meddeb)

Redéploisment militaire dans la péninsule ibérique (Alain

UNE GRANDE FRESQUE TÉLÉVISÉE AMÉRICAINE SUR LA GUERRE DU VIETNAM : la tentation interventionniste et les dangers d'enlisement (Patrice de Beer). - Comment l'OSS aida Ho Chi Minh à prendre le pouvoir en 1945 (Pierre Brocheux). - Dans les livres récents : Resséréner les consciences... (Marilyn Young). - Révolution et bureaucratie (Camille Scalabrino).

JAPON, tradition et changement (supplément).

DROITS DE L'HOMME, DROITS DES PEUPLES De la sonveraincté à la solidanté (Tran Van Minh). - Antodétermination interne et démocratie (Léo Matarasso). - Une nouvelle conception de la égitimité (Rodolfo Mattarollo). Les insuffisances des codes de conduite (François Rigaux). - Une minative novatrice à l'UNESCO (Jacques Boisson). - L'appei des tribunaux d'opinion à la conscience universelle (Edmond Jouve). - Le sort des minorités et la méliance des Etats (Joseph Yacoub). - Au-delà da simple transfert de ressources

EN VENTE, 11 F, CHEZ LES MARCHANDS DE JOURNAUX ET AU « MONDE » 6, rue des Italiens, 75427 Paris Cedex 09

المكذامن الأصل

## DAUMIER ET ROUAULT A LA VILLA MÉDICIS

## ition

Marie Control of the Control of the

\$ 1 mm

Application of the same of the same

The second of the second second

And the second of the second o

TELLE SICLE

Namen

murs 1984

Anitzler

ingere

Vitez

40.00

mad and and

. Drough

A STANCE OF STANCE

March 18

Carrier San Carrier Barrers

S ARTS

# La comédie humaine

ES Romains qui voient leurs musées fermer les uns après les autres pour cause de vétusté et de manque de crédits – dermer en date la Galeria d'Arte Moderne – contrambent à mondre la leursement les figures su charbon. paysage de la capitale, entre les jar-dins Roychiles et la planta de claires et violentes sépare et que tont rapproche. Le ca-ricaturiste pugnace de la monarchie de Juillet et l'intense peintre des clowns, des saintes et des prosti-tuées, cernés de noir, sont deux ar-tistes maierus mais dans une contistes majours, mais, dans une cer-taine mesure, mécomus. Rouault, ses thèmes religieux l'ont rangé à part. Ces trente tableaux, dont la moitié proviennent de la famille de l'artiste, d'où ils sortent pour la première fois, sont l'occasion de déconvrir ane peinture tendue, avec ses soleils incandescents entourés d'un halo d'ombre, puis d'un autre halo

derna - sont nombreux à prendre la largement les figures au charbon direction de la butte qui domine le avant de barboniller l'entre deux dins Borghère et la place d'Espagne.
Partout dans la ville, de grands calicots annoncent \* Daumier et trace la jambe d'un christ, ses bras, conleurs. De temps à autre, une Rouault . Deux peintres que tout separe et que tout rapproche. Le ca-froid de l'acier. Rouault est, selon Léon Bloy, « peintre comme on est lion ou requin ». Son art est dur et déchiré. Né en 1871, à Belleville, il dit avoir gardé au plus profond de la mémoire les images de mitraille sur les insurgés de la Commune.

Daumier, son devancier, né à Marseille en 1808, connut trois révolutions à Paris, où son père était venu chercher une fortune littéraire qu'il n'a pas eue. Autant le père est monarchiste, écrivant des odes à Louis-Philippe que mil ne lisait, autant le fils se révèle un « républicain rouge ou nacre, san de grisaille.

Ses filles de Montmartre regardant leur chair bleue au miroir si-



sur le front de la caricature, Dan-mier peintre est ignoré par ses contemporains. Il reste un incomu dont on n'a pas encore évalué l'im-portance. Nos musées nationaux ne lui out pas encore consacré la rétrospective qui s'impose, Jean Leyma-rie, le directeur de la Villa Médicia, lections françaises et étrangères. Il a fait un travail d'orfèvre, rapprochant les œuvres de petit format — par leurs thèmes, les opposant par leurs compositions. Sa présentation nous ouvre l'univers de Daumier, nous incite à aller en profondeur dans sa manière de traiter le dessire de manufer de consider de la constitution de la cons dessin en petits traits cursifs, très proche de Rembrandt, que, jeune, il allait copier au Louvre, plutôt que d'aller lemblace dans les académies.

ballo partie d'un pâté de maisons, se livra à un massacre d'innocents en chemise de nuit. Ca plébéien tué « c'est Marat assassiné », de David, dira Baudelaire, pourtant pas sus-pect de républicanisme révolution-

Le trait de Daumier s'agite dans l'Emeute, où il tente de suivre, par l'Emeute, où il tente de suivre, par un rythme interne flamboyant, la révolte des soyenx en colère. Et son Clowa tragique, ayant pris la route avec sa familla, expulsé, évoque un autre thème du malheur, les Émigrants, gens déplacés par la révolution, qu'illustrent deux plâtres du Louvre, pré-cézanniens en diable. Lui-même vécut dans la hantise d'être expulsé par son propriétaire, lorsque la gêne s'était installée dans sa vie finissants.

allait copier as de les académics.

L'Honne à le très de côté, tout dant et blessant de ses traits, Dautremblant de fièvre graphique, est à la fois une ceuvre puissamment picturale et un dessin de aculpteur, tout en volume.

Daumier est plus raide, classique, fenilles politiques, curicaturiste à ses heures, débordant d'idées, il bil arrivait de les faire réaliser par d'autres la ré-

Dasanier, « les Fugitifs ». fait un Garguantua avaleur de gros mande de Philipon, qui les exposait budgets, ce qui lui vaut aussitôt six dans sa vitrine du passage Vero-mois de prison. Il en sort avec une Dodat, pour édifier les passants sur solide hargne contre les hommes de justice et surtout les défenseurs, les avocats, princes de l'époque, dont la corporation était un vivier d'hommes politiques. L'avocat était tout en ces années : la justice et le ponvoir, qu'il servait lorsqu'il ne le détenait pas, étant devenn député ou ministre. L'admirable dessin de la Poignés de main des avocats en dit long sur la cynisme et la fourberie des maffiosi du droit qui s'enten-dent sur le dos des justiciables.

C'est eux - sinon, ce sont leurs frères! - qu'on retrouve dans la ménagerie de trente-trois bustes de misculpte cette fois encore à la de-

leurs dirigeants. Ils sont là, exposés en deux vitrines, les Montalivet, les Delort, les Royer-Collard, les Gui-zot... leurs grosses têtes posées sur une montagne de cravates et de cols cassés, comme un fruit trop avancé sur un plateau. Daumier les avait sculptés de mémoire, pétrissant de ses doigts dans la glaise ce que ses yeux ont vu. Ce sont ces sculptures grotesques qui, par la suite, lui servi-rent de modèle pour ses caricatures et lithographies. Il en fit plus de quatre mille en vingt ans, de 1831 à 1851. C'est l'histoire de la comédie humaine de son époque, dont il donne les images sarcastiques, à nistres et notables que Daumier l'instar de Balzac, qui lui trouvait « du Michel-Ange sous la peau ».



En 1860, après trente années de fièvre de caricature politique, Daumier est licencié du Charivari. Son bourgeoisle du Second Empire, notables ventrus, partisans de la paix sociale à tout prix. Il ne peut guère finasser avec la censure sur la presse. Et l'effet de synergie de sa collaboration avec Philipon était passé. Daumier abandonne son crayon de guérillero et prend un pin-ceau avec lequel il pénétrera le monde feutré de la peinture intimiste. Plus particulièrement, le petit monde des peintres où il a toujours vécu, du côté de l'île Saint-Louis, où il avait son réduit. Voici le Peintre devant son tableau, les Amateurs considérant des toiles, penchés sur un carton de Raffet, la silhouette silencieuse de l'amateur en cache-col fouillant un carton à dessins, éclairé par une lumière dorée qui rappelle Rembrandt, comme est doré le halo

qui entoure le Peintre debout devant son chevalet. Il fait penser à Char-din, qui, sous des apparences tran-quilles, menait sa révolution picturale du réalisme. Ce climat tendu, mystérieux, presque religieux, se re-trouve chez les Joueurs de cartes ou de dominos, thème de la commumon, de la concentration, commun à Cézanne et au Caravage,

Daumier était un peintre de peintres. Les trois versions de ses illustrations pour Don Quichotte appar-tenaient à Degas, Nadar, Daubigny. Ses amis lui organisèrent une exposi-tion en 1878, chez Durand Ruel, quelques mois avant sa mort à Val-mondois, dans le maison que lui evait donnée Corot, dix ans auparavant, « pour embêter son proprié-taire ». Sa peinture était si peu cotée que sa veuve vendit 1 500 F la totalité de l'atelier, pour réparer son

JACQUES MICHEL

#### **AUTOUR DE PÉRUGIN** A CAEN

## Le linceul de pourpre-

gente et sympathique, c'est celle que tente un groupe d'enseignants de l'académie de Caen et dont les résultats sont exposés (jusqu'au début de mars) au Musée des beaux-arts de la ville ainsi qu'à l'hôtel d'Escoville et à la bibliothèque municipale. Après deux expositions consacrées aux codex de Léonard et à Valerio Adami, la cible est cette fois-ci l'une des œuvres les plus glorieuses des collections caennaises, le Mariage de la Vierge de Pérugin. Etudié dans son histoire et ses intentions, le tableau fait l'objet d'une série d'analyses et d'exercices pédagogiques menés en commun par les professeurs et les élèves des établissements secondaires de la région.

D'abord l'histoire de l'œuvre, telle qu'elle est racontée, docu-ments d'archives à l'appui, dans un catalogue remarquablement informé. Commandé en 1499 pour la chapelle de l'Anneau de a cathédrale de Pérouse, commande peut-être liée aux efforts que fait alors l'Eglise pour imposer comme sacrement le ma-riage religieux, le chef-d'œuvre de Pérugia coulait depuis trois siècles des jours tranquilles lorsque les armées de la Révolution se déversent sur l'Europe qu'elles veulent délivrer du joug même temps que ses ouvertures des prêtres et des • tyrans •.

Arrive alors Bonaparte et commence cette formidable razzia d'œuvres d'art que le Pré- la frisc et le temple est assurée toire, en toute bonne conscience, entend faire « passer en France pour affermir et embellir le règne de la liberté - d'autant que hension progressive de la dis-la victoire impose de - joindre à tance et de la fluidité de l'esl'éciat de trophées militaires le pum

TNE expérience intelli- charme des arts bienfaisants et

consolateurs ». Désigné pour faire partie de

l'équipe consolatrice au même titre que les chevaux de Venise et la Transfiguration de Raphaël, embarqué à Livourne, débarqué à Marseille, le Mariage de la Vierge remonte le Rhône, la Saône, le canal de Briare, la Seine, arrive ensin à Paris dixsept mois après son départ de Pérouse. Promené en triomphe lors du fameux cortège qui vit défiler dans les rues de la capitale les déponilles opimes et culturelles des campagnes d'Italie, le tableau est attribué en 1802 au musée de Caen, où il est installé deux ans après. Il n'en bougera plus, puisqu'il échappe, on ne sait trop comment, aux inquisitions et ordres de restitution lancés en 1815 par les alliés.

Voilà pour l'histoire. Passons au tableau. Il se présente comme une tentative quasiment didactique pour résoudre de facon scientifique le problème de l'espace tel qu'il se posait aux artistes italiens depuis près d'un siècle. Au premier plan la frise des personnages, à l'arrière-plan un temple de forme octogonale qui est un hommage à l'architec-ture nouvelle (celle de Brunelleschi, bientôt de Bramante), en permettent de suggérer un horizon quasiment infini. la transition sans rupture de plan entre par les dallages du parvis où sont posés de petits personnages qui permettent mesure et appré-hension progressive de la dis-

#### Au pied de Cortone

Comparée aux œuvres précédentes traitant du même sujet qui montraient la scène à l'intérieur de l'édifice ou timidement avancée sous le portique du temple, la tentative parut si convaincante qu'elle fut reprise peu après par Raphaël dans l'adorable Mariage de la Vierge au-jourd'hui conservé à Milan (Brera). La comparaison entre les deux œuvres est un « topos » de l'histoire de l'art, mais nos amis caennais ont su le renouveler en étudiant avec-grande précision le manière dont Pérupin et Raphaël ont établi de façon différente la perspective, les points de tuile, l'ancrage des plans et le rapport des différents éléments de la composition. Raphaël pareît d'ailleurs avoir été moins dévot géomètre que Pérugin, mais ce qu'il perd sur le plan « scientifique », il le compense par une souplesse d'harmonie et de rythme, qui fait res-sortir le caractère un peu archaïque et figé du style de son

D'autres recherches sur l'espace nous sont présentées, re-cherches pour lesquelles on s'aidait volontiers d'instruments plus ou moins rudimentaires, chambres optiques et autres, dont certains ont été reconstitués par les élèves du lycée d'enseignement professionnel.

A ces mêmes élèves on doit les très convaincantes maquettes du temple qui gouverne la composition de Pérugin. Le temple du Mariage de la Vierge, comme il arrive fréquemment dans la peinture du quinzième siècle, rappelle plus ou moins le temple de Jérusalem (c'est-à-dire la coupole du rocher) tel que le souvenir en

avait été transmis par les voyageurs revenus de Terre sainte. Il réalise en même temps ce type d'édifice à plan centré et côtés identiques qui fut l'idéal des architectes de la haute Renaissance, même s'ils n'ont eu que très rarement l'occasion de le mettre en pratique. Sinon à Montepulciano, à Todi, dans le frais valion qui est au pied de Cortone, ô lieux sublimes et toujours présents à mon cœur !

L'exposition étant consacrée à l'espace, elle se continue par une évocation de la manière dont celui-ci s'est désintégré au vingtième siècle et reconstitué dans certaines œuvres contemporaines en général fort bien choisies : Christian Fossier et Assadour pour la gravure : Vicira da Silva, Cremonini, Velickovic pour la peinture.

Quelques gâteries encore, dont l'exécution grandeur nature par une modiste de Caen du chapeau du grand-prêtre. Et si les œuvres commandées à buit artistes d'aujourd'hui en référence avec le Mariage de la Vierge ne nous ont pas paru trop convaincantes, c'est tout de même beaucoup moins agaçant que l'exposition « Bonjour M. Manet », de sinistre mémoire, ou que les mignardises dont les manifestations du Louvre s'agrémentent de plus en plus fréquemment en fin de parcours. Aujourd'hui, où on ne parle que de sensibilisation au patrimoine (sans que d'ailleurs l'on voie rien venir), l'exposition de Caen indique une voie à suivre, dans la mesure où elle part de la base, rapproche le passé du présent, permet de déchirer le linceul de pourpre où dorment les dieux morts,

ANDRÉ FERMIGIER.

Recomm à l'instant où il apparaît a tout de même réussi à réunir une trentaine d'œnvres provenant de collections françaises et étrangères. Il a

dans le lithographie. Propriétaire de Daumier est plus raide, classique, dans le lithographie. Propriétaire de feaulise politiques, caricaturiste à ses dans le drame de la Rue Transmonate (l'actuelle rue Beaubourg), où il montre cet euvrier mort tel un auguste gissent, son fils sous lui, dans un intérieur pauyre, cè l'armée, voulant venger un capitaine tué d'ane DERMERE SAMEDITE COMPAGNIE MORIN-TIMMERMAN BOUFFES DU NORD

SHAKESPEARE

239.34.50

"LA RESSERRE" Théâtre de la Cité Internationale du 10 janvier au 18 fevrier Proposition - 58 236 - 1.

«Mise en soène intéressante. Rapports bergmaniens d'une mère et de sa fille » (M. Cournos LE MONDE). «Le charme des petits chefs-d'œuvre » (S. Nahas AFP), «Le travall d'équipe fait par Claudia Morin est remarquable » (A. Frazier PARISCOPE). «Très bon, ce Marivana. A la Comédie-Prançaise, on ne feit pas mieux.» (J. Costal LE MATIN).

**Zeronal Control** Centre Georges Pompidou 10 février - 5 mars

## VIDEOTHEATRE

IN.A. - CNRS. - O.C.C.A.V.

Grand Foyer - I'r sous-sol - entrée libre

TO THE RESIDENCE OF THE PARTY O GAUMONT COLISÉE - ÉLYSÉES LINCOLN - GAUMONT HALLES - IMPÉRIAL PATHÉ - SAINT-LAZARE PASQUIER - HAUTEFEUILLE PATHÉ - PARNASSIENS - NATION - GAUMONT - CONVENTION ~ Cyreno VERSAILLES - Alpha ARGENTEUL - CZL SAINT-GERMAIN - Gaumont Quest BOULOGNE Unis par la folie du jeu!



JACQUES TRICHFURS



Barbet SCHROEDER

 $\S(L_{r_0}) \cap \mathfrak{C}^r$ 

#### Denise Esteban

Ne pas confondre... Pour les visiteurs, admiratifs, certes, mais superficiels, les natures mortes et les paysages de Denise Esteà des bouteilles, à des fruits, à des dunes. D'où viendrait alors leur musique obsédante ? L'aura qui enveloppe ces objets ? Il faut refaire en escrit la très longue marche d'approche qui a précédé des réalisations d'apparence si simple. Sur le plan technique, c'est l'égale maîtrise, enfin conquise, dans le maniement de l'huile et du pastel ; sur le plan émotif, c'est la re-création des choses vues de l'intérieur. Peinture de la « furtive présence », dit Roger Munier dans le pénétrant essai consacré à Denise (Solaire, cahier 43), qui s'attache à restituer dans leur éternité lumineuse des fragments du mande visible non choisis d'avance, imposés par d'heu-reuses rencontres. Telle carafe émerge du mystère, telle fleur soudain éclôt et éclate, telle enfilade de portes s'enfonce dans l'inconnu. Formes fluides qui pudiquement s'effacent, et pourtant si nettes (1).

#### Jappé

La mer, la mer touiours recommencée... Pardon pour ca dizain trop ressassé, fût-il de Paul Valéry. Mais comment mieux définir, en bloc, les œuvres sur pe-pier de Jean-Paul Jappé, mieux les situer (mettons, à l'île de Sein), même si l'océan se retire pariois devant la houle vécétale ? Tous les procédés, purs ou mixtes, lui sont bons pour perpátuer les sensations vécues dans ce tête-à-tête, ce cœur-à-creur avec une nature et une lumière toujours changeantes. Peut-être certaines de ces visions, prises sur le vif, se transformeront-elles en toiles, comme celles que nequère j'ai beaucoup aimées. Seuavec une spontanéité qui utilise toute la gamme de la palette, du grave à l'aigu. Et il y a une somibien sür (2).

#### Michèle Katz

Pour Michèle Katz, cette exposition assez spectaculaire au ministère des droits de la femme

est une sorte de consécration consécration qu'on espère temporaire d'un travail en progrès constant. Nous en avons suivi le étapes. Plus d'une fois, la peinture y fut remise en question, profondément, lucidement, savamment méditée dans sa fin et see moyens. Elle avance, cette peinture. Ses imperceptibles références au réel, au corps, semblent avoir disparu. C'est la réalité picturale toute nue qu'elle représente sur les assemblages irréguliers de panneaux en bois « préparé », encollé (Angulaires, Portes...), C'est encore, mais avec une autorité grandissante confirmée. le départ du Point gris, le passage du vide au plein (Derrière le ciel il n'y a rien), du clair au foncé. Le dialogue des tonalités intenses et des teintes légères, évanescentes, crée un climat de haute tension (3).

#### Duport

Cette même rupture du formet conventionnel, ce découpage du support en panneaux inopinés, ce cloisonnage qui épouse le rythme de la pensée créatrice, on les retrouve thez Michel Duport, dont j'ai, l'été dernier, louangé les al-liances de couleurs vives et tendres, un peu celles de la fresque. Cette fois, elles jouent en contrepoint avec des figures reproduites au pochoir d'œuvres de Raphaēl, ou plus exectement de gravures de Raimondi d'après Rephaèl. images de Galatée, de Lucrèce, du Massacre des innocents. Pochoirs répétitifs à le manière des motifs décorant les anciens papiers peints, et aussi obsédants. Au moment pù l'on célèbre avec éclat le cinquième centenaire du maître, voilà sans doute le véritable hommage à Raphaël, perce qu'il en propose une lecture instructive et en démontre la vertu fécondante (4).

#### JEAN-MARIE DUNOYER.

(1) L'Œil Sévigné, 14, rue de

(2) Galerie Jacob, 28, rue Jacob. (3) Ministère des droits de la femme, 53, avenue d'Iéna, sauf sa-medis et dimanches, de 12 h 30 à

(4) Bellint, 28 bis, boulevard de

#### THEATRE PRESENT PIER LUIGI STRINDBERG

VERS DAMAS mise en scine de Jenn Bollery décors et costumes José Quirogu « Des combillem mystérieux et rares... Bollery et Strindberg sortent également « La Cie J. Bollery... peut-être la seule i (R. Kanters - l'Express)

Réservation : 203.02.55

# DE LAVILLE

18 h 30

FEVRIER musiques et chants de la méditerranée du mercredi 8 au samedi 11 Catalogne

maria del mar bonet

avec l'ensemble "Al Tall" du mardi 14 au samedi 18

maria carta avec le "Coro di Bitti"

Sardaigne

du mardi 21 au samedi 25 Grèce et Turquie maria farandouri

zülfü livaneli une heure sans entracte 33 i location 2, place du châtelet

274.22.77

PROSCENIUM

PIZZI

RODIN Dante et Virgile aux enfers T.L.J. (sauf mardij 10 h - 17 h 15 - 23 NOVEMBRE - 27 FÉVRIER =

MARKON DESCRINCERS FT DE LA CUIT TURE . CU FRIMONTARERO ANE PEINTURS-COLLAGE-GRAPHISME

LUCIEN BOUVIER

#### MAISON DU DANEMARK, 142, Campe Bysins - IP Balle Horizons danois

Peintures néo-réalistes de POUL ANKER BECH Du 2 au 29 février - Entrée libre

GALERIE DE LA PRÉSIDENCE « 90, rue du Faubourg-Saint-Honoré (81), 245-49-60

GROMAIRE

Huiles - Aquarelles - Dessins

du 8 février au 17 mars ...

# **EMMANUEL**

ŒUVRES RÉCENTES

Vernissage jeudi 9 février de 19 h à 21 h GALERE DENISE RENÉ, 196, BD SAINT-GERMAIN, PARIS

## Galerie Maeght Lelong 13 et 14, rue de Téhéran, Paris 8t Tél. 563.13.19. 18 janvier - 25 février 1984

penitures recentes

de 9 h 30 à 13 h et de 14 h 30 à 18 h, tous les jours sauf dimanche

#### CINÉMA

#### Reprises

Et d'abord Fenêtre sur cour d'Alfred Hitchcock, le pur chef-d'œuvre du génie malin. Ensuite, Prix de beauté, d'Augusto Genina, parce que Louise Brooks transgresse les lois du mélo et qu'elle est à elle seule un chef-d'œuvre. Enfin le Gouffre aux chimères, de Billy Wilder, qui ne fait pes le détail, mais sa description du faitdivers-spectacle-commerce est redoutablement efficace.

RT AUSSI : To be or not to be. de Mel Brooks, et l'original d'Ernst Lubitsch (à comparer). Et vogne le nazire, de Fellini (le rève de notre temps); A nos amours, de Maurice Pialat (à quoi rêvent les jeunes filles); le Bon Plaisir, de Francis Girod (Secrets d'alcôve).

#### THEATRE « Gertrude morte cet après-midi » aux Déchargeurs

Une jeune fille, Alice Toklas, va voir chez elle, rue Vavin, l'écrivain américain Gertrude Stein : elle en tombe amoureuse, d'un coup. Le pièce est faite de « moments » de la vie des deux femmes : trois pas au iardin du Luxembourg, un verre de champagne, deux tours de valse. Mise en scène par Rachei Salik, jouée par Monique Lepeu et Elisa-beth Magnin, c'est une heure de théatre d'une rare intelligence. d'une exceptionnelle beauté.

- ET AUSSI : Les Blouses à la Bastille (les trois cloportes de la. famille Deschiens sont de retour) et Dis Joë dans la petite salle (Beckett), Henri IV - à la Cartoucherie - (les virées du prince de Galles et du groe Falstaff dans un Orient méditerrannéen). Le Journal d'un homme de trop, au Petit Montparname, en alternance avec Simon le

JARDINS DE PARIS

2 février-11 mars 1984

MAIRIE ANNEXE du XIII-

r.l.j. de 11 h 30 à 18 h , sanf lundi Visite-conférence tous les jeudis à 15 h ENTRÉE LIBRE

**MUSÉE RODIN** 

DESSINS

7, rue Philippe-de-Campage Mr Place-d'Italie

zoyeur. Serge Maggiani, comédien

## MUSIQUE

Riche semaine à Paris pour les amateurs de musique contempo-raine. Outre la dernier opéra de Hans Werner Henze, la Chatte anglaise, à l'Opéra-Comique (les 8, 11, 13, 16, 18, 21 et 23 février), ils urront suivre le Trio à cordes de Paris dans la rétrospective « Quinze aunées de créations », qui se poursuit à Radio-France le 9 février à 18 h 30 au studio 106 et le 11 février à 14 h 30 au grand audicorium, où figurent des ouvres de Ballif, Taïra, Ibarrondo, Ton That Tiet, Denisov, etc. (entrée libre). Dans le même temps, les solistes de l'Ensemble orchestral de Paris out inscrit à leur programme une sérénade de Jolivet et Stream, d'Ohana (le 9 février à la salle Gaveau). Deux concern-manifestes du Groupe d'études et de réalisstions musicales se succéderant les 13 et 14 février : œuvres de J.J. Dunki et Louis Couperin le 13, de Cage, Kagel, Feldman et Pousseur le 14 (Porte de la Suisse, 11 bis rue Scribe). L'ensemble 2e2m propose de découvrir notamment un jeune compositeur anglais, Walter Benjamin, et un Français, Gérard Carcin (Radio-France, studio 106, le

#### VARIÉTÉS-ROCK

#### Jacques Villeret

Retour à la scène de Jacques Villeret pour une série de cinquante représentations à l'Espace Cardin avec des sketches de Jean-Loup Dahadie et Jean-Michel Ribes, et aussi des textes écrits par lui-même en essayant d'avoir des moments moins composés, moins théitraux.

## Pour les amateurs

(jusqu'au 11 février); Fabienne Thibeault à Bobino; Tom Novembre au Déjazet; J.-M. Cabriol et La Mafia au Phil'One les 9, 10 et 11 février; Jango Edwards au Palair des places : Judos Priest à 11 février; Jango Educards au Palais des glaces; Judas Priest à Grenoble (Alpexpo) le 8, à Lyon (Palais des sports) le 9, à Strasbourg (Hall Tivoli) le 10, à l'Espace Balard le 11; Blue Oyster Cult le 8 à Strasbourg (Hall Tivoli); Toure Kunda le 9 à Limoges, le 10 à Marseille (chapiteeu), le 11 à Rodez de contemporain seille (chapiteau), le 11 à Rodez (selle municipale), le 13 à Toulon (chapiteau), le 14 à Nace (Théâtre de Verdure); Scorpions, le 11 à Mets (Parc des expositions), le 12 à Mulhouse, le 14 à Nantes (La Besujoire); Elsis Costello, le 13 à Strasbourg le 14 à Clermont-Ferrand ; Rock au Forum des Halles (jusqu'au 12) avec Taxi-girl, Bill. Baxter, Stocks, Paul Personne, Tales, Zéro de Conduite, Alligators, Fils de joie, Kreuners. DANSE

### Partout

#### des jeunes compagnies

- ET AUSSI : Maria Faran-

douri, Maria del Mar Bonet et

Maria Carta su Théâtre de la Ville

Actives et proliférantes, les. ennes compagnies out un besoin. vital de montrer leurs créations. Elles font ce mois-ci une véritable offensive en province et en région parisienze :

A Avignon, on dansers pendant tout le mois de février dans de multiples lieux et de multiples façons, samba, comédie musicale, spectacles vidéo, stages, et participation. de jeunes groupes : soirée consecrée aux chorégraphes de la région (10 février), Elinor Ambash et le Gail Conrad Tap Dance Theater (le

la compagnie Alain Germain (le 17) et, pour couronner le tout, une grande lête de la danse (le 18) avec l'école de samba de Mistere Bouffa. (Renseignements : Maison Jean-Vilar (90) 86-59-64.)

A. Saint-Quentin-en-Yeelines,

4 Rencontres de danse contemporaine au CAC de Saint-Cyr. avec des créations des compagnies Les Abbesses et Aby Dance Trio (jeudi 9, 21 h), Jacques Patarrosi (vendredi 10, 21 h), Dominique Petit (samedi 11, 21 h) et quatre indépendants, G. Rossi, I. Dubouloz, P. Doussaint (dimanche 12, 17 h).

313.00

11.148. 15 - 5

Market 1975

English transport

proprietable in

150

Tale and tell commences

September 2 Septe

grafic talonica a control de alfesti termino de alexa de la control de alfesti al alexa de la control de alexa de la control de

The second second

And the second section of the section of the second section of the section of the second section of the second section of the second section of the sect

All Blocks and Allen

The state of the s

A Paris, les compagnies Incidence et Motus au Théatre Déjazet, la compagnie Tamar au Théstre 18, la compagnie Anne Dreyfoa au Théatre de Plaisance.

#### **EXPOSITIONS**

#### **Arnulf Rainer** et Christian Boltanski au Centre

#### Georges-Pompidou

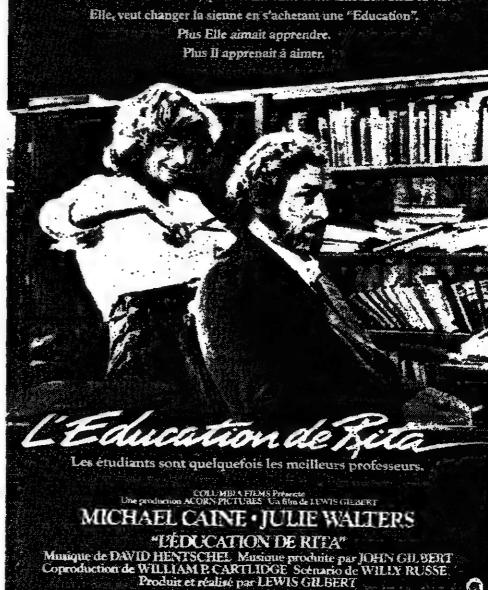
Deux parcours qui ne se ressemblent pes, et qui sont d'ailleurs séparés par un mur dans l'espace des galeries contemporaines du Centre. Celui de l'Autrichien Arnulf Rainer se déroule sur fond d'expressionnisme exacerbé et est hanté par l'image de la mort, de la souffrance du corpe crucifié. Celui de Christian Beltanski se déroule sur fond de rêves et de merveilleux et s'est fixé sur l'image de l'enfance. Dens les deux ces il est question de l'homme, de peinture et de photographie.

- ET AUSSI : Caspar David Friedrich, au Centre culturel du Marais Annette Messager, Jacques Monory, Sarkie, Pierre Weiss, à l'ARC. Géorges Noll, à l'American Center, 261, houlevard Raspail. Louise Nevelson, à la Galerie des Cail Conrad Tap Dance Theaser Lie Starzis. Augustic Investiges, Surgaria 11); Enrique Pardo, les jeunes danaeurs de l'Opéra (le 12); Dominique Dupuy (le 13); la compagnie NTN Contes Novelson, à la Galerie des Coreino (le 14); Andy Degroat et Coreino (le 14); Andy Degroat et Femmes. Francis Bason, à la galerie Managht.

V.O. : UGC CHAMPS-ELYSÉES - UGC ODÉON - CINÉ BEAUBOURG HALLES - PARIVASSIENS - (1) - 3 MURAT - V.F.: UGC BOULEVARDS - UGC MONTPARNABSE 83 - Artal CRÉTEIL



Une coiffeuse qui croit que Macheth est le patron d'un bar-tabae. Et que Hamlet est un plat d'œuts brouilles au fromage. Lui, c'est un écrivain raté, qui a abandonne toute ambition dans la vie. Elle, veut changer la sienne en s'acherant une "Education". Plus Elle aimait apprendre. Plus II apprenait à aimer.





Distribut per WARNER-COLUMBIA-FILM : an Country in

Services of the Contract of

the designation is the same of the same of

seeds first de la contre la little de la contre de la little de la contre de la con

Some Correlation being

Al de land office

Marianta des estates en la partir de la companya de

A PAPEL Sex CONTRACTOR SE

Market and the state of the sta

The state of the state of

KPOSITIONS

Caristian Boltanski

Georges-Pompidou

Committee of the American

Should plant of the soul stalling

the man was diene leite

The Local of Carrier

Actual Rainer or terrote virtue

The section of the se

The factor of the factor

and the second second second AND SECOND OF THE PARTY OF THE

The second secon

The second second

The second second

Manager & State .

Contract of the second by

Newscare Constitution

A PARASSISS

A Artist Cast TEC.

ု က**édie** 

VALTERS

00D

.....

Agent Rainer

as Cente

金融 ----

10 mm

مكنامن الأصل

UOC NORMANDIE+USC EKMITASE+BRAND REX+UGC BOULEVARD+UGC DANTON+MIRAMAR HIGG GORBLINS - DIGG CONVENTION - DIGG SLIRE DE LYON - 3 SECRETAN - FORUM LES HALLES

## **EXPOSITIONS**

Centre Pompidou

Entrée principale rule Saint-Martin (277-12-33). Informations dééphoniques : 277-

entrée da musée (troisième étage) ; landi et jendi, 17 h, galeries contemporaines. CHRISTIAN BOLTANSKI. Insqu'az 26 mars: (Visites animations, les lundis et joudis, à 17 h ; le 8 février, à 18 h 30, ren-

"ARNULF RAINER. Mort et secrifice." Јизор зан 26 имгз.

Jusqu'az 27-février, :

LES ENFANTS DE L'IMMEGRA-170N, Jesou au 23 avril.

CARNAVALS ET FETES D'HIVER.

Jusqu'au 23 avril.

ALEXANDRE FASSIANOS. Jusqu'an

Musées

RAPHAEL et l'art français. RAPHAEL dans les collections françaises. Grand Palain, entrée place Comenceu (261-54-10). Sauf march, de 10 h à 20 h ; marcredi jusqu'à 22 h. Billet jumelé : 19 F ; samedi : 13 F. Jusqu'an 13 février.

SALON COMPARAISON 1984.

SALON DE LA - JEUNE PEIN-TURE - Grand Paints; avenue. Whosco-Churchill (1829956): Tose Sci. jours; de 11 h à 19 h. Du II (évrier au 4 mars.

SALON DU DESSIN ET DE LA PENTURE à L'EAU, Grand Palais, ave-nue Winston-Churchill (548-84-64). Tous les jours, de 10 è à 18 h. Bearde : 20 F. Day

WILLIAM BOUGUEREAU, 1825-1905. Pohi: Palais, avenue Winston-Churchill (265-12-73). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Entrée : 12 F. Jusqu'au 6 mai.

D'EDITION. ARC au Musée d'art ierse de la Villa de Paris, I i Président-Wilson (723-61-27). Sauf landi, de 10 h à 17 h 30: Jusqu'au 11 mars.

LE PRINCE EN TERRE D'ISLAM. CHAPITEAUX ROMANS. NOU-VELLES ACQUISTTIONS. Palats de Tokyo, 13, avenne du Prinddest-Wisson (723-36-33). Sant mardi, de 9 h 45 h 17 h 15. Entrie: 9 F.

LES FOUQUET. Bljombers et Joseffers à Paris, 1868-1968. Musée des arts déco-ratifs, 107; rue de Rivolf (266-32-14). Sauf-mardi, de-12 houres à 18 heures. San. et déta., de 11 heures à 18 heures. Jusqu'au

LES PETITS LUL L'art et les biscel

Jusco'as 18 mars. AFFICHES DE PRESSE. Misée-galerie de la Seina, 12, rue Surconf (555-91-50). Sain dim., de 11 h à 18 h. Jusqu'an

PASTELS DU MUSEE CARNAVA-LET, Musée Carnavaist; 23, rue de Sévi-gné (272-21-13). Sauf landi, de 10 ir à 17 h 40. Entrée : 9 F (grantite le diman-

SAINT-SÉBASTIÉN. Bitacis et figures. Musée pational des aris et traditions populaires. 6, avenue du Mahanna-Gandhi, bois de Boulogne (747-69-80). Sanf march, de 10 h à 17 h 15. Eurose : 9 F; samedi : 7 F (gratulta le 12 mars). Jusqu'au 16 avril.

solvante nes de pélature. Musés 7, avenue: Velasquez (563-50-75). Sauf lundi, de 10 heures à 17 h 30. Entrée : 10 F. Jusqu'au

TREMOIS A LA MONNAIE DE PARIS, Hôsel de la Monnaie, II, quai de Conti (329-12-48). Sauf dim. et jours fériés, de II h à 17 h. Estrée libre. Jusqu'un 28 avril.

DESSINS D'ÉCRIVAINS FRANÇAIS AU DES-NEUVIÈME SIECLE Maison de Baizac, 47, rue Raynouard (224-56-38). Sauf landi, sh 10 h à 17 h 40. Jusqu'an

LA MEMOIRE MURALE POLITI-AN INC. WINE MURALE PULITI-QUE DES FRANÇAIS, do la Renalmanca à nos jours. Conciergerie, 1, quai de l'Hor-loge (354-30-06) De 10 h à 17 h. Jusqu'au 19 février INDISPENSABLES ACCESSORES.

4,50 F. Jusqu'an 27 février.

LE MASQUE AU LONG COURS. Océanie. Musée de la marine, palais de Chailler (553-31-70). Sauf murdi, de 10 h 18 h. Jusqu'an 27 février.

POUPEE JOUET, POUPÉE REFLET. Musée de l'homme, palais de Chaillot (553-70-60). Sanf mardi, de 9 k 45 à 17 h 13. Entrée : 12 F. Jesqu'au

L'ŒUF ET LA PLUME, Musée en berbe. Jardin d'acclimatation, bonlevard des Sablons (747-47-66): Tous les jours, de 14 h à 18 h. Entrée : 10 F. Jusqu'au

Centres culturels

GER DEEKERS Post

ANDRE VLADIMIR HEIZ, Prins et miroir. Paris Art Center, 36, rue guière (322-39-47), Junqu'au 31 mart.

OMBRES ET LUMIÈRES. Photogra-phies de cloime allemend 1919-1933. Goethe Institut, 17, avenue d'Iéna (723-61-21). Sant sam, et dim., de 10 h à 20 h. Jusqu'au 24 février.

LES FRESQUES SERBES MÉDIÉ-VALES (copies). Centre culturel de la RSF de Yougoslavie (272-50-50), 123, rue Salat-Martin. Sauf handi, de 11 h à 19 h.

GEORGES NORL. Transcent blancs. Rimiraire 1966-1983. American Center, 261, boulevard Raspeil (321-42-20). Sauf dim., de 12 h à 19 h; sam., de 12 h à 17 h. Jusqu'an 3 mars.

tracé et la trassparence. Centre culturel da Mazzis, 26, rue des Francs-Bourgeois (272-73-52). Sauf mardi, de 10 h à 19 h. Bande : 20 P. Jusqu'an 1" mei.

NORDESTE DU BRÉSTL. Dix artiste de Recife. Espace latino-américain, 44, rue du Roi-de-Sicile (278-25-49). Sauf dim. et di, de 14 h à 19 h. Jusqu'au 25 février.

ENFANTS DU PASSÉ. Le Louvre des antiquaires, 2, place du Palsis-Royal (297-27-00), Sanf lundi, de 11 h à 19 h Estrée : 15 F. Jusqu'un 18 mars.

PORME DE LA VILLEUT PROTECI FION DU PAYSAGE EN TOSCANE. Hôtel de Sully, 62, me Saim-Amoioe (274-22-22). De 10 h à 18 h. Estrée libre. Jumps au 25 mars.

LES COSTUMES INDIENS AU

MEXIQUE. Centre culturel du Mexique. 47 bis, avenne Bosquet (555-79-15). Sauf 47 bis, avenue Busquet (555-79-15). Sauf dim., de 10 h à 18 h; sam., de 14 h à 19 h.

PRVIS D'EMPIRE Le Causda avent 1904. Centre culturel canadien, 5, rec de Constantine (551-35-73). Sauf lundi, de 10 h à 19 h. Entrée libre. Jusqu'au

Belleville, 43, rue du Borrego (364-68-13). De 15 h à 19 h; dim., de 15 h à 18 h. De 9

JEUNE PHOTOGRAPHIE . Wallonie et à Bruxelles. Centre calturel Wallond-Bruxelles, 127, rue Saint-Martin (271-26-16). Sauf landi, de 11 à à 18 h. Emrée : 10 F. Jusqu'au 18 mars.

MICHELE KATZ. Palmares. Ministère des droits de la femme, 53, avenue d'16m (501-86-56). Sauf sam. et dim., de 12 le 30 à 19 h. Jusqu'au 21 février.

PRER LUIGI PIZZI. Décors et cos-times. Taélare de Rond-Point, avenue Franktio-Rousevelt (256-70-80). Jusqu'au 18 février. – Dessins d'opéra. Galerie Pros-cenium, 35, rue de Seins (354-92-01). Jusqu'au 3 mars.

GROUPE SIX. (Enves ricentes. Centre culturel du X°, 31, rac de Chiteau-Landon (206-84-12). Sauf dim. Jusqu'au

Galeries

paysagistes de sus époque. Galerie de Jonckhoere, 21, quai Voltaire (261-38-79).

BERARD-COCTEAU-PICASSO. Printures, gounches, tapis, céramiques. Galerie Lucie Weill, 6, rue Bonaparte (354-71-95). Jusqu'à fin février.

56-79). Jusqu'an 25 ferrier. SEPT GRAVEURS DE LA CASA DE

VELASQUEZ. Galeric M. Broatta, 31, rue des Bergers (577-93-71). Jasqu'au

TURE, Galerie G. Laubie, 2, rue Britomi che (887-45-81). Jesqu'an 3 mars.

d'arthres/Livres objets. NRA, 2, rue du Joer (508-19-58) Jusqu'an 15 avril

GALLI - MAX NEUMANN - WAL-TER STOHRER. Le Dessin, 27, rue Gué-négand (633-04-66) Jusqu'an 25 fétres

JACQUES POLL Fennies - WALTER STOHRER. Galerie Adrien Maeght, 42, rue du Bac (548-45-15). Junqu'à la mi-ATELIER ISCAN/LACOMME. Galo-

rie de la maison des beaux-arts, 11, rue des aux-Arta. Jusqu'au 17 février.

LA PRESENCE AUTRICHIENNE : Auzluger, Mosbacher, Schmolin. Galerie Farideh Cader, 77, rue des Archives (278-08-36). Janqu'an 2 mars. AFFICHES D'AUJOURD'HUL Gale-

rie dis Cerure, S, rue Pierre-en-Lard (277-37-92), Jusqu'en 25 février. CAVALLO - MENETRIER - TRA-QUANDL Œuvres récentes. Galerie Karl Flinker, 25, me de Tournon (325-18-73). Jusqu'au 10 mars.

PATRICE ALEXANDRE. Galerie P.-Lescot, 153, rue Saint-Martin (887-81-71). Inaqu'au 18 février.

NASSER ASSAR. Peintures. Galerie G.-Fall, 57, quai des Grands-Augustins (633-52-45). Junqu'un 18 février.

PRANCIS BACON, Principles of Committee Galerie Maeght Lelong, 13-14, rue de l'Ehéran (563-13-19). Jusqu'au 25 février. BERROCAL. Vingt ans de sculptures éditées. Arteurial, 9, avenue Matignon (299-16-16), Jusqu'au 24 mars.

CHRISTIAN BOLTANSKL Galerie Crousel-Hussengt, 80, me Quin (887-60-81). Jusqu'au 7 mars,

BERNARD SUFFET. Cultric M. Garnier, 6, avenue Mazignon (225-61-65). DANIEL BRANDELY, Galerie Baudoin-Lebon, 36, rue des Archives (272-09-10). Jusqu'au 18 février.

JACQUES BRISSOT. Galerie J. Briance, 23-25, rac Guénégaud (326-85-51). Jusqu'an 25 février.

BURLER. Sculptures 1972-1984. Gale-rie Jean Camion, 8, rue des Beaux-Arts (633-95-63). Jusqu'au 18 février. PERRE SURACLIO, Galerie Joan

Fournier, 44, rue Quincampoix (277-32-31). Jusqu'an 29 février. CAPIELLO, 1875-1942. Originanx et inédits. Ile des arts, 66, rue Saint-Louis-en-l'île (326-02-01). Jusqu'à la fin

EUGENE CARRIERE, 1849-1906. Galerie P. Trigano, 4 bis, rue des Beaux-Arts (634-15-01). Jusqu'an 31 mars.

DADO. Poistante 1983. Unierie Sess-bourg, 23, rue de Remard (271-20-50). Jusqu'au 29 février. MDCHEL BUPORT. Polisters arec pechnics. Figures d'après Rephall. Galeric Jacob. 28, rue Jacob (633-90-66). Jusqu'an

DENISE ESTEBAN. Peintures et pas-tala. L'ŒII Sévigné. 14, res de Sévigné (277-74-99). Jusqu'an 26 février.

FREDERIQUE GALEY-JACOB. Gale rie du Haut-Pavé, 3, quai de Mon (354-58-79). Jusqu'an 3 mars. HÉLÈNE GAUTHIER. Sculpture

lalerin Bretanu, 70, rue Bonaparte (326-0-96). Jusqu'su 28 février. DENIS GODEFROY. Neuvelles vegues. Galerie F. Palinel, 91, rue Quin-nampoix (271-84-15). Jusqu'an 18 février.

JEAN-PAUL JAPPE. Œsvres sar papier. Galorie Belline, 28 bis, boulevart Sébastopol (278-01-91). Jusqu'au 3 mars. ALAIN ELEINMANN. Le Parvis

Saint-Merri, 84, rue Saint-Martin (271-93-03). Jusqu'au 20 mars. GEORGE EOSEAS. Galorie Raph'. 12, rue Pavés (887-80-36). Jusqu'au

LANDAIS. Galerie Rå, 7, rue de Turbigo (236-45-74). Jusqu'au 17 mars. BERTRAND LAVIER. Paintness et

sculptures modernes. Galerie Durand-Dessert, 3, rue des Haudriettes (277-63-60). Jusqu'au 18 Nivrier. PHILIPPE LEPEUT. Nanfragés Galerie G. Lavrov, 40, rue Mazarine (326-84-35). Jusqu'au 29 février.

ANGE LECCIA. Galerie L. Durand, 19, rue Mazarine (326-25-35). Jusqu'au 26 librist.

JEBOME MESNAGER. Toute l'his-teire des corps blancs. Galerie Moulin Rouge, é, cité Véron. Jusqu'au 20 février. JEAN MESSAGIER. Reveir la

Nouvello-Cuinés. Galerie d'art intornational, 12, rue Joan-Forrandi (548-84-28). Jusqu'an 18 février. MINAS. Peintures. Galeric Samy Kinge, 54, rue de Verneuil (261-19-07). Jusqu'au 3 mars.

LOUISE NEVELSON. Sculptures et collages. Galerie des Femmes, 74, rue de Seine (329-50-75). Jusqu'au 3 mars.

NICOLE NICOLAS. Galerie A. Oudin. 28 bis, boulevard de Sébassapol (271-83-65). Jusqu'au 25 février. PIERRE NIVOLLET, Galerie Regards, 11, me des Blancs-Mantoaux (277-19-61). Juaqu'au 18 février.

CHANA ORLOFF, Senipturus, Galerie Vallois, 41, rue de Seine (329-50-55). Jusqu'un 15 février.

ARNULF RAINER. Galerie Stadler, 51, rue de Seine (326-91-10). Jusqu'au 3 mars.

MAX REITHMANN, Au fond de la cour, 40, rue du Dragon (\$44-68-34). Jusqu'au 18 février.

JEAN REMILINGER, Castes, Galeric Krief-Raymond, S0, rue Mazarine (329-32-37). Jusqu'au 19 février. TORAL Galerie Isy-Brachot, 35, rue Guénégand (354-22-40). Jusqu'au

VAN HOVE. Galerie A. Biondel, 4, rue Aubry-le-Boucher (278-66-67). Jusqu'us 14 avril.

CHARLES WALCH, Tolles et gousches. Galeric J.-P. Joubert, 38, avenue Matignon (562-07-151, Jusqu'au 28 février.

es seums modernes. Maison de la culture. boulevard Lénac (831-11-45) Sauf hundr et jeuth, de 16 h à 19 h 30 Entrée libre COURBEVOIE. Portraits de poupées. Musée Roybet-Fould, 178, boulevard Saint-Denis (333-30-73). Sauf lundi, mardi, ven dredi, de 14 h à 18 h. Février.

CRÉTEIL A VIL. François Lauren e ils. Maison des arts, place Salvador ses anie. Maison des arts, place Salva Allende (899-94-50). Jusqu'à fin mars.

LA DEFENSE. Vingt schipteurs et surs fondeurs. Galerie de l'Esplanade (796-25-49) De II h à 18 h. Jusqu'au

Centre des arts et laisirs, 59, boulevard Carsot (976-32-75). De 10 h à 12 h et de 14 h à 19 h. Jusqu'au 19 février.

PONTOISE. Montgolfières et hallous 1783-1983. - Musée Tavet-Delacour, 4, rue Lemercier (038-02-40). Sauf mardi. de 10 h à 12 h et 14 h à 18 h. Jusqu'an 29 février. Pontoise et ses alentours au XIXº siècle. Musée Pissarro, 17, rue du Château (031-06-75). Du mercredi au manche, de 14 h à 18 h, Jusqu'au

VILLEPARISIS, Gérard Pascual, CAC Jacques Prévert, place de Pietrasanta (427-94-99). Mer., sam. et dim., de 14 h à 19 h,

ANNECY, - Blanc sur blanc -, seize artistes contemporatus, sculpteurs, cira-mistes, peintres, tinserands. Musée du chif-teau, piace du Château (45-29-66).

BEAUVAIS. Craco, cravres sur papier. Musée départemental de l'Oise, ancien palais épiscopal (445-13-60). Du 9 février

BESANÇON, Simon Vonet-Eustache Le Saeur. Dessius du musée de Besançon. Musée des beaux-arts, I, place de la Révo-lution (81-44-47), Jusqu'au 5 mars.

BLOSS. Vues dare-dare. Helt se

BOULOGNE-SUR-MER. Trisors des musées du mord de la France. Musée des ceaux-arts, 34, Grande-Rus (80-51-55).

hacu'au 8 avril. CAEN. Le Părugiu : exercices sur Paspaca. Musée des beaux-arts, rue des Fossés-du-Château (85-28-63). Jusqu'au 18 mars. — Hôtel d'Escoville. Jusqu'au

CASES-DE-PENE. Alain Clément. conducion du château de Jau. Jusqu'ac

CATEAU-CAMBRÉSIS. « Jazz », Matisse. Musée Matisse, palais Fér (84-13-15). Jusqu'au 26 février.

CHAGNY, Gilberto Zorio, Sc (1ª partie). Au fond de la cour à droite 6, rue de Beaune (87-27-82). Février.

CHOLET. Paysages: tendances fran-caises du XIX' siècle à l'impressionnisme. Musée des arts, 46, avenue Gambetta (02-21-46). Jusqu'au 27 février. COMPIÈGNE - L'Art pariétal préhis-

DIJON. Yves Gelitot. Photographics — Geopard R.: Les étoiles. Musée des Benux-Aris, place de la Sainte-Chapelle (30-

31-11). DUNKERQUE. Arman. Musée d'art contemporain, avenue des Bains (65-21-65). Jusqu'au 6 mars.

video projects. Musée, place de Verdun (54-09-82). Jusqu'au 20 février.

LYON. Eduarde Pence. Beis gravis. Artothèque, 23. place dos Terroaux (839-29-67). Jusqu'un 25 février.

MARSEILLE. Des Burgondes à Bayard, saille ans de Moyon-Age. Musée d'histoire, centre Bourse (90-42-22). Jusqu'au 11 février. – Trois peintress... un sculpteur : Antoniucci, Sorg. Traquandi, Milner. Arca. 61, cours Julien (42-18-01). Jusqu'au 10 mars.

METZ. Le vitrail en Lorraine, du XII<sup>e</sup> an XX<sup>e</sup> siècle. Musée d'art et d'histoire, rue du Haut-Poerier (775-10-18).

2, rue du trans. Jusqu'an 25 mars. NIMES. Art contemporain à Nimes. Préfiguration d'une collection. Galeric des Arènes et Musée des beaux-arts, rue Cité-

NIORT. Gaillermo Nunez. C.A.C., 50, avenue de Lu Rocheile (79-29-27). Jusqu'au 29 février.

RENNES. Densins vehèques du XX° sit-cle. Musée des beaux-arts. 20, quai Émile-Zola (30-83-87). Jusqu'au 19 mars. ROCHEFORT-SUR-MER. Pierre

83-99). Jusqu'au 10 mars. SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY.

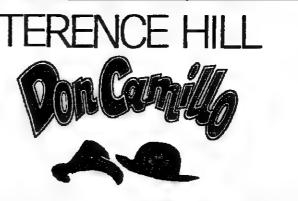
Christoforen. Œnvres sur papier. Centre Jean Prévost, le Château Blanc. Jusqu'nu

TROYES. Parvine Curie. Sculptures et demins. Musée d'art moderne, place Saint-Piegre (80-57-30) Jusqu'an 6 avril.

VILLEURBANNE. Girdo Paolini. Le Mouveau Musée, 11, rue du Docteur-

Dolard (884-55-10) Jusqu'au 18 mars

MELIES Montreuil - CARREFOUR Pontin - ARTEL Creteil - ARTEL Nogent - ARTEL Rosny R Aviacy - BUXY Vol d'Yerres - PARLY 2 - GAMMA Argentevil - CLUB Colom REX Polssy - ROBESPIERRE Virry - ULIS 2 Orsay - 9 DEFENSE-4 TEMPS



## COMPAGNIE RENAUD BARRAULT

#### THEATRE DU ROND-POINT

DERNIÈRES

9-10-12-15-16 FÉVRIER 3-4 MARS SAVANNAH BAY

DE MARGUERITE DURAS MISE EN SCENE MARGUERITE DURAS DÉCOR ROBERTO PLATE COSTUMES YVES SAINT LAURENT MYC MADELEINE RENAUD 11 MARTINE CHEVALUER

EN ALTERNANCE

## LES AFFAIRES

SONT LES AFFAIRES DE OCTAVE MIRDEAU MISE EN SCENE PIERRE DUX DECOR GEORGES WAKHEVITCH COSTUMES YVONNE SASSINOT DE NESLE MEC LISE DELAMARE ET PIERRE DUX

## ANGELO,

TYRAN DE PADOUE DE VICTOR MUGO MISE EN SCÈNE JEAN-LOUIS BARRAULT DÉCORS ET COSTUMES GHISLAIN UPRY AFEC DANS LES ROLES PRINCIPALIX GENEVIÈVE PAGE JACQUES DACQUINE

LUNDI 27 FÉVRIER 20 H 30

CYRIELLE CLAIRE FRANÇOIS DUVAL PIERRE TABARD

#### CONCERT ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN PETIT ROND-POINT

**DU 8 FÉVRIER AU 10 MARS** 

CRÉATION ENFANCE

D'APRES LE LIVRE DE MATHALIE SARRAUTE ADAPTATION ET MISE EN SCENE SIMONE BENMUSSA DÉCOR ANTONI TAULE AVEC MARTINE PASCAL INES DES LONGCHAMPS ERIKA KRALIK STEPHANE FEY ET LA VOIX DE NATHALIE SARRAUTE

M.I.T.

**JUSQU'AU 18 FÉVRIER** EXPOSITION PIER LUIGI PIZZI

DÉCORS ET COSTUMES AVENUE FRANKLIN ROOSEVELT 75008 PARIS LOCATION 756.70.80

En V.O. : Gaumont Champs-Élysées — Gaumont Halles — Saint-Michel SAINT-GERIVAIN VILLAGE - 14 JUILLET BEAUGRENELLE 14 JULLET BASTILLE - ACTION LAFAYETTE En V.F. : BERLITZ - WEPLER PATHÉ - LES MONTPARNOS GAUMONT CONVENTION - GAUMONT SUD - ATHENA

C 2 L VERSAILLES - Français ENGHIEN - Belle-Épine THIAIS Pathé CHAMPIGNY - Tricycle ASNIÈRES - Gaumont Duest BOULOGNE

# HITCHCOCK



Dichardor 🚔 in firenamente

11-12

Sanf mardi, de 12 h à 22 h ; sam, et dien., de 10 h à 22 h. Estrée libre le dimanche. Animation gratuite, tauf mardi et diman-che, à 16 h et 19 h ; le samedi, à 11 h, entrée du musée (troisième étage) : landi

HANS BELLMER, photographe.

MARC LE MENE. Jusqu'au 12 février. ILES FLOTTANTES. Un parcours à travers les œuvrés de Boris Tissot. Atelier des enfants. De 14 h à 18 h, Jusqu'au

CCL TEXTILE DU NORD : Culture et industria — CULTURE TECHNIQUE EN NORD/PAS-DE-CALAIS. Jusqu'an

LE C.C.L EDITE. Juiqu'an 20 février. RPL

THEATRES D'AFRIQUE NOIRE

AUTOUR DE RAPHAEL, commenteres de Louve, Jusqu'au 13 février.
NOUVELLES ACQUISITIONS de fépartement des peintures 1980-1982, reçu au 2 avril, Musée du Louve, pavillon de la contra del contra de la contra del contra de la contra de la contra de la contra de la contra del contra del la contra del uf mardi de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 12 F

Grand Palnis, avenne Winston-Churchili (706-54-02), Tous les jours, de 10 h à 18 h. Eaurée : 20 F. Du 10 février au 4 mars.

ANNETTE MESSAGTR. Las plique à chimères — JACQUIES MONORY. Todque — SARKIS. La fin des sécies, le dibut des sécies — PIERRE WESS — LA POESIE ET LES PETITES MAISONS

Musée de la publicité, 18, rue de Paradis (246-13-09). Sauf mardi, de 12 à à 18 h.

che). Jusqu'au 29 avril.

DANTE ET VIRGILE AUX ENFERS. Musée Rodin, 77, rue de Varanne (705-01-34). Senf. mardi, de 10 h à 17 h 15. Emrée : 9 F. Jusqu'as 27 (évrier. FAN TCHUN-PL Sobrance tableseni et

CESAR. Broanes. Musée de la Poste. 34. bonievard de Vanguard (320-15-30). Sauf dim., de 10 b à 17 h. Jusqu'au

Musée de la mode et de costume, 10, ave-use Pierre-la-de-Serbie (720-85-46). Sanf izadi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'an 23 avril. VAUBAN REFORMATEUR (1633-

1983). Musée des monument truetts, palais de Chaillet (727-35-74). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 à 15. Entrée : 9 F. dim.

GER DERREITS, Perspectives at North-GEAVEURS HOLLANDAIS DU XVII° SIECLE, Institut néerlandais, 121, rue de Lille (705-85-99). Sauf hindi, de 13 h à 19 h. Juaqu'an 19 février.

CASPAR DAVID FRIEDRICH, Le

AVE ALIX Chapelle de la Sorbonne (329-12-13). Sauf mardi, de 12 h à 18 h. Jusqu'he 23 livring

FRANCE : Une souveille génération. Hôtel de Ville, selle Saint-Jean. Jusqu'au

ALAIN COUTRET - BARBAEA DEBARD - FRANÇOISE FRUCIER -JACQUES VERNIÈRE, Galerio ADAC, ree Saim-Paul (277-96-26). Jusqu'au

ASPECTS DE LA PEINTURE CONTEMPORAINE, MIC Les Hauss de

PRERRE BRUEGEL LE JEUNE et les

HOMMAGE AUX ANNÉES 1950-1960, Artistes de Picole de Paris. Galerie P. Boulakis. 20, rue Bousparte (326-

LA JEUNE VAGUE DE LA SCULP-REFLEXION REFLECHIE. Livres

En région parisienne BOBIGNY. Fernand Léger, un primitif LE VESINET. Iduéraire d'une galer

En province

AMIENS. Vincest Vanarer: la number lumbale – Fonds régional d'art contempo-rain: achnes 82/83. Maison de la culture, place Léon-Gontier (91-83-36). Jusqu'au

Jusqu'au 28 février.

d'exposition : luit artistes, 9, rue Robert-Houdin. Jusqu'au 31 mars. (J.-L. Johannet, jusqu'au 13 février.)

11 mars - Traités de perspective et d'archi-tecture à la Renaissance. Bibliothèque nunicipale. Jusqu'an 29 février.

CASTRÉS. Pierre Dory. Peintures. Musée Goya (59-12-43). Jusqu'au 20 février.

CHANTILLY. Hommage à Raphail. taphail se musie Condi. (457-03-62). suf mardi, de 10 h 30 à 18 h. Jusqu'au

torique. Musée Vivenel, 2, rue d'Austerlitz (440-26-00). Jusqu'au 27 février.

GRENOBLE Fabrico Plessi : Water

MARCO-EN-BAROEUL. Teithard de Chardin, bomme planétaire. Fondation Septentrion (46-26-37). Jusqu'au

Foulc (67-38-21). Jusqu'au 10 mars.

Leti. Dérnier veyage et Voyages. Musée des beaux-arts, 63, avenue de Gaulle (99-

VERNON, Tomi Ungerer, Musée A.-G. Poulaix, 12, rue du Pout (21-28-09) Jusqu'an 26 février

Les jours de pressière sont indiqu STRATEGIE POUR DEUX JAM-

BONS - Inceresire (544-57-34), 20 h 30 (8). ENFANCE - Th. dn Roud-Point, pe-file salle (256-70-80), 20 h 30 (8); dm. 15 h. LES CHAUSSURES DE MADAME

GILLES - Athlete (624-03-83), 21 h (8). COSY CORNER # 2 - Beaubours (277-12-33), les 9, 10, 11, à 18 h 30. LONG VOYAGE VERS LA NUIT -

Théacre 13 (588-16-30), 20 h 30 (9), dim. 15 h. LES MARCHANDS DE GLORE -Comédie de Paris (281-00-11), 21 h (10),

1.UMTÉRE DE BOHEME - Odéos (325-70-32), les 11, 13, 14, 2 20 b 30 LE PARADIS DU CATASTRO-PHE - A. Dejanet (887-97-34), les 12, 13 à 21 b.

LES PERSES - Carri Silvia Mo (531-28-34), le 13, à 21 h. PH. SOUPAULT - Maison de la poè-de (236-27-53), le 13, à 20 h 30.

Les salles subventionnées Les jours de relâche sont indiqués entre

OPERA (742-57-50). Les 8, 10 è 19 b 30 : l'Enlèvement au sérail. SALLE FAVART (296-06-11). Les 8, 11, 13, à 19 h 30 : la Chatte anglaise : concert : le 9, à 20 h : concert Bach (solistes de l'opèra P. Douken, L. Debray, R. Dangareil, G. Simonot).

COMEDIE-FRANÇAISE (296-10-20). les 9, 10, 13, à 20 h 30 ; le 8 à 14 h ; le Critique de l'école des femmes; l'Ecole des femmes; le 14 à 20 h 30; le 12 à 14 h 30; Ess-il bon, est-il méchant?; les 11. 12 4 20 h 30 : l'Avare.

CHARLIOT (727-81-15). Théistre Gi-mier: Reliche; Grand Foyer: (jeu., van., dim., mar.) le 8 à 14 h 30; le 11 à 15 h : Il était une fois et il n'est plus...; le 13 à 20 b 30; Rendez-vous de poisse avec B. Delvaille; Grand Théistre: (mer., lund., mar.) last 10, 11 à 20 h 20... 20... id., mar.) les 10, 11 à 20 h 30 ; le 12 à 15 h : la Mouette.

PETIT ODEON (Thelitre de l'Europe) (325-70-32), (lun.) les 8, 9, 10, 11, 12, 14 à 18 h 30 : Bons offices.

TEP (364-80-80), jazz: le 8 à 20 h 30 : Cl. Sarthéiemy, J. Mahieux, J.-L. Pon-thieux; le 9 à 20 h 30 : E. Le Lan, C. Alvim; A. Ceccareili; les 10, 11 à 20 h 30; le 12 à 17 h : D. Lokwood; Ch. Escoadé; le 12 à 17 h ; D. Lorwoon; Ch. Escoude; Ph. Catherine; Clustum : le 11 à 14 h 30 ; le 13 à 20 h : les Contrebandiers de Moonfiset; Barbe d'or et les pirates; Théatre : le 14 à 20 h 30 : Don Juan et

BEAUBOURG (277-12-33), (mar.) D6-bats Rencostree-quasie; is 8 à 18 h 30: BEAUBOURG (277-12-33), (mar.) Dibats Rencontra-camele: le 3 à 18 h 30: Entretien avec Ch. Boltansid; à 19 h : la revue « Legomotives »; 21 h : Analyse de formes: le 9 à 18 h 30: Le curps en douceur; l8 h 30: Oedia de l'aruvre menle; le 13 à 18 h 30: De quoi parle-t-on: de l'art ou de l'information sur l'art 7: Concerts-animaries: le 9, Espace tâne: à 18 h 30: P. Griffiths présente l'ouvre de J. Harvey; à 20 h 30: les municiens de l'RCAM (dernères compositions); le 13 à 18 h 30: l'Ecole de Vienne (D. Jameux: Schoenberg); Claims-Vidée: les 8, 9, 10, 11, 12, 13 à 13 h : Picasso à Antibes; Je sais que j'ai tort mais demandez à mes copains ils diant rous la même chose; 16 h : Châteaux du Val de Loire: 19 h : Boris Vian : le 8 à 14 h 30: Aveniures fantastiques; à 15 h : Les images recontent, les auteurs vous rencontrent...; à 18 h : Profession agricultrice; Cochon qui s'eu dédit; les 8, 9, 10, 11, 12, à 15 h : Dorothée Tanning; à 18 h : Collection du musée; Théâteire/Desme/Claist : le 8 à 15 h : Les enfants d'Ancha; le 9 à 15: Séjour de réve (poèmes); le 10 à 19 h : El Misrouache « le Dérangé»; le 11 à 15 h : Ballet Théâtre du Vietnam; 19 h : Jah Youth (musique1 : le 12 à 15 h : Lenagmen (musique berbère).

sique berbère).

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (261-19-83), Opèra : les 9, 14 à 19 à 30 ; le 12 à 14 à 30 : Le Xhovanstchina ; Concerts : le 13 à 18 à 30 : V. Cortez ; A. Garcin ; J. Johnson (Donizetti ; Ravel ; Poulenc...) ; le 13 à 20 à 30 : R. Kollo ; l. Gage (Wolf, Strauss, Schubert) ; le 10 à 20 à 30 : F. Aguessy, N. Bera-Tagrine ; Y. Henry ; J.-M. Galperine ; A. Roussin ; D. de Williencourt (Balakirev ; Borodine ; Rimsh-Korsakov...) ; Poèsle : Festival de poèste de Paris : le 11 à 20 à 30 : l'Ame russe, de Pouchkine à Evice-strait.

THEATRE DE LA VILLE (274-22-77). les 11, 12 à 14 b 30 : les 8, 9, 10, 11, 14 à 20 b 30 : Tartuffe ; les 8, 9, 10, 11 à 18 b 30 : Maria Del Mar Bonet ; le 14 à

Les autres salles

A DÉJAZET (837-97-34) (D. soir. L.). 20 h 30 : Tchouk Tchouk Nougah (à par-tir du 14) ; 22 h 30, dim. 15 h : le Voyage ALIS (357-42-14) (L.), 20 b : Grand Ma-

BECKETT DIS JOE Creation Jean-Claude Fall 27 Janvier - 18 Février

Relache Dimanche et Lundi

Durée du spectacle : 45 mn

ALLIANCE FRANÇAISE (544-72-30)
(D. soir, L.), 20 h 30, dim. 17 h : le Livre des délectations et du plaisir partagé.
ANTOINE (208-77-71) (L.), 18 h 30 : Hamlet : 21 h, dim. 15 h : Rufus.
ARTS-HEBERTOT (387-23-23), le 8 à 18 h 30 : les Arbres de l'homme ; le 8 à 21 h, le 11 à 18 h 45 et 22 h : le Président Hautecmur ; les 10, 13 à 18 h 30 : Spoonacle La Fontaine ; le 10 à 21 h : le Paise de ménage, Monsieur Vernet ; les 12, 14 à 15 h, le 13 à 21 h : Oncle Vania ; le 14 à 21 h : Revenu de l'Etmile.

ASTELLE-THÉATRE (238-35-53), mer., mar. 20 h 30 : les Bonnes : wen., sam. 20 h 30, dim. 16 h : le Malentendu. ATELIER (606-49-24) (D. soir, L.), 21 h, sam. 17 h 30, dim. 15 h : la Bagerre. ATHENEE (742-67-27), salle L.-Jee

men. 20 h 30, sam. 14 h: Andromaque; jeu. 20 h 30, sam. 17 h 30 : Bérénice; ven. 20 h 30, sam. 21 h : Phèdre (der-nière le 11); salle Ch.-Bérard, mer., jeu. 18 h 30; ven., sam. 20 h 30; le Pesseport (dernière le 11). BASTILLE (357-42-14) (D., L.), 20 b:

BOUFFES DU NORD (239-34-50), 20 h 30, sam. 15 h : Hamlet (dernière is 11).

BOUFFES-PARISIENS (296-60-24) (D., L.), 21 h: les Trois Jeanne.

CARREFOUR DE LA DIFFÉRENCE
(372-00-15) (D. soir. L., mar.) 20 h 30,
dim. 16 h: Ferdaous... une voix en cufer. CARREFOUR DE L'ESPRIT (633-48-65), mer., jeu., vend., 20 h 30 : Zed, zod., zod., inque.

20d, 200...inque. CARTOUCHERIE. Tempète (328-36-36), (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30 : Albetros : Théâtre du Solell (374-24-08), le 10 à 18 h 30 : le Nuit des reis; is 11 à 18 à 30 : Richard II ; is 12 à 15 à 30 : Henri IV. CITÉ INTERNATIONALE (589-38-69)

Galerie (D., L.), 30 h 30 : Sourire obi-que : Remerre (D., L.), 20 h 30 : In Mère confidente : Grand Thélère (D., L., mar.), 20 h 30 : la Cercle de craie canca-COMEDIE-CAUMARTIN (742-43-41).

(mer., D. soir), 21 h, dim., 15 h 30 : Revieus dormir à l'Elysée. (720-08-24) (D. soir, L.), 20 h 45, sam., 18 h 45 et 21 h 45, dim., 15 h 30 : Cha-

COMÉDIE ITALIENNE (321-22-22) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30 : la Marie de la villégiature. de la villégiature.

DAUNOU (261-69-14) (mer., D. soir),
21 h, dim. 15 h 30 : la Chienit. DÉCHARGEURS (236-00-02) (D.), 19 h : les Eaux et Forêts ; 20 h 30 : Ger-trude, morte set après-midi ; 22 h : Ros-band poèmes.

EDOUARD VII (742-57-49) (D. soir, L.), 20 h 30, sam. 18 h 30 et 21 h 30, dim, 15 h : Désiré.

EPICERIE (329-46-78), 20 h 30 : le Pan-dule (dernière le 10). ESSAION (278-46-42) (D., L.), I : 20 h 30 ; Chang

dans la quit.

FONDATION DEUTSCH DE LA MEURITHE (237-41-56) (D., L., mar.),

20 h 30 : Biographie, un jeu.

FONTAINE (874-74-40) (D., L.), 22 h: CAPTE-MONTPARINASSE (322-16-18) (D. soir, L.), 20 h 45, sam, dim. 15 k : Grand-Père.

GALERIE 55 (326-63-51), 20 h 30 : Who's Afraid of Virginia Woolf? HUCHETTE (326-38-99) (D.) 19 k 30: la Cantatrica chanve; 20 h 30: la Legon: 21 h 30: les Cerises rouges.

JARDIN D'HIVER (262-59-49), les 8, 9, 10, 11 à 21 à : Têto-à-têtes. LA BRUYERE (874-76-99) (D. soir, L.). 2) h., dim. 15 h : William I\*. LIERRE-THÉATRE (586-55-83) (D.)

20 h 45 : Prométhée enchaîné. 20 h 45 : Prometible enchaîne.

LUCERNAIRE (544-57-34) (D.) L
22 h 15 : Un aunobus pour Mathilda.—

IL 20 h 15 : Six heures an plus tard;
22 h 30 : le Frigo.— Petite salle,
18 h 30 : Pique et pique et follet drame :
22 h 30 : Oy, Moyshele, mon fils.

LYS MONTPARNASSE (327-88-61) (D. soir), 20 h 30, dim. 15 h 30 : Labiche de poche : 22 h, mat. dim. 17 h : Enfan-

MADELEINE (265-07-09) (D. soir). 20 h 45, sam., dim., 15 h : les Sorpents de pluie (ders. le 12).

MAISON DE L'ASIE (580-04-73), vea., sam. 21 h : les Gugus. MARAIS (278-03-53) (D.), 20 h 30 : La

MARIE-STUART (508-17-80) (D. 20ir, L.) 22 h. dim. 16 h 30 : Poivre de Cayenne.

MARICNY, Grande salle (256-04-41)
(L.) 20 h 30, dim. 14 h : Autant en emporte le vent; salle Gabriel (225-20-74)
(D. soir), 21 h, sam. 18 h 30 et 21 h 45,
Dim. 15 h : le Don d'Adèle.

MATHURINS (265-90-00) (D. soir, L.). 21 b, dim. 15 h at 18 h 30 : la Fernance as-

MICHEL (265-33-02) (D. solz, L.),
21 h 15, sam. 18 h 15 et 21 h 30, diam.
15 h 30: On othern an it.

MICHODIÈRE (742-95-22) (D. solz, L.),
20 h 30, diam. 15 h et 18 h 30: Samco.

MOGADOR (285-45-30) (D. solz, L.)
20 h 30, sam. 16 h 30 et 21 h. diam.
16 h 30: Cyrano de Bergerac; Mer. 14 h
et 16 h 30; sam. et dim. 14 h : l'Histoire
du cochon qui voulait maigrir.

MONTPARNASSE (320-89-90) (D. solz,
1.), 21 h. sam. 17 h. Dim. 15 h 30: Tchin
tchin. — Petide salle, mer., sam., mar.
20 h 30, dim. 15 h : le Journal d'un
homme de trop; les 9, 10 a 20 h 30:
Saint-Simon le voyeux; 22 h, dim. 17 h :
Chant du cygne.

Sain-Simon le voyenx; 22 h, dim. 17 h : Chant du cygne.

NOUVEAUTÉS (770-52-76) (J., D. soir) 20 h 30, sam. 18 h 45 et 21 h 43, dim. 15 h 30 : FEatourloupe.

EUVRE (874-42-52) mer., jen., ven. 20 h 30 : sam. 22 h, dim. 14 h 30 : Sarah (dem. le 12) : ban, mar. 20 h 30 : sam. 19 h 30, dim. 17 h : FExtravagant Mister Wilde.

PALAIS-ROYAL (297-59-81) (Ö. soir. L.) 20 h 45, sam. 18 h 45 et 22 h, dâm. 15 h 30 : la Fille sur la banquette artière. THÉATRE DE PLAISANCE

111, rue du Château (14º) Mº Pernety serge COUO ganzi de Grisou

PALAIS DES SPORTS (828-40-90) (mer. suir, D. suir, L.) 20 h 30, mer., stm. 15 h, dim. 14 h 30 et 18 h 15 : Us heazne nommé Jésus.

PARC DE LA VILLETTE, sons chapi-tess (240-27-78) (D. soir, L.) 20 h 30, dim. 16 h : Patience... Patience dans

PLAISANCE (320-00-06) (D. sole, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30 : le Coup de grison. POCHE (548-92-97) (D.) 20 h 30 : le PORTE-SAINT-MARTIN (607-37-53)
(D. soir, L.) 21 h, sum. 17 h, dim. 15 h : K 2.

K 2.

QUAL DE LA GARE (585-88-88) (D.)

20 h 30 : h Différence de nos cient.

RENAESSANCE (208-18-50) (D. soir.

L.) 20 h 30, sam. et dip. 15 h : Vimont.

et Margot.

SAINT-GEORGES (878-63-47) mez.,

ven., hon., mar., 21 h ; sam. 18 h 30 et.

21 h 30 : Thektre de Bouvard.

STUDIO DES CHAMPS-RLYSÉES (723-35-10) (D. 10ir, L.) 21 h; sum, 19 h et 21 h 30, dam. 15 h 30 : Aguês. STUDIO FORTUNE, le 10 à 21 h : la Pe-tite Bouffe ; le 11 à 21 h : Dans un siècle

on cont.

TAI TH. D'ESSAI (278-10-79), L jen.,
van., sum., 20 h 30, dim. 15 h : le Horia;
mer., han., mar. 20 h 30, dim. 17 h :
l'Ecume des jours. — IL. (D., L.),
20 h 30 : Huis clos.

THEATRE A.-BOURYIL (373-47-84), J., V., S. 20 h : Jpaye, j'venx voir ton truc; (D.) 21 h 15, sam. 16 h 45 : Yen marr... ez vons; 22 h 15 : les Reconvertis. THÉATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.), 20 h 15 : ien Babns-cadres ; 22 h, asua. 22 h et 23 h 30 : Nous on fait on en nous

THÉATRE DE DOLHEURES (606-07-48) (D.), 20 à : Un milieu sous le mère ; 23 à : Fils de butte ou les Sei aneuts de Moe TH. DE LA MER (589-70-22) (D. sole, L.) 21 h, diss. 16 h: L'ELAN.

THEATRE DE PARIS, Petite selle (280-09-30) (D.) 20 h 30 : Rayon femmes TH. PRESENT (203-02-55) (D. soir, L.) 20 h 30, dim. 17 h : Vers Demas. THEATRE DU ROND-POENT (256-NEATES BU BUND-PUENT (236-70-80); les 8, 14 à 20 k; 30; Angelo tyran de Padouc; les 9, 10 à 20 k; 30, le 12 à 15 h; Sevamah Bay; le 11 à 20 k; 30, le 12 à 18 h; 30; les Affaires sont les af-

TH. 7 (262-80-81) (D.), 21 h : la Visite. THEATRE DU TEMPS (355-10-88) (D., THEATRE DE LA VILLA (\$42-80-72)

les 10, 14 à 21 h : Tailleur pour dames ; le 12 à 17 h, le 13 à 21 h : Arlequin valet de TOURTOUR (887-82-48) (D. soir, L.) TRISTAN-BERNARD (522-08-40) (D. soir, L.) 21 h, dim, 15 h; Jameis donz...mas tol. 21 h 45. Dim. 17 h : les Elles et les Eux.

TROIS SUR QUATRE (327-09-16) (D.), 22 h : Acteur... est acteur... est acte VARIÉTÉS (233-09-92) (D. soir, L.) 20 h 30, sain. 18 h 30 et 21 h 45, dim. 15 h 30 : l'Etiquette.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (275-44-45), 21 h, dim, 15 h 30 : On pord ins

DEUX-ANES (606-10-26) (Mer.), 21 la. dim. 15 la 30: l'impôt et les Os.

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (296-29-35) (D.), 20 h 45; Le box voit rouge; 22 h : le Président. BEAUBOURGEOIS (272-08-51) (L.), 19 h 30 : la Spécialité. BLANCS-MANTEAUX (887-15-84) (D., L.), I : 20 h 15 : Aronho MC2; 21 h 30 + S., 24 h : les Démones Louion; 22 h 30 : les Sacrés Monstres; U : 20 h 15 : les Cards; 21 h 30 : Inst Lunch, Dernier Service, D. 22 h 30 : Fouillis. Dervier Service, D., 22 h 30 : Last Lunch, Dervier Service, D., 22 h 30 : Foodlis. CAFÉ DE LA GARE (278-63-51) (D.), 20 h : Chast d'épandage ; (L., Mar.), 22 h 15, dian., 21 h : l'Assuent du pavilien 4.

inn 4.

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02) (D.), I:
20 h 15: Tiens wollk deux boudins;
21 h 30: Mangouses d'hommes; 22 h 30:
Ortics de accours; II: 20 h 15: Dies m'tripone ; 21 h 30 : le Chromosome che corillenz ; 22 h 30 : Fais voir ton cupidos.

LE PETIT CASENO (278-36-50) (D.), 21 h : Je venz être pingonin ; 22 h 15 : Amention belles-mêres méchantes. POINT-VIRGULE (278-67-03) (D.), 20 h 15 : he Surgelis ; 21 h 30 : le Tio-iest : 22 h 30 : Moi, je eraque, men pe-

rests request.
PROLOGUE (575-33-15) (J., V., S.), 20 h 30 : Automobilografic, RESTO-SHOW (508-00-81) (D., L.), 20 h 30 : «Soirte privte»; 22 h : J. Ave-SENTIER DES HALLES (236-37-27)

(D., L.), 20 h 15 ; On est pas des pi-geons ; 21 h 30 : la Folle Neit éretique de Roméo et Juliette, SPLENDED ST-MARTIN (208-21-93)

LA TANIÈRE (337-74-39) (D, L, Mar.), 20 h 45 : P. Moign. LE TINTAMARRE (887-33-82) (D. L.). 20 h 15 + S., 24 h : Phèdre ; 21 h 30 : Apocalyne na ; 22 h 30 : le Céleri juane, spotacio branché.

VIETLE GRILLE (707-60-93) (D., L.), 20 h 30 : P. Miserez ; 22 h 30 : les Soillo-

En région parisienne ASNUTRRES, CCA (790-63-12), in 13 is 20 b 45 : G. Bedos.

au b 45: G. Bedon.
AULNAY-SOUS-BOSS, BC (231-11-45), le 10 à 20 è 30 : le Marmine infernale. AURERVILLIERS, Th. de in Commune (\$33-16-16), (D. soir) 20 h 30, diss. 17 h : le Maxiomentiste de Lodz (dern. le

BORNEY, MC (831-11-45), les 8, 9, 10, 11, 14, à 20 à 30; le 12 à 16 à 30;

(603-60-44), (D. reir, L.) 20 is 20, dim. 15 h 30 : is Rei Victor. BOULDGNE-BULLANCOURT, BOURG-LA-REINE, CAEL (663-76-96).

BOURG-LA-RZINE, CARL (661-76-96), le 10 à 21 h : Orchestre J. Bonal. BRETIGNY, Chié 220 (084-95-75), le 14 à 21 h : B. Haller ; Saile G.-Philipe (084-38-68), le 11 à 21 h : G. Midonet. BURES-SUB-YVETTE, Église (907-74-70), le 10 à 21 h : Trio Euterpe (Bee-

CACHAN, COC (664-12-15), le 14 à 20 h 45 : Le mai court. CHATTLLON, CCC (657-22-11), (D., L.) CHELLES, CC (426-10-96), le 16 à 20 h 45 : Orchestre de chambre de

CLICHY LA GARENNE, Saile des Fêtes (731-11-53), le 12 à 14 h 45 : My Fair Laty.

CORREGIL-ESSONNES, CC P.-Neruda (089-00-72), les 10, 11 à 20 à 45 : Léonie est en avance. COURREVOIR. Médican pour tous (333-63-52), les 9, 10 à 21 h : l'Enfant de in haute-mer ; le 11 à 21 h : S. Alexander.

manne-mer; se 11 a 21 n : S. Alexander.
CRÉTEUL, Merione des Arts A.-Malasux
(899-94-30), le 9 à 20 h 30 : Mac Coy
Tyner; (J., D. sois, L.) 20 h 30, dim.
15 h 30 : Elis Connediants; Petite salle, le
11 à 20 h 30 : Ballet-Théliere de l'Arche;
Comédie de Crésell, (339-21-87), jeu.,
ven., sem. 20 h 45 : la Belade de Monsiour Tadoux.

DEANCY, Saile des Pêtes le 8 à 21 le : Workshop de Lyon. Workshop de Lyon.
ENGHIEN Th. du Casino (412-90-00), le
9 à 20 45 : Ballet-Théâtre du Silence. PONTENAY-LE-PLEURY, CC P-Nerada (460-20-55), is 11 à 21 à ; A. Wonicki (Bach, Boothover, Cho-

(D. noir, L.) 20 h 30, diss. 17 h : le Cre-che cassée.

MAISONS-ALFORT, Th. Cl.-Dobusty (375-72-58), le 10 à 20 à 45 : Bullet-Théatre du Silence. MALAKOFF, Ta. 71 (655-43-45), is 8 à 20 h 30 : le Mensger boi

20 h 30 : le Menager boiteux.

MEUDON, CCM (626-41-20), le 10 à
20 h 45 : Los Machneambes ; Egiles SeMartin, le 14 à 20 h 45 : R. Urch, B. Lefeivre (Bach, Parcell, Couperin...).

MONTREUIL, Salle des Fétas (85891-49), le 14 à 21 h : Mike Westbrook.
Quintet ; CC J.-Lurent (287-50-08), le
10 à 20 h 30 : Fiction Trio.

MANTERRE, Th. des Amagdiers (721-18-81), (D. soir, L.) 20 h, dim. 17 h : Terre frangère; MJC D. Féry (721-74-09), le 11 à 21 h : Fest-Nos. NEUTLLY, Selle St-Pierre (551-55-39), le 11 à 20 h 30 : Traize à table. PONTOISE, Th. des Learneis (030-

33-33), les 8, 10, 11 à 21 h : l'Oiscap vert. RIS-ORANGES, Salle R.-Desson (906-72-72), le 11 à 20 h 45 : Baller-Théàtre du Silonce.

du Silence. BOMAINVELLE, Salle den Filma (845-19-83), le 11 à 21 h : Adama. SAINT-DENIS, Th. G.-Philipe (263-00-59), (D. seir, L.) 20 h 30, dim. 17 h : Exquise hanquise; les 10, 11 h 22 h 30 ; M. Hermon.

SAINT-MAUR, Road-Point Liberté (889-22-11), le 10 à 21 h : Le vie est trop courte. SARTROUVELLE, Theatre (914-23-77), les 9, 10, 11, 14 à 21 h : Échafandages.

SCEAUX, Les Gémenns (660-05-64), le 11 à 17 h 45 et 20 h 45 : Thio Risler (Bee-thoven, Schumann, Schubert) ; le 14 à 21 h : Tom Novembre.

21 n : 1.0m Provemore.

SUPENCES, Th. J.-Viller (772-38-80), le
11 h 21 h : Orchestre de chambre de
Vienne, Dir. : Ph. Entremout (Britten,
Mozart, Bertok).

Mozart, Bertski).

STAINS, Th. P.-Elemed (821-61-05), le 11 à 21 h : Bellet-Jazz Alzetta.

TREMBLAY-LES-GONESSE, Chaisea J.-Tati le 11 à 21 h : Chet Belor Trio.

VERSAILLES, Th. Montannier (939-71-18), le 9 à 21 h : Orthestre de chambre de Verseilles, Dir. : B. Wahl (Hayda, Mozart) ; le 10 à 21 h : Flis de personne; le 11 à 21 h : Madama, pas daume; le 14 à 21 h : Golden Gate Quartet.

LE VESINET, CAL (976-32-75), le 14 à 21 h : P. Burgel, G. Sety, M. Harg.

VINCENNES, Th. D.-Serane (374-

VINCENNES, Th. D. Sersme (374-81-16), (S. D. soir, Mar.) 21 h, diss. 18 h: Semiranis on la fille de l'air; Chi-tesse de Vincennes, Teer de Village (365-63-63), (L., Mar.) 21 h, diss. 17 h: Siècle enclusie à un ange du monde.

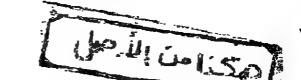
VILLIERS-LE-REL, Salle M.-Pagnet (990-34-86), le 14 à 20 h 30 : G. Bedon, YERRES, CEC (948-38-06), le 8 à 15 h : H. Samha ; le 10 à 20 h 30 : A. Isnatos ; le 11 à 18 h : Tous Quang Hai ; à 21 h :

STUDIO SAINT-SÉVERIN (5º) - STUDIO DE L'ETOILE (17º) UN FILM DE ANTONI RIBAS LA CEUTAT CREMADA XAVIER ELORRIAGA ANGELA MOLINA PRIMÉ AUX FESTIVALS DE MONTRÉAL ET DE BIARRITZ



Ce mois-ci, un sondage pour la première fois, les goûts et les habitudes des Français qui vont au cinéma.

PREMIERE chez votre marchand de journaux chaque début de mois.



The S The Mr 77 . April MR A-50381 maignige Simplifica manifestra 4. (2. 3.

The Property

A STATE OF THE STA

المراجع التو

parties and the

Carlo en esta

A ..........

12:15 7:22

78 1 92 AZ Z

att state 4

E INTERIOR

JE 28 76 1

Enterior Park

ye 3 - 190

32.7.7.2E

great Birth Com-

2018年1日 - 2018

APPROVED A

\$ 257 St 7 1 100

33 7 7 7.12

A 31512.4%

C effettig b

B. Walling

1979

Title in

医邻苯二

4 to 2 to 1

Caye

TAT AND IN MAKE

git grade to see that more

C 4.7.5

15 TO 15 TO 1

A ...

· Paulis COME 2 394 Aug Reich 184 935 State Officer 1911 All Contracts والمحاوية The water has been Ja 24 10 Artendagen 2.66

The TEXT AND 28.7 a.34 a.34 a.44 a. 4 - 3600 - 4 % TAX The same of the same 8 . 1427 4.5 (4.9) ,如4.**~在15**6 Secretary 1991

46,44 . of 0000000 E. C. Compt. on down in -6 S 2 H 14-04: BO HERED. And the second s يو مثانيه ب erestan e and manesquare out September 1 يو ديونوف

> Constitution.  $\mu \in L_{p}(\mathbb{R}^{d+1})$ ratace, p रम्मानिके**सम्** १५५७ वर्षः بتجويلانه ۾ . 4 7 .... The water of Andreader 19

> > AND NOT THE

The St 通 海淋血炎 ferenggard, i (Na) oner a 75 gr. g St. 20 .14 1940 Min A PARTIENTS

Transfer Grants v. # MENTERS IN THE THE REAL PROPERTY. Mich - PHILADAY W.W. The State of the Market of M - 12 Gradie Pamer F STATE OF THE STATE OF THE STATE OF STA

Mark on 8' 10' 11 7 21 9 : 10"

Marie Company of the Party of t

MANAGEMENT SARP des Files (M.

The second secon

Marie Bond Pour Line Company

The Comment of the Co

The first of the state of the s

Frank The Parliame To the Late of the I

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

TOTAL STATE OF THE STATE OF THE

The second secon

A location

STUDIO DE L'ETOILE 1174

LA CEUTAT CRITICAL

V ...

## ET DES SPECTACLES

مكذامن الأصل

## CINEMA

MEBCREDIS FÉVRIER

15 h : Le secret des sélémites, de
1 lungo; 19 h, Veries sis cinéma : Ne rées,
retournez pas, de N. Roog; 21 h : Tempête,
de Bernard Deschimps.

15 h. Uno gosse sensass, de R. Bibal; 19 h. Venise du cindunt : lo Cavaliar mysid-rioux, de R. Freda; 21 h. Cinéma japosali-les Enfants dans le vent, de H. Shimiza;

15 h, Sapho, de L. Perrer; 15 h, Venine an cinéma; Sahon-jamais? de R. Vadim; 21 h, Cinéma japonais; Parvies humains et ballous de papies; de S. Vamanales

15 h, Un suit viendin ce noir, de E. Ber-merd; cinéma inponent : 17. h, les Cinq Eclaireurs, de T. Tasaku; 19 h, les enfants du solell, de Y. Abe; 21 h, Venine au cinéma : Don Giovanni, de J. Losoy. DEMANCHE 12 FÉVRIER

15 h. Zourou, de M. Allégrat; Cinéma japonais : 17 h. la Claine de compositiot, de K. Yamanouo; 19 h. lea Fleurs tombées, de T. Ishida; 21 h. Veniñe au cinéma : Campova, de Fellini. LUNDI 13 FEVRIER.

21 h, Hommane i B. Posse : Star 20. MARDE IN FEVERER

15 h. Le Puite, de L. Popkin et P. Rosse; Venise au cinéma : Chi irvora e perduio, de T. Brass; 21-h. Cinéma japonesa : la Chen Abe, de H. Kumagai, MEAUBOURG (278-35-57) MERCREDI S FÉVRIER 15 h, Cabaret, de B. Form; 17 h 15, block, de J. Landis; 19 h, Cintina de la

Schlock, de J. Landis; 19 h. Cinfina de la RDA : Los assessins sont parmi nous, de · SELECT S FEVRIER 15 h, Lenny, de B. Fosse; 17 h, A. Fosses; de Zanzibar, de H. Watt; 19 h, Choisen de la RDA : Affaire Blum, de E. Engel.

VENDREDS 10 PEVRIER 15 h. Qua le speciacle commissee, de B. Fosse; 17 h 15 : Pinis pour le genf, de S. Narizzaso; 19 h. Cinima de la RDA : Rotation, de W. Standre,

SAMEDI 11 FEVRIER 15 h, Sweet Charity, de H. Fosse; 19 h, Chéma de la RDA: Pour le rei-de Prussa, de W. Standte; 21-h, l'Etzango Incident, de W. Wellman.

DIMANCHE 12 PEVRIER 15 h. Ma susar est du toumerre, de-R. Quine; 17 h. Piquè-nique en priante, de S. Donen et G. Abbett; 19 h. Cinéma de la RDA: le Capitainé de Cologna, de S. Donow; 21 h 15: la Femme en gardénie,

LUNDE 13 PÉVRIER . 15 h, le Buzzillon de la mort, de V. Poga-cio; 17 h, Communt faire partie de Porches-tre 7, de H. Carlson; 19 h, Cinéma de la RDA: Mêre Comage et ses emissis, de

NAME ADDRESS

Les exclusivités

LES ANGES DU MAL (A.) (\*\*) (v.f.):

Marivile, 9 (770-73-86).

A NOS AMOUBS (Fr.) : Contricorpe, 9 (325-78-37) : Elysées Lizcoln, 8 (339-36-14) : Parsisanom, 14 (329-33-11).

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., «L) : Capri, 2 (508-11-69).

11-69).

IE BAL (Fr.-lt.): Gaumont Halies, 1\*
(297-49-70); Vandèrne, 2\* (742-97-32);
Studio de la Harpe, 5\* (634-25-52);
Hautsfeuille, 6\* (633-79-38); Payode, 7\*
(705-12-15); Gaumont Colinie, 5\* (339-29-46); 14 Juillet Bartille, 11\* (357-90-81); Montparasses Pathé, 14\* (320-

LA BALLADE DE NARAYAMA (Jap., v.a.) : Quintotte, 5 (633-79-38)... LA SELLE CAPTIVE (FL.): Desfert . (H. sp.), 14 (321-41-01).

Les filmes matequatis (\*\*) soust instruction materials and transfer and, (\*\*\*) sourt motion de diversité and, (\*\*\*) sourt des districts, de Caralla (\*\*\*) (\*\*\*

CARMEN (Esp., v.o.) : Cinoches, 6. (633-10-82).

LE CHOIX DES SEIGNEURS (A. v.f.) : Gammant Convention, 15 (828-42-27). LES COMPÈRES (Fr.) : Peramone:
Montperasse, 14 (329-50-10) ; Marignan, 2 (359-92-82) ; Français, 9 (770-33-88).

33-88).

CONCILE D'AMGOUR (Al., n.a.) (\*\*):
Movies, 1\* (260-43-99); Olympic
Lemmbourg, & (633-97-77).

CHRESTINE (A., v.a.): Haunefenike, &
(633-79-38); George V, & (562-41-46);
Marignen, & (359-92-82); Kinopanoruma, 15 (306-50-50). — V.f.: Français,
9\* (770-33-88); Marabville, \$\* (77072-86); Fauvette, 13\* (331-56-86);
Montpannesse Pathé, 14\* (320-12-06);
Pathé Clichy, 18\* (522-46-01).

2019 APPÈS LA CHUTE DE NEW-2019 APRÈS LA CHUTE DE NEW-YORE (A., v.f.) (\*) : UOC Emitago, > (359-15-71).

LES DIELLE SONT TOMBES SUR LA TETE (Bost-A., v.l.) : Impérial Pathé, 2 (742-72-52). DSVA (Fr.): Rivoli Besshourg. # (272-43-32); Cinoches, 6 (633-10-82); Risho, 19 (607-87-61).

ERENDERA (Franco-Mez., v.o.): Quis-meno, 5 (632-79-38): UGC Marbouf, 5 (225-18-45); Parmastions, 14 (320-

LARCER DES TENERRES (A. v.a.)

(\*): UGC Bonier, 2 (723-69-23).

14-27): UGC Bonier, 9 (723-69-23).

(544-14-27): UGC Bonievard, 9 (246-66-44). LETE MEURTRIER (Pc.) : Blyons Lin-

66-44).

EF VOGUELE NAVIRE (D., v.a.): Genmont Halles, 1" (297-49-70); UGC
Opéra, 2" (261-50-32); Smolio de la

Baspe, 5" (634-25-52); UGC Odéon, 6"
(225-71-08); Pagode, 7" (705-12-15);
Gapmont Ambassade, 8" (359-19-08);
Bienvenne, Montparmasse, 15" (54425-02); 14 Juillet Besigrenelle, 19"
(375-79-79).

FLASHDANCE (A., vo.) : Mechani, 9 (225:18-45). – V.I.: Lamilen, 9 (236-49-07).

PERRES DE SANG (A. vo.) (\*) : FAR Bashburg 4 (278-34-15) (H. sp.). GANNER (Brit. vo.): Classy Paleon, > (354-07-76).

(334-01-70); Eschiz, 2-(142-60-33).

JACQUES MESSUNE (Fr.) (\*\*\*); 7- Art Beaubourg, 4- (278-34-15); Logos, 9- (354-43-34); Olympic Balleza, 9- (561-10-60); Bellywood Boulevard, 9- (770-10-41); Parmssions, 14- (320-30-19). JAMAIS PLUS JAMAIS (A. v.o.): UGC Optra, 2 (261-50-32); Normandis, 8 (359-41-18).

LE JOLI COLUR (Pt.): Berlitz, 2º (742-60-33); Richelies, 2º (233-56-70); Ambando, 3º (359-19-06); Nation, 12º (343-04-67); Pauvette, 13º (331-(343-04-97); Fauvette, 18 (331-56-86); Minamer, 14 (320-85-32); Minamer, 14 (539-52-43); Gaumont Conven-tion, 15 (828-42-27); Victor-lingo, 16 (727-49-75); Pathé Cichy, 18 (522-46-91); Gaumont Gambaria, 20 (636-10-96).

LE JOUR D'APRÉS (A) V.o. : Genmont Halles, 1 (297-49-70) ; Saint-Germain-Studio, 5 (633-63-20) ; Gam-

V.O.: DE COLUMN HALLES PARMASSIENS - V.O.: QUINTETTE

V.F. (X FOLLY STEED) LUMBER - MISTRAL - V.F. : MAXEVILLE

- MEAGES - PARAMOUNT MONTMARTRE

V.F.: X COLEY STEWED - Parthé CHAMPIGNY -- 4 Temps LA DÉFENSE

ARGENTEUIL - V.F. : Studio PARLY 2 - Rex POISSY

SELECTION OFFICIELLE: FESTIVAL D'AVORIAZ

À des millions d'années-lumière de voire ima

Distribut pur WARNER-COLL MBIA FILM

Robespierre VITRY - Paramojent LA VARENNE - Corgy PORTOISE

STUDIO SAIRIT-SÉVERIN (5º) - STUDIO DE L'ÉTOILE (17º)

JOY (Fr.) (\*\*\*): Arcades, 2\* (233-54-58).

LOUISIANE (Fr.): Forum Orient Express, 1\*\* (223-42-26); Gaumont Richelen, 2\*\* (233-56-70); Paramount Marivaux, 2\*\* (296-20-40); Paramount Odéon, 6\*\* (325-59-23); George-V. 9\*\* (562-41-46); Paramount Metrany, 3\*\* (562-41-46); Paramount Matignon, 3\*\* (359-31-97); Paramount Opéra, 9\*\* (742-56-31); Paramount Bastille, 12\*\* (343-79-17); Paramount Gelaxie, 13\*\* (363-18-03); Paramount Gelaxie, 13\*\* (707-12-28); Paramount Montparamount, 14\*\* (329-90-10); Montparamo, 14\*\* (327-52-37); Paramount Oriens, 14\*\* (327-52-33-00); Paramount Mailiot, 17\*\* (548-24-24); Passy, 16\*\* (288-62-34); Images, 18\*\* (522-47-94).

LE MARGENAL (Pr.): Gaumout Ambount JOY (Fr.) (\*\*): Arcades, 2\* (233-54-58).

LE MARGINAL (Pr.) : General Au sade, & (359-19-08). MEGAVIZIENS (A., v.a.) (\*\*): Persessient, 14 (329-83-11).

MI-FIGUE, MI-RAISIN (You, v.o.): Studio Loga, 5: (354-42-34). LE MONDE SELON GARP (A., v.o.): Lacornaire, 6º (544-57-34). MONTY PYTHON A HOLLYWOOD (A., v.o.): Clary Ecoles, 9 (354-20-12).
LES MOTS FOUR LE DIRE (Fr.), Mar-

NUAGES FLOTTANTS (Jap., v.a.): Olympic St-Germain, & (222-87-23); Olympic Lazembourg, & (633-97-77);

bonf. 8= (225-18-45).

LES FILMS NOUVEAUX

CHARLOT'S CONNECTION, film français de Jean Contarier: Forum Orient-Express, 1" (233-42-26); Rax, 2" (236-83-93); Paramount City, 8" (862-45-76); Paramount Optra, 9" (742-56-31); UGC Gare de Lyon, 12" (343-01-59); Paramount Boolefins, 13" (707-12-28); Paramount Mongaparasse, 14" (329-90-10); UGC Convention, 15" (828-20-64); St-Charles Convention, 15" (579-33-00); Paramount Montanarire, 18" (606-34-25); Los Images, 18" (522-47-84); Secrétan, 19 (241-77-99).

CLASH, film français de Ranhadi

CLASH, film français de Raphatil Delpard (\*): UGC Opéra, 2 (261-50-32); Claé Beambourg, 3 (271-52-36); Clary Ecolos, 5 (354-20-12); UGC Rotonde, 6 (633-08-22); UUC Braings, 3 (359-15-71).

(359-15-71).

DON CAMILLO, film italien de Terence Hill, v.f.: Forum Orient Engress, i\* (233-42-26); Grand Res., 2\* (236-83-93); UGC Denton, 6\* (329-42-62); UGC Normandia, 3\* (359-15-71); UGC Boulevard, 9\* (246-66-44); UGC Gare de Lyon, 12\* (343-01-59); UGC Gobelins, 13\* (336-23-44); Mirames, 14\* (320-89-52); UGC Convention, 19\* (828-20-64); Seorétan, 19\* (241-77-99). 77-99).

L'EDUCATION DE RITA, film su-JEDUCATNUN DE RIJA, film na-glain de Lewis Gilbort, v.o.: Ciné Beaubourg, 3º (271-52-36); UGC Odéon, 6º (325-71-08); UGC Champs-Elynése, 8º (359-12-15); Parmesiens, 14º (329-83-11); Ma-nat, 16º (651-99-75); v.f.: UGC Montparnause, 6º (544-14-27); UGC Boulevard, 9º (246-66-44). 

Pablicis Saint-Germain, 6 (222-72-80); Publicis Champe-Blysées, 9 (720-76-23); Marignan, 9 (359-92-82); Paramount City, 9 (562-45-76); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Max-Linder, 9 (770-40-04); Maxéville, 9 (770-72-86); Paramount Bastille, 12 (343-79-17); Paramount Galaxie, 13 (580-18-03); Fauvette, 13 (331-56-86); Paramount Mostpermane, 14 (328-90-10); Paramount Oriéans, 14 (340-45-91); Saint-Charles Convention, 15 (579-33-00); Paramount Maillot, 17 (758-24-24); Paramount Monmartte, 18 (606-34-25); Pathé Wepler, 18 (522-46-01).

pter, 13º (522-46-01).

REULL, films américais de Pesser Yates, vo. : Forum Orient-Express, 1º (297-53-74); Quintetts, 5º (633-79-38); George-V, 3º (562-41-46); Parassistes, 14º (32943-11); v. L.: Maxéville, 9º (770-72-86); Lumière, 9º (246-49-07); Pauvette, 13º (331-56-86); Mistral, 14º (539-52-43); Paramount Montmurtee, 13º (606-34-25); Innanes 13º 45-52-52-43); Paramount Montmartre, 19 (606-34-25); Images, 19 (522-

47-94).

LES PARÉNTS ME SONT PAS SIMPLES CETTE ANNÉE, fine français de Marcel Jullian: Gaumont Richelieu, 2 (233-56-70); Clmy Palace, 5 (354-07-76); Le Parie, 3 (359-53-99); George-V, 3 (562-41-46); Saint-Lazare Paquier, 3 (387-35-43); Français, 9 (770-33-86); Farvette, 13 (331-56-86); Miramar, 14 (320-89-52); Mistral, 14 (539-52-43); Gaumont Convention, 19 (828-42-27); Gaumont Gambetta, 20 (636-10-96).

TRICHEURS, film français de Bar-

mom Gambetin, 20 (636-10-96).
TRICHEURS, film français de Barbet Schroeder: Gaumont Halles, 10 (297-49-70): Impérial, 2 (742-72-52); Hautefeuille, 6 (633-79-38); Elpsées Lincoln, 8 (359-36-14); Gaumont Colinée, 8 (359-29-46); Saint-Lazare Proquier, 8 (387-35-43); Nations, 12 (343-04-67); Parmeniers, 14 (323-83-11); Gaumont Convention, 15 (828-43-27). (\$28-42-27).

LA VILLE BRULBE, film espagnol d'Astoni Ribas (v. esp.) : Saint-Séverin, 3: (354-50-91); (v. ca-tal.) : Studio de l'Etoile, 17: (380-42-05).

Olympic Entrepolt, 14" (545-35-38).
PRÉNOM CARMEN (Fr.): Movica, 1"
(260-43-99); Forum Orient Express, 1" (233-42-26); Paramount Mariyans, 2-(296-80-40); St-André-des-Arts, 6-(326-80-25); Publicis Champo-Elyafes,

(325-43-23); Punicas Champs-Elyden, P (720-76-23); Partmount Odéon, 6<sup>4</sup> (325-59-83); Monto-Carlo, 8<sup>4</sup> (225-09-83); I4-buillet Buttile, 11<sup>4</sup> (700-21-65); Paramount Montparname, 14<sup>4</sup> (329-90-10); Olympic, 14 (545-35-38); St-Charles Convention, 15 (579-33-00). PTIT CON (Fr.) : UGC Biarritz, 9- (723-

69-23) ; Français, 9\* (770-33-88) ; Mons-parmasse Pathé, 14\* (320-12-06). QUAND FAUT Y ALLER, FAUT Y AL-LER (A., v.f.): Areades, 2 (233-54-58).

54-58).

IA QUATRIÈME DIMENSION (A.)

V.a.: Foram, 1= (297-53-74); CinéBranbourg, 3= (271-52-36); Quintette,
9- (633-79-38); UGC Danton, 6- (32942-62); George-V. 3= (562-41-46);
UGC Biarritz, 8- (359-19-08); Parnassiece, 14- (329-33-11); Marna, 16- (65199-75). = V.f.: Rex. 2- (236-83-93);
UGC Opérn, 2= (261-50-32); UGC
Montparnance, 6- (544-14-27); UGC
Bonlevard, 9- (246-66-34); UGC Gare
de Lyon, 12- (343-04-67); UGC Gobelins, 13- (336-23-44); Mistral, 14- (53952-43); Paramount Montparnance, 18- (666-34-25); Images, 19- (522-47-94);
Socrétaea, 19- (241-77-99).

RETENEZ-MOI OU JE FAES UN MAL-

RETENEZ-MOI OU JE FAIS UN MAL-HELIR (Fr.): UGC Marbent, 8 (225-18-45). LE RETOUR DU JEOR (A., v.f.) : Capri,

2" (508-11-69). LE ROI DES SINGES (Ch. v.f.) : Mareis, **4** (278-47-86).

BONDE DE NUIT (Fr.) : Marigana, 8: (359-92-82) ; Paramount Opéra, 9: (742-56-31) ; Montpermane Pathé, 14: (320-

12-05).

RUE BARBARE (Fr.) (\*): Paramount Marivaux, 2- (296-80-40); Paramount Odéon, 6- (325-59-83); Paramount City Triomphe, 8- (562-45-76); Paramount Opéra, 9- (742-56-31); Paramount Bastille, 12- (343-79-17); Paramount Mostparasse, 14- (329-90-10); Paramount Mostparasse, 14- (758-24-24).

Built CASPS.NECEPS (6-): Obversion

RUE CASES-NEGRES (Pr.) : Olympic Lanembourg, 6 (633-97-77) ; 14-imiliet Parnasse, 6 (326-58-00) ; Saint-Ambroise, 11 (700-99-16). LE SACRE DE LA NAISSANCE (Pr.): Saint-André des Arts, & (326-48-18). SIGNES EXTÉRIEUES DE RICHESSE

LE SPECTRE DE LA DANSE (Fr.): Marsis, 4 (278-47-86). STAR WAR, LA SAGA (A., v.o.), la Guerre des étoiles, L'empire contre-attaque, le Retour du Jedi : Escurial, 13° (707-26-64).

TCHAO PANTIN (Fr.): Porum 1 (297-53-74); Ren, 2 (236-43-93); UGC Deucon, 6 (329-42-62); Binrritz, 8 (723-69-23); Ambassade, 8 (359-19-06): Personnet Onder, 9 (742-(723-69-23); Ambassade, \$\si\$ (339-19-66); Paramont Opfira, 9: (742-56-31); Gaumont Sud, 14\* (327-84-50); Montparnos, 14\* (327-32-37); 14-fmillet Beaugranelle, 19\* (575-79-79); Athéon, 12\* (343-00-65); Pathé-Clichy, 18\* (522-46-01).

(\$22-46-01).

TO RE OR NOT TO RE (A.) V.A.:
Gamout-Halles, 1" (297-49-70); Hamstemille, & (633-79-33); Paramount-Odéan, & (325-59-83); Colisée, & (359-29-46); George-V. & (562-41-46); Mariganen, & (359-29-282); 14-Juillet-Bastille, 11° (357-90-81); Monparasse-Pathé, 1& (320-12-06); PLM Saint-Jacques, 14\* (589-68-42); Montparasse-Biouvenite, 15° (544-25-02); 14-Juillet-Bonngrenelle, 15° (575-79-79); Maylair, 16\* (525-27-06).

V.f.: Gaumont-Berlitz, % (742-72-52); Gaumont-Richelieu, 2° (233-56-70); Nation, 12\* (343-04-67); Paramount-Richelieu, 2° (233-56-70); Gaumont-Richellou, 2 (233-56-70); Nation, 12 (343-04-67); Paramount-Gainzie, 13 (580-18-03); Gaumont-Sud, 14 (327-84-50); Gaumont-Couvention, 15 (828-42-27); Paramount-Maillou, 17 (758-24-24); Parafe-Wepter, 18 (522-46-01); Gaumont-Gambetta, 20 (636-10-96).

TOOTSIE (A., v.L.) : Opéra Night, 2 (296-62-56). LA TRACE (Fr.): UGC Opéra, 2º (261-50-32); Ciné Beaubourg, 3º (271-52-36); Quintene, 5º (633-79-38) UGC Marbouf, 8º (225-18-45); Parnassiens, 14º (329-33-11).

LA TRAGÉDIE DE CARMEN (Fr.) ver-sious Dolevsuit; Gal; Saurova : St-Ambroise, 11° (700-99-16).

Ambrone, 11 (700-9-16).

TRAMISONS CONJUGALES (Angl., v.o.): UGC Opéra, 2 (261-50-32); Ciné Benabourg, 3 (271-52-36); UGC Odéon, 6 (325-71-08); UGC Bismote, 6 (633-08-22); UGC Bismitz, 2 (723-69-23); 14-juillet Benagrenelle, 12 (575-79-79). LES TROIS COURONNES DU MATE-

LOT (Fr.) Epéc de Bois, 9 (337-57-47). LA ULTIMA CENA (Cub., v.o.)
(H. sp.): Denfert, 14 (321-41-01).
UN BON PETIT DIABLE (Fr.): Mari-

gma, & (359-92-82).
UN FAUTEUIL POUR DEUX (A., v.a.): Studio Médicia, 5 (633-25-97). ~
V.L.: Momparaos, 14 (327-52-37). VIVEMENT DIMANCHE (Pr.) : Calypso, 17 (380-30-11).

Y A TELLEMENT DE PAYS POUR ALLER (Fr.) : Marsis, + (278-47-86). WARGAMES (A., v.n.): George-V, 9: (562-41-46); Parmasiens, 14: (329-83-11). – V.f.: Lumière, 9: (246-49-07). ZELIG (A.) : Lacerasire, 6 (544-57-34).

Les festivals

FESTIVAL MARX BROTHERS: Action Ecoles, 5 (327-72-07), mer.: Un jour un cirque; jen.: Plumes de cheval; ven.: Une mit à l'Opéra; sam.: Chercheurs d'or; dim.: Monkey Besiness; hun.: le Soupe and canards; mar.: Un jour suc.

FESTIVAL COMÉDIES MUSICALES (v. a.) : Mac-Mahon, 17: (380-24-81), mor., sam., dim. : Gay divorcée ; jes., vez. : Amunda ; lun., mar. : En sulvant la fleme.

GUY DEBORD : Studio Cujas, 5- (354-89-22), mor., jen., ven., sam. : la Société du spectacle : dim., lam., mar. : la garam amus nocté et consuminar igni.

FELLINI (v.o.) : Calypso, 17: (380-30-11), 18 h 30 : Catanova ; jeu, ven, lan., mar. 13 h 30 : la Cité des femmes ; jen., ven., km., mar. 13 h 40 : I Vitellori ; jen., ven., lun., mar. 16 h : Huit et demi ; 17 h 45 : Fellini-Roma.

JEAN-LUC GODARD Olympic, 14 (545-35-38), mer., jen.: Masculin-féminin; ven.: Week-end; sam.: la Chinoise; dim.: Sauve qui peut (la vie); lun., mer.: Deux on trois choses que je sais

ALFRED HITCHCOCK (v.o.) : Action La Fayette, 9: (878-80-50), mer., jen. : la Mort aux trouses; ven., sam.: Sabotage; dim., lun., mar.: Agent secret. — Stodio Bertrand, 7 (783-64-66), mer., sam. 17 h; jou, wa. 16 h; hm., mar. 15 h 30: Soupposs; mer., sam. 18 h 45; ven., jon. 18 h; hm. 17 h 15: Mr and Mrs. Smith.

ROBERT MITCHUM (v. a.) : Espace-Gahé, 14 (327-95-94), mer., jeu., von.: le Paradis des mauvais garçons; sam., dim., hun. : Ca commence à Vera-Cruz; mar. : la Vallée de la peur.

L'OPÉRA RUSSE : Cosmos, 6 (544-28-80) : mer., sam., dim. : le Prince Igor; jen. : la Fiancée du nar: ven., lun. : la Khoun tchim.

Khotan tchina.

PROMOTION DU CINEMA (v.o.): Stadio 28, 18° (606-36-07), mer.: Ma femane est dingue; jea.: la Fugue (v.o.): yea.: Quand fant y aller, faut y aller (v.o.): sam.: la Nust des juges; dim.. mer. : Onibaba

mar.; Ombibe.

SHAKESPEARE PAR LAURENCE.

OLIVIER (v.o.); Ranelagh, 16; (288-64-44), mer. 21 h 30, wen. 19 h, dim. 15 h; Hamlet; mer. 19 h, jou. 21 h 30, sem. 15 h; Richard III; jou. 19 h, wen., sem. 21 h 30, dim. 17 h 30; Henri-V. LES PILMS SINGULIERS DE 1945 :

Sindio 43, 9 (770-63-40), mer. 20 h. jeu. 18 h. sam. 20 h : le Dessin de Julieru: ; ven. 18 h. sam. 22 h. dim. 14 h : Liberty Belle: jeu. 20 h : sam. 16 h. dim. 18 h : FArgent; mer., dim. 22 h. jeu., ven. 16 h 30, sam. 18 h. lim. 20 h : Faux-fayants; jeu. 22 h. ven. 20 h. dim. 16 h, inn. 18 h : Poussière d'empire; mer. 18 h. sam. 14 h. dim. 20 h : Un jeu brutal.

FESTIVAL L'AFRIQUE FILMÉE
Republic cinéma, 11° (805-51-33): mer.,
14 h, 18 h: Moi, un Noir; 16 h, 22 h: les
Ecanelles; Jom; 20 h: Sambizanga. Jou.,
14 Soleil O; 16 h, 20 h: Finye
(le Vent); 18 h, 22 h: Bako, l'autre rive.
Ven, 14 h, 18 h: la Chapelle; 16 h: le
Certificat d'indigence; Djell; 20 h:
Paris c'est joli; Cabescabo; 22 h: Sambizanga. Sam., 14 h: Safram: 16 h: le
Certificat d'indigence; Caméra d'Afrique;
18 h: Bienvenue en métropotamie;
Toubl Bouki; 20 h: Afrique sur Scine;
Femme noire, femme nue; 22 h: Bako,
l'autre rive. Dim., 14 h: Finye (le
Vent); 16 h: Nous sommes tous compables; 18 h: Ceddo; 26 h: Serubizanga;
22 h: la Chapelle. Lun., 14 h, 20 h 30; FESTIVAL L'AFRIQUE FILMÉE bles; 18 h: Ceddo; 20 h: Sembizanga: 22 h: la Chapelle, Lum, 14 h, 20 h 30; Finye (le Vem); 16 h: Ceddo; 18 h: la Récolte de trois mille ans; 22 h 15; N'Diangame, Mar., 14 h: Mueda, mémoire et massacre; 16 h, 20 h 30; Moi, un Noir; 22 h: le Certificat d'indi-sence: Tivalwe Rire. = Faccriel, 13\* mémoire et masaucre; 16 h. 20 h 30 :
Moi, un Noir; 22 h : le Certificat d'indigence; Tiyabu Biru. — Escurial, 13º
(707-28-04), l. dim., 12 h : le Règle du
jeu (sous-titres angl.); Cet Crazy
(v.o.); 24 h : Erasuchead (v.o.) (\*\*\*) +
le Benker de le dernière rafale; sam.,
24 h : Dix ass de cinéma farmatique
(v.o.) : mer., 14 h, dim., 16 h, mardi,
20 h : Poltergeist; mer., 16 h, ven. et
sam., 20 h : The Thing; mer., 18 h ; eu.,
20 h : Prire; mer., 20 h, lun., 18 h : Hurlements; mer., 22 h, Lun., 14 h : Scanmer; jeu., 14 h, dim., 20 h, lun., 16 h;
Terreur sur la ligne; jeu., 22 h, ven.,
20 b : le Cercle infernal; jeu., 18 h :
Phantom of the Paradise; jeu., 22 h, ven.,
4 h : Carrie; ven., 16 h, sam., 22 h :
Fog; ven., 18 h : Dark Star; ven., 18 h :
Hallowen; sam., 14 h, lun., 22 h : le
Loup-Garou de Loodrus; sam., 16 h,
lun., 16 h, mar., 18 h : Inferno; dim.,
14 h : fondu au noir; dim., 22 h :
Wolfen; mar., 22 h : Phantaun. — Desfert, 14º (321-41-01), carte blanche à
Claude Beylle, mer., 19 h : le Grand
laquisiteur; 21 h 30 : Now. The Connection; jeu., 19 h : Tableaux d'une exposicion ; les Sept Péchés capitaux; 21 h 30 :
le Trésor de la diligence; les Conducseurs du Diable; ven., 19 h : Opération
béton; Paris vu par...; 21 h 30 : le Mystère de château du de; Police spéciale; seuns du Diable; veza, 19 h : Opération béton; Paris vu par...; 21 h 30 : le Mys-ière da château du de; Police spéciale; sam., 19 h : Kung Mangarap; 21 h 30 : Fioretti; Suicide manqué; Feannes entre elles; dim., 18 h : la Tour; le Million; 20 h : les Huftres en folie; Une riche affaire; 22 h : Gale Afrique; Yamile sous les Cèdres; lun., 19 h : la Ligne de Sceaux; Gipsy; 21 h 30 : Nults rouges; mar., 19 h : Haute Lisse; les Derniers Hivers; la Ferme à Moestfaupon; Hivers; la Ferme à Montfauson; 21 à 30 : film-surprise.

Les grandes reprises

LES ARISTOCHATS (A., v.f.) : Napoléos, 17º (380-41-46). LE BAL DES VAMPURES (A., v.o.)
(\*): Champo, 5 (354-51-60). BARRY LINDON (Angl., v.o.) : Grand Pavois, 15 (554-46-85).

BLADE RUNNER (A. v.f.) (\*): Opéra Night, 2\* (296-62-56); Rivoli Beau-bourg, 4\* (272-63-32).

BLANCHE-NEIGE ET LES SEPT NAINS (A., v.f.): Res., 2 (236-83-93); Napoléon, 17 (755-63-42). BUTCH CASSIDY ET LE KID (A., v.o.): Espace Gahá, 14 (327-95-94).

(A., v.o.) (\*) : Epèc de Bois, 5 (337-57-47). CE PLAISIR QU'ON DIT CHARNEL

CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A. v.o.) : Studio Bertrand, 7 (783-64-66).

LES CHIENS DE PAILLE (A., v.o.) (\*\*) : Studio Galanda (H. sp.), 5 (354-72-71).

LA CLÉ DE VERRE (A., v.a.) : Olympic membourg, 6 (633-97-77) LES CONTES DES MILLE ET UNE NUITS (fc., v.o.) (\*\*) : Chempo, 5

(354-51-60). COUP DE CŒUR (A., v.s.) : Ciné 13, 18

(254-15-12). DEUX OU TROIS CHOSES QUE JE SAIS D'ELLE (Fr.) : Panthéon, 5 (354-15-04).

EMMANUELLE (Fr.) (\*\*): Paramount-City, 9 (562-45-76). LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.) :

Ranelagh, 16" (288-64-44). ERASER HEAD (A., v.o.) (\*\*) : Escurial, 13: (707-28-04).

EUROPE 51 (It., v.o.) : Action Rive Gauche, 5 (325-65-04); Acacias, 17 (764-97-83). LA FABULEUSE HISTOIRE DE DO-

NALD ET DES CASTORS JUNIORS (A., v.f.): Napoléon, 17: (755-63-42). LE FACTEUR SONNE TOUJOURS DEUX FOIS (A.) (\*): Templiers, 3: (272-94-56).

FANFAN LA TULIPE (Pr.) : Acacina 17- (764-97-83).

FENETRE SUR COUR (A., v.o.) : Gan mont Halles, 1\* (297-49-70); St.-Michel, \$\( (326-79-17) \); St.-Germain Village, \$\( (633-63-20) \); Gammont Champs-Elysées, \$\( (359-04-67) \); 14-Juillet Bastille, 11\* (633-63-20); Ganmort Champs-Llystes, \$\(^{1}\) (359-04-67): 14-Juillet Bastille, 11\(^{1}\) (357-90-81); Action Lafayette, \$\(^{1}\) (579-75-75). — V.f.: Berlitz, \$\(^{1}\) (742-60-33); Athéms, 12\(^{1}\) (343-00-65); Gaumont Sud, 14\(^{1}\) (327-84-50); Montparnos, 14\(^{1}\) (327-52-37); Gaumont Convention, 15\(^{1}\) (828-42-7); Pathé Webler, 18\(^{1}\) (522-46-01). pler, 18 (522-46-01).

GENTRUD (Dan.) : Maraia, 4 (278-GIMME SHELTER (A. v.a.) : Video 100c, 6" (325-60-34).

GLISSEMENTS PROGRESSITS DU PLAISIR (Fr.) (\*\*) (H. sp.) : Deafert, 14\* (321-41-01). LE GOUFFRE AUX CHIMERES (A., v.o.): Logos Quartier Latin, 5 (354-

LES HAUTS DE HURLEVENT (A., v.o.): Sradio Alpha, 5' (354-39-47).
L'HOMME DE NULLE PART (Fr.): Studio des Ursulinea, 5' (354-39-19).
L'HOMME DE LA RUE (Fr.): 14-Juillet Racine, 6 (329-19-08); Olympic Balzac, 8 (561-10-60).

LES HOMMES PRÉFÉRENT LES BLONDES (A., v.o.) : Studio Bertrand, 7º (783-64-66).

(\*): LA HORDE SAUVAGE (A.v.o.) (\*): Espace Gaité, 14 (327-95-94).
L'IMPOSSIBLE M. BÉBÉ (A., v.o.): Acacias, 17 (764-97-83). JAMES BOND 007 CONTRE DOC-TRUE NO (A., v.o.): Rinko, 19 (607-87-61). JÉSUS DE NAZARETH (IL, v.f.):

Grand Pavois, 15" (554-46-85).

JONATHAN LIVINGSTON LE GOÈ-LAND (A., v.o.) : Cinoche, 6 (633-10-82).

LOLITA (A., v.o.): Action Christine, 6-(325-47-46); Otympic Balzac, 8- (561-10-60). MARK DEXON DÉTECTIVE (A., y.o.) : Action Christine, 6\* (325-47-46). MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (\*\*): Chari. 2º (508-11-69). MOLIERE (Fr.) : Bonaparte, 6 (326-

MONTY PYTHON LA VIE DE BRIAN (A., v.o.): Chany Booles, 5 (354-20-12). LE MINISTÈRE DE LA PEUR (A., v.o.): Action Christine, 6 (325-47-46). NEW-YORK, NEW-YORK (vers. intég.) : Calypso, 17º (380-30-11). ONIBABA (Jap., v.o.) : Saint-Germain Huchette, 54 (633-63-20).

ORANGE MÉCANIQUE (A., v.o.) (as): Sudio Galande (H. ap.), \$ (354-72-71). - V.f.: Arcades, 2 (233-34-58). ORPEU NEGRO (Fr.) : Grand Pavois, 15

(554-46-85).

LE PARRAIN (1\* et 2\* parties) (A., v.o.; Olympic, 14\* (545-35-38).

LA PASSION DE JEANNE D'ARC (Dao.): Templiers, 3\* (272-94-56).

LE PORT DE L'ANGOISSE (A., v.o.): Action Christine, 6\* (325-47-46).

PRIX DE BEAUTÉ: Si-André des Arts, 6\* (326-48-18).

6 (326-48-18). RACING BULL (A., v.o.) : Riaho, 19-LE SECRET DE VERONIKA VOSS (All., v.o.): André Bazin, 13º (337-74-33).

LE SEPTIÈME SCEAU (Suéd., v.o.) : Studio Bertrand, 7º (783-64-66). SHINING (A., v.a.) (x): George-V, & (562-41-46). - V.f.: Opéra Night, 2r (296-62-56).

TO BE OR NOT TO BE (A., v.o.) : St-André des Arts, 6 (326-48-18). THE ROSE (A., v.o.) : Rialto, 19 (607-

87-61). TUEURS DE DAMES (A., v.a.) : Action Ecoles, 5 ( 325-72-07). LE NOUVEL AMOUR DE COCCI-NEILLE (A., v.f.) : Napoléon, 17º (755-

63-42). LE VOLEUR DE BICYCLETTE (IL, v.o.) : Acacias, 17 (764-97-83). VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (A., v.o.) (\*): Calypso, 17: (380-30-11).

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES» 281-26-20+ (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

OLYMPIC BALZAC ÉLYSÉES - HOLLYWOOD - BLDS - LOGOS - LES PARNASSIENS - 7º ART BEAUBOURG

**JACQUES** VIVREATOMBEAU UN FILM DE HERVE

Part of the second

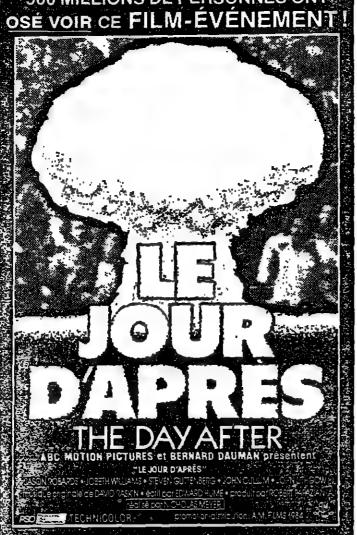
MOIS-CI, ondage la première les goûts s habitudes Français

w debut de mos

En V.F.: LE GRAND BRETAGNE (sur écren géant) - GAUMONT SUD - BERLITZ - GAUMONT RICHELIEU - PATHÉ CLICHY - U.G.C. GARE DE LYON - Alpha ARGENTEUL - Gaumont EVRY - Aviatic LE BOURGET -

Club MAISONS - ALFORT - Lux BAGNEUX - Les 3 Orangaries DRAVEIL





#### MUSIQUE

#### Les concerts

MERCREDI 8 MERCREDI 8

Théaire des Champs-Dysées, 20 h 30:
R. Narayan, Z. Hussain (musique de l'Inde du Nord).

Safle Gavenn, 20 h 30: Nouvel Orchestre philharmonique, dir. R. Brydon (Strauss, Mozart, Britten...).

Safle Pleyel, 20 h 30: Orchestre de Paris, dir. Ch. Von Dohmanyi (Bach, Saint-Satm, Stravinsky).

Fondation de PABennagne, 20 h 30: G. et Ch. Andranian, F. Gneri (Schubert, Schumann, Goötz...).

Saffle A. Marchal, 21: J.-Ch. Benoh, C. Delaporte, Ch. de Buchy (Kosme, Poulenc, Satie...).

Captre Mathis, 20 h 30: Musique instrumentale du Moyen Aga.

FIAP, 29 h 30: G. et Ch. Andranian, F. Gneri (Schubert, Schumann, Goötz...).

SAMEDI 11

La Forge, 20 h 30 : Y. Hernandez, C. Ce-bro (Ginastera, Guastavino, Villa-Lobes...). Eglise Schri-Jean-Baptiste, 20 h 30 : Trio Fontangrosa (Brahms). Fontanarosa (Branns).

Salle Cortot, 20 h 30 : S. Couture,
D. Ferrand-Teulet, R. Ducroco, J.-Y. et
M. Fourmeau, G. Ibanez, G. Kasic,
M. Douvrain (Britten, Calmel, Ferrand-

Egise Sahat-Louis des Invalides, 20 h 45 : Chour et Orchestre F. Poulenc, dir. C. Chauvet (Fauré, Vivaldi). Salle Debassy/Pleyel, 21 h : S. Marotto.

#### JEUDI 9

Lucernaire, 21 h : J. Vogoet. Salle Pleyel, 20 h 30 : voir le 8.

La Forge, 20 h 30 : Camerata de Paris (Te-iemann, Bach, Haendel...). Selle Gereau, 20 h 30 : Ense tral de Paris (Mozart, Jolivet, Ohana). Centre Mandaga, 20 h 30 : V.-P. Toccofi (chant grégorien). Institut Astrichien, 19 h : Ostorreichischen Ensemble für nens Musik (Webern, Ager, Kaufmann...).

Selle Cortet, 20 h 30 : D. Cade (Bostho-

Centre cukurel cauadien, 20 h 30 : L. Mel-nyk (Meinyk). Salle Debussy/Playel, 21 h : voir le 8.

#### VENDREDI 10

Salle Gavena, 20 h 30 : Orchostre du Conscruatoire, dir. J. Pesi (Ravel, Paganini).

La Forga, 20 h 30 : A. Waronicki (Buch,Busoni, Beethoven, Chopin...). Leocrushe, 21 h : voir le 9.

Leormahe, 21 h : voir is 9.

Sorbonne, amphi Richellau, 12 h 30 : O. et Cl. Delangie (Vinci, Voirpy, Dutiliont...).

Salle Rosshi, 20 h 45 : Trio Raffard, Quatuor de saxophones J.-Y. Fourmeau, D. Ferrand-Tculet, E. Magnan, C. Respel, Ch. Satton, B. Eidl, A. Jacquoz (Bernand, Challine, Ferrand-Tculet...).

Centre culturel Wallouie-Bruxelles, 20 h 45 : Orchestre de chambre de la Communauté française de Belgique (co-relli, Hacadel, Hindemith...).

#### SAMEDI 11 Lecemeire, 21 h : Voir le 9.

La Perge, 20 is 30 : E. Draft (Besthoven, Liszt, Schamenn).

Luiz, Schumann).

Saile Gavean, 17 h: Musikverein Quartet
(Mozart, Ravel, Dvorak); 20 h 30:
G. Sonzay, D. Baldwin (Beethoven,
Schubert, Debussy...).

Saile Pleyel, 20 h 30: Academy of SaintMartin-in-the-Fields (Beethoven, Mo-

Théire des Champs-Elystes, 17 h : Or-chestre national de France, dir. : J. Conlon (Haydn, Mahler). Eglise Saint-Merri, 21 h : Orchestre Ad Artem de Paris, dir. : D. Fanal, scattos J. Loriod (Vivaldi, Timé, Yoshida...)

J. Loxico (Vivaldi, Timé, Yoshida...)

Egiise américaine, 18 h 30 : Ensemble de
guitares Ara Nova (Bach, Haendel, Ra-mean...) : 20 h 30 : The Zephyr Ensem-ble (Ginka, Françair, Villa-Lobos...)

Egiise Saint-Julies-le-Pauvre, 21 h : La
Tourtino (Musique angleise des XVP et
XVII's sècles).

XVIII sectes).

Selle Cortot, 20 h 30 : Ch. Brière, G. Defurne, C. Dourthe, J.-Cl. Henriot, A. Mehaye (Hayda, Hoffmeister, Mahier...)

Heure musicale de Monteentes, 18 h :
M. Mercier, J. Parennin, G. Schwartz,
M. Piquemal (Fanré).

#### **DEMANCHE 12**

Egilee Saint-Julien-le-Parre, 21 h :
La Mézangère (musique baroque).
Thélitre des Champs-Dysées, 17 h 45 : Orchestre des Concerts Pasdeloup, dir. :
G. Garbarino (Rossini, Brahms, Schra-

Selle Playel, 17 h 45 : Orchestre des Concerts Lamoureux (Sanguet, Ravel, Saint-Saints); 21 h : Academy of Saint-Martin-in-the-Fields (Haydn, Mozart,

le Gareau, 17 h 30 : Orchestre de la RATP. La Forge, 17 h 30 : Planistos du d'O. Skroaki.

Thickre du Road-Point, 11 h : B. Pasquier, Thiltire de Road-Point, 11 h: R. Pasquier,
J.-C. Pennetier (Beethoven, Bartok).

Egilse Saint-Thomas-d'Aquin, 17 h: 30:
J.-L. Etienne (Cornet, Bach, Messison).

Egilse des Billettes, 17 h: Essemble 12,
Ph. Bride (Lantier, Monart).

Egilse Saint-Lexis-des-invalides, 17 h:
Ch. Schoper (Bach, Mandelssohn,
Listt).

Entre Saint-Lexis-des-invalides, 17 h:

Chapelle Saint-Louis-de-la-Galpitrière, 17 h : Chorale Boieldieu (Mouton, Duences, 18 h 30 : Collectif mi

Eglise tetherisme Seint-Pierre, 16 h : L. Pernot, B. Kowakka, E. Fise (Wolse, Bach, Purcell...). Eglise réfermée de Pentement, 16 h : Mu-sique de l'Armée du salut (chonr

#### LUNDI 13

Le Forge, 20 h 30 : J. Malafronte, D. Abru-movitz (Torti, Chansson, Fauré...)
Selie Gavesa, 20 h 30 : Orchestre sympho-nique de la garde républicaine, dir. : R. Bontry (Bondoville, Bondon, Bou-

Hee Saint-Julien-le-Pauvre, 21 h S. Weill, E. Ferre (Musique baroque). Ladio-France, Grand suditorima, 20 h 30 : Quatuor Ivaldi (Leksu, Weber, Lecernaire, 21 h : Voir le 9.

Chi internationale universitaire, 20 h 30 : Ch.A. Linale, J. Koerner (Schumana, Debussy, Chostakovitch) Perte de la Suisse, 20 h 30 : J.-J. Dunki

#### MARDE 14

Porte de la Saisse, 20 h 30 : G. Framy, B. Geyer (Cage, Kagel, Feldman...). Ceyer (Cage, Auget, Frauman...).

Théitre des Champe-Elysées, 20 h 30 : Orchestre de chambre de Bâle (Mozart, Prokofiev).

Eglise Subst-Julien-le-Pauvre, 21 h : Le Muzerin (Musique italienne et allemande des XVIII et XVIII et sècles).

Sulle Cassen 20 h 30 : Engraphie contité.

Saffe Gaveau, 20 h 30 : Ensemble orches-tral de Paris, dir. : B. Krivine (Grieg, Rodrigo, Mozart).

La Forge, 20 h 30 : A. Liebermann, E. Coo-per (Schumann, Brahms, Chostako-vitch). Egine Saint-Roch, 20 h 30 : Chorale E. Brassear, dir. : M. Aunay, Orchestre français d'oratorio, dir. : D. Rodits (Schubert).

(Schubert).

Centre Bösendorfer, 20 h 30: J.-P. Millow,
B. Job (Stravinsky).

B. Belies Saint-Thomas-d'Aquelo, 20 h 45:
M.-Cl. Alain (Bach).

Saile Certot, 20 h 30: M. Mornay,
H. Guillard (Scarlatti, Leo, Schubert...).

Radio-France, Studie 106, 20 h 30: Ensemble 2e2m, dir.: B. de Vinogradov (Condé, Garcin, Benjamin...).

Centre culturel canadien, 20 h 30: Francolle

Fh. Thomson (Ravel, Chopin, Liszt).

Thirite de la Pisine, 20 h 30: Francolle Théstre de la Plaine, 20 h 30 : Ensemble Fitzwilliam (Dornei, Scarlatti, Co-

#### Jazz, pop, rock, folk

A. DEJAZET (887-97-34) (D. soir), 20 h 30, dim. 16 h 30 : Tom Novembre (dorn. ie 12). (oth. E. 12).

AMERICAN CENTER (321-42-20), le 12, à 16 h 30: Quartete B. Aleschul.

ARC (723-61-27), Grand Anditorism, le 9, à 20 h 30: D. Friedman, M. Richmond, D. Humair. Petit Anditorism, le 13, à 20 h 30. E. Incapet

20 h 30 : F. Jeanneau ATSMOPHERE (249-74-30), les 8, 9, 10, CASINO DE PARIS (874-26-22), & 11, à

21 b: Urban Sax. CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 b 30: Wally Walters. CHAPELLE DES LOMBARDS (357-24-24) (D., L.), 22 h 30 : Ray Lema (dern. le 11), à partir du 14 : Camaval-Maccomba. Le music-hall

The second of th

RFC Rock Alcool RFC, Rock, Alcool.

DÉPOT-VENTE (624-33-33), 22 h 30, le 10 : V. Leed; le 11 : C. Guyot Jazz Band.

DUNOIS (384-72-00), 20 h 30 : les 10, 11 : M. Mechall, P. Favre, M. Magnout, le 12 : D. Barbier, F. Coutanier, J.-P. Colea, P. Gritz, N. Trassante; le 13, Nama and Co.

ESPACE BALARIA, le 11, & 20 h : Ted Nugent, Judes Priest.

Nucent, Judes Priest. FNAC MONTPARNASSE, is 9, is 17 h 30: O. Hatman, M. Bertaux, T. Ra-

beson.

FORUM (297-53-47). 21 h, le 8: Stunners/Little Bob Story; le 9: Alligators/P. Personne; le 10: Wild
Child/Rois Ininéanns; Marc Minellir; le
11: Tales/L. Sainclair; Ex. Taxi Giel; le
12: Zéro de conduite/Biji Baxber; le 14:
Einstverzende Nenbauten/Movement. GALERIE A.-OUDIN (271-83-65), ls 8; h

GALERIE A.-OUDIN (271-83-65), in 8; h
20 h 30: D. Lazro.
GEORGE KILLIAN'S TAVERN (35496-91), les 9, 10, 11, à 22 h : Shantrock.
MANU MUSICALE (238-05-71), is 11, à
20 h 30: J. Sicard, M. Conan, W. Dizzar,
R. Penand.

R. Penand.

MCMPHIS MELODY (329-60-73), mer., 23 h: J. Kahn, L. Winte, Sonya; jendi, 23 h: M. Anconina; wan, 22 h: Y. Chelele; 24 h: Worthy; satn., 22 h: Y. Chelele; 24 h: A. Lauwman; fundi, 23 h: L. Rulla.

NEW MORNING (523-51-41), 21 h: 30, les £, 9, 10: G. Adama, Don Pallen; le 11: Pau Brasil; les 12, 13: S. Lesy, G. Evens; le 14: G. Badini.

PHILONE (776-44-26), les 9, 10, 11, h: 22 h: J-M. Cabrimol, Mafis.

PETIT JOURNAL (326-23-59), 21 h:

PETT JOURNAL (326-28-59), 21 h : mer.: Lavelle; jen.: Watergate Seven + One; van.: JCJB 6 Old Finest Stompers; sam. : Quintette de Paris; hm. :-Hollywood Swing Boys; mar. : Music Image Triu.

PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h: S. Woodyard, M. Zazini, F. Rilhete, M. E. Nabe, M. Gaudry (dera. le 13); à partir du 14: Little Big Horn.

RADIO-FRANCE, Anditorium 185 (524-15-16), le 9, à 20 h 30: V. Lespagnol/F. Contarier.

gnovy: Conumer:
SAVOY (277-86-88), 21 h: les 8, 9, 10,
11: E. Berret, A. Hervé, M. Benita,
P. Grits; les 13, 14: Ch. Camavene,
H. Sellin, P.-Y. Saurin. SLOW CLUB (233-84-30) (D., L.), 21 h.30: les 8, 9: Cl. Luter; les 10, 11: J. Lacroix; le 14: Zanini Jezz Session, S. Woodyard.

SUNSET (261-46-60) (D., L.), 23 h : Ph. Mace, S. Lazarevitch, D. Pifarely, N. Firman, F. Laizusu (dem. la 11); à partir, de 14: E. Le Lann, A. Heruf, A. Romana.

THEATRE TROSS SUR QUATRE (327-09-16), les 8, 9, 10, à 20 h 15: J.-L. Min-teau Group et Mauro Serri. TWENTY ONE (260-40-51) (D.), 21 h: Trio Gree Huster. VIERLE HERBE (321-33-01), le 9, 4

CITHEA (357-99-26), is 14, 1 20 h 15:

ATMOSPHERE (249-74-30) (D., L., Mar.), 20 h 30: C. Zarceze, BAINS DOUCHES (887-34-40), le 9 à 21 h : « Soirée spéciale chiers ». 21 h: - Soirée spéciale chiets ».

BOBINO (322-74-84) (D. soir, L.),
20 h 45, dim. 16 h: F. Thibbeault.

CENTRE MANDAPA (589-01-60), le 10
à 20 h 30: B. Merlino; le 11 à 20 h 30:
R. Bahr: le 13 à 20 h 30: G. Oryena; le
14 à 20 h 30: E. Tenno.

CASINO DE PARIS (374-26-22); F. Lalesse (A protici 11) lamas (à partir du 11). CTHEA (357-99-26), le 8 à 20 h 30 : Fas-chation; L., V., S., à 20 h 15 : Dorian Ex-

press.

ECLISE SAINT-MERRI (271-93-93), is
12 à 16 h: Quettal.

ESPACE CARDIN (266-17-30) (D. soir,
L.), 20 h 30, Dim. 16 h: J. Villeret.

PONTAINE (574-52-34) (D. soir, L.),
20 h 15, dim. 17 h: P. Desproges.

GYMNASE (246-79-79) (D. soir, L.),
21 h, dim. 16 h 30: Font et Val.

LUCERNAIRE (544-57-34), iss 9, 10, 11
à 19 h 45: V. Duerte.

. Administra

and the second section is a second

1 IN WEST

**建建设设施**系统 2000 000

Since of Persons and Persons a

Eginal All Hall Ball And All

Caranage as

Note that the second  $B(f)_{i,j} = \varphi_i(x) = \varphi_j(x)$ 

网络沙龙 化

Section 1

The AMERICAN

My-Till Till Committee

ā (-4, -5

ing its

A PROPERTY.

the Market

(6) aer 12 3

W Same

MENE CHANNE 27

The same of the sa

Action to provide the second second

The state of the s

The state of the s

the state of the second second

The second secon

the same of the sa

A part of the part

And the state of t

September 15 3

April - A Carrendon

The state of the state of

192 E. L. B. C. B.

The server of the resident

and the same of the same

The state of the Comment

The second second

History age

Charles No. 72

N. STATE POR

the State of the S

THE RESERVE

man is "a title" by the second of the second

الرجع دو و د

merende Bridge folke

the across passing - 18 4 64 64

The Table

AND COMME

The state of the state of

والمراجع والمجاورة

Facility of the Control of Acondaria

A fine was a superior and the state of the

Entretonal and was now page.

5.04

19 h 45; V. Duarte.
MAISON DES AMANDIERS (20156-65) (D. soir, L., Mar.), 20 h 45, Dim.
15 h: Bream Revue.

15 h: Brusat Revoe.

OLYMPIA (742-25-49) (L.), 20 h 30, dim. 17 h: F. Cabrel (dera. ls 12); à partir du 13: P. Bachelet.

PALAIS DES CONGRES (758-13-73), le 8 à 21 h : Nama Monskouri (dem.).

PALAIS DES GLACES (607-49-93) (D. soir, L.) 20 h 30, dim 17 h : J. Edwards.

TAI TH. D'ESSAI (278-19-79), le 11 à 15h: T. Le Goff. TH. DE DIX HEURES (606-07-48) (D.)

20 h 30; L. Rochemen.
TROTTOIRS DE BUENOS AIRES
(260-44-41), 22 h : Carrasco H Trie

#### La danse

AMERICAN CENTER (321-42-20), les

AMERICAN CENTER (321-42-20), les 9, 10, 11 à 21 h : J. Watts.

PALAIS DES CONGRES (758-13-73), le 14 à 20 h :30 : Ballet du XXv slàche (Messe pour le temps futur).

THÉATRE DE PARIS (280-09-30), 20 h :30 : Pilobolus (deru. la 11) ; le 14 à 20 h :30 : Carmen, Ballet A. Gadai.

TH. DE LA PLAINE (250-15-65) (D. soir, L., Mar.), 20 h :30 , dim. 17 h : Cin A. Draylus.

TH. 18 (226-67-67) (D. soir, L.), 20 h.

A.-1703/18.

TH. 18 (226-47-47) (D. seir, L.), 20 h,
Dim. 16 h : A. Denis, S. Rolzer; (D.
seir) 22 h, dim. 18 h : R. Pook (dern. is
12) ; is 14 h 22 h : Latin sous in lams. TEMPLIERS (278-91-15) (D. soir, L. Mac.), 20 h 30, dim. 16 h 30 : Distortion.

#### Opérettes

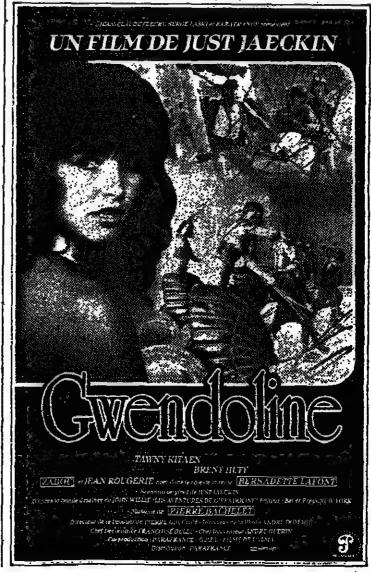
ÉLYSÉE-MONTMARTRE (252-25-15), Mar. 14 h 30, Vm., Sam. 14 h 30 et 20 h 30, dim. 14 h st 17 h 30 : L'Amour à

En Dolby stéréo : PUBLICIS CHAMPS-ÉLYSÉES - PARAMOUNT CITY TRIOMPHE - MARIGNAN PATHÉ - PARAMOUNT OPÉRA - PARAMOUNT MARIVAUX PARAMOUNT ODÉON - PARAMOUNT MONTPARNASSE - BRETAGNE - WEPLER PATHÉ - FAUVETTE - FORUM LES HALLES - PARAMOUNT MAILLOT

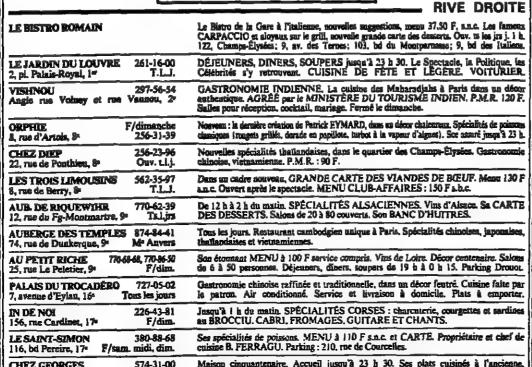
PARAMOUNT MONTMARTRE - PARAMOUNT BASTILLE - MAX LINDER - U.G.C. OPÉRA - MAXÉVILLE PUBLICIS SAINT-GERMAIN - PARAMOUNT GALAXIE - PARAMOUNT ORLÉANS - CONVENTION SAINT-CHARLES -- Paramount LA VARENNE -- PARLY 2 -- VELIZY C2L SAINT-GERMAIN - Club COLOMBES - Ariel RUER.

- La Pléiade CACHAN - Les Flanades SARCELLES - Aviatic LE BOURGET - Domino MANTES - Artel VILLENEUVE SAINT-GEORGES - Artel MARNE-LA-VALLÉE - Parinor AULNAY - Arcel CORBEIL - Artel ROSNY - Alpha (Dolby stéréo) ARGENTEUIL

- Pathé (Dolby stéréo) BELLE-ÉPINE - 4 Temps (Dolby stéréo) LA DÉFENSE



10 1 1 1 - 14.



DINERS

estre - P.M.R. : prix moyen du repes - J... H. : ouvert jos

Maison cinquantenaire. Accueil jusqu'à 23 h 30. Ses plats cuisinés à l'ancienne, tranchés et servis devant vous. Gigor, train de côtea et ses vins de propriétaire. OUVERT TOUS LES JOURS, MÊME LE SAMEDI. 574-31-00 CHEZ GEORGES Ports Maillot 273, bd Percire, 17 Déj., diner j. 22 h. SPÉC. ESPAGNOLES et FRANÇAISES : zarzuels, gambas, bacalan, calamares tinta. P.M.R. : 120 F. 2 formules : 62 F s.n.c., 75 F s.n.c. av. spéc. SALONS. 387-28-87 EL PICADOR 80, bd des Batignolles, 17 F/handi, mardi Déj. d'aff. Menu 150 F. Diner-spectacle dansant, jeudi, veodredi, samedi, menu 250 F. Orch. Jean SALA. Salons pour réception 10 à 800 p. Parking essuré. 747-92-50 gas T.l.j. L'ORÉE DU BOIS 7-Porte Maillot, Bois de Boulogne RIVE GAUCHE . DUQUESNOIS Du nouveau à Paris... Ex-propriétaire et chef de cuisine à l'Hostellerie de Pont-Sainte-Marie (10), dans l'Aube, CLEF D'OR GAULT-MILLAU 81 et 2 étoiles Michelin 82. MENU à déjeuner à 140 F.s.n.c. et carte. Parking assuré. F/dim, 354-21-13

C'est votre s'éte aujourd'hui, Madame, ou vous, Monsieur? Valable toute s'année, FRANÇOISE vous offre gracieusement, pour commencer votre repas, son foie gras frais maison. Et aussi son menu à 90 F. Exposition permaneute des peintures d'Y. Maubert. Parking privé: entrée sace au p° 2, rue Faber. 551-87-20 CHEZ FRANÇOISE Aérogare des Invalides, 7

325-12-84

F/dimanche 544-04-84

DESSIRIER Ts kaz jrs. 227-82-14 9, pl. Pereire LE SPÉCIALISTE DE L'HUITRE

PALAIS DE L'EST 184, Fig. St. Martin, X

En fév., 30% de moias pr ede après 23 à

Salle rez-do-chaussée uniquement

LE MAHARAJAH

TAN DINH 60, rue de Verneuil. 7º

15, rue J.-Chaplain, 6

LA TOUR D'ARGENT 6, place de la Bastille. 344-32-19 Cadre élég, et confort. - Tous les jours de 12 h à 1 h 15 mat. Grill., poissons POISSONS, SPÉC. GRILLADES

BANC D'HUITRES LA CLOSERIE DES LILAS 171, boulevard du Montparnasse 326-70-50 et 354-21-68

Au piano: Yvan MEYER

**SOUPERS APRES MINUIT** 

AU PETIT RICHE 770-68-68/86-50 Fermé dim. Serv. ass. jusqu'à 0 h 15 Banc d'hultres - Menu à 100 F s.c. LE BISTRO DE LA GARE

Jusqu'à 23 h 30. CARREFOUR MONTPARNASSE-RASPAIL, venez déguster les

spéc. de TANDOOR, Egal. 72, bd St-Germain, 354-26-07. F/lundi. Spéc. BIRIANL

Restaurant vietnamien PRIX MARCO POLO 1979. 600 Grands Crus, dom 160 Pomerol. Service assuré jusqu'à 23 h 15. Parking : Bac-Montalembert.

Nouvelles suggestions, menz 37,50 F s.n.c. Les fameux aloyaux sur le grill Nouvelle grande carte de desserts.
Ouvert tous les jours jusqu'à 1 h
73. Champe-Eyséet • 59, bd du Mostparmesse
38, bd des lufiens • 30, rue Sanni-Denis

المكناس الدعل

COMMUNICATION

#### Later Grand Control of the Control o Mercredi 8 février

#### PREMIÈRE CHAINE : TF 1

الأراطين الأراطية فالمتاك الخي

SPECTACLE

Le music-ball

APPROPRIEST (100-10) D. MANISTON CO. C. SCHOOL D. MANISTON CO. C. SCHO

CARDO GE PARTS (CARDO)

CAPPE OF PARIS (F-622) 11

SPECIAL LIFE OF 2011 SELECTION 11

CAPPER OF SELECTION 2011 SELECTION

SANTA CONTACT COMPANY

THE PARTY OF THE P

SANCE DES MANDE

EAST DESCRIPTION OF THE STATE O

PALAS DES COMBES PAR PALAS DES CLATES PAR PALAS DE PALAS PAR PALAS DE PALAS PAR PALAS DE PALAS PALAS PAR PALAS PALAS PALAS PAR PALAS PALAS PALAS PALAS PAR PALAS P

THE OF SHY HE! RES HOUSE

The second second second

ADMERITAN CONTER DESCO

PALAN THE CONTRACTOR OF THE STATE OF THE STA

THE RE LA PLANE COM

A CONTROL OF THE STATE OF THE S

THE PURE OF STREET

BENGEN HOW THE RIPE TO

CHAMPS ELISEES

WASHINAN PATE
WASHINAN PATE
WASHINAN WARRANA
WAR

L PARAMOUNT DASTES

OF TA L MANEYUR

OF TAMES

OF TAMES

OF TAMES

OF TAMES

FART VICT

The Parentes MANCELLS

WANTS

WAS A SK MARK LANS

ALLE TO BE A . A . IN ROSN

E. IL ST JAECKI

MANUAL MANUAL STATEMENT AND ADMINISTRATION OF THE WAST

Aria RS

Garage.

ANC. L. Mar. H. N. Call

LE MICHTER

20 h 35 Fouilleton: Dallas...

Que compte faire J. R. de tout le pétrole? Votià qui intéresse blen du monde.

21 h 25 L'histoire à la Une : Ces maisdes qui nous gouvernent.
D'après le livre de Pierre Accoce et Pierre Restchnick.

réal. Claude Vaide. Prendère éndission d'une série qui sera programmée le

Frences anussion à une serse qui sera programmes se deuxième mercredi de chaque mois. Le principe de l'émission: de Chamburlain à Pompidon, en passant par fittler et Mussolini, il s'agit de faire la preuve que le sort de quelques millions à hommes dépend de qualques malades; à partir de documents d'époque, d'intervieux de médecine. Mais la démônstration n'est pas toujours

#### 23 h 40 Journal.

#### \*\* DEUXIÈME CHAINE : A 2

20 h 35 Téléfilm: Battling le ténébreux.

D'après A. Vialanc; réal. J.-L. Roncoroni et L. Grospierre. Aven T. Tremouroux, M. Gelin, B. Brieux..

Dans une atmosphère proche de celle du Grand Meaujnet y l'histoire de trois jeunes gent confinés dans l'emmi provincial d'un collège. La caméra immobile observe les jeux cruels des adolescents, leur impossibilité de façade et leur violence intérieure. La musique de Portul, discrère, accompagne en idéfilm d'une violence qui fouette le visage.

22 h 5 Magazine : Les lours de notre vie

22 h 6 Magazina : Les jours de notre vie. Cancer et vie normale, pourquoi pes ? Réal. D. Thibeuit.
Cest un peu comme s'ils dialem marqués en fer rouge.
Ils on vécu un moment difficile, ils se sont battus coutre la maladte, la mort, l'angoisse, ils sont prèts à reprendre leur place, mais l'entourage – inconsciemment au non — les rejette ou les empêche de vivre normalement. Le témoignage de ceux qui ont réuest malgré les obstocles, aidés par leur famille, une association, un employeur ou un médecin.

22 h 55 Cyclisme : Lee Stx Jours de Paris. (En direct de Bercy.)

#### 23 h 25 Journal.

#### TROISIÈME CHAINE: FR3

20 h 35 Variétés: Ring Parade-Cadence 3. Nouvelle formule over concours et cadeaux evec Sacha Distel, Pierre Bachelet, la Compagnie créale, Angelo

21 h 15 Journal.

21 h 35 Cadence 3 (suite). 22 h Feuilleton : Exil. 22

h Feuilleton: Exil.

De R. Müller et E. Gusther, d'après le roman de
L. Peuchwanger, adapt. G. Lionel, avoc K. Löwinsch,
L. Martini, V. Giowna...

Sixième épitsode. Les jeunes se révoltent contre la passivué qui règne chez les émigrares. Pirkheimer, un camarade de classe de Bans, décide de se rendre en Allemagne pour assassiner Hitler. Un feuillaton sur la
résistance allemande, hélas pas très réussi.

b. 55. Poblucho à la nuit.

22 h 55 Prélude à la nuit. Troisième Sonatine en sol mineur, de F. Schubert par les zolletes J. Manzone au violon, E. Pitti au piano.

#### FR 3 PARIS ILE-DE-FRANCE

17 h 5 Dens les mains du magicien. 17 h 12 Dessin animé : Belle et Sébastien. 17 h 40 Fauilleton : Huckleberry Finn et Tom

Sawyer. h 4 Renart (d'après le Romm de Renart).

18 h 20 Mon ami Guignol. 18 h 55 Gil et Julie. 19. h. informations. 19 h 35 Feuillaton: Le 16 à Kerbrient. 19 h 50 Feuillaton: Gédéon.

#### FRANCE-CULTURE

Chopha après Chopia : évolution des interpréta-tions ; à 21 h 35, l'orchestre dans l'œuvre de Chopia. h 30 Nuite magnétiques : Saint-Domingue. 20 h

#### FRANCE-MUSIQUE

28 h 30 Concert (en direct de théâtre des Champs-Elysées) : récital Ram Narayan (masique traditionnelle 

#### Jeudi 9 février

#### PREMIÈRE CHAINE: TF1

11 h 30 Vision plus.
11 h 50 Jeux Olympiques o
Descente hommes (direct).
12 h 50 Dessin animé.

2. 13 fr Journal and

13 h 45 Objectif santé.
Les conveniens lébriles.
13 h 56 Série : Amicalement vêtre.
14 h 50 Les choses du jaudi (et à 15 h 55).
Collection de BD, de documents sur l'histoire de Paris, des instits et des consults pratiques (pour redouver freicheur à des graveres piquies ou des journaux jaunis).
16 h 30 images d'archives de l'établissement cinémate-graphique de l'archives de l'établissement cinémate-graphique de l'archives de l'établissement cinémate-graphique de l'archives de Clémentine es disione; varidale, informations et le fauilleion : Sulty.
18 h Feuilleton : Le neveu d'Amérique.
18 h 16 Le village dans les nuages.

18 h 15 Le village dans les nusges.

18 h 40 Veriétoscope. 18 h 55 7 heures moins 5.

19 h Mitto première.
19 h 15 Emissions régionales.
19 h 40 Jeux Olympiques d'hiver (résumé).

h Journel.

h 36 Feuilleton: La chambre des demes.

D'après le roman de J. Bouria, adaptation F. Verny, résilention Y. Andres, avec H. Vichojeux, N. Jamet.

Agnès et Thomas que ons trouvé refuge dans un cimetiers sont enlevés par des Lombards que les idquestrent et exigent une rançon. State d'un feuilleton médiévai filmé dans la tradition des Buttes-Chaumons, Qualité des bisones elevelléties.

des images, clessicisme.

21 h 35 Bravos.

Magazine cuiturel de J. Artur et C. Garbiso.

Au Painir des congrès : Moste pour le temps futur, de Maurice Béjart ; ou Théâtre Marigny : Autant en emporte le vent, de M. Mitchell ; au Théâtre Sache Gutry : Déiré ; de l'Espace Cardis : Jacques Villeres ; au Théâtre des Champs-Elyeées : Lorin Maszni.

22 h 10 Jeux Olympiques d'hiver.

En direct de Sarajevo, hockey ser glace Trhéspaceumiel Sé.

minUSA.

22 h 50 Journal

#### DEUXIÈME CHAINE: A 2

10 h 30 ANTIOPE. 12 h 00 Journal (et à 12 h 45). 12 h 10 Jau : L'académie des neuf.

13 h 35 Feuilleton: Les amours romantiques. 16 h 50 Autourd'hui la vie.

16 h 50 Aujourd'hui la vie.

Comment vous défouler-vous?

14 h 56 Cinéma: Trotze jours en France.

Film français de C. Leiouch et F. Reichenbuch (1968), avec M. Goinchel, J.-C. Killy, P. Floming, et le public.

Février 1968. Les Jeux olympiques d'hiver à Granoble.

Un aperçu des grandes épreuves sportives, les spectaturs et leurs réactions, les à-côtés de la manifestation.

Reportage qui n'a rien d'officiel. Chasse aux détails insolites, aux anecdotes, an pittoresque. Un brillant e magazine - où Leiouch, Reichenbach et leurs nombreux apérateurs se sont librés au plaisir de filmés en

breux apérateurs se sont livrés au plaisir de filmer e liberd. 18 h 45 Magazine : Un tempe pour tout.

De M. Cara et A. Valentini. Suivez le guide. 17 h 45 Récré A 2.

18 h 30 . C'est la vie. 18 h 50 Jau : Das chiffres et des lettres.

19 h 10 D'accord, pas d'ecoord. (INC).

h 35 Le théâtre de Bouverd.

20 in Journal.
20 in 35 Série : Marco Polo.
De D. Butler, V. Labella et G. Montaide. Avec K. Ma

streil.

Marco Polo est chargé de plusieure embassades de paix, mais celle qu'il engage auprès du général mongol Nayan échoue, célui-ci refusant l'hégémonte chinoise du grand Khan. Dernier épisode d'une sèrie d'actions et d'acemures dans l'arcienne China.

d'aventures dans l'ancienne Chine.

21 h. 40 Mingazine: Muniques au coner.
D'Eve Ruggieri et P. Camus, réal. P. Jourdan.
Le diable dans la musique. Voste sufet, superbe mythe que celui de Faust, l'un des plus féconds de ceux auxqueis l'art occidental à en resours deputs plusieurs siècles. De Joseph Strauss (avet la Vie et les actes de Foust, premier ouvrage syrique inspiré de Gaethe) à Richard Wagner (avet son cycle de sept compositions pour le Feust de Gaethe) en passant pur Gounad, Ballon, Boito, Massanet, Schumann, Liszt, Malher et.
Charles Trenet: Un jour le diable fit une iava.

Charles Trenet: Un jour le diable fit une java... 22 k 55 Journal

Management of the second secon

#### TROISIÈME CHAINE: FR 3

A second second

17 b Télévision régionale. Programmes autonomes des douce régions.

#### 19 h 55 Dessin animé : Inspecteur Gedget.

20 h 06 Lesjeux.

20 h 33 La minute nécessaire de M. Cyclopède :
Sechons recommitre un centaure d'un percheron.
20 h 35 Au bord de la mer.
Une émission de la BBC. Réal. A. J.-W Bell.

Une famille d'excentriques part pour un week-end au bord de la mar.

21 h 25 Cinéme sane vieu.

nission de J. Lacouture et J.-C. Guillobaud.

21 h 50 Cinéma: Traversées.
Film tunisien de M. bes Mahmoed (1982), avec
F. Jaziri, J. Negulesco, E. Darlau, V. Grass (v.c. sous-

titrée). Deux extlés, un Arabe et un citoyen d'un pays de l'Est, Deux extles, un arabe et un citopen a un pays de l'est, sont refoulés à Douvres. Ils passent la muit de la Saint-Sylvestre sur le baseau qui las a amenés d'Ostende, espérant pouvoir restrer en Belgique, Premier long métrage, inésit en France, d'un jeune réalisateur tunisien. Non pas un platdoyer pour le tiers-monde, mais une acuvre sur l'exil (politique) et les infortunes de la libert. Atmosphèse économie etnehoute et les infortunes de la libert.

une crives par l'exit (potitique) et es ingorianes de la liberté. Atmosphère étrange, attachante, style original. 23 h 20 Témoigrages. Le racisme, avec la participation de Mahmoud ben Mahmoud, réalisateur, Tahar ben Jelloun, écrivain, et Gérard Denil, président du Syndicas national des petites

et moyennes entreprises. 28 h 50 Prélude à la nuit. Mélodie : Misero, osogno, o son desto K 431, de Mount par le ténor L. Alva.

#### FR 3 PARIS ILE-DE-FRANCE

17 h 5 Dans les mains du magicien.

17 h 12 Les conteurs : le champ du feu. 17 h 85 Pierre Luccin reconte : Le marin en smo-

18 h 5 Feuilleton : Dynasty

18 h 55 Gil et Julie. 19 h Informations.

19 h 35 Feuilleton : Le 16 à Kerbrient. 19 h 50 Feuilleton : Gédéon.

#### FRANCE-CULTURE

10 h 45 Margaerite Yeuromar ou l'amour de la terre. 11 h 2 Musique : « Auprès au loin » le domaine... (et à 13 h 30 et 17 h 32).

12 h 5 Agora. 12 h 45 Pantrama.

14 h Soes. 14 h 5 Un Hyre, des volx : « Correspondance de Romais

47 Les après-midi de France-Culture : à 15 à 20. in response bilité.
18 à 30 Femilieure : Nos anobies im jeunes filles.

19 à 25 Janz à l'ancienne. 19 à 30 Les progrès de la biologie et de la médecine : la

ponvolie anatomie pathologique.

20 h An perroquet vert, d'A. Schnitzier; avec R. Bret, C. Anfaure, W. Corya...

21 h La Mission, d'H. Muller; avec L. Terzieff, D. Ivernel, A. Weber...

22 h 30 Nuits magnétiques: Saint-Domingue.

FRANCE-MUSIQUE

# 9 h 28 Le matia des musiciens : Pigares de Ravel ; œuvres de Cosperin, Schonberg, Ravel, Fauré, Schmitt. 12 h Le royanne de la musique. 13 h Concours international de galtare. 13 h 30 Poissons d'or.

la 4 L'agrès-mòli des municleus : portrait-puzzle de Hans Von Bülow ; œuvres de Liszi, Berlice, Mondols-

rians Von Bhlow; enverse de l solm, Wagner, Bulow. 17 h 5 Repères contemporains. 18 h L'Impréva. 19 h 5 Cascert: Jazz en Finlande, 20 h Jazz : Le blocours

20 h Jazz: Le bloc-notes.
20 h 36 Concert: - La défense d'nimer -, opéra de Wagner par les cheturs et l'Orchettre du Bayerisches Stantsoper, dir. W. Sawallisch. chef des cheuns G. Schmidt-Behlaender, soi. H. Prey, F.-W. Fassier, F. Leaz...

## TRIBUNES ET DÉBATS

### MERCREDI 8 FÉVRIER

- M. Pierre Mauroy, premier ministre, répond aux questions des journalistes à propos des projets économiques et sociaux du gouvernement évoqués en conseil des inistres, au journal de 20 heures d'Antenne 2.

#### **JEUDI 9 FÉVRIER**

- M= Lucette Michaux-Chevry, presidente du conseil général de Guadeloupe, est invitée sur France-

## Huit « radios libres » parisiennes menacées de retrait d'autorisation

La comusission consultative des radios locales privées, que préside M. Galabert, doit se réunir, jeuil 9 tévrier en séance spéciale pour étudier le cas de luit stations parisiennes menacées de retrait d'autorisation d'émettre par la Haute Autorité. Il s'agit de Radio-Classique, la Voix du lézard,

centaines de radios se mirent à fleurir dans toute la France. Quelle confiance alors, malgré le désordre

apparent, dans le nouveau gouverne-ment et dans le Parti socialiste,

interlocateur privilégié des «radios libres», le seui parti, en fait, qui se soit engagé à les défendre. Pouvait-on donc imaginer contexte plus favo-

rable? Car ces radios et leurs fédérations, malgré leurs divergences.

être protégée, la publicité limitée,

Allait-on profiter de cette bonne volonté? L'occasion fut manquée.

sorte de miroir des communautés.

les résceux surveillés.

Radio-Nova-Ivre, Radio-Ask, Radio-Gilda, Radio-Express, Radio-NRJ et Radio-Solidarité, accusées de a'avoir pas respecté, malgré plusieurs rappels à l'ordre, leur cahier des charges en matière de puissance, de regroupements ou de recours à la publi-

#### Irréalisme

judicieux de protéger les stations à vocation associative, pourquoi nier les autres, celles qui aspirent à faire La législation de 1982 sur les «radios libres» se révèle généreuse, maladroite et irréaliste, inapplicable de la radio comme on exerce un et inappliquée, quotidiennement bafonée. Jusqu'où, demandent les responsables de ces radios, faudramétier, qui souhaitent se voir reconnaître un statut d'entreprise de comt-il s'enfoncer dans l'illégalité pour émouvoir le pouvoir et le législamunication, créer des emplois et s'autofinancer, par l'appel à la publi-cité ? Pour toutes celles-là, les plus nombreuses, la loi était inadaptée. Retournous en arrière. A l'hiver Elle l'est plus que jamais, et le fait que la plupart aient tout de même pu passer entre les mailles du filet n'est du qu'à une interprétation laxiste de la législation. 1980 d'abord : à l'époque des pirates, du brouillage, des pour-suites; en mai 1981, enseite, au temas de l'espair et de l'euphorie; et en été de la même année, quand des

L'esprit de la loi? Il y a long-temps que l'on ne s'y réfère plus. Comment, sinon, aurait-on pu auto-riser Radio-Chirac à Paris (RSTE), Radio-Giscard à Chamalières (RCL), Radio-Labarrère (des Gaves) à Pau, Radio-le-Provençal (fréquence Marseille), Radio Sud-Ouest (Radio 100) à Bordeaux, ou Radio-Télégramme de Brest (Radio Gram) à Brest?

rations, malgré leurs divergences, ont étouné par leur autodiscipline et leur sess des responsabilités. Oui, admettaieut-elles, une réglementation s'impose, et le plus rapidement possible; les radios FM devaient être locales et de petite taille; l'indépendance de chacune devait fire receéaés le multicité limitée. La lettre de la loi ? Quelle imagination n'a-t-on pas déployée pour s'y conformer, sans la suivre. Que signi-fie encore le statut associatif, cet écran de fumée masquant tantêt un parti politique, tantôt une secte, tantôt un journal, tantôt un centre com-mercial? La radio n'est que rare-ment l'émanation d'associations, comme le prévoyait la loi ; c'est elle, au contraire, qui crée l'association -alibi susceptible de faire oublier la SARL montée parallèlement !

On refusa d'entendre ce que tout le monde criait, et on crut infléchir le Quant à la publicité, il est peu de radios qui peuvent s'en passer. Si la cours du mouvement en décidant que les radios seraient associatives plupart se contentent de peu et jonou ne seraient pas. De cet axiome découlait la loi : statut associatif, interdiction de ressources publicigient avec le spot, l'information promotionnelle ou le reportage de com-plaisance, les tables des tarifs de taires, puissance d'émission très quelques grosses stations circulent depuis des mois chez les publicilimitée. Les radios devaient se contenter d'être les émanations du taires, qui, dans leurs programmes, mouvement associatif français, une réservent désormais une ligne bud-gétaire aux - radios locales pri-Le projet était cohérent mais il vées ». Les réseaux multiplient les offres : aux radios, des programmes était naîf et trop réducteur. Il mécounaissait la diversité des aspi-rations auxquelles répondaient les souvent sponsorisés; aux publici-taires, des radios, des tranches différentes radios et les leçons des d'auditeurs ou des régions de expériences étrangères. S'il était France... Enfin, l'enjeu suprême est

déjà la régie : Bélier de chez Havas, Europe 1, RMC... L'Etat lui-même, par un curieux retour du sort, pointe

hypocrite: elle est néfaste surtout pour les professionnels, mais aussi pour les auditeurs. Tour à tour, le BVP (Bureau de vérification de la publicité), le SOP (Service d'observation des programmes), l'UDA (Union des annonceurs), les associations de radios et même la presse régionale se sont officiellement alarmés des dangers et des dérapages de la situation. La Haute Autorité menace de sévir. Mais comment va-t-elle faire? La délation, dit-on, va bon train. Au nom de quelle justice va-t-elle sanctionner pour l'exemple? Un coup ici, un coup là ?

Les perspectives du câble et du satellite excitent beaucoup l'imagination des parlementaires. On les comprend. Pourtant, c'est probablement l'irruption des radios locales privées qui représentera, dans le domaine de la communication, l'apport le plus spectaculaire, le plus important. Elles sont plus d'un mililer, auxquelles sont désormais fidèles plus de cinq millions d'audi-teurs (le Monde du 26 janvier) et autour desquelles gravitent en moyenne une quarantaine de bénévoles, des jeunes, animateurs ou techniciens, qui y consacrent leur temps et leur imagination. Ce n'est donc plus une entité abstraite, un phénomène marginal, qu'on peut supprimer d'un trait de plume. Ce pourraient être, en revanche, de petites entreprises, créatrices de plusieurs milliers d'emplois. A condition d'amender enfin la loi. A condition que TDF accepte de collaborer et et abandonne sa politique du secret – faudra-t-il recourir à la procédure d'accès aux documents admipistratifs pour avoir connaissance du fameux plan de fréquence ? A condition, enfin, de vouloir des radios libres - adultes et... libres. Mais y tient-on vraiment?

AMNICK COJEAN.

#### POINT DE VUE

## Des sanctions mal graduées

A propédure de retrait que Haute Autorité s'apprête à engager contre huit radios locales privées parisiennes n'est pas la première alerte du genre. Les précédentes ne furent jamais suivies d'effet. Sans doute la Haute Autorité solennité à la menace, jusqu'ici entourée d'un flou certain. A sa décharge, il faut dire que le législateur n'a montré l'example ni de la clarta ni do castisano.

Le monde des radios libres est entra les mains de trois autorités : le teur utopiste d'un idéal vers lequel les radios devraient tendre ; la Haute Autorité donnant ou retirant après avis de la commission Galabert les autorisations en oubliant, à juste titre, les contraintes les plus insupportables de la loi ; la justice, enfin, paisie par le procureur en liaison avec le gouvernement auguel revient d'ail leurs le dernier mot puisque c'est de lui que dépend la décision d'engager ou non des poursuites judiciaires contre les exclus récalcitrants.

Les opérations de répression sont sinsi subtilement réparties entre Haute Autorité et autorité judiciaire Le sort des « pirates » dépend directement de l'autorité judiciaire, celui des ∢autorisées » d'abord et avant tout de la Haute Autorité : la loi n'avant per prévi de sanction pégale à l'encontre d'une radio officielle ment autorisée, la révocation de l'autorisation est la toute première sanction qui menace les radios reconnues en infraction, contraire ment à ce que la Haute Autorité a

Une station FM géne-t-elle le service public ? La loi, cette fois, sera sévère, les contrevenants rismême des peines de prison; mais la procédure n'en sera pas mores la même, et rien ne justifiera que des poursuites pénales puissent être engagées avant le retrait décidé par la Haute Autorité.

Système absurde que celui qui impose comme première sanction la punition suprême qu'est le retrait d'autorisation. Me Cotta le reconnaît implicitement lorsqu'elle déclare pudiquement répugner à l'arme du retrait, qu'elle qualifie même de c bombe atomique a et préférer que d'autres se chargent de la répression. Cette maladresse du législateur exclut toute senction graduée ou individualisée et risque même de paralyser toute discipline, quand il aurait fallu faire de ce retrait plutôt le JEAN-LOUIS BESSIS (\*)

châtiment ultime à l'égard d'un multirécidiviste qu'un préelable à la plus faible des sanctions pénales. Une soule aveaction : la cas de

recours à la publicité. La diffusion de messages publicitaires a bien été érigée par le législateur en infraction spécifique et peut ainsi donner lieu immédiatement à des sanctions cette fois - de simples contraventions - qui touchent à la fois l'annonceur et le diffuseur. Détail croustillant : catte sanction modeste disparaît même forsque les messages sont diffusés sur une radio non autorisée. Vous avez bien lu : le texte est ainsi rédigé que les anonnœurs ne commettent pas d'infraction en s'adressant à une station exclue alors qu'ils en commettent en s'adressant à une station autorisée, aussi légaliste soit-elle par ailleurs. Autre maladresse législative...

Si elle doit intervenir, la répression ne peut être que sélective. Une distinction pourrait êtra faite entre violations nécessaires à la survie, c'està-dire celles que la législateur devrait dépénaliser (notamment publicité en quantité raisonnable et puissance permettant d'être correctement

(\*) Avocat, enseignant du droit de la renmunication à l'université Paris-l, ssion Galabert.

concurrence délovale. Comme la publicité - dont les effets pervers de l'interdiction sont désormais notoires, - la question des puissances impose une solution mod rés : ne reprocher que les excès les plus criants. C'est celle que la Haute Autorità semble avoir retenue. Ne au-delà de laquelle l'autorisation d'une radio pourra être retirée ? Ce qui est navrant, c'est que la norme parisienne - utopique - de 500 W a été arrêtée non par le législateur mais la Haute Autorité elle-même l' Sans doute a-t-elle, comme la com-

de service), et violations non indis-

pensables, ayant pour résultat la

il n'empêche qu'il n'est pas heureux pour la crédibilité de la Haute Autorité que ses normes ne paraissent pas plus coller à la réalité que calles du législateur.

mission consultative, l'excuse d'être,

en ca domaine technique, tributaire

de TDF dont la passion pour les

radios libres n'a jameis été exces-

En s'appuvant entin sur une réplementation réaliste, la Haute Autorité ne sereit pas contrainta, comme prochainement les tribunaux, de se livrer à des acrobaties pour obtenir une discipline de la bande FM. Le législateur doit se ressaisir d'urgence s'il souhaite que l'opinion n'oublie pas totalement qu'à l'origine des troubles valle liberté publique.

 Le morcellement de l'imprimerie Oberthur. - Le tribunal de commerce de Rennes a autorisé, lundi 6 février, le syndic de la liquidation des biens de l'imprimerie Oberthur à céder le secteur labeur à M. Jacques Lopes pour 1,2 million de francs payable en cinq ans. Les frais de déménagement du matériel sout à la charge du syndic et pavade 1,2 million de francs. La - solution Lopes = entraîne un éclatement en trois parties du secteur labeur (impression, reliure et photocomposition), et bénéficie de 6,5 millions de francs de subvention de la part de l'Etat au titre - de la relance des exportations +.

L'autorisation de vente a été donnée du bout des lèvres par le triburegret » deux propositions de proprement parler.

reprises partielles présentées par d'anciens salariés d'Oberthur devant l'insistance des pouvoirs publics. -(Corresp.)

• PRÉCISION. - La direction de TF I nous prie de signaler à propos de la conférence de presse réunic par M. Herve Bourges à Monte-Carlo (le Monde du 8 février) que celui-ci n'a pas estimé la formule du journal de 13 heures - condamnée par Antenne ? .. comme une erreur de transmission nous l'a fait écrire. mais - talonnée par » l'édition de la deuxième chaîne, qui commence un quart d'heure plus tôt. C'est cette concurrence qui justifie l'étude entreprise par TF I en vue d'une refonte de la tranche horaire nal, qui estimait l'offre de M. Lopes 12 heures-14 heures et non la forinsuffisante et a rejeté « avec mule du journal d'Yves Mourousi à

# CARNET DU Monde INFORMATIONS « SERVICES »

# - M. et M= Pierre Perdigon, M. et M∞ François Ponceau, M. et M∞ Henri Pochat, M. et M∞ François Perdigou, M. et M= Vincent Perdigon, M. et M= Bernard Pichon,

Et tous leurs enfants, Sœur Marie Saint-Louis Eyssau M. et M. Louis Eyssautier,

M- Jean PERDIGON,

née Cécile Eyssantier,

survenu à Annecy, le 4 février 1984, dans sa soixante-treizième année.

Les obsèques out en lieu à Mouans

Sartoux (Alpes-Maritimes) et l'inhu-mation au cimetière d'Antibes, le 7 février 1984.

- Le docteur Germain Philippe, Le docteur et M™ Francis Detourbet

et leurs enfants, Le docteur et M= Michel Thibault et leurs enfants, ont la douleur de faire part du rappel à Dieu de

M Germain PHILIPPE, obs Hölber Jamese,

endormie dans la paix du Seigneur le 6 février 1984, dans sa quatre-

La cérémonie religieuse sera célébrée le 9 février 1984, à 10 h 45, en la cha-

M. François RAGUENEAU.

La cérémonie religieuse aura lieu le jeudi 9 février, à 10 h 45, en l'église Saint-Wandrille, avenue du Pavillou-Sully au Pecq (Yvelines);

33, boulevard Folke-Bernadotte, 78230 Le Pecq.

Marcel Bleustein-Blanchet

léances à sa famille.

perpétuer le souvenir de

Et le groupe Publicis, sont attristés de la disparition de leur collaborateur

François RAGUENEAU

- L'Union fédérale des Association

françaises d'anciens combattants, I, rue de Brissac, 75004 Paris, soucieuse de

René CASSIN,

prix Nobel de la paix.

invite tous ses amis et tous ceux qui se

préoccupent de la défense des droits de homme, à se recueillir sur sa tombe le undi 20 février 1984, à 11 h 15, au

cimetière du Montparusase, 3, boule

- Au dixième anniversaire de la mort

EBEAU de LOMENIE.

une pensée est demandée aux amis du grand historien indépendant.

- M= Marcel WAILLE.

très touchée des nombreuses marques de sympathie qui lui ont été adressées pendant la maladie et lors du décès de

son mari, remercie vivement tous ceux qui l'om sinsi réconfortée pendant cette cruelle épreuve.

DOCTORAT D'ÉTAT

10 février, à 9 heures, salle des Commis-

sions, M. Auguste Ilolo: - Le licencie-ment individuel en droit congolais et en

Thermale du Soiel.

14 GREOUX LES BAINS (Hite-Provence).

Alt. 400 m. Le melleur climat d'Europe, méditerranéen, tempéré (sec et doux). HHUMA-. TISMES, artirités, polyantirités, sciatiques, artirises, insumalogie. Mouvements acids en piscine inermale pilote. VOIES RESPIRA-TOIRES. O R. L. Thermes troglodytes cettes, gallo-romains equipes à neul 66 LE BOULOU. Tout près de la Côte Vermeille Alt. 80 m. Climat méditerran. Station du Polte et de la VESICULE BILLAIRE Dystones hépato-vesiculaires, alterges digestires, impraines, eczéma, urticaire, séquelles d'hepatite virale. MALADIES DE LA NUTRITION (goute, diabète). Station en voie de renovat.

86 AMELIE LES BAINS (en ROUSsilion) aux portes de l'Espagne. Station la plus mendio-

portes de l'Espagne. Station la plus mendio-nale de France (lablude de Rome). Al. 230 m. Climat méditerranéen tempéré. ser et dou. RHUMAT., VOIES RESPIRAT. O.R.L. artn-

66 LA PRESTE LES BARNS (Haut Pays

Catalan). Alt. 1130 m. Climal méditerranéen sec et vivitiant. LA STATION DES VOIES URI-

NAIRES, Ithiases, cystalgies, prostate, con-tes. Eaux sulfo-alcalines siliceuses. Toute l'année expédit, directe de la source Apollon

pour trait, pré et post-cure. Thermes réno

66 MOLITG LES BAINS (en Roussill Roman) Alt. 450 m Climat méditer tempé

ORL. mumar, detente estrenque, usos Thermes neuts Parc, lac. plage, sports

Roman) Alt. 450 m Chimat méditer tempéré sec et doux, PEAU. VOIES RESPIRAT

Soutenances de thèses

Université de Paris-IL vendredi

**CURE THERMALE 1984** 

Elle sera plus agréable et plus efficace si elle est doublee d'une cure de détente et de soiel. De l'OCEAN à la MEDITERRANEE, choisissez les stations de delente de la Chaine Thermale du Soleil.

Documentation gratuite (hébergement et cures) SOCIETÉ THERMALE a chaque station p citée et a la CHAINE THERMALE DU SOLEIL. Maison du Thermalisme. 32 av de l'Opt 75002 PARIS Tel (1) 742.67 91 +

Remerciements

ard Edgar-Quinct, 75014 Paris.

Anniversaires

m le 6 février 1984 à son domicile.

- M= François Ragueneau et ses cafants, ont la douleur de faire part du décès de

à l'âge de cinquante-huit ans.

et leurs enfants, M. et M= Ghislain Philippe

La famille Stiegler,

font part du décès de

- A l'occasion de la fête nationale l'ambassadeur d'Australie et M= Curtis ont donné une réception précédée d'un concert du Sydney String Quartet.

Réceptions

- M≃ Iérôme Braine Charles et Xavier, M= Francis Braine,

M. et M™ Bernard Caloni.

ses beaux-parents, M= Jean Braine, M= André Darrasa M= Pierre Caloni,

M. Charles Loiseau ses grands-parents, Ses frères, sœurs, beaux-frères,

ont la douleur de faire part du décès de

Mrome BRAINE.

survenu le 5 février 1984 à Casa,

et prient d'assister ou de s'unir d'intention à la cérémonie religieuse qui aura lieu le vendredi 10 février, à 10 h 30, en l'église Saint-Pierre du Gros-Caillon, 92, rue Saint-Dominique à Paris-?.

Ni fleura ni couronnes.

Et les collaborateurs de Bernard Montagne, André Amic et associés,

pelle de l'hôpital de Saint-Germain-en Laye. Ni fleurs ni conronnes, des prières, 17, rue de Noailles, 78100 Saint-Germain-en-Laye. ont le regret de l'aire part du décès, sur venu le 5 l'évrier, de

M. Louis CALTOT.

père de M. Jacques Caltot, associé.

128, boulevard Haussmann, 75008 Paris.

71, rue François-Mermet, 69160 Tassin.

- Marie-Christine et Brung Chevalier,

M. et M= Jean Chevalier, M. et M= Louis Daudré, ont la douleur de faire part du décès de

Florent CHEVALIER.

leur fils, frère et petit-fils,

survenu le 2 février 1984, à Paris, dans

La célébration religiouse a ou lieu dans l'intimité en l'église Saint-Jean de

Si vous souhaitez participer à la lutte contre le cancer, vous pouvez adresser vos dons au service pédiatrique du pro-fesseur Lemerle, institut Gustave-Roussy, rue Camille-Deamoulins, 94800 Villejuif.

-- M™ Pierre Lejeune et ses enfants. font part du retour à Dieu du

docteur Pierre LEJEUNE, ancien interne des hépitaux de Paris, ex-chef de clinique à la faculté,

le 7 janvier 1984.

Une messe sera célébrée à son intention le mercredi 15 février, à 18 h 30, en l'éplise de Notre-Dame d'Anteuil.

15, rue Chanez, 75016 Paris. 03360 Saint-Bonnet-Tronçais. 13000 Aix-en-Provence.

- On nous prie d'annoncer le décès, survenu le 29 janvier, de

M= Jean MAJORELLE, chevalier de la Légion d'hoaneur.

De la part de M= Jules Mény, ML et M= Robert Alexandra,

M. ct M = Pierro Alexandre.

Les obsèques ont été célébrées dans la stricte intimité l'emiliale.

195, boulevard Saim-Germain, 75007 Paris.

 – M<sup>∞</sup> Jean Paléologue, née Duthilleul, son épouse, Le docteur si M= François Paléologue, ucologue, M≕ Forgent-Paléologue,

ses enfants. Alexandre, Thomas, Constantin et Alexis, ses petits-fils, Toute sa famille et tous ses arms. ont la douleur de faire part du rappel à

midecin général Jean PALÉOLÓGUE (C.R.)

commandeur de la Légion d'honneur, grand officier de l'ordre national du Mérite,

survenu le 5 février 1984, muni des

ents de l'Eglise, La cérémonie religieuse aura lieu en

10 février, à 10 h 30. L'inhumation se fera dans l'intimité

la chapelle du Val-de-Grâce le veudredi

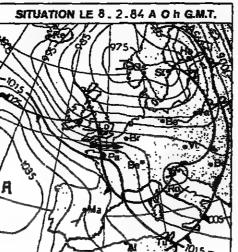
Cet avis tient lien de faire-part.

37110 Château-Renault.

1

Nos abonnés, benéficiant d'une reduction sur les insertions du « Curnet du Monde », sont priés de mindre à leur envoi de teste une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

## MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 9, 2 . 84 DÉBUT DE MATINÉE

PRÉVISIONS POUR LE 9 FÉVRIER O HEURE (G.M.T.)

Evolution probable du temps en France entre le mercredi 8 février à 0 houve et le jeuil 9 février à 24 houves.

La perturbation active qui a traversé la France mercredi est suivie d'air humide, instable et plus frais qui circule rapidement dans un flux de nord-ouest. Une hausse du champ de pression par l'ouest atténuera jeudi cette instabilité.

Jeudi matin: un temps instable avec succession d'éclaircies et de passages nuageux parfois accompagnés d'averses prédominera sur les régions de la moitié est du pays, ainsi que sur les Pyrénées; les régions méditerranéemes seront protégées par le mistral et la tramontane qui soufflerost très fort. Les averses (de

#### Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du mercredi 8 février : DES ARRÊTÉS

• Fixant les limites des tranches du tarif de la retenue à la source applicable aux salaires, pensions et rentes viagères versés en 1984 à des personnes domicilées hors de

 Approuvant la création du UNE DECISION

### EN BREF –

**AUVERGNE** 

ASSURANCE ET HANDICAP. -- Le blèmes des assurances dans les institutions de handicapés.

SALON

raliya. Des objets d'art et des jouets Inspirés par l'automobile sont éga-

d'entrée : 30 F, enfants 15 F.

32 BARBOTAN LES THERMES (Gers) La station de la JAMBE MALADE. CIRCULA-TION VEINEUSE, phébutes, varices, hémor-roides, RHUMATISMES, arthrose, arthrotes, traumatol, réducation, mouvements actifs en piscine thermale pilote. Thermes himovis.

MO EUGENNE LES BAINS (Landes de Ges-cogne). 1º "village-minceur" de France entine par Michel GUERARD OBESTE. RHUMATISMES, REMISE EN FORME, rec-

ducation, colibaciliose, reins, voies digestives et urmares. Piscine thermale pilote. Thermes

M SAINT CHRISTAU (Haut-Beam) 80U-CHE, MUOUEUSES, dermatologie, Eaux ferro-curvreuses unques en Europe, Toute

64 CAMBO LES BAINS (Pyrennes-

Atlantiques). Coeur du Pays Basque à 20 km de Biarrez Att 65 m. Cirmat atlantique doux et reguler. RHUMATISMES. artinose. artin-tes renducation. VOIES RESPIRATOIRES.

PORPS MEDICAL 41 PARAMEDICAL

specialisés dans toutes les stations preciées. Toutes formules d'hébergement

ASSURES SOCIAUX : prise en charge toute l'année sous 21 dons Pensez au dou-

toute l'année sous 21 jours Pensez au dou de handicap possibilité de tratement simul-taine de 2 affections.

SOCIETÉ THERMALE a chaque station pré-

Piscine thermale pilote. Thermes

neige au-dessus de 500 m environ) seront plus fréquentes sur le Jura et le nord des Aipes.

groupement d'intérêt public dénommé Gemonod (Groupement pour la mise au point des moyens nécessaires à l'exploitation des nodules métalliques).

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 7 février; le second le minimum de la nuit du 7 février au Relative à l'application du régime des prix des produits pêtro-liers de 1984.

#### Ajaccio, 14 et 7 degrés; Biarritz, 12 et 12; Bordeaux, 12 et 10; Bourges, 11 et 5; Brest, 11 et 9; Caex, 10 et 7; Cherbourg, 8 et 6; Clermont-Ferrand, 13 et 5; Dijon, 11 et 4; Grenoble St-Martin-d'Hères, 7 et 4; Grenoble-Saint-Geoirs, 8 et 4; Lille, 7 et 3; Lyon,

Centre régional pour la jeunesse inadaptée en Auvergne (CRJIA) organise, du 27 au 29 février, un stage qui abordera tous les pro-

★ CRJIA, 10, rue André-Moinier, 63900 Clermont-Ferrand. Tél.: 16 (73) 37-25-52.

RÉTROMOBILE A LA PORTE DE VERSAILLES. - Le perc des expositions de la porte de Verailles, à Paris, reçoit du 10 au 19 février, dans son hall nº 5, Rétromobile, le neuvième Salon de la voiture ancienne. Cette exposition-vente de voltures de collection regroupe cette année quelque cent cinquante exposants. Des Ferrari, des américaines de tous åges mais aussi, évidemment, des françaises dont une Delahaye de 12 cylindres, sont présentées à côté de camions et de voitures de

\* Ouverture le vendredi 10 de 18 à 23 heures, le week-end, de 12 à 20 heures les autres jours. Noc-turnes les 14 et 17 février. Prix (Publicité)

#### avec le support technique spécial de la météorologie nationale.) 9 et 4; Marseille-Mariguane, 14 et 8; -BIBLIOGRAPHIE Les publications

La Documentation française a publié les ouvrages suivants : COLLECTION DES RAPPORTS OFFICIELS

Le vent de nord-ouest soufflera essez

fort en moyenne, mais de fortes rafales

accompagnerost encors les averses. Les températures minimales, généralement positives, pourront atteindre la faible gelée sur les régions de l'est et du centre; elles avoisineront l'après-midi 4 à

12 degrés du nord au sud.

Recherche en éducation et en socialisation de l'enfant. - Rapport de Roland Carraz, député de la Côte-d'Or, au ministre de l'industrie et de la recherche. Forces et faiblesses de la recherche en éducation. Propositions pour un nouvel essor, de nou-veaux moyens, et de nouveaux espaces de recherche. 423 p. 16 × 24, 100 F.

Des illattrés en France. -Rapport de Véronique Espéran-dieu, Antoine Lion et Jean-Pierre Benichou au premier ministre. L'analphabétisme chez les adultes métropolitains français : évaluation du phénomène, réponses actuelles, propositions d'action. 157 p., 16 x 24, 45 F.

Savoir et savoir-faire en informatique. - Rapport de Maurice Nivat aux ministres de l'éducation nationale, de l'industrie et de la recherche. Analyse des leure intégration de l'informatique par la société française : for-mation des informaticiens et utilisateurs professionnels, déve-loppement de la recherche en informatique, effort global de pédagogie de l'informatique. 74 p., 16 × 24, 35 F.

Bureautique : quelle politique sociale pour quelle technologie ? Rapport au ministre des affaires sociales et de la solida-rité nationale. Étude du développement de la bureautique et de ses conséquences à l'égard du traveil. Propositions visant à contenir les risques. 190 p., 16 × 24, 59 F.

COLLECTION DES NOTES ET ÉTUDES DOCUMENTAIRES

Publicité et environnement. -Par J. Desandre, D. Hochedez et J.-P. Delannoy. Étude de la loi du 29 décembre 1979 relative à la publicité, aux enseignes et préen-seignes. Objectifs, moyens, champ d'application et portée du texte devenu totalement applica-ble le 29 juin 1983: 144 p., 16 × 24, 45 F. nº 4733-4734.

Nationalisations et dénationalisations en Grande-Bretagne. --Par F.-E. Dangeard. Aspect poli-

de la Documentation française tique. Performances économiques et financières du secteur nationalisé. Gestion par l'État de oe secteur. 144 p., 18 x 24, 45 F, nº 4739-4740.

Nancy, 9 et 0 : Nantes, 13 et 9 : Nic

Côte d'Azur, 20 et 10; Paris-Montsouris, 11 et 5; Paris-Orly, 10 et 5; Pau, 11 et 11; Perpignan, 18 et 15; Rennes, 11 et 8; Strashourg, 9 et 0;

Températures relevões à l'étranger: Alger, 18 et 10 degrés; Amsterdam, 5 et 1; Athènes, 15 et 8; Berlin, 4 et 2;

Bonn. 6 et 1; Bruxelles, 6 et 3; Bes Canaries, 21 et 15; Copenhague, 3 et 1; Dakar, 27 et 18; Djerbs, 18 et 12; Genève, 7 et 3; Jérasalem, 9 et 6; Lis-bonne, 14 et 10; Londres, 8 et 4; Invenhance, 6 et 0; Medrid, 20 et 4;

Linembourg, 6 et 0; Madrid, 20 et 4; Moscou, -10 et -12; Nairobi, 30 et 13; New-York, -2 et -8; Palmade-Majorque, 20 et 15; Roma, 16 et 6; Stockholm, 2 et -2; Tozzur, 19 et 8; Tunis, 16 et 11.

(Document établi

Pointe 4-Pitre, 30 et 21.

La protection sociale aux États-Unis. - Par J.-J. Chaben-Delmas et J. F. Pons. Description du système de protection sociale et de son évolution au cours des vingt dernières années aux Étate-Unis. 128 p., 16 x 24, 45 F, n° 4743-4744.

Le Japon et son système édu-catif. - Par Jean-Michel clercq. L'évolution historique du système, son rendement. La relation enseignement/formation professionnelle. Le fonction d'éducation dans la société japonaise. 120 p., 16 x 24, 45 F, ne 4747-4748.

OUVRAGES DIVERS Comment vivrons-nous demain? - Rapport du groupe changements des modes de vie » pour la préparation du IX. Plan. Rappel des transformations de la société française depuis 1944 suivi de réflexions et d'hypothèses sur les muta-tions en cours et à verir. 203 p., 16 × 24, 60 F.

Éléments de télé-informatique. - Aide-mémoire pour compren dre le sens des principaux concepts de la téléinformatique et des mots techniques couramment employés. 144 p., 21 x 29,7, 75 f. REVUES

Revue française des affaires sociales. - numéro spécial : Recherches et Families: Rapports préparatoires et principales interventions du colloque de janvier 1983. 255 p., 16 × 24, 35 F.

Problèmes économiques nº 1848. - Science économique : naissance et développement de la pensée économ moderne selon Georges J. Stigler. Une interprétation schumpétérienne de la crise actuelle. 31 p., 21 × 29,7, 7 F.

Regards sur l'actualité nº 97. Presse : pluralisme et concentration. Sciences : élus et choix technologiques. Le logement social depuis 1820 ; HLM et stratégie sociale. 64 p., 16 X 24, 16 F.

## PARIS EN VISITES

工工 等

16 T

1 2 1 5 1

3.14

1.00 William

P ( Sept)

المنطوع الماسي

- many and the same

A 4 1840

J. B. C. A.

rana 🥍

بضو طبئه اندرس وزوحة أأ

والمعاد المعتد المالة

سيعس معد بنه اللا

عامر به السرب في والالما

المالية المارة المعدان المالية

وترسير هسس موعسه ودورا

في عبيو شنه الدرب

washing and a make a make

الماس حارج الماس

ية عنم وحراعاة أن الناه

المرد

يو المنس مدانا ل المد

VENDREDI 10 FÉVRIER

« Les automates », de J. Damiot, et Les administres de la lemme », dans l'hôtel Arturo-Lopez, 14 h 43, Musée de Neuilly, 12, rue du Centre, Mª Legrégois (Cause nationale des monuments historiques).

«Chapiteaux romans», 15 heures, Palais de Tokyo, 13, avenue du Président-Wilson, M= Saim-Girons (Caisse nationale des momments histo-

«Raphaeli», 17 h 30, Grand Palais, Mis Zajović (Caisse nationale des

monuments historiques).
« Ateliers de l'abrication de l'Hôtel de la Monnaie . 14 h 30, 11, quai Comi (Connaissance d'ici et d'ailleurs). - Hôtels de l'ancien et de nouveau

Marais », 14 h 30, métro Pont-Marie (les Flâneries). - Passages couverts de la Grange-Batelière -, 14 h 30, métro Le Peletier

(Paris pittoresque et insolite).

Hötels du Marais », 14 h 30, place des Vosges, métro Saint-Paul (Résurrection du passé). « Palaïs du Luxembourg et Sésat », 14 h 30, 15, rue de Vangirard (Appro-

che de l'art).

« Collections de l'Erudiage et du Prado », 14 h 30, salle Challiot Gulliera.

28, avenue George-V (Paris et son his toire). «Le musée Camondo», 15 heures, 63, rue de Monosau (Paris et son his-

toht), - Les passages », 14 h 30, métro Palais-Royal, sortie place Colette (Arts et promenades). «L'Opèra », 14 houres, dans le hall, Mª Rajon

## CONFÉRENCES-

14 hourse, Centre culturel du Marais, 28, rue des Francs-Bourgeois, M. D. Bouchard: « Kaspar-David Frie-drich et le romantisme allemand ». 16 h 15, hall du Grand Palais, M. D. Bouchard: «Raphasi dans les musées français».

19 h 30, amphithéâtre Bachelard, Scrbonne, Mª M. Flak: «Le tantrisma ». 18 h 30 et 21 heures. Centre Chalilot-

Galliera, 28, avenue George-V: Tuni-sie, l'Orient du Maghreb, film et récit de J.-F. Poirot-Valencourt. 20 h 45, salle Adacop, 46, rue Gabriel-Péri, à Cormeilles-en-Parisis : la Strada, film de F. Fellini, avec la participation de M. E. Gelpi, sociol

## MOTS CROISÉS

l'UNESCO.



I. Minute, elle couve mais ne par le ventre Participe passé. -IV. Souvent violé malgré la défense. Bœuf passé de mode. - V: Ne sort de l'ombre qu'après sa mort. Certains attendent pour la violer qu'elle sorte de la Chambre. - VI. Nids de poules. — VII. Possessif. Personne ne tient à y mettre même un pied. — VIII. Lance et pique. Vallée martime. - IX. Marqua le « pas ». Espèces de Chinois. - X. Téléphone de brousse. - XI. Spécialistes des

VERTICALEMENT

1. Porte parfois sur un revers la marque de sa victoire. - 2. Il faut avoir du nez pour le découvrir. Tintouins ou douces musiques. - 3. Se battent souvent dans les cafés. La mère » de Florence. – 4. Echo des gradins de Grenade. Poire, pomme ou fraise. Personnel. - 5. Pris en entier. Il faut être gonflé pour voyager dans un tel engin. - 6. Conseil superflu pour une star. Abréviation. Peut être sensible ou avoir un caractère d'acier. - 7. Chacun de nous le trouve dans son assiette. - 8. Notre apathie est à la mesure de son ardeur. - 9 Peut désigner l'endroit, mais pas le lien. Carrefour ferro-viaire. Dieux nordiques.

#### Solution du problème nº 3641

Horizontalement I. Cédille. - Il. Elire, Noé. -III. Nevada, Un. - IV. Tao. Assis. - V. Etre, Et. - VI. Nécropole. -VIL Esus. - VIII. If. Etique. -IX. Parcur. - X. Enoue. A-EF ... -XI, Eux. Visa.

Verticalement

L Centenaire. - 2. Eléate. Ne. -3. Divorce. Pou - 4 Ira Erseanx. - 5. Léda: Outre - 6. Asepsie - 7: En. STO: Quai. - 8: Out (out)... Liures. - 9. Pensée. Fa., GUY BROUTY.

مكنات الله

113 / The last of 学 4 1 IX XI HORIZONTALEMENT pond pas. - II. Femme clostrée avant oris le voile. - IIL Titre plus difficile à gagner par le cœur que

bonds et des faux bonds.

and the second of the

4.1 5 4

PARIS EN VISITES.

Part of the second seco

The sea of the

\*\*\* \*\* \*\* \*\*\*

A Comment

a fillinging se

A 24 1 2 1 2 1 2 1

· 学生学生 ... America of the man

- The waster . . . An 14 4 14 ....

The water parties of

CONFERENCES\_

CA ARLESS

A STATE OF THE STA

Market Co.

BANGS TPHE

अ**र्ज़िक अ**र्जन कर कर क

**建建立全部。** 44 一

The second second

Capper Sing

Parties -

. 1

The second

Albert Street

The same of the sa

1 3 miles M. Bearing

The State of the S

BALL LAN

TO DESCRIPTION OF

To the Winds

A market to

44

The second of 2000

ALL TO SERVICE STATE OF THE SE

ALOTS CROISE

7 3 4 5 6 71

1.7

Land Market

. . .

100

Personal Control of the Control of t

and The same

THE RESERVE SHOWN IN

84v\*1.

C offer d's

The State of the S

And the party of t

The state of the s

The property of the state of th

Art Melven to the

M. Millian

- Link Brit Simin

1. 45 mg 20 40 12 1

10 mg

FENDREIN 10 15 AND



#### Ligar La Egre T.T.C 83,00 98,44 25,00 29,65 OFFRES D'EMPLO: ANNONCES CLASSEES DEMANDES D'EMPLO MMOBILIER ..... 56,00 66.42 66,42 AGENDA 58,00 PROP. COMM. CAPITAUX .... 164,00

ANNONCES ENCADRÉES to is constant." La son/col.T.T.C. OFFRES D'EMPLOI ......
DEMANDES D'EMPLOI ..... 55,74 47.00 14,00 16,60 MMOBILIER ..... 42.70 AGENDA .... 36.00

ETT recrute

ANALYSTES-

**PROGRAMMEURS** 

COBOL ASSEMBLEUR PL1 Gres systèmes I.B.M., sére 43, CII H.B. minimum 1 en d'expérience. formation supérieurs. Tél, pour R.-V. 562-81-06.

Importante Société

Internationale
Me Porte d'Oriéans

photo at prétentions à : Nº M. 72.076 BLEU, 17, rue Label, 94307 VINCENNES

Cedex qui transmettre.

Roch. INSTITUTEUM (TRICE) pr partir en ITALIE 1 mole 1/2. Cours fillette 10 ans 1/2. nv. CM2. Départ le 9 février 1984. LINCENT. 225-90-75.

à des universitaires arabisants pour enseigner. a l'université AL FATEH, Tripoli, Libye.



عن حناحتها لاعصاء هستة البدريس حصولهم عام درجية الذكته راه أو ماح مجكال الشدريس الحامعي وذلك للع

## المرتبات لاعضاء هيئة التذريس بعقود

	<b>Maas</b>	العلاوة السنوية	نهاية المربوط البخوي للوطيفة	بداية الربوط السنوي للوطيفة	الدرحة
	), <b>%</b> (#17)	ملادمل:	٠٠٠٠٠٠٠٠٠٠٠٠٠٠٠٠٠٠٠٠٠٠٠٠٠٠٠٠٠٠٠٠٠٠٠٠٠٠	٠٤٠-١٠٠	استاذ
	- 1	۰۰۸ د۰ړ۰	J-2476.	٠,٢٥٧ - ا	اساذ مشارك
- <del>7.</del>		٠١٠ د ال	٠٢٥٧ د . ل.	٠٤٠-اله	استاد بساعد
	17 <b>4</b> 1 1 1 1	مها دمل -	۲۱۸۲ د و ر	٠٤٠ د.ل٠	محاصر
	1.37	۱۹۲ د ال	٠١٠٤ ١٢٢٧	و770 د · ل •	محاصر مساعب

### أهسم شروط السعاقد

 ا مضو هيئة التدريس وزوجته واولاده
 حق العلاج الطبي مجانا في المستشفيات العامة
 بالجماهيرية ومستوصف الجامعة . ٢ - تعتبر السنة الاؤلى من العقد سنة تجريبية لكل من الطرفي ،

٢ - تبدأ السنة الدراسية عبادة في أول سبتمبر وتتتهي بنهاية اغسطيس منع بدايية المطلة الميفية التي تحدد من قبل الكلية و

 تدفع الجامعة تذاكس سفسر بالطاشرة وبالدرجة السياحية لعضو هيئة التدريس وزوجته و (٤) من اطفاله دون سن التامشة عشر ويكون الحجز من بلند التعامد الي طرابلس أو دفع تمنها في حالة عدم الحصول عليها لاول مرة .

٦ - يغضع مرتب عضو هيئة التدريس للضرائب المعمول بها داخل الجماهيرية .

هيئة التدريس سواء متزوجاً او اعزب طيلة

حسب بند (۲) ۰ ٩ - يمنح عضو هيئة التدريس عند انتهاء

عُلاقته الوطيفية مكافاة شهرين عن سنتي الخدمة الاولني وتلاته اشهر عين السنبوات اللاحقة عثياً انتهاء العقد ،

OFFRES D'EMPLOIS OFFRES D'EMPLOIS

## INGENIEURS ELECTRONICIENS **ELECTROMECANICIENS**

en FRANCE et en EXTREME ORIENT CGA ALCATEL, 800 personnes, 450 MF de CA dont 50 % à l'export

propose, à trois jeunes ingénieurs décidés à changer d'horizons, de rejoindre des équipes dynamiques et performantes à Hong Kong, PUSAN ou tout simplement en France. De formation ENSI ou équivalent, les candidats que nous désirons

intégrer, seront des cadres responsables, curieux de techniques et de relations nouvelles. Ils pourront justifier d'une expérience de quelques années dans la conduite de chantiers à l'étranger et si possible dans la maintenance. Nous leur confierons des tâches variées allant de la conduite de

travaux d'installations à la coordination des sous-traitants en passant par le contrôle des recettes et de la maintenance, Outre des qualités techniques, ces postes exigent une bonne adaptabilité, le sens du contact et de réelles aptitudes au commandement. Les séjours prèvus à l'étranger sont de durée variable.

urbain UN (E) ATTACHÉ (E) chargé (et d'études. ion :

chargé let d'études.

Mission:

Sous la direction du responseble de l'ataiser d'urbaneure,

I alle assurare le constitution
et la rédaction des rapports juerificatifs des nejemions d'urbaname engagées par la Vide
(POS, études d'empect, pronédure H.V.S., et liot semilière...)

Profil:
Liosece/meîtrise d'urbanisme
ou équivalent.

— le/le cancidat: (e) sura un
bon segent de synthèse et le
geoft de la rédaction,

— il/elle devra par ailleurs legement prandre en compre
le contaxta local et les objectifs municipaux en mesère
d'urbanisme.

Adresser ourriculum vitas et
lectre motivée à
Monsieur le Député-Maire
HOTEL DE VILLE
(Service du Personnel)

12-14, bd Léon-Fax, B.P. 721

95107 ARGENTEUR. CEDEX.

ANALYSTE-PROGR.

sur microprocesseur 90.86. Mr. exigées - 784-74-82

representation offres

REPRÉSENTANTS

Qualifiés prêt-à-porter. Téléphone : 200-24-52.

Recherche VRP multicartes toutes régions, introduits détail artotes de pêche et grands megalies pour défusion articles nouveaux sans concurrence. Ecrire à F.D.B. 11, rue Léon-Hollier, 51100 Reims.

Tel.: 16 (26) 68-41-93. ÉDITEUR DIFFUSEUR DE LIVITEE

prudiques et littéraires regherche

REPRÉSENTANTS (ES)

EXPERIMENTED (ES) ON HEA

Pour animetion et visites

Cours déplacements en pro-vince. Possibilité promotion. Libre rapidement.

Env. C.V. + photo à l'ettention de M. MAGNEZ 36, rue des Bourdonnais, 75001 Paris.

- formation

La maîtrise de l'anglais est bien évidemment indispensable.

Si vous pensez être l'homme de la situation, écrivez sans plus tarder avec CV et rémunération actuelle à P. MARIE JOSEPH - CGA ALCATEL Direction du Personnel BP 57 - Le Plessis Pâté 91220 BRETIGNY S/ORGE.

IMPORTANT BUREAU DE CONTROLE, recherch

INGÉNIEUR

ASSURANCE

DE OUALITÉ

Expérience 4 ans minimum, dont 2 ans dens le domaine nu-cléaire indispensable, avec connaissences en esseis non destructifs et destructifs. Angleis courant, Rémynération et responsabiliés modernes et perponabiliés modernes.

responsibilité motivantes. Adresser C.V. présent. nº 9.008 Parfrance, 4, rue Robert-Estienne, 76008 PARIS qui transmettre.

LE CENTRE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE DU BATIMENT Établissement Public à carac-tère industrial et commercial.

UN INGÉNIEUR

**GRANDE ÉCOLE** 

CONFIRMÉ

PONTS ET CHAUSSÉES MINES, CENTRALE...)

pour effectuer des recherches et des études dens le domeire de la THERAMOUE DU BATI-

Envoyer C.V., prétantione, à STATION DE RECHERCHE de MARINE-LA-VALLÉE Service Conception thermique des Bétiments et des Egéparteus, 84, pr. Jean-Jurie, CHAMPS-5US-MARINE, 77421 Maras-la-Vallée, Cadex 2.

Groups de Presse

Jeune Journalista (H ou F)

— Ecole de journalisme.

Goût pour l'informatique et les jeux vidéo.

— Bonne connessenne de l'inference appréciée.

Envoyer C.V., photo

et prétentions. Ser. s/n\* 7.484 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des traiens, 75009 Paris.

SOCIÉTÉ TRANSPORT recher.
CHEF DU PERSONNEL.
sup. Env. 30 ans. niv. licencié
en droit. Spécialisé droit du
travell. Not. comptabilité du
paraonnel et informatique.
Borre NOVATRANS JD 21, rue
du Rocher, 75008 PARIS.

emplois ...

régionaux

de l'énergie dans les systi de chauffage.

MENT avec com principal l'utilisation

CGA cate VILLE D'ARGENTEUIL, (96.045 hab., VAL-D'OISE) RECHERCHE SUF SA Direction aminegement

# **BANQUE PRIVÉE**

Banque privée, filiale d'un groupe bancaire international important, recherche:

Responsable

du SERVICE ÉTRANGER (6 personnes)

Nivesu I.T.B., ayant une parfaite maîtrise de l'ensemble des opérations et de la réglementation des changes, expérience bancaire similaire de 7 ans minimum. Anglais écrit indispensable.

Poste à pourvoir à Paris rapidement.

Eavoyer C.V., photo et prétentions sous N° 7.468, le Monde Publicité - Service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 75009 PARIS.

TRÈS IMPORTANT **GROUPE DE PRESSE FRANÇAIS** 

#### PROFESSIONNEL CONFIRMÉ et DISPONIBLE

Capable d'assurer de MANAGEMENT de Régie de PÉRIODIQUES NATIONAUX de premier plan dans l'OUEST. Implantations prévues à : NAN RENNES, ANGERS, TOURS, POITIERS. Ecrire Nº 282.346 M, RÉGIE PRESSE 85 bis, rae Résumur, 75002 PARIS.

**BANQUE PRIVÉE** Banque privée, filiale d'un groupe bancaire international important, recherche

Responsable du « Secteur OPÉRATIONS »

Diplômé d'études supérieures, I.T.B. ou C.E.S.B.

Pomédant une excellente connaissance du fonctionnement d'un département administratif.

Expérience bancaire dans poste similaire exigée.

Angles independent Poste très évolutif pour candidat à fort potentiel.

Poste à pourvoir à PARIS rapidement.

Envoyer C.V., photo et prétentions sous 8° 7.467, le Monde Publicité - Service ANNONCES CLASSEES, 5, rue des Italieus, 75009 PARIS.

#### DEMANDES DEMPLOIS

J. Frame, juriste, deplôme IEP, 14 ans sep. organisation internationale de domaines économiques, anglass, ellemand our ant. charche emploi dans organisme international, barque, organisme professionnel du autre proposition, travell temporaire ou partiel également étudié.

Ecrite sous le n° TO44, 249 % RÉGIE-PRESSE 85 bis, r. Résumur, 75002 Paris.

J. Price exp. marketing, empergramment traduction de langue matematie polonaise, étudierait tres propos., tous secteurs d'activités.

Ecrite acus le nº TO44.28 t M lating PPE SSE 65 bis, r. Résumur, 75002 Peris.

H., 23 ans, spécialere du Tiere-leurde, a mavailé su C.N.R.S., dans rédition et a publié, prof. hetoire, géographie, économie + formeton pour adultes, étu-de 16 à 18 h au 222-32-86. Expert-comptable mémoria-liste, 35 ans, 10 ans d'exp. ca-biret + P.M.E., borne pratique informatique, ch. poste à rep-possabilité, Paris ou banfique Sud. Dispon. le 1/03/84. Ecrito sous le m\* 7 044.252 M RÉGIE-PRESSE S5 bis, r. Résumer, 75002 Paris.

Responsable catering sir-term collectivités expér. Inter. parf. langues dont arabe charche poste France étranger. Ecr. s/rs 2.829 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSEES, 5, rue des tratiens, 75009 Paris.

H. 51 ans, autodidects, esprit décision, valonté créative, rach, situation en repport avec activité ensitique. Sor s/m 2.796 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des haliens, 75008 Paris.

83340 LE THORONET. TEL. (94) 73-84-71

Cette offre d'emploi s'adresse

194,50

	3444	السنوية	البنوي للوظيفة	السنوي للوطيفة	الدرحة
. *	19. <b>%</b> 34.0	- ۱۸۰ د مل	·J-> 147.	-37A-L-L+	استاذ
	1	۰۰۸۱ د دل	J. JATE.	-J-2 Y97.	استاذ مشارك
•		٠١٠ د دل٠	٠٥٥٠ د.ل.	٠٤٠٠ ١٨٤٠	أستاد مساعد
•		٠٠٠ د٠ڙ٠	.J. 2 W.T	٠٤٢٠ د.ل٠	محاصر
	21 11 <b>V</b>	۱۹۲ د ال	٠٦٠٠١٢٢٧.	•J•20770	محاصر مساعد
	. 1				

٤ - تدفع الجامعة ٢٥٪ من قيمة التذكسرة للعنش الزائد مرتبئ في أول العقد وعند

٥ - نعفى تذاكر السفر من الضرائب ه

٧ - تتكفل الجامعة بتوقير السكـن لعضـ

٨ - يستحق عضو هيئة التدريس كمل سنسة تذاكر سفر على حساب الجامعة له ولاسرته

ويحمل نقائج ذلك اذا ما اخل بهذا الشرط .

17 - يقدم التعاقد كتابيا بسا يفيد عدم تعاقده مع اية جهة اخرى داخل الجماهيرية

11 - في حالة انهاء العقيد النساء السنة التجريبية يستحس غضبو هيئية التدريسي مكافأة وتداكر له ولاسرته مع 10% من قيسة المنادي ال

١٢ - في حالة انهاء العقد من طرف عضو

هيئة التدريس قبل موعده ودون اخطار

الجامعة بسُدلك لا يستحسق أيسة مكافساة أو

١٢ - على عضو هيئة التدريس الـذي يستم

التعاقد معه احضار شهادة الخلو من الأمراض

١٤٠ - علاوة السكن لا تتجاوز مائلة دينبار

10 - 200 دينار مصاريف تعليم الاطفال اذا كانوا يدرسون بمقابل خارج الجماهيية دون سن التَّامنة عشر وبمراعاة أن يحضروا ما يشت

ذلك مصدقا عليه من الكاتب الشعبية أو

المدية وشهادة الخلو من السويق .

التَّذَاكِرِ لَلْعَقْشُ الزَائِدِ •

تذاكرسفر ه

الكتابة إلى ادارة الجامعة الوالاتصالى بالمكاتب إشعبية ومكاتب الميمنوة العربية الليبية

مكاتب الاخوة .

professionnelle CLE = 1714**JEUNE EXPERT** MÉMORIALISTE

1 MICRO APPLE 2/ELEVE Proche région lyonnaee Téléphone : (7) 836-06-94 ou éor, HAVAS ANNONCES 5161, 81, R. RÉPUBLIQUE 69002 LYON. 7 ELEVES/COURS 14 SEMAINES (9 h/SEM.)

Association privée lei de 1901 couvrant dans Basic Pescal progiciels into ger tion prochames sessions 10 mars 1984, renseignement domaine Gantaire et acciel, gestionneire
d'use dicine d'établissemente,
employent 1.400 egents,
recherche
arr les seordeire géréral (e)
collaborateur (trice) direct (e)

an servicente general cocollaborateur (urice) direct (e)
du président de l'Association,
chargé de veiller è le bonne
application des décisions
de coerdonner, animer et
développer les actions
de l'Association.
Envoyer curroulum vitan
défeulés et préservions.
Réponse urgente.
Sc. s./nº 7.482 le Monde Pub.,
service ANNONCES CLASSEES,
5, rue des tealers, 75009 Parts. ORGANISME TOURISME

ASSOCIATIF
REGION PROVENCE
recherche

1 ATTACHÉ CCIAL

pour promotion centres de vacancae. Exp. de la vente indepensable. Convaissancas section tourisme sochartées. Adveser C.V. + photo sous pr T 044.217 M RÉGIS-PRESSE 35 bis. s. Résumer, Pane 24.

## propositions

diverses L'Etax offre des emplois szables, blen rémunérée, à toutes et à tout avec ou sans diplême. Demandez une documentation sur notre revue apécialisée FRANCE CARRIÈRES (C 16) B.P. 402.09 PARIS.

Homme d'affaires de largue anglaise cherche jourse dans PROFESSEUR DE FRANÇAIS disposée à l'accompagner dans ses voyages en EUROPE pour uns durés indéterminés. Faire oftre sous n° P 115.029 à PUBLICITAS

1002 LAUSANNE, SUISSE. Les responsabilités d'emplois à l'ETRANGER sont nombreuse et veriées. Demandez une documentation sur la resue spécialisée MIGRATIONS (LM) B.P. 291.03 PARIS.

J.F., 22 atm, S.E.P.C., C.A.P., stein. dart., stop., bon. orthogr., ch. emplor st. Libre de suite. Ecrise sous le re 535 M nÉGIE-PRESSE St bis. r. Résumur, 75002 Pâns. Paris. Tél. : 588-24-92.

Jeune diplômée de l'enseignt supérieur commercial, trilingue début d'aux. EXPORT ch. à devenir PRO de ce secteur et à taire profiter le Sté accusal de securit.

Seve sous le nr TO44, 250 M

85 bis, r. Résumur, 75002 Paris. CHEF DE CUISINE. franc.
38 ans. com cuiz., francaise
et arabe pouv. voyag. cherche
piece chez particulier ou restaurant. M. GRÉGOIRE GUY, LA
BERGERIE DE LA LIMOUSINE,

Conducteur d'engin de chantie — soécialné bouteur — - spécialité bouteur - cherche emploi France ou étranger. Téléphone : 955-25-27.

The same and the s

# Les mesures d'accompagnement coûteront de 5 à 6 milliards de francs

Le conseil des ministres du mercredi 8 février devait mettre la dernière main au cadre global des restructurations industrielles. Pour l'essentiel, ce cadre global est maintenant comm de Monde de 8 février).

Il a été communiqué aux organisations syndi-cales (lundi 6) et patronales (mardi 7).

Trois secteurs sont concernés au premier chef : la sidérargie, les charbonnages et la construction navale, auxquels le gouvernement a ajouté deux

autres : l'autemobile et les télécommunications, qui posent un problème différent de « mutation tochnologique » (et non de « restructuration »).

Le volet strictement industriel de la restructuratiu a été complété par un volet social et un volet économique d'aide à la douzaine de bassius particulièrement touchés et dénommés « périmètres de rensissance ». Parmi ces mesures économiques destinées à favoriser la création d'entreprises, la sius importante est la reprise du déficit passé d'une entreprise par une autre en cas de rachat (voir enca-

Ces deux volets addition ofiter 5 à 6 milliards de francs en 1984, mais, dès 1985, ces dépenses devraient être équilibrées par un moindre déficit dans les secteurs en question, en par-

On estime que, pour recouvrer leur équilibre, les trois secteurs principaux devraient « perère » entre

40 000 at 60 000 emplois d'ici quatre à six ans : 20 000 à 30 000 dans la sidérargie d'ici à 1988, 17 000 à 27 000 dans les charbonnages d'ici à 1990, et 4 000 à 5 000 dans la construction navale. Etans donnés les départs « naturels » en retraite ou prèce-traite et les transferts, ces suppressions d'emplois ne posent pas toutes des problèmes aigus.

On estime ainsi que sculs 10 900 à 15 006 emplois seront concernés dans les deux premières années par les congés de reconversion.

**RECUS PAR M. MAUROY** 

#### Le CNPF et la CGPME prônent une relance du bâtiment et des travaux publics

CNPF, qui était reçu par M. Mauroy le 7 février à propos des restructurations industrielles, n'a pas caché sa - déception . Les mesures envisagées sont « insuffisantes », elles s'attaquent - aux effets et non aux courer » des restructurations ; enfin. il s'agit d'« une occasion manquée de procéder à des expérimentations .. Le CNPF a redit son opposition aux - périmètres de renaissance ». • discriminatoires ». *arbitraires* - et qui vont *- intro*duire des rigidités là où il faudrais plus de souplesse . De même, l'organisation patronale n'est-clie pas favorable aux contrats de conversion, eux aussi discriminatoires et

dont on ne sait pas qui va les payer. Il s'agit, pour le CNPF, de - mesurettes equi ne pouvent avoir d'ef-

M. Yvon Gattaz, président du feus positifs à court terme. Mais i - circonstances exceptionnelles, il faut des mesures exceptionnelles ». a dit M. Gattaz. Il a propose au gouvernement d'étudier la création d'« emplois nouveaux à contrainte ailégées = (ENCA).

> Enfin, M. Gattaz a vivement plaidé en faveur de la relance du bêtiment et des travaux publics.

Tel est aussi le souhait exprimé dans la matinée de mardi à M. Mauroy par M. Bernasconi, président de la CGPME. Ce dernier, s'il s'est félicité de « l'approche plus réaliste du gouvernement », a aussi réclamé la mise en œuvre de solutions qui créent rapidement des emplois dans les zones en difficulté, et notamment une relance du batiment.

19º arrdt

BUTTES-CHAUMONT, 10- &

Près NATION, dans imm. ni-cent, gd 2 pièces, tt cft, esc. balcon. A seleir. 634-13-18.

Mª TELEGRAPHE, à 100 m

bel imm. récent, ét. élevé, bes studio, cuis. équipée, beins belc., park., cave. 240.000 F. EGÉTIM. 562-52-22.

78-Yvelines

Particulier vend PARLY-2
APPARTEMENT TYPE

Deunième et derhier étage. 2-3 pièces, 72 m². Loggis vitrée, 12 m². rie bindée, carve, park. e x 470,000 F. Perfeit ét Téléphone : 951-34-13.

Hauts-de-Seine

Val-de-Marne

500 M DU MÉTRO SAINT-MANDS-TOURELLES

PETIT IMMEUBLE

**HEUF, STANDING** 

B.N.P.

Province

immobilier

Friativi de Paris Ne-de-France La maison de l'Umanobilier

27 bis, gvenue de Villiers, 75017 PARIS — 227-44-44

viagers

## Les mesures fiscales prévues en faveur des entreprises

Plusienrs mesures fiscales de-vaient être décidées en favenr des seules zones de reconversion (les « périmètres de renaissance ») an conseil des ministres du mercredi 8 février. Ces mesures visent évidemment à attirer des entreprises dans les zones très touchées par les suppressions d'emplois : sidérurgie, chantiers navals...

La première, peut-être la plus im-portante, est la possibilité donnée à une entreprise reprenant une autre entreprise, déficitaire, d'imputer sur ses résultats les déficits de la firme rachetée. Cette possibilité, qui ouvre a priori des perspecties intéressantes pour des entreprises dynamiques et en bonne santé, ne sera pas automa-tique. Il y faudra, à chaque fois, un agrément de l'Etat qui, le plus souvent, sera accordé au travers du Comité interministériel de restructuration industrielle (CIRI, ancien CIASI) et de l'administration fis-

L'entreprise « repreneuse » pourra, dans le meilleur des cas, dé-

duire de ses bénéfices les déficits des cinq dernières années de l'entre-prise rachetée. Mais cette reprise du déficit devra être négociée et pourrs ne porter que sur deux ou trois ans, par exemple.

L'Etat demandera à l'entreprise « repreneuse » de faire un effort sous forme d'apport en fonds propres. En échange, l'administration pourra accorder soit une subvention, soit, le plus souveat, un prêt partici-

Cette procédure de reprise du déficit n'existe pas actuellement dans le système fiscal français. Simplement, dans le cas de fusion ou de scission de sociétés, le problème du partage des déficits se pose souvent ; il est résolu par certaines disposi-tions. De même, le système envisagé par le gouvernement pour les zones de reconversion est-il différent du carry back on usage aux Etats-Unis et dont l'introduction - après adaptation - en France est demandée par le patronat. Le curry back prévoit en effet des déductions de pertes entre exercices d'une même entreprise, alors que le projet gouvernemental prévoit explicitement le cas d'une entreprise reprenent une

 Autre mesure importante : les exonérations d'impôts sur les sociétés et de taxe professionnelle (après agrément de la commune) prévues pendant trois aus dans la loi de finances de 1984 (1) pour les en-treprises qui viennent de se créer se-ront plus facilement accordées dans les zones de reconversion. En règle générale, on exige qu'il y ait moins de 50 % de personnes morales dans la société créée. Cette proportion sera portée à 75 % dans les zones de reconversion.

 Les fonds communs de placement à risques, formule collective de placements (les porteurs détiennent des parts), ne bénéficient actuellement d'aucune disposition liscale fa—

ment d'aucune disposition liscale fa—

les fonds communs de placement à risque de la communité des partires de la communité des partires de la communité des la communité de la communité de la communi vorable. Simplement, la gestion de transactions courantes (achais et reventes) n'est pas soumise à l'imposi-

tion des plus-values (le fonds, comme personne morale, n'est pas taxé). En revanche, les personnes physiques participant au fonds sont imposées à l'IRPP lorsqu'elles revendent leurs parts.

L'avantage offert dans les 2000s de reconversion serait d'etonérer de tout impôt (revenus et plus-values). les sommes investies durs ces fonds-pourva qu'elles soient bloquées pen-dant cinq ans, et que les coupons soient réinvestis.

Ces avantages seraient accordés à deux conditions : que les sociétés non cotées, qui doivent déjà repré-senter 40 % du portefeuille du fonds, agissent en zone de reconversion; que les actions de ces sociétés nou cotées correspondent en partie à des augmentations de capital.

(1) L'impôt est réduit de moité les quatrième et cinquième aunées de l'exercice. La loi de finances de 1984 seconcerne que l'IS. .

## L'immobilier

#### appartements ventes

#### 1= arrdt HALLES ZONE PIÉTONNE MINIEUELE RÉNOV **SDIQUTS**

AMÉNAGÉS OU NON EXCEPTIONNEL : 240.000 F Poseb. crédit, meroredi joudi, vendr... 14 à 18 h 8, r. GRANDE TRUANDERIE PALAIS-ROYAL, dans imm testauré, du studio au 5 p. à 8.200 f le m². 347-87-07.

LOUVRE, IMM. XVIII

A aménager, beau grenie éciairé par fenêtres Est-Ouest Autres surfaces, 272-40-18. 3° arrdt

ARTS-ET-MÉTERS I.P., 80 m², coc. dame 75 ans 550.000 F. Tél. 280-64-74. ARTS-ET-MÉTIERS

Beau studio, entrée, coin quie, équipée, s. de bns, ciel soled, ascenseur, poutret. 170.000 f. Jeudi, 11/17 h. 8, rue des Gravillers.

4º arrdt 9, RUE ST-MERRI Très bet anm. pierre de t. studio et 2 p. en duplex ref. pl. belles presentions. 13/17 k 271-90-44, sor. 828-72-71

CŒUR MARAIS Dens GD HOTEL PART. Nom-breuses syrfaces à rénover. 236-63-82.

SÉBASTOPOL

imm. p. de teille STANO.. 6 P. POSSIBLES PROF. LE. 1.500.000. E63-41-11.

5° arrdt CORUR DU QUARTIER LATIM Très bel imm, prette de 1 BEAU 5 P., 130 m² gd s6j., 4 chbres + service 5°, s6c., gd bale. PLEIN SUC 1.630.000. VERNEL 526-01-60 VAL-DE-GRACE, 327-82-40

2 P. 570,000 F. refelt nf, soir. 828-72-71 CL-BERNARÖ, imm. pierre d L. 4 p., dernier 6L, asc., solell 865.000 F. 322-61-35.

6° arrdt

RUE CASSETTE Dans ancien HOTEL PART, 18\* DUPLEX 200 m², 2 chbres + studio indépend + MAGNETI QUE TERRASSE 60 m². CORESSAY - 624-93-33.

7° arrdt FACE INVALIDES Bel imm., tout cft, soleil gd séj., salon, 3 chbres, cuis. 2 bns. Tél. matri : 544-21-97

Verneuil, 4 P. 354-42-70. PLEIN CIEL, ASC.

9• arrdt Rue Lentonnet 93 m², 4 P., rez-de-ch. 380-75-20.

**A**.

11° arrdt

M NATION u 2 p., tt cft, immeuble sues apper, 288,000 F. LERMS 355-58-88.

13° arrdt CAMPO-PORMIO, 327-82-40 poteirs vd stud, 2 et 3 P., ref. neuf, depuis 150.000 F, soir 828-72-71,

PLACE D'ITALIE Studio, 22 m² + beloon tout équipé immeuble standing Téléphone : 776-07-30.

14º arrdt CHARMANTE MAISOR EP. S/JARD. et S/VERDURE CALME, SOLEL. 320-73-87.

PRÈS ALÉSIA, 3 P. Belo., bel imm., 5\*, sec., socupé. Libérable. 320,000. 543-88-60.

15° arrdt LOURMEL-BOUCICAUT PARTICULIER VEND 78 m<sup>3</sup> 7° gerner ét., immeuble récent selon, liv. 2 chbres + tel rease L. 75 m<sup>3</sup>, garage s'aol, Tét.: 720-66-81, h. burseu.

Me BALARD, imm. p de t. briques, ravelé, iv. + chòre it oft, chf. cent. A ratraichir. Px intéressant. 634-13-18. EXCEPTIONNEL

Mª CAMBRONNE, très bel appt 160 m² + 100 m² terrasse, 7°-9° ét. en duplex, 3 s. de bris, 3 w.-c., 2 gar. 2.400.000 f°. TREVAL: 277-62-23.

16° arrdt

RANELAGH 3 prèces, 52 m² 5- ét. sans sec. Bon état 540 000 F - 727-84-24. NICOLO-PASSY Tries beau 2 P., 47 m² 85.000 F. 535-86-37.

17° arrdt PONT CARDINET lon, sails à manger, 2 chores uies, bains, bel imm. pierre taille, auc. 890.000 f. GARBI, 567-22-88.

45 BIS, AV. VILLIERS MP MALESHERBES
DUPLEX AVEC MEZZANDE
de 2-4-5 P, et STUDIOS
LUXUEUSE RÉHABRITATION
Vis. mercredi, jeud
13 h30/17 h.

BATIGNOLLES

imm. neuf stand., restant : 12 appta studo. 2 et 3 P. Livrasson 11/84 tous les pour y compris dimenche 14/18 h. 126-26-80. Soir. 828-72-71. 67, pl. De-F-Lobingeois.

18° arrdt

EXCEPTIONNEL 5 P., TT CFT, 90 m² SACRIFIÉ. 579.000 F. Marcadet. 252-01-62.

appartements achats IE RECHERCHE APPARTEMENTS ET MAISONS BIEN SITUES DAMS PARIS SERGE KAYBER 329-60-80

**GROUPE DORESSAY** APPTS 150 à 250 m²

**ACHAT OU LOCATION** CENTRE ET OUEST PA 824-83-32. Jean PEUILLADE, 54, ev. de La Motte-Picquet, 15º, 868-00-76. Pale comptant, 18º-7º artis. APPARTEMIENTS grandes surfaces et IMMEUBLES. MEME OCCUPES.

Recherche 1 à 3 plàces Perle prél. 5°. 6°, 7°, 14°, 15°, 16°, 4°, 12°, evec ou seus traveus. PAIE COMPTANT onex nousirs. 873-20-67 même le soir.

locations

non meublées demandes

Pour Cadres et Personnel IMPORTANTE SOCIÉTÉ IMPORMATIQUE recherche Svers appts toe cetégorie villes, Paria, benfieue. 904-46-21 ponce 24.

VIELD: CHATEMAY i.-de-ch. surdievé, parf. étal 03 m². Sé, tôle + 3 chierei sanitàires. Park. s/sel 730.000 F. 350-10-39. (Région parisienne Etude cherche pour CADRES villes, pav. tres bard. Loyer ge renti. 10,000 F. 283-57-02

locations . meublées demandes

Beeu 4 pièces, séjour do + 2 chambres, 2 selles beins, 4° ét. Est, ouest, cal Plácarda, box su sous-OFFICE INTERNATIONA cave, grand belcon. 1,086.000 F hors box rech. pour se direction Besux appts de standin Epièces et plus - 285-11-06 Prox. commerces, école transports, denocible immédiatement.

URGENT, société rech. STUDIOS, 2 ET 3 PIECES CRÉBIT SPÉCIAL maublés, pour personnel Parts ou bantique quest M= ALLEN, 774-43-33.

MEUNIER-PROMOTION |1|} 296-15-63 du lun, au vent de 9 h à 13 h et 14 h à 18 h. Visites sur place:
11-13, rue Georgee-Huchon.
Tous les jours souf martif
mercred de 14 h à 19 h.
Téléphone: (1) 328-36-32. 562-78-99.

NEUILLY-SABLONS TRES BELLE MAISON 8 P.

SUPER GRAND-BORMAND
Au pied des pistes
Perticulier vand appt 3 chemtres, 86jour, s. de bins, w.-c.
76. (16) 50 27-00-89 (h. repuil)

information ANCIENS NEUFS DIJ STUDIO AU 6 PIÈCEI SÉLECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR Appeler ou écrim : Centre d'antonnation

Libre, 2 pass, tt ch, 18-, pris rue Ordener, 106.000 cpt + 1.650 F. Fiss 81 arx, 256-18-00.

de campagne

PROYENCE LUBERON de villaga classé, maisor de coractère à restaurer ressibilité aménager 90 : ve vojtše. Px 130.000 F. BONNTEUX THROO 16 (90) 75-86-77.

propriétés

VEND OU ÉCHANGE contre pavillon benisus eud propriées à Bécalle (Lot), 70 m² heb. meublés, grand ger. Ate-ser. TT CFT. Verger 2,900 m² avec jardinage. 500.000 F. Ecr. s/nº 6.590 /e Monde Pub., service ANNONCSS CLASSEES, 5, rue des Italiene, 78009 Parle.

> chalets CHAMONIX

Je vende CHALET aur 950 m² comprenent gde salle de edjour salle à manger, cuis. équipée 6 chires, 3 s. de bains, sous

Immobilier d'entreprise et commercial bureaux Locations

CHAMPS-ÉLYSÉES tereaux équipés tives services to votre siège societ, tél., téles servituries salles de réunion was vidée, ber, étc. los. cours ou longue durée.

ACTE - 562-66-00.

Domiciliations : 8-2 SECRÉTARIAT, TÉL., TÉLEX. Loc. bureaux, toutes démerches, pour constitution de accidate. ACTE S.A. 359-77-55.

VOTRE SIÈGE SOCIAL

DOMICILIATIONS 8.A.R.L. - R.C. - R.M. onacturion de sociétée. marches et tous services marences téléphoniques 355-17-50.

DOMICILIATION 10. CHAMPS-ÉLYSÉES 140 A 340 F PAR MOSE.

CIDES - 723-82-10. **DOMICHLATION** MANGEDIATE .

DANS LE 16 de bureaux, silex.

fonds de commerce

Ventes JUVISY-BUR-DRGE
Cause départ retraite verd.
Breir-papeter.-presse-divers.
Natire d'attaires 1,500.000 l
Magaeir moderne 95 m²
(réserve 70 m²)
Très bet appartament 5 pièce
an location (parage, cour

location (garage, co Prix: 750.000 F: Telephone: 921-33-74.

AFFAIRE DE COIFFURE AFFAIRE DE COIFFURE ET D'ESTHÉTIQUE, gros G.A. Borre sous le 1º T 044, 172 M

capitaux propositions

commerciales **PLACEMENTS** INTÉRÉTS 23 % SARANTIE HYPOTHECAIRE

ES JOURN

JUSTRIELLI

12 15 12 4

12 + 8 2 2

Branch of the

The Marketon

Barbara ...

 $g_{\overline{\alpha}} : \mathbb{R}^{n \cdot m} (\overline{\xi} \mathcal{Z}) \stackrel{\mathcal{S}}{\longrightarrow}$ 

100 mg - 100

grander Market

22 3 4 1 1 M 1 1 1

,ga .. + - - -

द्रवया ६ व व्यक्ति

**新聞報告的公司**。 THEOLOGICAL P. 965111 U.T.≥

MONTH A SECTION

TOTAL COM MANAGEMENT

\* **日本は** これをます

Bank 1 7 - 25 S. Assistance 1

10000 Million Deligious

White of street and

ALPIA HIME

Sales of the sec

BERNSON BURNSON

parmi les

ية موسر ال

erit erit.

14 (15 to 1

100 27

14

grand the second second

wings Ather

الخامج سيبيرو

Laboratory III

المجارة المعرب

Pay death Adjusted # July 177159

1.87

。2:中4和节约

- page 34

promotion the

·Augur :

Acres 40

点。24节

100 C 100 C

1.7

10.00

pare select

and a new

THE PARTY OF

4 1042

Sept 1988 (199

in emili

وماليها في بهد

Later Control

अंद्र का अंद्र

AND MILE

Assets Shell

بوجائي

du Marcil et au Vien

Confé

Animes 14 42-1-11 ADM LABARING Market Branch

South of the state of The state of the state of

CAMÉLIAS Retraite, valides. auto-valides. Pr. Paris, 77320 Jouy-s-Morin. (6) 404-05-75. ENLIST. STONE ! City:

C. ... ..

- CLOTHAN

Sale de

T

RÉSDENCE LES CÉDRES
10 ma pocte d'italie, Paris Tourisme, A Mici réstaurent cuivart
à tous, repos, retraite, reçoit
toutes personnes tous éjes, valides, semi-valides, handiagés. Soins essurés, patits
animaux famillers acceptés.
33, avenue de Vitry,
94800 VILLELIF, Tal.: {1}
725-83-83.
et {1} 638-34-14. ELEBOUCHICA.

Vacances --Tourisme

Troisième âge

Loisirs Angleterre. Vikitas réciprogues. Familles, couples, collingues, Le Vilette, Kirkby Lonsdele, Cambrie, Angleterre.

Driscolf House Hotel
200 chambres à un lit. Demipession, £ 80 per sermine
adultes entre 21-80 ant.
8 adresser à 172, New Kent
Road London SE 1.
-Itsléptione : 01-703-4176,

LES ARCS 1600 (Sevola) Part. foue studio 3-4 per-sonnes, balcon plain sud,

\* pertir du 1" mers. T.S. : (7) 866-18-89, le soir. BELLES VACANCES TYROL 6t6-hiver, chbras avec d., w.-e., demi-persion, 280 sch. [120 Fi.] P.C. 325 sch. [140 Fi. fedur. 30 % sch. de chbras par. Fritz spát. groupes. Hötel Tyrol TULFES/HNSSRUCK. Rent. 34: 774-88-12 sof.

Contraction of the

# I appropriate the state of the

Bijoux

Particuliers

(offres)

Vds mantesu matros (Dejec) neuf, cachemire laine T 40. 1.200 F (Vel. 2.400 F). Tdl, soir: 734-44-28.

Antiquités

**EMBASSY-SERVICE** B, av. Museice, 75008 PAR APPARTS STANDING UNIQUEMENT

hôtels particuliers

JAROIN 500 m², garaga. DORESSAY. 624-63-33.

pavillons **PAYILLONS** 

JUSQU'A 120 KM DE PARI SÉLECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR Appeler ou écrire tritre d'informatio RNAM de Paris Ro-do-France LA MAISON DE L'IMMOBILIER 27 bis, avenue de Villiers, 75017 PARIS. T. 227-44-44,

villas

pièces d'origine BMW, Fier Saviern, Renault, Peugeot, amortieseurs KOM, Saint-Cloud residential, exceptionnel, malson d'archi-parte, son de nie, 270 m², 3 nivetus, 3 selfes de beine, 4 chembres, 66;our duples, (150 m²), logge, pardin d'aver-jardin arboré sur 800 m². Tôl-de 10 à 13 h au 771-65-84, Prix : 3.6 millions. 93, avenue d'Italia, 75013. Téléphone : 331-73-56.

Si vous vendes : bijoux, or débrie, piòces, etc, ne feita rien mus siléphoner, 586-74-36.

**ACHAT OR** 

**BIJOUX ANCIENS** 

Brillants, débris or PAUL TERRIER. 225-47-77. 35, rue du Colisée, 75098 Métro Salm-Philippe du Roule.

FABRICANT JOAILLIER

1, RUE DU HAVRE M- SAINT-LAZARE HAVRE-CAUMARTIN

**ACHAT OR** 

BIJOUX ANCIENS

MBBERNES, BRILLANTS

ARGENTERIE - VIEIL OR

VENDS LEICA M4-P + SUMMICRON 2/80 + LEICANETER PRIX A DÉBATTRE. Téléphone : 584-87-85 à partir de 20 heures.

Part. vois travelliouse début 19-siècle (style nap.). 8.000 F. Tél. 829-82-15, après 20 h.

Ach. meubles, tubleaux, lingu anc, etc., Peie cpt., Tél., mêmu dins. 373-38-63, 262-80-20.

Animaux TAS DE POILS TOILETTAGE

157, ruo Joen-Jaurès, 94700 MAISONS-ALFORT 376-48-15

Artisans

LIBRE PEINTRE patite et grande treveux Parie et bankeus, patite priz, GARANTIE 10 ANS. Remeignements 464-35-27,-

Accessoires autos PIÈCES AUTO **ACCESSOIRES** housest, sutoracio; alarmes et système an

peintures au kiks. SERVICE EXPORT geranti. AUTOTEC

Enseignement

ENGLISH IN ENGLAND

RÉDUCTION STATE REGENCY SCHOOL OF ENGLISH

JEAN DELOR 50년 5분 7일( 호 원인) VENTE NEUF - 20 % 20 à 30 % mur prix /ISCONTE, 5, rue M: Le Com Mr Rambutanu - 272-18-88 OCCASIONS - 40 %

MOQUETTES 1= CHOIX 100.000 m². Tous types et colodis. prix entrepôt. Pose assurée. — 767-19-19. BINEAU MOKET'S.

PERRONO DEPUIS 1880 Opéra, 4, Chaussés-d'Ant Etolle, 37, av. Victor-Hugo. BIJOUX ANCIENS
SAGUES ROMANTIQUES
as choisissent chez GILI ET
35. r. d'Arcole, 4° 354-00-8
ACHAT BIJOUX OR-ARGENT
Métro Ché ou Hôtel-de-Ville.

Instruments de musique **PIANOS TORRENTE** ACCORD, EXPERTISE DEVIS POUR RESTAURATION Téléphone : 840-89-62.

Livres HENRI-LAPPITTE Achiet comptem de LIVRES 12, nue de Basi, 6º 325-58-28.

Maroquinerie

Moquettes

Philatélie ACHÈTE CHER COLLECTION TIMBRES FRANCE, EUROPE, OUTRE-MERL T., 388-78-98.

Pour les jeunes VACANCES: Pévrier, Péques, 4-12 ans, petit effectif, via familiale, activités diverses, cont Poney-Cub, VORNES, LUTIMS, 76. : [98] 88-05-52.

Psychologie LE CENTRE GURDJIEFF-DUSPENSKY EST OUVERT. Téléphone : 436-61-68.

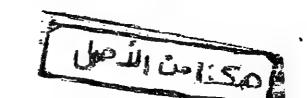
Sanitaires

SANI BROYFUR SFA 1.690 F per SANITOR 21. rue de l'Abbé-répoire, Paris 6. Ouvert le samed, 16 160tone : 222-41-44

récie pressi Silvene D. L. Dress . P. D alphane of the pass id.233.44.21

The state of the same

en se en e



**然**的人的人们的一个

the state of the

25.

mungleis d'ici quatre à American of the state of the st fallow the chartenings of the games pa construction grap! egener the stable control of the stable of t is the problem, aire

# es entreprise

Canada San sigen des pe Marie Abuse Service Comme

Secretary of the second of the

Cade delle de la companie de la comp

LIVEES 342-10

- 1

The State of the S

## mind der seuls 10 000 ik Commence of the Control of the Contr

won der bureauer ift MARIE En recorde de la constante de la constan

And the second of the second o The second card Section of the property of the The section of section de la faire de la faire de la faire

Services on the service of get in action de les me Section of the sectio AMERICA SELECT - DE CAPITAL est former er mitt be-

se et commerci ACCHIATORE NO. সংগ্ৰহ কৰে। ই কলা কৰে।

> proposi PLACEMET INTERETS SA SHAPE HYPOTEGE

> > and the second s

THE GRAN MESS!

ISH IN ENGLAN

REDUCTION

l'Education Jeudi 8 MARS André FONTAINE Rédacteur en Chef

Mercredi 7 MARS

Mardi 6 MARS

Philippe LABARDE

Chef du Service Economique

Vendredi 9 MARS Eric LE BOUCHER Journaliste au Service Economique

Jean-Michel CROISSANDEAU

Rédacteur en Chef du Monde de

## INDUSTRIELLES

## « Adhésion raisonnée » et inquiétude parmi les députés socialistes

MM. Laurent Fabins, ministre de l'industrie et de la recherche, et Pierre Bérégovoy, ministre des af-faires sociales et de la solidarité nationale, sont veaus présenter au groupe socialiste de l'Assemblée nationale, mardi 7 février, les lignes directrices du plan d'accompagnement des restructurations industrielles proposé par le gouver-nement aux partenaires sociaux.

Sur le fond, ce plan a suscité chez les députés da PS, an mieux, une adhésion raisonnée », selon la formule de M. Bernard Schreiner où elles deviennent des injustices ». (Yyelines). Sur la forme, la méthode employée par le gouverne-ment, qui consiste à envoyer des mi-nistres présenter aux députés ce que ces derniers out appris auparavant en lisant les journaux, a suscité, une

nouvelle fois, la grogne des parle-mentaires socialistes. Le contenu du plan tel que les dépatés peuvent, pour le moment, l'ap-précier, a suscité de nouvelles interrogations chez des parlementaires qu'inquiète, le plus souvent, la pers-pective des mutations industrielles

Première interrogation : la systématisation, prévue par le plan, de missures dérogatoires qui portent en germe, selon les députés socialistes, le risque d'instauration d'un certain « dualisme » économique et social, compte tenn des différences de traiement des problèmes qu'il introduit, selon les régions et les secteurs industriels. Les socialistes redoutent l'apparition de « bons et mauvais chômeurs », selon l'expression de

INTERNATIONAL

131

ET PIERRES DE COULEUR

matrice: 1/7 - 2018 Appear

COURS RITERESFS D'UNE SEN

MMOLOGICAL

M. Michel Sapin (Indre), on de « chômeurs plus chômeurs que d'autres », selon la formule employée par Mas Véronique Neiertz (Seine-Saint-Denis), porte-parele

M. Andre Billardon (Saoneet-Loire), responsable du groupe de travail sur la politique industrielle mis en place an sein du groupe socia liste (le Monde du 2 février), estime que ces mesures dérogatoires « permettent de combler les handicaos. mais doivent s'arrêter au moment

Les socialistes ont voulu rappeler aussi au gouvernement que, sur le terrain, ce sont les députés qui sont en première lige, et non pas les préfets ou les collectivités territoriales ou locales », comme l'a rappelé M<sup>200</sup> Neiertz. Le porte-parole du groupe a souligné que, pour cette raison, « les députés veulent être informés, au moment des prises de décision, et non pas après, ou par la presse, et associés à tous les stades du dispositif – quel qu'il voit – mis

Deuxième interrogation : la cohérence de ce plan avec l'ensemble de la politique économique du gouver-nement. L'inscription du plan dans la politique de riguent - « carcan légitime », selon M. Sapin conduit certains députés à renouve-ler des craintes déjà formulées au sein du PS sur la possibilité, notamment dans le budget 1985, de rendre compatibles entre elles toutes les

L'ORDINATEUR PERSONNEL Les reponses à toutes les questions des non-spécialistes sur l'acquisition et l'usage professionnel d'un micro-ordinateur. Le Nº 4:20 FF chez votre marchand de journaux.

Le Monde

TES JOURNEES DE L'EMPLOT

DES JEUNES DIPLOMÉS

du Mardi 6 au Vendredi 9 MARS 1984 au Palais des Congrès

Thèmes des

Conférences-Débats

Animés par la Rédaction du MONDE.

de France.

créer une Entreprise?

orienter sa carrière.

Selon quels critères?

choisir - de quelle raille ?

Et avec quels hommes?

Pour toute demande d'information, s'adresser à :

recrutent-elles? Et comment?

Le bon choix pour une carrière.

COLLOQUE HEC-LE MONDE:

l'internationalisation des carrières.

Recrutement et restructuration des entreprises.

se restructurer et définir leur stratégie du futur, qui

Créer son entreprise, une passion d'avenir.

Lancement du concours "Passeport pour la Création

d'Entreprises" s'adressant aux Grandes Ecoles de l'Île

Pourquoi et comment les Jeunes Diplômés peuvent

A la fin de ses études, le diplôme doit choisir et

Consolider les positions à l'étranger ou conquérir

des marchés extérieurs est l'objectif de toute entreprise dynamique. Pour un jeune diplômé attiré par une

La bataille de la communication est engagée. Les

réseaux électroniques deviennent l'élément moteur des

échanges mondiaux de l'information. Face à l'offensive

peuvent-elles résister, réagir et remporter des succès ? .

carrière "internationale", quelle entreprise doit-il

Les nouveaux moyens de communications

des grandes firmes américaines et japonaises

notamment, comment les entreprises françaises

Au moment où de nombreuses entreprises doivent

contraintes que s'est imposées le gonvernement, compte tenu de l'engagement pris par M. François Mitterrand d'une baisse de 1 point des prélèvements obligatoires.

Le caractère limité du plan gou vernemental a, d'autre part, surpris, voire choqué, certains députés socialistes, qui attendaient des mesures d'une autre ampleur. En privé, cer tains membres du groupe de travail chargé, parmi les députés, d'examiner cette question regrettent aussi que le IX- Plan, dont la deuxième loi a été votée à l'automne, n'ait pas pris en compte de façon plus explicite des mutations dont l'impérieus

nécessité apparaît maintenant. Dans son intervention, M. Bérégo vov a maintenu une attitude réser vée à l'égard du financement - par tiel et indirect - des mesures l'UNEDIC. Pour sa part, M. Fabius a expliqué aux députés que ce plan n'est pas toute la politique industrielle du gouvernement, mais qu'il s'agit de mesures ponctuelles d'aide à des secteurs en difficulté.

C'est aussi ce que M. Pierre Mauroy a plaidé, dans la soirée, en recevant à l'hôtel Matignon les membres du groupe de travail socialiste, qui seraient, comme ils le souhaitaient. qu'associés à la phase de négocia tions qui va s'ouvrir. Le premier ministre, qui devrait venir s'expliquer lui-même devant les députés socialistes, lorsque ce plan, actuellement « document de proposition », sera opérationnel, a donné un ordre de grandeur de 5 milliards de francs seulement pour l'incidence du financement du volet social du plan sur le budget 1984.

M. Mauroy a tenté de dissiper les inquiétudes des députés à propos des risques de «dualisme» en citant notamment l'expérience positive d'exonération partielle de charges déjà menée dans le textile. Le premier ministre a aussi émis l'idée qu'un dispositif tel que celui des congés de reconversion pourrait ne pas être limité à ce seul plan et aux seuls sec teurs des charbonnages, de la sidé-rurgie et de la construction navale.

JEAN-LOUIS ANDRÉANL

#### La nomination d'un nouveau président va débloquer la situation à l'IDI

l'Institut de développement indus-triel (IDI) de M. Claude Mandil, son directeur général depuis le début de 1983, lève l'hypothèque qui pesait sur l'avenir de cet orga-

Il semble que ce soit l'intervention de M. Mauroy, dont M. Mandil fut l'un des collaborateurs à Matignon, qui ait emporté la décision à

Outre les noms de MM. Dalle, PDG de L'Oréal, et Lagrange, maitre des requêtes au Conseil d'Etat. ceux de MM. Deconinck, PDG de Sommer-Allibert, Nébot, directeur général de l'IDIA, et même Valbon, ancien président des Charbonnages de France, avaient circulé.

Il semble que la désignation de M. Mandil, « poulain » de M. Domique de la Martinière, qui reste administrateur de l'IDI au terme de neuf ans de présence comme directeur éral, puis PDG, recueille l'assentiment, non seulement du gouverne-ment (l'Etat détient 49,95 % du capital), mais de l'équipe de l'IDI (trente-cinq chargés de mission), de ses autres actionnaires (essentiellement les banques) et du monde

Dans ces conditions, les négociations avec la Compagnie française de Suez et son PDG, M. Jean Peyrelevade, qui sont terminées, pour-raient déboucher sur la création d'une filiale commune au capital de 400 millions de francs, avec la participation d'autres investisseurs insti-

Il se trouve, on le sait, que Suez, dont les actifs industriels sont relativment légers, a des ambitions dans ce domaine. Doté de ressources financières appréciables, mais ne disposant pas d'une équipe de gestion et d'analyse dans le secteur des entreprises, cet établissement trouve tout avantage à se marier avec l'IDL, riche de son potentiel en hommes, mais privé d'apport en capital depuis 1980.

Dans l'immédiat, l'IDI, bénési-ciaire de 20 millions de francs en exploitation, va afficher un déficit de 90 millions de francs en 1983 après avoir provisionné l'ensemble de ses pertes en puissance pour 1984 et pour 1985, avec, à l'actif, 200 millions à 250 millions de francs de plus-values réalisables : 190 millions de francs sur Salomon (fixations et chaussures de ski), 80 millions de france sur Gaz et Eaux, dont M. de la Martinière reste président, et

La nomination à la présidence de 30 millions de francs sur le champague Veuve Clicquot. Il va revendre toutes les participations où il se trouve majoritaire, position peu confortable et en contradiction avec sa mission initiale, à savoir la prise d'une part minoritaire dans le capital d'entreprises moyennes en developpement.

Ainsi, Minelli (distribution de chaussures) vient d'être cédé aux Chaussures André, et la Société d'éditions Robert Laffont, au quatrième rang français derrière Hachette, CEP-Larousse et les Presses de la Cité, dont la situation a été redressée après 20 millions de pertes en 1981, est courtisée par plusieurs candidats, dont RTL.

Pour les Constructions Méca-Métalliques chálonnaises, seul producteur français et principal fabricant mondial de pressoirs à vin horizontaux pour crus de qualité, dont l'activité est satisfaisante, un acquéreur est recherché.

En revanche, la société Équipements mécaniques spécialisés (pour le plastique et le caoutchouc), · boulet - de l'IDI, presque depuis sa fondation il y a treize ans, et auquel il a conté plus de 300 millions de francs, elle est, actuellement, - vendue par appartements ».

Enfin, l'IDI négocie aec plusieurs constructeurs européens de matériels agricoles la cession de sa participation majoritaire (99,99 %) dans Braud, qui, après de nombreux déboires, a dû abandonner la fabrication de moissonneuses-batteuses, faute de dimension suffisante, pour devenir le premier fabricant mon-dial de machines à vendanger. Selon l'IDI, que certains accusent de brader à l'étranger un atout bien français, l'industrie de la machine agricole en Europe, si elle ne veut pas être presque totalement sous la coupe d'intérêts étrangers, notamment anglo-saxons, riches de leur expérience dans le Middle-West, doit être communautaire.

Ainsi, pour Braud, dont Renault ne veut pas, l'hypothèse Fiat paraît la meilleure : le constructeur italien réalise déjà 4 milliards de francs de chiffre d'affaires dans la machine agricole (Fiat Trattori et Laverda) et n'a pratiquement pas de réfé-rences dans la machine à vendanger. que son réseau international pourrait diffuser, notamment dans les pays du pourtour méditerranéen.

#### 2,2 millions de salariés sont pour la loi de démocratisation du secteur public

Dans un rapport remis ce mercredi 8 février au président de la République, le Haut Conseil du secteur public, présidé par M. Michel Charzat, député (PS) de Paris, a recensé, à la demande du premier ministre, la liste des entreprises visées par la loi de démocratisation du 27 juillet 1983 (1).

Cette loi avait sixé un certain nombre de conditions pour que les représentants élus des salariés siè-gent aux conseils d'administration. Sont ainsi visés les établissements publics de l'Etat dont le personnel est soumis aux règles du droit privé; les entreprises et sociétés nationales, sociétés d'économie mixte, anonymes ou mutuelles nationalisées dont l'Etat détient directement plus de la majorité du capital; les sociétés anonymes dans lesquelles plus de la moitié du capital est détenue directement ou indirectement depuis plus de six mois par une ou plusieurs des entreprises mentionnées ci-dessus, et dont le nombre des salariés employés au cours des vingtquatre derniers mois est égal au moins à 200.

Pour les banques et compagnies financières, seules leurs filiales bancaires entrent dans le champ de la loi. Les participations que ces établissements détiennent dans les entreprises industrielles ne sont pas prises en compte.

La liste - indicative - dressée par le Haut Conseil a été établic en date du 1= décembre 1983. Elle comporte 122 maisons mères, employant 1 291 000 personnes, 482 filiales (865 000 personnes) dont 320 de moins de 1 000 salariés). et 11 entreprises codérennes (13 500 personnes). Enfin, 38 sociétés (31 700 personnes), dont Matra et ses filiales, la Banque de France, la Comédie-Française, ont un statut particulier.

Le rapport du Haut Conseil examine également les cas particuliers pour lesquels subsistent des divergences d'interprétation. Ainsi l'Office national des forêts n'a pas été inclus dans la liste, une partie de son personnel relevant du droit public. La Société auxilliaire de crédit et le Crédit électrique et gazier | 11,5 % de l'ensemble des livraisons. cuisson d'environ 30 %.

Six cent quarante-trois entre-prises représentant plus de 2,2 mil-lions de salariés entrent dans le champ de la loi, bien que leur maison mère (la Société généchamp d'application de la loi de rale) et le ministère de tutelle considémocratisation du secteur public. dérent qu'ils devraient en être exclus.

Le cas le plus épineux, qui n'est toujours pas tranché, est celui de la société Technip, dont le capital est détenu à 40 % par l'Institut français des pétroles, la SNEA (25 %) et Saint-Gobain (15 %). L'IFP et le ministère de tutelle considèrent que, l'Institut étant un établissement professionnel (et donc non public), sa participation dans Technip ne sau-rait être prise en compte pour faire basculer cette dernière société dans le champ de la loi. Tel n'est pas l'avis du rapporteur du projet de loi à l'Assemblée nationale et du comité central d'entreprise. Le Haut Conseil ne s'est pas prononcé sur ce cas, qui va faire l'objet d'une concertation entre tous les intéressés.

Les 643 entreprises et les 2.2 millions de salariés visés par la loi vont entrer en campagne pour l'élection des représentants des salariés aux conseils d'administration. Tout doit être terminé d'ici le 30 juin 1984. Les nouveaux conseils devront lors de leur première séance élire leur P-DG, qui sera nommé ensuite par décret. Une procédure de pure forme pour la plupart des entreprises, les « patrons » actuels devant être confirmés dans leurs fonctions. Toutefois quelques surprises ne sont pas à exclure, y compris parmi les grands groupes industriels.

J.-M. Q.

#### **Boussac-Saint Frères** a besoin de 180 millions de francs avant la fin de février

Un nouveau conseil d'administra tion – extraordinaire celui-là – de la Compagnie Boussac-Saint Frères (CBSF) est convoqué pour le 21 février. Les administrateurs, qui étaient réunis le 7 février, n'ont pas pu prendre de décisions quant à l'avenir industriel de la compagnie, les pouvoirs publics n'ayant toujours pas avalisé le plan présenté par la direction et, donc, ne s'étant toujours pas engagés sur l'effort financier qu'ils seront décidés à faire. Au total, c'est plus de 1 milliard de francs en trois ans dont aura besoin l'entreprise, du moins si le projet de restructuration défendu par la direction est retenu par le gouvernement La première échéance est de 180 millions de francs à la fin du

Il paraît exclu que les pouvoirs publics refusent d'avancer cette omme. Reste à savoir le montant des capitaux qu'ils s'engageront à verser au-delà de cette date. Une première réunion interministérielle s'est séparée le 6 février sans qu'ait été arrêtée la politique à suivre dans · l'affaire » Boussac.

De plus, les accords passés en juillet dernier par la direction de la compagnie et MM. Willot sont pratiquement devenus caducs. Alors que la CBSF prévoyait de pouvoir sortir prochainement de la locationgérance (son statut juridique actuel), MM. Willot ont fait récemment appel contre un jugement autorisant la confusion des patri-moines de la CBSF et de la Société foncière et financière Agache Willot (SFFAW), ce qui bloque toute proposition prochaine d'un concordat (le Monde du 31 janvier). De nouvelles offres devront être faites pour le rachat des titres de la SFFAW que détiennent MM. Willot (42 %).

#### LA MARINE NATIONALE CHOISIT LA HIFI FRANÇAISE D'AUDIO-ANALYSE

Le fabricant français de matériels hisi, Audio-Analyse, va équiper quinze navires de la Marine nationale (essentiellement les porteavions et les porte-bélicoptères) avec ses chaînes haute fidélité. Le contrat porte sur 150 000 F. et représente 2 % du chiffre d'affaires de cette jeune entreprise de Trouy, dans le Cher, née sur le pari lancé en 1976 par trois jeunes gens : fabriquer du matériel entièrement fran-

Pour se développer, Audio-Analyse avait reçu un prêt de l'Etat de 25 millions de francs, versables par tranches jusqu'en 1985, à condition d'accroître ses ventes de 50 % à sonnel. Engagement tenu : en 1983, la société a réalisé un chiffre d'affaires de 7 millions de francs (+ 75 %). Une prouesse, si l'on songe que le marché de la hisi a été en baisse (- 12 % à - 15 %).

Pour tenir son pari, Audio-Analyse, spécialisé dans le matériel haut de gamme - ésotérique », a dû aborder le marché grand public et aussi lancer un lecteur de disque à laser - compact disc - de la se-conde génération. Mais, cette fois, c'est un sabricant japonaia, Kyocera, qui lui fournit ce matériel. - A. D.

 L'agence de publicité améri-caine Nozell and Jacobs ouvre un' bureau européen à Paris. - Avec un chiffre d'affaires de 625 millions de dollars, l'agence de publicité améri-caine Nozell and Jacobs se situe au dix-huitième rang des agences américaines. Elle n'était jusqu'ici installée qu'en Grande-Bretagne. En ouvrant un bureau international curopéen à Paris, elle envisage de s'implanter sur les marchés français, belge, allemand et italien. Le bureau de Paris sera dirigé par M. Florian Chollet, vice-président international, qui a été directeur général adjoint d'UNIVAS (réseau international d'EUROCOM, filiale de l'agence Havas) jusqu'en novembre 1983. Il y a un peu plus d'un an, Havas, qui cherche, on le sait, à s'implanter aux (1) Le document est disponible au Haut Conseil du secteur public, 72, rue de Varennes, 75700 Paris. Etats-Unis, avait été en conversation

#### Les ventes de ciment ont baissé en France de 7,3 % en 1983

port à 1982, où l'on avait déjà enregistré un recul de 8,7 % par rapport à 1981. Le tonnage commercialisé retrouve ainsi, avec 22,8 millions de tonnes, le niveau qui était le sien en

Les exportations, de leur côté, ne compensent plus les pertes du marché intérieur, avec un fléchissement de 3,6 % sur 1982 : avec

Les ventes de ciment en France, en 1983, ont baissé de 7,3 % par rap-ker, en France et à l'étranger) se ker, en France et à l'étranger) se monte ainsi à 25 746 000 tonnes, contre 27 665 000 tonnes en 1982, soit une baisse globale de 6,9 %.

Pour 1984, le Syndicat national des fabricants de ciments et chaux s'attend à une nouvelle dégradation des ventes intérieures, de l'ordre de 6 % à 7 %, et l'ensemble des entreprises envisage que sa production reste durablement à un niveau très 2 950 000 tonnes, elles représentent bas, avec un excédent de capacité de

récie presse

T4:233.44.21

Le Monde

- ENTRÉE LIBRE -

J. Degave - D. Le Dren - P. Devoulon 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS

5, rue des Italiens, 75009 PARIS

Tel: 246.72.23

le gouvernement lors de ses dernières interventions, M. Henri Krasucki n'a pas manqué une occasion - le 6 février notamment - d'appeler à l'unité d'action « la plus grande », évitant soigneusement de polémiquer avec la CFDT. De son côté, fidèle à confédéral de Metz en mai 1982. M. Edmond Maire prônait une e précis » récusant tout duo privilégié avec la CGT. Mais discourir sur la nécessité de l'unité est au-tre chose que la réaliser sur le

Le conflit Talbot avait sévèrement opposé les fédérations CGT et CFDT de la métallurgie. Face aux restructurations, f'une et l'autre développent des logiques antagonistes, la CGT niant, contrairement à sa partenaire, tout sureffectif. A la suite d'un appel adressé par la CFDT, le 31 janvier, à toutes les fédéra-tions de la métallurgie, les deux face à face le 7 février. Un faceà-face qui a vite tourné au dialoque de sourds. « Nous avons conclu, a expliqué M. Granger à la presse, sur un accord consistant à dire que nous ne pouvons

Tout en haussant le ton contre pas être d'accord. ¿ Dans un communiqué, la fédération cégétiste affirme qu' « elle s'est heurtée à une succession de préalables qui ne visaient en fait qu'à masquer un refus d'agir en com-

Chacun organisera donc une

action séparée : la métallurgie CGT proposera une journée nationale - avec des arrêts de tra-15 février, - la CFOT prévoit une journée à la fin mars dans les secteurs touchés par les restructurationa, avec la participation de syndicalistes allemands, belges, hollandais, axée sur la revendicetion des trente-cinq heures. La fédération cédétiste, qui va poursuivre les contacts avec FO. la CFTC et la CGC, accuse la CGT tant en avant le pouvoir d'achat et non l'emploi, « d'évacuer » les problèmes de compétitivité, M. Granger se demandant même si cágétistes et communistes n'ont pas « la volonté d'aider cartains ministres à l'intérieur du changement soit le bon ». La relance unitaire à peine esquissée a

#### Le chômage en Europe a augmenté de 6,5 % en 1983

Les neuf pays de la Communauté européenne (moins la Grèce) comptaient 12.4 millions de chômeurs en décembre 1983, au lieu de 11,68 millions un an auparavant, indiquent les statistiques de la CEE. En un an, l'augmentation du chô-mage aura été de 6,5 % (le taux de chômage s'élevant à 11,1 % de la population active).

En 1983, le chômage s'est déve-En 1983, le chômage s'est développé plus rapidement pour les femmes (+7,3 %) que pour les hommes (+6 %). D'une année sur l'autre, en décembre, le chômage a augmenté de 15,7 % en Irlande, de 15,4 % au Luxembourg, de 11,9 % aux Pays-Bas, de 9,6 % en Italie, de 5,7 % en Allemagne fédérale, de 5.7 % en Allemagne fédérale, de

4,5 % en France, en Belgique et en Grande-Bretagne et de 4,3 % au

Le taux de chômage est le plus élevé en Irlande avec 16,4 %, suivi des Pays-Bas avec 15,8 %, de la Bel-gique avec 14,8 %, de l'Italie avec 12,6 %, de la Grande-Bretagne avec 11,9 % et du Danemark avec 10,1 %. Viennent ensuite la France, avec 9,8 %, l'Allemagne fédérale avec 8,7 % et le Luxembourg avec 1,8 %.

La Grèce, qui ne calcule pas de la même façon, annonce 87500 chômeurs, en augmentation de 6,1 % par rapport à décembre 1982, et un taux de 2.4 %.

#### FAITS ET CHIFFRES

#### Energie

 La Conférence mondiale de l'énergie aura lieu en France en 1986. – Le treizième congrès de la Conférence mondiale de l'énergie se tiendra en 1986 en France. La dernière conférence s'est tenue en sentembre 1983 à Delhi (Inde). M. Marcel Boiteux, président d'EDF, a été nommé président du comité d'organisation de la prochaine conférence.

#### Social

Rencontre entre FO et le CNPF. - Le deuxième entretien de la série des conversations engagées entre le patronat et les syndicats. ouvertes par la CFDT, le 31 janvier, a eu lieu le 7 février entre une délégation de FO, conduite par M. André Bergeron et une déléga-tion du CNPF, conduite par M. Yvon Gattaz. A sa sortie, le secrétaire général de FO a souligné · son attachement à la politique contractuelle », et indiqué qu'il avait demandé au CNPF de faire preuve de moins de rigorisme en matière de négociation salariale et

de durée du travail ». • Inculpation de deux sidérargistes de la Chiers. - Deux des trois manifestants de l'usine sidérurgique de la Chiers, à Vireux-Molhain (Ardennes), interpellés à la suite d'une manifestation, le 7 février, ont été inculpés de divers délits et laissés en liberté en attendant leur procès, qui aura lieu le 14 mars prochain à

Des barrages avaient été établis à la sortie de la ville pour réclamer la mise en place d'un centre de formation destiné au reclassement des six cents salariés travaillant encore dans l'usine qui doit cesser ses activités le 31 mars. Le centre de formation avait été promis, il y a un an, par M. Pierre Mauroy, et l'intersyndi-cale de la Chiers (CFDT, FO, CGT) multiplie les manifestations

 Journée régionale d'action CGT à Marseille. - Plus de dix mille personnes (trente mille selon les organisateurs) ont défilé le 7 fé-vrier sur la Canebière à l'appel du comité régional CGT sur le thème - Pour que vive la région -. Tous les secteurs de la vie économique régionale étaient réprésentés : fonction publique, chimie, métaliurgie, construction navale et mine.

## Transports

depuis le 1° février.

 United Airlines : résultats améliorés en 1983. - La compagnie américaine United Airlines, qui réalise le plus gros trafic aérien du monde occidental, a fait l'an passé un bénéfice net de 142 millions de dollars (1 200 millions de francs) pour un chiffre d'affaires légère-ment supérieur à 6 milliards de dollars (environ 51 milliards de francs). En 1982, United Airlines avait enregistré un résultat net déficitaire de 10,7 millions de dollars (environ 90 millions de francs).

#### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR				MOR	6		DELD	MC	HS	SIX MOIS				
	+ bes	+ heut	Re	<b>p.</b> +	08 d	Ыр	R	<b>p.</b> +1	op d	бр. —	R	<b>ap.</b> + 0	e dip.		
SE-U	8,4425	8,4450	+	165	+	200	+	350	+	400	÷	1019	+ 1130		
S CRUZ	6,7745	6,7760	+	110	+	165	+	260	+	338	+	300	+ 925		
Yen (100)	3,6129	3,6150	+	160	+	190	+	345	+	385	+	1065	+ 1130		
DM	3,0710	3,8725	+	150	+	175	+	330	+	360	+	946	+ 1005		
Floria	2,7290	2,7218	+	138	+	150	+	280	+	310	+	830	+ 895		
F.B. (199)	14,9975	15,0050	1		+	150	+	10	+		+	80	+ 686		
FS	3,7889	3,7910	+	275	+	300	+	588	+	620	+	1630	+ 1710		
L(1990)	4,9910	4,9940	-	240	-	220	-	490	-	415		1296	- 1170		
E	11,9500	11,9600	+	289	+	335	+	580	+	675	+	1695	+ 1895		

#### TAUX DES EURO-MONNAIES

	TON DEG	POMO-MON	HEALE	
SE-U 9 3/8 DM 5 1/2	9 7/8 9 9/1 5 7/8 5 9/1		10 913/ 6 3/16 5 7/	16 10 3/16
Please 5 3/8 F.B.(100) 9	5 3/4 5 5/8 10 1/2	6 1/4 5 3/4		4 6 3/8
FS 1 7/8 L(1090) 16	2 3/8 2 7/8 17 16 3/8	3 1/8 2 15/16	3 5/16 3 9/ 17 7/8 17 1/	16 3 15/16
£ 8 13/16		9 9/16 9 1/16	911/16 9 1/	4 9 7/8

13 3/4 14 14 3/4 14 1/6 13 1/4 Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

## EN ASSOCIATION AVEC UNE SOCIÉTÉ AMÉRICAINE

#### Rhône-Poulenc fait son entrée dans le secteur des semences végétales

Rhône-Poulenc s'introduit dans le secteur des semences. Rhône-Poulenc Agrochimie, filiale à 100 % du groupe, va créer une filiale com-mane, à égalité avec Seedtec International, société de recherche américaine spécialisée dans le tournesol, et ello-même filiale du groupe hui-lier Kay Corp. (613 millions de dollars de chiffres d'affaires en 1982).

Dans un premier temps, la nouvelle société utilisera les deux cen-tres de sélection de Seedtec aux Etate-Unis, à Woodland, en Californie, et à Fargo, dans le Dakota du Nord. Elle s'implantera ensuite en Europe. Rhône-Poulenc compte en effet créer, d'ici on an, un centre de recherche dans le sud de la France, et neut-être ensuite d'autres centres dans d'autres pays. Le développe-ment des nouvelles variétés sera assuré par chacun des deux partenaires sur son propre marché.

Ainsi, après plusieurs années d'hésitations le groupe chimique français, présent dans l'agriculture à divers titres, franchit le pas que d'autres sociétés pétrochimiques et pharmaceutiques américaines,

suisses ou britanniques ont fait il y a plusieurs années en s'intéressant au secteur des semences végétales. En France, seuls, jusqu'alors, ELF-Aquitaine et Lafarge-Coppée ant pénétré ce marché. Rhône-Poulenc était déjà présent dans la distribution de semences en Italie, où il ven-dait les produits de la société francaise Limagrain, et au Portugal.

A plus longue échéance, c'est la pénétration dans le domaine du génie génétique et des biotechnolo-gies qui est visée. En investissant dans une firme de sélection américaine, Rhône-Poulenc paie, en quelque sorte, le ticket d'entrée dans un secteur où il est nécessaire d'acquérir le savoir-faire des sélectionneurs classiques et d'avoir accès également aux collections de gênes, avant de penser aux retombées industrielles des recherches de pointe. En ce sens, sa démarche n'est pas différente de celles des autres grands

Rhône-Poulenc a choisi de faire son entrée dans ce secteur des iences par le tournesol, parce que c'est une culture en expansion dans

– (Publicité) –

**RÉPUBLIQUE D'HAITI** 

DÉPARTEMENT DES TRAVAUX PUBLICS

TRANSPORTS ET COMMUNICATIONS

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

qu'il est lancé un appel d'offres international en vue de l'adjudication

de contrats visant aux travaux de réalisation du projet de la croix des

l'intérieur de la zone firritée au nord par la rue 11 nord-ouest, au sud

par la rue Macajou, à l'est par les rues du Quai et Stenio-Vincent et à l'ouest par le boulevard La Saline.

ministrés par l'association internationale de développement (IDA -

Banque mondiale), seules les entreprises remplissant les conditions

Les pays éligibles à cat appel d'offres sont les suivants :

GROUPE

**GROUPE II** 

Grèce

L'ensemble du projet est découpé en 13 (treize) lots, dont 8 (huit) lots de construction et 5 (cinq) lots de fourniture. Chacun de

Néanmoins un soumissionnaire a la possibilité de présenter des

Administration/modules sanitaires/guérites

Grillages des bêtiments et grillage des clôtures

Le dossier de préqualification et le dossier d'appel d'offres

pourront être obtenus à partir du 15 février 1984 contre un chèque certifié de trois cents (300) dollars à l'ordre du département des travaux publics transports et communications, à l'adresse suivante :

Ministère des treveux publics, transports

et communications - service de génie urbain 49, avenue John-Brown (3º étage)

Port-au-Prince (Haiti) Tél: 2 5963 - 2 5513

heure loçale. Seules les offres des entreprises préqualifiées et pré-

sentant un dossier complet seront analysées par le comité formé à

Les dossiers de préqualification ainsi que les offres dûment remolis seront reçus à la même adresse le 16 avril 1984, à midi,

E.) DATE DE REMISE DES DOCUMENTS

Paraguey Pérou

Philippine Salvador Souden Thailande Turisie Turquie Urugusy Venezuele

A.) CONDITIONS D'ÉLIGIBILITÉ

**B.) LISTE DES PAYS ÉLIGIBLES** 

C.) DÉCOUPAGE EN LOTS

offres pour 1 (un) ou plusieurs ou l'ensemble des lots.

I. - LOTS DE CONSTRUCTION

Le découpage est réparti de la manière suivante :

Terrassements généraux

infrastructure/V.R.D.

Réservoir/dortoir

Marché de gros

Marché Macejou

Charpente/bardage

II. - LOT DE FOURNITURE

Plomberie

Electricité

Portes.

D.) DOCUMENTS

Marché St-Joseph

Marché des remparts

ces lots fera l'obiet d'un contrat.

Nº du lot

01

05

06

08

Nº du lot

09

10

12

Danemark, France, Luxembourg, Norvège.

ghanistan oublique Arabe Unie

Arabie Sécudite

Brésil

Il est porté à la connaissance des entreprises de construction

Ce complexe d'environ 30 000 m² de surface utile sera éricé à

La projet étant partiellement financé par les fonds spéciaux ad-

toute l'Europe et surtout en France, où l'on est passé de 70 000 hectares en 1979 à 450 000 hectares en 1983, et parce que c'est, dans les diffé-rentes variétés de semences, l'une de celles qui permet de dégager le plus de marge, du fait de l'hybridation (les hybrides sont des semences plus productives mais dont l'achat est obligatoire chaque années par les agriculteurs car elles ne se reproduisent pas) (1). Rhône-Poulenc devrait s'intéresser ensuite, dit-on,

L'association avec une société américaine s'explique par le fait que les entreprises disposant d'un important matériel génétique dans ce domaine sont peu nombrouses, Seedtec étant l'une des premières avec Seedeo, Red River Valley et Cargill, qui détient 50 % du marché du tournesol au Etats-Unis et a pris, en 1973, le contrôle de la société francaise Lesgourgues (anjourd'hul Gavadour-Cargill), dont la recherche sur le tournesoi était une spécia.

Pour Rhône-Poulenc, le détour par les Enats-Unis n'était pas obliga-toire, mais il semble qu'il n'y au pas en d'opportunité à saisir, ni même, plus simplement, d'accord possible avec des entreprises françaises. Au total, l'entrée du groupe Rhône-Poulenc dans le secteur des semences est une étape importante, paisqu'elle peut déboucher, au hasard des retombées technologi-ques des bio-industries, sur une réorientation des activités du groupe dans les années à venir.

(1) Les premières variétés hybrides ont été commercialisées en 1972. En 1977, elles remplaçaient les variétés traditionnelles. En cinq ans, de 1975 à 1975 à 1979, les surfaces coasserées au tournésel ont été multipliées par six aux Etats-Unis, passant de 400 000 bectares à 2,4 millions d'hectares.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

#### SODEXHO

L'assemblée générale ordinaire de SODEXHO se réunira le 24 l'évrier 1984 à 10 h 45 à l'hôtel Méridien, 81, boulevard Gouvion-Saint-Cyr,

75017 Paris. Le rapport annuel, qui sera sommis à l'approbation des actionnaires, peut être obtenu en écrivant au secrétariat général, 3, avenue Newton, 78390 Bosd'Arry.

Le montant des loyers êmis per la société au cours du quatrième trimestre de l'année 1983 s'élève à 39 879 695 F contre 37 172 207 F pour le quatriès trimestre 1982.

Ces montants no tienment pas compte des indemnités compensatrices dues par l'Etat.

(本マチの)を発

医通路性原理 电压

APPART TO A STORY OF THE

\$ 1. 44 £ 1 . 45

20 108 05 V ...

Sec. 2. ATT TO THE REAL PROPERTY.

森はだい。 こうきゅうか

ತಿಕ್ಕಾರ ಕ

Milets DE CHANGE

AMPERE MONTER TO

4.

1

3 5

66.

100

100 mg

18400 000

S POLLAG A TOP STATE

Same contract for any one water

to make a control to it control to the control of t

· Printer Com

4.4

• • 3

1

be les

1

Well than the fact of the first

202 201

#### **GRANDS MOULINS DE PARIS**

	CHIFFRE D'AFFAIRES HORS TAXES (ea milliers de Inacs)									
	Minoteria	Aliments du bétail								
1" trimestre 1983	531,891	81,008								
2* trimestre 1983	471.254	84.875								
3 trimestre 1983	404.921 446.456	78.223 90.377								
TOTAL [	1.854.522	334,483								
1" tritnestre 1982	534.206	68,472								
2 trimesure 1982	539,506	72.152								
3 trimestre 1982	461_141	73.342								
4 trimestre 1982	526.116	76.688								
TOTAL	2.060.969	290.654								

### CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

### CAISSE NATIONALE DE L'ENERGIE - Obligations 12,50 % février 1980

Les intérêts couras du 25 février 1983 en 24 février 1984 sur les obligations Caisse Nationale de l'Energie 12,50 % février 1980 seront payables, à partir du 25 février 1984, à raison de 562,50 F par titre de 5 000 F nominal, contre détache-ment du coupon n° 4 ou estampillage du certificat nominatif, après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 62,50 F (montant global : 625 F).

Fin cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement dibératoire sera de 93,71 F, auquel s'ajoutera la retenue de 1 % calculée sur l'intérêt brut conformément à la loi de finances pour 1984, soit 6,25 F, faisant ressortir un set de 462,54 F. Cette retenue ne concerns pas les personnes visées au III de l'article 125 A du code général des impôts.

## CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE - Obligations 14,80 % février 1981

Les intérêts courus du 16 février 1983 au 15 février 1984 sur les obligations Caisse Nationale de l'Énergie 14,80 % février 1981 serout payables, à partir du 16 février 1984, à raison de 666 F par titre de 5 009 F numinal, contre détachement du coupon n° 3 ou estampillage du certificat pominatif, après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 74 F (montant global : 740 F).

En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impêt lorfaitaire, le complément de prélèvement ilbératoire sera de 1 10,95 F auquel s'ajoutera la rezenue de 1 % calculée sur l'intérêt brut conformément à la loi de linances pour 1984, soit 7.40 F, faisant ressortir un net de 547.65 F. Cette retenue ne concerne pas les personnes visées au III de l'article 125 A du code général des impôts.

#### CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE - Obligations 9,80 % 1979

Les intérêts courus du 26 février 1983 au 25 février 1984 aur les obligations Caisse Nationale de l'Énergie 9,80 % 1979 seront payables, à partir du 26-février 1984, à raison de 176,40 F par titre de 2 000 F nominal, contre détachement du coupon nº 5 ou estempillage du certificat nominatif, après une retenue a le source domant droit à un avoir fiscal de 19,60 F (montant global : 196 F).

En ess d'option pour le régime du prélèvement d'impêt forfaitaire, le complé-ment de prélèvement libératoire sera de 29,38 F, auquel s'ajoutera la retenne de 1.% calculée sur l'imérêt brut conformément à la foi de finances pour 1984, soit 1,96 F, faisant resortir un act de 145,06 F. Cette retenue na concerne pas les personnes visées au III de l'article 125 A du code général des impôts.

A compter de la même date, les 13 493 obligations comprises dans les séries de numéros 567 525 à 569 232 et 569 236 à 581 020 sorties au tirage du 28 décembre 1983 cesserons de porter intérêt et seront remboursables, à 2 000 F, coupon nº 6 au 26 février 1985 attaché.

Ci-après, sont rappelées les séries de numéros d'obligations sorties son tirages

- Amortissement 1982 : 450 756 à 461 947 089 800 à 102 088

#### CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

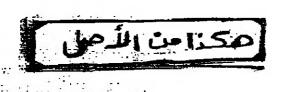
#### SAPAR - Obligations à taux variable août 1982

Les intérêts courus du 17 février 1983 au 16 février 1984, sur les obligations SAPAR à teux variable août 1982, seront payables, à partir du 17 février 1984, à raison de 648,90 F par titre de 5 000 F nominal, contre détachement du coupou nº 2 ou estampillage du certificat nominatif, après une retemie à la source donnant droit à un avoir fiscal de 72,10 F (montant global : 721 F).

En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de 108,10 F., auquel s'ajoutera la retenue de 1 % calculée sur l'intérêt brut conformément à la loi de finances pour 1984, soit 7,21 F. faisant reasortir un net de 533,59 F. Cette retenue ne concerne pas les personnes visées au III de l'article 125 A du code général des impôts.

Le paiement des coupons est effectué sans frais aux caisses des comptables di-Le paiement des coupons est effectué sans frais aux caisses des comptables directs du Trésor (trésoreries générales, recettes des finances, trésoreries principales
et perceptions), à la Caisse Nationale de l'Énergie, à Paris, 18 bis, rue de Berri, à la
Caisse Nationale ainsi qu'aux caisses régionales de Crédit Agricole Mutuel, aux guichets de la Banque de France et des établissements bancaires désignés ci après;
Crédit Lyonnais, Société Générale, Banque Nationale de Paris, Banque Paribes, Crédit Commercial de France, Crédit Industriel et Commercial et Banques
affiliées, Banque Indosuez, Caisse Centrale des Banques Populaires et toutes les
Banques Populaires de France, Crédit du Nord, Banque Veraes et Commerciale de
Paris.

صكنات الأصل



MINE

ales

DES SOCIÉTÉS

SIM:CO

AND ALCOHOLD

MS DE PARIS

STATE WEST AND A COME SER MATERIAL CO. . **建** 234 4477 -5 3 **注:CB**. 2.3 -1

147

1.30

**EDEL'ÉNE**RGIE

Single Control of the 振き 物に キウエ Selection of the select Property of the second of the And the last Aug Same An Cal

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS 7 février

Légère baisse

Après avoir chaé de 2,2 % la veille, à l'Instar du mouvement de retraite observé lundi sur l'ensemble des places mondiales, conséquence de la baisse de New-York, veneonséquence de la baisse de New-York, ven-dredi soir, le marché parisien a encore perdu du terrim mardi midi.

Tontefois, une amorce de redressement était constatée en cours de séance, confor-minent à l'amélioration istervenue dans la matinée sur les principales bourses euro-

meinent à l'amélioration intervenue aans us matinée sur les principales bourses européennes, à commencer par le London Stock Exchange.

A Paris, le net recul initial (-1,5%) a différement

Exchange.

A Paris, le net recul initial (-1.5%) a progressivement fait place à un effritement et à l'approche du son de cloche final, cet indice n'accusait plus qu'un repli inférieur 2 1 % cione que des poches de résistance progressivement fait place à un effritement et à l'approche du son de cloche final, cet indice n'accusait plus qu'un repli inférieur à 1 %, signe que des poches de résistance avaient réusei à contentr un courant vendeur au demeurant peu vigoureux.

deur au demeurant van courant vendeur au demeurant peu vigoureux.

Exception faite de chantier FranceDunkerque dont les écaris de cours

[-38 % mardi, après deux séances où le
itire a' a pu tire coté) sont simplement du
ressort de l'anecdote pour un titré qui vaut
à péine plus de 10 P, les autres baisses
apparaissem modérées. Chons toutefois
Damart, Maisons Phénix, Locafrance,
Majorette et DMC avec des écaris limités
de 3 % à 6 %.

Bonne tenue d'Alechant

Bonne tenue d'Alsthom-Atlantique (+ 5 %), tandis que Esso, Schneider, CPDE, Creusot-Loire, Dassault gagnent 2%43%

2% à 3 %.

Sur le marché de l'or, le métal fin est retombé de 380,40 lundi midt à 379,50 doilars l'once. Le lingot a gagné 150 F, à 103 600 F; mais le napoléon n'a pas varié.

Dollar-titre : 11,35 F environ. Dollar-titre: 11,35 F environ.

Par ailleurs, on apprend que la société Sofigest, filiale de Codec-Una, a acquis les participations détenues par M. Jacques Amsellem dans diverses sociétés non cotées, ce qui lui permet, par participations croisées, de détenir 21,7 % de l'entreprise Sogar auxquels s'ajonde une participation directement acquise auprès de M. Amsellem au prix de 250 P coté le 7 février sur la bourse de Marseille, conférant à Codec-Una un intérêt total de 50,02 % dans Sogar. **NEW-YORK** Amélioration

Tombé vingt-quatre heures anparavant à son plus bus avveau depuis six mois sur d'abondants dégagements, Wall Street s'est un peu redressé mardi. Mais l'attention s'est surtout portée sur les « Blue Chips », de sorte qu'à la clôture l'indice des industrielles enregistrait une hausse modeste de 6,18 points à 1 180,48. Mais le bilan de la journée est demeuré négatif. Sur 2 003 valeurs traitées, 688 seulement ont monté, alors que 932 unt encore haissé, 383 reproduisant keurs cours précédents. Une très forte activité a continué de régner et, pour la onzième séance consécutive, plus de 100 millions de titres ont changé de main (107,6 millions, contre 109 millions la veille).

reille). L'annonce par General Motors d'un bénéfice record en 1983, qui plus est accru de 287 %, a favorisé le mouvement de reprise auquel a également contribué le rafermissement d'IBM, en liaison avec le lancement par la firme d'une nouvelle imprimante ultra-rapide.

mante nitra-rapide.

Mais le redressement a surtout revêtu un caractère technique, et des revendeurs à découvert se sont rachetés. « Le marché est survendu », disaient les professionnels autour du Big Board, ajoutant cependant qu'en raison du climat toujours mauvais entretenn par la crainte de déficits budgétaires élevés, il allait mettre un certain temps pour récupérer. Les opérateurs ent pris connaissance des déclarations faites à ce sujet par le président du Fed et cherché à en apprécier la portée.

VALEURS	Cours ds . 6 %v.	Cours du 7 %v.
Alcos A.T.T.		39 65 1/8 44 51 1/4
Boeing Chose Manhettan Bank Du Ponz de Namoure	503/4	48
Eastreen Kodek Exxon Ford	37 5/8	707/8 37 1/4 38 1/4
General Electric General Foods General Motors	49 1/4	53 7/8 48 1/4 69 1/4
Goodyser LB M. LTT.	27 7/8	27 5/8 110 1/2
Mobil Cil	29 3/4 36 3/4	29 5/8 37
Texaco U.A.L. inc.	39 7/8 39 7/8 33 7/8	45 1/2 39 1/8 34 1/2
Union Carbida U.S. Stael Westinghouse	52 5/8 27 1/4 50	53 1/2 27.3/4 49 3/4
Xarox Corp.		123/8

#### LA VIE DES SOCIÉTÉS

PLUS DE 36 MILLIARDS DE FRANCS DE BÉNÉFICES POUR GENERAL MOTORS EN 1983. — General Motors a amonoé un bénéfice record de 3,7 milliards de dollars (31,45 milliards de francs) l'an dernier, en progression de 287 %. En 1978, GM avait dégagé 3,51 milliards de bénéfices.

PEINTURES CORONA. - L'offre publique d'achat (OPA) lancée, en décem-bre dernier, par la firme américaine PPG Industries Inc., sar les actions de la société Peintures Corona au prix mainire de 580 F, a comporté une suite positive. Alors qu'un minimum de 74 229 actions était requis par la firme américaine, ce sont 114 646 titres qui ent été présentés à l'OPA, soit 35,70 % du capital de Peintures Corona, précisent les autorités boursières. Corona est désormeis entièrement contrôlé par PPG.

VIA BANQUE. — Cette société, qui a récomment informé les antorités bournière que la participation du groupe de la Compagnie de navigation mixto dans le capita de la société Jeumoni-Industrie avait franchi la berra des 10 %, va prochainement être transférée du marché hors-cote à la cote officielle. Via Banque est détenue à la pauteur d'un per plus de 85 % par la Compagnie de la cote hauteur d'un peu plus de 85 % par la Cor pagnie de navigation mixte et à quelqu 11 % par la Financière du groupe Victoire.

A l'issue de co transfert, qui devrait per mettre d'offrir an public 25 % du capital d cette société (sur la base d'un cours voisi de 250), la Navigation mixte dériendre encore plus de 60 % du capital de Via Bas

BAYERISCHE VEREINSBANK.

Figure 1 163.7 163

Property of the last

								•••	e LL A	NONDE -	Jeuui	2 164	1161 1304	- 10	aye Za
Į	BOU	RS	E	DE PA	RI	S	Con	pt	an	t		7	FEV	RII	ER
	VALEURS	% dy nom.	% du coupon	VALEURS	Cours prec.	Dernier couss	VALEURS	Cours prés.	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	Demin	VALEURS	Cours prés.	Dumier cours
	3%	25 80	1 066	Derty Act. d. p	700	672	Piper-Heidslack	326 40	313 30	Finsider	0.30		Toray indust, inc	20 20	20
	5%	40 40	0 098	De Dietrich	331 20		P.L.M	105	104 50	Gén. Belgique	358	350	Vieile Montagne	680	680
	3 % amort. 45-54	71	1 566	Degramont	160 20		Porcher	189 50		Gevaert	595	•	Wagons-Liss	430	400
E	Emp. 7 % 1973	9420		Deleiende S.A	250	250 770	Profils Tubes Est	6 20	6 30	Gapas	129 80	129	West Rend	84 50	85 <b>5</b> 0
	Emp. 8.30 % 77	118	6 275	Delmas-Vieljeux	780		Prouvost ex-Lain.R.	58 40	58 50	Goodyser	325 472	306 50			
	9,80 % 78/93	90 15	5 650	Dev. Rég. P.d.C (1)	125 10	125 541	Providence S.A	530	509	Grand Metropolitan .	57	470 53 60	SECOND	MARI	CHÉ
	8,80 % 78/88	91 85	1 395	Didot-Sottin Dist. Indochine	545 410	405	Publicis	1295	1292	Guif Oil Canada	151				J. I.
	10,80 % 79/94	93	4 633	Drag, Trav. Pub.	250	240	Rest L. Sout. R	136 10	136 10	Hartmbeast	780	765	AGP.RD.		1755
	13,25 % 80/90	100 95	9 051	Duc-Lamothe	237	231	Resports Indust	86		Honeywell Inc.	1425	703	C.D.M.E	500	495
	13,80 % 80/87	102.95	4 335	Duniop	12	12 50	Révillon	450 10	452	Hoogoven	199		Defsa	378 50	375
	13,80 % 81/99	102 10	0 905	Esux Bess, Victor	1015	998	Ricques-Zen	129	129	L.C. Industries	515	504	Dauphin O.T.A	1490 1860	1432 1880
	16,75 % 81/87	110 65	6911	Eaux Vittel	970	931	Ripolin		****	Int. Min. Chem	530	480 09 p	Métalluru Ministr	133	135
	16,20 % 82/90	112 45	1 151	Ecco	2900	2880	Rochefortaine S.A. ,	67 60	68	Johannesburg	1160		M.M.B	295	2B5 50
	16 % juin 82	111 50		Economats Centre	480	461	Rochette-Canpa	18 60	20 60	Kubota	16	16	Novotal S.I.E.H.	1590	200 00
	ED.F. 7,8 % 61	138	0 593	Electro-Banque	265	258	Rosario (Fin.)	113	112	Latonia	273 50	273 50	Petit Bateau	409	400
1	E.D.F. 14,5 % 80-92 Ca. France 3 %	102	9 092	Bectro-Financ	494	487	Rougier et Fils	80	60	Mannesmann	642	815	Petroficez	520	520
	CAS Boues janv. 82.	139	::	EM-Antargaz	165	165 50	Roteselot S.A	500	480 a	Marke-Spencer Middand Bank Pic	37 90	****	Poron	552	545
ì	CNS Peribas	102 40 102 50		ELM Leblanc	600	615	Steer	43 90	3 67	Mineral-Reasour:	69 113 50	68 106 50	S.C.G.P.M	222	225
	CAS Sust	102 40	1 386	Entrepôts Paris	280 80		SAFAA	3 52 90		Nat. Nederlanden	890	880	Far East Hotels	1 60	1 60
	CNI janv. 62	102 30	1 386	Epergne (B)	1140	1110	Safic-Alcan	260	250	Norteda	224	227 90	Sodenho	3158	3032
Г	earlans or	142 34	1 300	Epargne de France		306 70	SAFT	286	274 60	Civetti	29 96		Softhes	209	209
1				Epada-BF	1300	384	Saturier Dureal	22 40		Pakthoed Holding	257	243			
I		Cours	Demier	Eurocom	622	617	Saint Ranhail	83	B3	Petrolina Canada	950		Mors	-cote	
ı	VALEURS	préc.	ćoura	Europ. Accusud	30 70		Salins du Midi	325	320	Pfizer loc	439 90	425	Air-Industrie	18 60	20
ŧ				Eternit	348	324	Santa-Fé	183	183	Phoenix Assuranc	74 10	71 95	Aleser	175 10	
Ł	Ohitanaiana.			Felix Potia	1132	1100	Satam	60 70	82 50	Pireli	12 30 580	12 30	€Cestulose du Par J	33 50	33 50
ľ	Obligations (	COULA	TUDIES	Fernal Victor (Ly)	110 10		Savoisinone (M)	85		Procter Gamble Ricoh Cv Ltd	58U 52 10	551 50 50	C.G.Maritime CMM-Mar Madag	6 50	
ł				Finaless	97	95	SCAC	179 90	175	Rosinco	1213	1182	C. Sabl. Same	110	****
	B.S.N. 10,50 % 77 .		2685	RPP	106	****	Selier-Lebbare	275	275	Robeco	1264	1229	Conserve	530	520
K	Carrelour 6,75 % 77	340	340	Friec	244	238	Sanalle Maubeuge	176	170	Rodamço	489	485	F.B.M. (L)	70	3 50o
	ntechall (cbl. conv.) .	224 345	345	Focep (Claft, eau) Foncière (Ciel	1050	1050 194	S.E.P. (M)	162		Shell fr. (port.)	103		Hales Fourtrains	1 55 1 15	2 40d
-	Jafarge 6 % 72 Martal 8,75 % 70	1685	240	Fone. Acache-W.	87	85	Serv. Equip. Ville	51	47 50	S.K.F. Aktieboleg	230	245	trop. GLang	60	
	Behalio 5.50 % 70	636	636	Fone Lyconeira	1370		Sci	43 50	42	Sparry Rand	490 284	468	Promuptis	166	141 0
H	Noët-Hernes 8% 77	1900		Foncins	171	169	Sicotel	271 550	268 550	State Cy or Cent	177		Romento N.V.	743	746
ı	Pétr.(Fee)7,50 % 79 (	230 50	230	Forges Goougnon	14 20	14 75	Sinvin	130	129	Suri Albertettes	400		Sabi, Monition Corv S.K.F.(Applic. méc.) .	129 60	
1	segect 8% 70-75 .	361		Forges Streebourn	137 40	136	Sob (Plant, Hévées)	190	187	Tenneco	446		S.P.R.	150	149 40
E	Sanoti 10,25% 77 . SCREG	****		Forinter	1335	1335	SMAC Aciércia	170	163 80	Thorn EM	93	102 d	Total C.F.N	51 50	58 d
E	SCHEG	179 175	168 50	Fougeralle	78	78	Solal financière	435	431	Thyesea c. T 000	345	••••	Ufinex	250	
	ThoraCSF 8.9% 77	357	322	France (La)	102 840	106 845	Sofio	200	200						
ť	MAR OF CAR II	en,	-	France (Lag	198 90	200	Soficomi	465	485					-	
ı				Fromageries Bel	800	300	S.O.F.LP. OM	90 50	90	VALEURS	Emission	Rechat	VALEURS	Emission	Rachez
1	Actions au	come	tant	From Paul Renard		456 BBo	Sokragi	830	830	77220110	Frais incl.	nek		Frais incl.	net
ı				GAN	682	690	Sogepai	235	244 40d		_		. 7/0		
V	ciers Peogeot	64 50	84 50	Gauraont	616	618	Soudere Autog	75	70		S	ICAV	7/2		
Ľ	LGF. (St Cont.)	357 6960	356 6000	Gezet Eeux	1350	1349	SP.EG	178 169 50	174 50	Actions France	228 79	218 42	Leffitte-Expersesco	679 28	648 48

_	A-tions or		-44	Truningolias ug		450 70-	Sofragi	830	230
/8	Actions au	i comb	TRUIT	From Paul Renard	490	456 BBo	Sogeoel	235	244 40 d
/0				GAN	682	680	Softeber	233	
/4	Aciers Peogent	84 50		Gaurmont	616	618	Soudere Autog	75	70
/*	Aciers Peogeot A.G.F. (St Cent.)	357	356	Gaz et Eaux	1350	1349	SP.EG	178	174 50
te l	AGP. Vo	5950	6000	Genvrein			Speichin	169 50	167 20
52	Any Ing Maring	9.0	88	Ch Am Hale	24 50		SPL	364	355
47	Aliped Heriton	70		Går. Arm. Hold	29 00		0.000	170	180
/2	AND TENEN	70	371	Gerland (Ly)	759	740	Spie Batignolies	1/0	
<b>49</b>	Allobrage André Roudière	3/2		Gévelot	291 50		Starri	238	239
42	André Houdere	141	137	Gr. Firs. Constr	219 10	219 10	Syncholabo	270	259
52	Applic Hydraul	302	293	Gas Moul. Corbell	80	81	Taitninger	740	719
8 4 4 8 4 8 8	Arbei ,	41 60	42	Gds Mool. Paris	327	320	Testos Asquites	340	313 300
12	Artois	420	403	Groupe Victoire	710		Theren of Modil	- SO	80
/8	At. Ch. Lobs	16 95		Groupe Victory	100 40	030	14004) & pater	90 3	
,	Australia Day	28 10		G. Transp. Incl	139 40		Teramétal		32 20 d
19	Austociat-Ray	25 10		Huard-U.C.F.	34 40		Tour Edited	318	318
NB NN440	Bain C. Monaco	84 10		Huschinson	35 40		Uliner S.M.D	179 50	179
19	Beceria	500	500	Hydro-Energie	211 90	205 10	Ugieno	224 90	
16	Banque Hypoth, Eur.	288	289	Hydroc. St-Denie		49 10	Ogen	22-30	
12	Blanzy-Owest		288	Immindo S.A.	220	217	United	845	535
57	B.N.P. intercontin			EUROCO D.A	220		Unidel	28 90	
72	CULT. GRANUIES			Indinest	172	171	UAP.	553	555
	Bénédicties		1702	Immobel	307	301	Union Brasseries	90	87 20
_	Bon-Marché	125 50		immobanque	529	508 a	Union Habit.	285	271
	Boris	320	310	immob. Memeille	2210	2122	LICEON PRODE,	400	
	Bress, Glac., Inc.	1046	1030	immotice	395	400	Uo. imm. France	263 40	
	Calf	371 10		MUIORS	300	763	Un. Incl. Coldit	345	339
. 1	Combadas		205	Industriella Cle	771		Usingr	1 27	124
i a	Cambodge			Invest. (Shé Cont.)	800	B17	IITA	196	193
786	CAME	98	-:::	Jueger	34	35 40	U.T.A. Vincey Bourget (Ny) .	9	100
	Campeson Barn		180	Lasitte-Beil	303	303	Ancel position Aut .		
	Carest, Pedang	320	312	Lambert Frères	60 80	58 40	Vitex	58 10	
LEAN	Carbone-Locrains	55	58	Lampes		109 40	Waterman S.A	245 50	242 50
an-	Cornect S.A	143 80		La Brosse-Dupont		79 10	Brans, de Marce	107	106
ent i	Corne December	902	901	Ti actes refour · ·	-/3	70 10	Brass, Queet-Afr		30 20
ia !	Caves Requalert	200		Leban Cie					30 20
_	CEGFig		210	Lille-Bonnières	231	230			
s à	CEN.	29 60		Locabel Immeb	510	500			
1273-	Contact. Blanzy	B10	801	Loca Expension	185	181	Ftran	ıgères	
	Contrast (No)		106	Localinancian	267 20			.g	•
1	Carabeti		78	Locate		370			
D.	C.F.F. Fermilles	180	156	LOCKER	119	115	AEG	390	****
				Lordex (Ny)			Akzo	421	397
	C.F.S		800	Louvre	440	422	Alcen Alben	402	390
	CGLB	80 60	****	Lucheire S.A.	266	260	Algemeine Bank	1520	1452
sin	C.G.V	111 " 1	-111 -	Machines Bull	33 60		Am. Petrolina		
ira.	Chambon (M.)	400		Magasias Unipris	57		Arbed		230
8.00-	Chambourty (M.)	1020	1010	Magnant S.A	50 50		Asturianna Minas	166	
	Champer (Ny)	108	108 80	Maritimes Part.		142	Party Council	100	222
	Committee Note	91 50		MATERIAL	199		Banco Central	115	114
	Chim. Gde Parciese			Marocaine Cie		JR 40	Sco Pop Espenal	90	88
ris-	C.L. Maritima	414	410	Métal Déployé	299	****	B. Régl. Internet Barlow Rend	34800	34000
	Cimente Viest	240	238	M. H	13 10	13 60	Barlow Rand	124	
ale	Claratro (B)	125	238 125	<b>16</b>	242 10	251 80d	Blycor	164.90	150

228 79 218 42 Lattus-cyanomics 24 52 34 1 31 32 58 32 1 Lattus-cyanomics 25 34 1 31 32 58 32 Lattus-Chair, 25 21 21 238 82 Lattus-Chair, 25 21 21 238 82 Lattus-Chair, 25 21 23 86 2 Lattus-Chair, 25 25 27 37 8 81 165 25 187 35 Moreote 25 21 78 2 2 2177 82 2 2177 82 2 2177 82 2 2177 82 2 2177 82 2 2177 82 2 2177 82 2 22 25 49 52 4 22 54 4 22 54 4 42 54 4 22 54 34 25 54 54 52 2 25 59 18 32 57 59 18 32 59 18 205 90 196 54 145 52 136 92 2 16 52 206 70 996 65 951 46 11373 61 11373 61 518 92 369 53 56904 55 464 18 106 87 ALTO. 443 13 102 02 \$83.74 E57.27
\$1184.72 1182.69
\$244.74 243.52
\$48.80 437.80 +
\$124.77 22.524.77
\$2.524.77 22.524.77
\$2.524.77 22.525.69
\$12083.43 12023.31
\$80.47 3525.69
\$24.165 325.17
\$120.68 173.12
\$2.55 195.15
\$1068.98, 1068.83
\$41.97 481.89
\$20.02 210.04
\$333.91 318.73
\$2.33.91 318.73
\$2.33.91 318.73
\$2.33.91 318.73
\$2.33.91 318.73
\$2.33.91 318.75
\$2.33.91 318.75
\$2.33.91 318.75
\$2.33.91 318.75
\$2.33.91 318.75
\$2.33.91 318.75
\$2.33.91 318.35
\$2.33.91 318.35
\$2.33.91 318.35
\$2.33.91 318.35
\$2.33.91 318.35
\$2.33.91 318.35
\$2.33.91 318.35
\$2.33.91 318.35
\$2.33.91 318.35
\$2.33.91 318.35
\$2.33.91 318.35
\$2.33.91 318.35
\$2.33.91 318.35
\$2.33.91 318.35
\$2.33.91 318.35
\$2.33.91 318.35
\$2.33.91 318.35
\$2.33.91 318.35
\$2.33.91 318.35
\$2.33.91 318.35
\$2.33.91 318.35
\$2.33.91 318.35
\$2.33.91 318.35
\$2.33.91 318.35
\$2.33.91 318.35
\$2.33.91 318.35
\$2.33.91 318.35
\$2.33.91 318.35
\$2.33.91 318.35
\$2.33.91 318.35
\$2.33.91 318.35
\$2.33.91 318.35
\$2.33.91 318.35
\$2.33.91 318.35
\$2.33.91 318.35
\$2.33.91 318.35
\$2.33.91 318.35
\$2.33.91 318.35
\$2.33.91 318.35
\$2.33.91 318.35
\$2.33.91 318.35
\$2.33.91 318.35
\$2.33.91 318.35
\$2.33.91 318.35
\$2.33.91 318.35
\$2.33.91 318.35
\$2.33.91 318.35
\$2.33.91 318.35
\$2.33.91 318.35
\$2.33.91 318.35
\$2.33.91 318.35
\$2.33.91 318.35
\$2.33.91 318.35
\$2.33.91 318.35
\$2.33.91 318.35
\$2.33.91 318.35
\$2.33.91 318.35
\$2.33.91 318.35
\$2.33.91 318.35
\$2.33.91 318.35
\$2.33.91 318.35
\$2.33.91 318.35
\$2.33.91 318.35
\$2.33.91 318.35
\$2.33.91 318.35
\$2.33.91 318.35
\$2.33.91 318.35
\$2.33.91 318.35
\$2.33.91 318.35
\$2.33.91 318.35
\$2.33.91 318.35
\$2.33.91 318.35
\$2.33.91 318.35
\$2.33.91 318.35
\$2.33.91 318.35
\$2.33.91 318.35
\$2.33.91 318.35
\$2.33.91 318.35
\$2.33.91 318.35
\$2.33.91 318.35
\$2.33.91 318.35
\$2.33.91 318.35
\$2.33.91 318.35
\$2.33.91 318.35
\$2.33.91 318.35
\$2.33.91 318.35
\$2.33.91 318.35
\$2.33.91 318.35
\$2.33.91 318.35
\$2.33.91 318.35
\$2.33.91 318.35
\$2.33.91 318.35
\$2.33.91 318.35
\$2.33.91 318.35
\$2.33.91 318.35
\$2.33.91 318.35
\$2.33.91 318.35
\$2.33.91 318.35
\$2.33.91 318.35
\$2.33.91 318.35
\$2.33.91 318.35
\$2.33.91 318 164 90 150 Featherns Featherns Featherns Featherns Feathern Associations 68 Gestion Associations 529 516 Gestion Michigan 68: Series Featherns Feathern 68: Self-Rends Feather 

L. Charles I am Charles	1 dellar	(ca year) .		233,25	233,87	13	%), et e	dans le motor	sé (pir	us 3,2 %	o).	nami 21	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	21940] 222	in lus	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·		ersel 19	יייין יייי		4 270	1 600	lews - con					-4 00 0/
京都書 1 CS · · · · · · · · · · · · · · · · · ·		Dans le qu tions es p du jour p	natrišanė nurošnos	celonni cet. de	s, figuren s cours d	t les vari	-				Re	èg	le	mei	nt	n	1e	ns	ue	H					c : coupon dé o : offert; d :			śdent.
Bullet State of the State of th	0	VALEURS	1	1	Densier	*-		VALEURS	Cours précéd.	Protein cours	Densier cours	% +-	Compen- sation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Demier cours	*-	Compan- sation	VALEURS	Cours précéd.		ensier % ours +-			Cours Pres précéd. 20		
The second secon	225, 280, 280, 280, 280, 280, 280, 280, 280	4.5 % 1973 C.N.E. 3 % Accor Agence Hawai Art Liquide Als. Superm. A.L.S.P.I. Assigner, Adi. Aspera, Adi. Ball-Equipment Ball-Investina. Bazer HV. Balghin-Say Bibe. B.I.S. Bibeak (Saind.) Bibeak (Saind.) Bibeak (Saind.) Caparatora Ca	210 802 521 470 65 45 156 5 550 257 460 276 440 123 1535 1590 2590 1573 2590 1593 2590 1593 2590 1593 2590 1593 2590 1593 2590 1594 1793 1793 1793 1793 1793 1793 1793 1793	631 350 383 1351 550 270 5 571 458 119 275 16 495-26 1500	459 118 276 407 295 1520 1875 740 2550 1836 911 598 362 546 50 7 30	- 1 65 - 1 642 - 1 632 - 4 25 - 4 25 - 4 25 - 4 27 - 2 76 - 0 27 - 0 27 - 1 28 - 1 28 - 1 26 - 1 26 - 1 27 - 1 28 - 1 26 - 1 26 - 1 27 - 1 28 - 1 27 - 2 3 - 3 1 34	186 270 40 85 185 820 320 320 1470 386 78 270 405 880 385 1390 148 188 189 325 2100 325 2110 325	Hacis (Lt)	455 182 909 301 10 315 1465 10 275 421 123 535 433 1350 142 193 535 1228 321 1228 320 1228 320 1228 12	55 370 188 885 300 313 1450 347 78 70 278 428 415 139 141 40 194 628 1238 1238 1238 1238 1390 651 1738 301	39 50 85 370 186 892 300 313 1450 345 78 70 279 430 885 415	- 1 53 - 0 48 - 0 48 - 0 21 - 2 77 - 3 89 - 1 63 - 1 62 - 1 62	71 380 142 380 1960 245 154 1360 386 83 1220 850 1410 446 646 338 35 103 611	Précaheil Sir. Primagez Priesseps Princalès Redoctris. Reffin. (Fae) Redoctr (Laf Roussel-Uclaf Res Impériale Sade	338 136 1790 9243 151 1384 379 108 1180 1400 1470 425 504 330 33 152 26 33 166	200 48 10 83 240 50 130 20 130 10 347 50 1771 925 240 148 90 1382 385 107 80 1141 805 1394 146 10 1400 410 410 410 410 410 410 410 410	241 63 90 730 20 10 330 20 10 347 1785 2241 1785 241 1382 146 1405 1405 1405 1405 1405 1405 1405 1405		1180 920 735 780 856 41 565 340 93 1530 145 385 590 148 540 850 148 540 850 850 850 850 850 850 850 850 850 85	Anglo Amer. C. Amgold B. Oromanne B. Oromanne B. Bass (Alci) Bayer Buffelstant. Cherter Chase Menh. Cie Pièr. Imp. De Beers Deutsche Basik Done Mines Deutsche Basik Done Mines Deutsche Basik Done Mines Deutsche Basik Done Mines Done Sens Deutsche Basik Done Mines Done Sens Deutsche Basik Done Mines Done Gen. Bastrann Kodelt East Rend Encason East Rend Encason Free Seste Gen. Electr. Gen. Bejrippe Gen. Electr. Gen. Motors Gen. Electr. Gen. Motors Hexani Hexanony Hitachi Hexanony Hitachi Hexanony Lumbach Alc. Imp. Chemical	1281 938 724 761 589 39 30 578 30 50 98 20 1601 154 382 542 541 170 60 542 440 50 452 440 50 452 440 50 452 452 477 88 50 88 50 462 477 88 50 88	570 50 32 50 32 696 9 96 9 96 19 1574 157 151 16 15 15 15 15 15 15 15 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16	41 - 3 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 -	81 B4	hc-Yokado ITT Massumhita Merck	485 48 81 70 8 1032 102 1032 103 1032 103 1032 103 1032 103 1341 80 33 25100 2 13 1634 13 163 13 163 115 1579 152 1579 152 1579 152 1579 152 1674 164 180 177 325 31 1674 164 180 177 325 31 1674 164 180 177 325 31 1634 129 1602 59 1602 59 1602 59 173 129 173 129 174 129 175 129 177 129	2   1025 880 4   334 1550   24556 6   738 1322 8   132 780   167 55   167 56   50 1   153 1   152 1   102 2   8   388 6   6   97 6   1640 7   750   177 8   320 6   945 1   177 8   320 1   123 1   12	5 - 288 - 067 - 228 - 218 - 218 - 218 - 165 - 095 - 147 - 239 - 147 - 239 - 373 - 5 - 122 - 203 - 122 - 376 - 199 - 147 - 199 - 147
TENERGIE  MARIE CONTROLL  MARI	250 1470 1470 113 225 225 225 240 350 800 240 49 132 510 1490 550 1880 1880 1880 1880 1880 1884 1884 188	Charg, Néunis Chiera-Cubill. Chiera-Cubill. Chenaris Israe, CL-T. Alcanal Codesse Codesse Codesse Corps. Entrope Codes Comps. Entrope Codes Comps. Entrope Codes C	233 56 1378 775 113 22 221 50 235 165 73 310 559 235 474 611 39 50 834 620 94 06 976 528 207 199-12	27 16 231 16 1378 113 26 113 26 148 236 148 30 141 27 460 51 36 50 36 600 810 800 36	27 50 231 10 231 10 1855 781 218 50 235 309 534 227 450 51 10 137 600 1420 849 610	- 178 - 1094 - 180 - 183 - 042 - 042 - 042 - 044 - 295 - 108 - 108 - 161 - 164 - 178 - 161 - 184 - 178 - 187 - 187 - 187 - 188 - 178 - 188 - 188	128 1880 900 1750 980 1480 250 131 48 1480 105 220 105 245 10 50 51 200 87 880 174 220 860 174	Menurhis Merurhis Mersell Mersell Mersell Mersell Mersell Metre Michael Mode-Hessessey Musses Musses Musses Musses Nord-Est Mussell Nord-Est	137 80 1688 898 1850 230 1410 234 58 1348 1348 509 58 150 641 245 120 658 177 950 184 90 184 90 184 90 184 90 184 90 184 90 184 90 184 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90	1856 950 1383 1393 130 1331 1509 98 50 125 50 250 250 250 250 250 250 250 250 250 2	52 50 280 100 850 274 937 159 2138 80 20	- 367 + 079 - 112 - 140 - 121 - 108 - 136	97 900 485 300 140 1360 525 630 545 445 1550 295 2220 340 568 2220 340 568 2220 340 569 295 295 295 295 295 295 295 29	IS.G.ES.B. Sign. Ent. El. Sign. Ent. El. Simon Simon Sinson Sols Rossignal Sissiana Soguna Soguna Soguna Soguna Soguna Soguna Soguna	885 448 300 142 1350 522 538 614 567 462 1480 293 504 585 230 299 50 77 20 1880 1850 1850 1850 1850 1850 1850 185	100 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	853 100 50 858 447 293 50 142 1935 550 554 450 1470 238 1921 300 248 1921 300 228 1921 1935 1935 1930 1930 1930 1930 1930 1930 1930 1930	- 0 67 + 1 63 + 0 05 - 1 31 - 0 88 - 1 73 - 2 65 - 2 65 - 1 90 - 1 90 - 1 90 - 2 68	MARCI Essa-Usia Allemagn Belgiose ( Paya Bas Denessari Norvige ( Grande B Grace (10 Suissa (11 Suissa (11 Ausriche ( Espagne ( Portuga ( Canada ()	TE DES  HÉ OFFICIEL  a \$ 1 } a (100 DB) a (100 DB) a (100 B) a (100 II) a (100 II) a (100 II) b (100 II) a (100 III) a (1	COURS préc.  8 447 306 870 14 990 272 020 84 490 11 999 8 290 4 999 381 110 104 180 4 3 530 6 190 6 772	COURS 7/2 8 499 307 03 14 99 22 30 108 70 12 01 12 01 12 01 14 39 380 70 104 39 43 54 6 6 19 6 81 6 81 6 81 6 81 6 81 6 81 6	Achet  8 8 260 0 294 9 14 100 0 80 0 106 9 11 650 2 6 250 6 4 700 0 369 0 101 0 42 700 0 4 900 0 5 600 3 6 580	S SELLETS    Vental   8 550   314   15 200   279   88   112   12 450   5 200   390   108   44 700   6 900   5 920   3 640	MONNAIES  Or fin Italia en br Or fin Ian ingat Pièce française Pièce stançaise Pièce batine (20 Souverain	CHÉ LIB ET DEVISES  Intel (20 fr) (10	COURS préc. 103500 103450 552 451 652 631 774 4400 1077 50 4170	103600 103600 655  653 625 774 4500 1940

**IDÉES** 

 EUTHANASIE: « De telles pratiques n'existent pas », par Marcelle Gadon; « A l'insu des malades », par Maurice Abiven; « Une banalisation inqué-tante», par Isabelle Marin et Robert Higgins; « Accompagner le mou-rant», par Michèle Salamagne et Renée Sebag-Lance. LU: la Schizophrénia, de Thomas

ÉTRANGER

3 à 5. PROCHE-ORIENT

L'aggravation du conflit libanais

6. EUROPE 6-7. DIPLOMATIE

La fin de la visite de M. Mitterrand aux Pays-Bas.

**POLITIQUE** 

8. La discussion du projet de loi sur la presse à l'Assemblée nationale. POINT DE VUE: «La dissolution de conseil municipal de Limeilvannes, une mesure Mégale », par Bernard Maligner.

SOCIÉTÉ

9. L'assassinat du général Oveissy est revendiqué par deux groupes iraniens.

10. SPORTS; ouverture des XIV<sup>®</sup> Jeux olympiques d'hiver à Sarajevo.

> LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES

11-12, MUSIQUE: le Chette anglaise, à l'Opéra-Comique; Entretien avec le

tompositeur Henze. 12-13. EXPOSITIONS: Joinville, cité du cinéme : Daumier et Rouault à la Villa Médicis : Perugin à Caen. Formes, Une selection

15. Programme des expositions. 16 à 18. Programmes des spectacles.

**ÉCONOMIE** 

22-23. Les restructurations industrielles. 23. AFFAIRES: la démocratisation du

- AGRICULTURE

RADIO-TÉLÉVISION (19) INFORMATIONS SERVICES . (20):

Bibliographie; Météorolo gie; Mots croisés; « Journal officiel >

Annouces classées (21-22); Carnet (20); Programmes des spectacles (16 à 18); Bourse (25).

 Grève au Théâtre national de Chaillot. - La première représentation de la Mouette, de Tchekhov. dans la mise en scène d'Antoine Vitez, qui devait avoir lieu au Théâtre national de Chaillot, le 9 février, est annulée et reportée au 10 à 20 h 30. après le préavis de grève déposé pour le 9 par les syndicats CGT des personnels. Les billets vendus peuvent être validés pour une autre date, Renseignements: 505-14-50.

SUSPENSION DES VISITES AU «MONDE»

En raison des travaux d'installe tion de son nouvel atelier de photo-composition, le Monde est contraint de suspendre jusqu'en octobre 1984 les visites techniques de l'imprimerie an'il de l'imprimerie qu'il organisait en faveur de groupes de lycéens, d'étu-diants ou d'associations.

Mini-copieur personnel tout papier

Cartouche d'encre incluse Chez Duriez 6 850 F (ttc) NOUVEAU CANON PC 10:0 le plus fiable, le plus petit, le moins cher des copieurs tous papiers 

Aucun entretien 

5 couleurs changeables instantanément · Toutes pièces essentielles changées avec la cartouche d'encre @ Poids 19,8 kg ● Dim. 41 × 47 × 18 cm ● Vous l'emportez à la Bibliothèque (Natiomie ?) • Autre modèle PC 20 : Alimentation automatique à répétition Prix Duriez 7650 F ttc . 112, bd St-Germain, Odéon.

ABCD

LA NÉGOCIATION AGRICOLE EUROPÉENNE

M. Rocard cherche à démontrer que les propositions de la Commission sont irréalistes

Tandis qu'à Bruxelles les ministres de l'agriculture procédaient à un premier recensement des contradictions de la politique agricole commune, la situation s'est brusquement tendue dans les ports de la Manche où des agriculeurs français ont entrepris depuis dimanche 5 février de contrôler les importations de produits alimentaires.

Des heurts se sont produits à Cherbourg, mardi 7 février, entre paysans et forces de l'ordre; il y a eu trois blessés. Au Havre, des agriculteurs venus de la Sarthe, qui venaient remplacer coux de l'Orne, ont retenu pendant quelques heures quatre chargements de viandes irlandaises destinées aux Etats-Unis, à l'Italie, au Gabon et à la Tunirie.

Bruxelles. - Comment tirer parti d'une situation où le débat agricole est complètement bloqué, où la négociation européenne, comme confisquée, est pilotée par la présidence française à son plus haut niveau? M. Rocard, après avoir entendu, durant deux jours, ses collègues s'exprimer sur les propositions qui sont faites par la Commission européenne sur la réforme de la politique agricole com-mune (PAC) et sur les ajustements annuels de prix, a décidé de procéder, à l'intention des chefs de gouvernement, mais aussi des opinions publiques, à une démonstration : celle du caractère absurde et irréaliste des propositions de « quasi gel » des prix de la Com-

Le président français du conseil agricole s'est bien gardé de s'expri-mer de la sorte. Sa position est neutre. Le conseil, sur son initiative, a chargé ses meilleurs experts de recenser les positions exprimées par chacune des délégations sur les irois points-clés du débat agricole (le piafonnement de la production laitière. la résorption des montants compensatoires monétaires (MCM) et les ajustements de prix), puis d'évaluer, dans chaque cas, les conséquences financières des positions ainsi exprimées.

L'exercice va immanquablemen révéler que les crédits qui sont affectés au soutien des marchés agricoles dans le budget de la Commu-nauté pour 1984, à savoir 16,5 milliards d'ECU ou 170 milliards de francs, sont insuffisants. Même si l'on considère les solutants des gouvernements affichant le plus grand souci de rigueur (la RFA, les Pays-Bas, voire le Royaume-Uni), tous problèmes confondus (prix + MCM + lait), on aboutit à des montants supérieurs à ceux inscrits dans ce bud-get. Si tel est bien le résultat des calculs des experts, une ambigunté, on plutôt une hypocrisie, sera le-vée : les propositions de la Comon sont politiquement et économiquement injouables. Le dépassement budgétaire est inéluc-table, du moins si l'on veut éviter la dislocation de l'Europe verte. Il faut bien avoir en tête que la PAC peut disparaître », a souligné à deux reprises M. Rocard au cours de la conférence de presse tenue à l'issue de la réunion.

L'augmentation des crédits hudgétaires agricoles n'est pas une opération absolument impossible comme la Commission cherche à en accréditer l'idée. Il est tout sim plement grotesque, sans abus de nots, de considérer comme une donnée sur laquelle on n'a pas de prise que l'épuisement, au reste Communauté paralyse la PAC. Même dans l'hypothèse où le conseil européen de mars s'achèverait sans un accord sur l'ensemble de la négociation en cours, il exisde l'executation de control de l'executation de control de l'executation d

RECTIFICATIF. - Dans noure information sur le conseil des ministres de l'agriculture des Dix publiée dans le Monde du 8 février, la fin du dernier paragraphe : - Le conseil des ministres de l'agriculture est en attente. Il étudie, il ne négocie pas -a été attribuée à tort à M. Michel Rocard. IL s'agissait en fait d'un commentaire de notre correspondant Philippe Lemastre.

 Les déchets nucléaires ouestallemands en Chine? - Le gouvernement de Bonn conteste la validité de l'accord signé le 15 janvier entre des sociétés nucléaires questallemandes et la China nuclear energy industry corporation sur le stockage des déchets nucléaires européens en Chine (le Monde du 8 février). La question du retraitement des combustibles irradiés et du stockage des déchets nucléaires est . du aine du gouvernement et leurs explorations nécessitent donc un accord entre les gouvernements », a. déclaré le 7 février un porte-parole du ministère de l'intérieur questallemand chargé de l'environnement. Il a ajouté que son pays ne prévoyait pas de stocker des déchets nucléaires en Chine. - (AFP.)

Le numéro du « Monde » daté 8 février 1984 a été tiré à 465 191 exemplaires M. Austin Deasy, ministre irlandais de l'agriculture, est intervenu à ce sujet amprès de M. Rocard à Bruxelles. Les chargements out été « libérés » par les forces de l'ordre mardi dans la mit.

A Toul (Mourthe-et-Moselle), M. Guilla résident de la FNSEA, a déclaré le 7 février que « c'est avec quelque surprise » qu'il avait « entendu le président de la République tancer les agricul-teurs en leur demandant s'ils voulaient être dans la Communité ou en debors », « Ce se sont pas les agriculteurs qui sont en marge du traité de Rome, a dit M. Guilla me, mais les gouvernements des pays membres de la Comun

Les décisions à prendre, c'est

mission a failli dans cette tâche, De notre correspondant d'informer les chefs de gouverne ment, pour qu'ils s'y préparent, que, sauf accord d'ensemble décisions devront être prises. exact, ne sersient pas commodes, mais il revenait assurément au PHILIPPE LEMAITRE. conseil agricole, puisque la Com-

SELON LE PRÉSIDENT DE LA RÉSERVE FÉDÉRALE

**Les Etats-Unis** seraient débiteurs mondiaux en 1985

M. Paul Voicker, président de la financiers à l'ampleur des déficits. Réserve fédérale des Etats-Unis, déposant, mardi 7 février 1984, devant le Congrès, a lancé un avertissement d'une vigueur et d'une franchise inhabituelles. Non seulement l'ampleur des déficits budgétaires présent et à venir risque d'étouffer l'investissement productif du fait d'une hausse des taux provoquée par les appels répétés du Tré-sor (75 % de l'épargne nouvelle). mais elle risque d'accroître la dépen-dance financière des Etats-Unis visà-vis de l'étranger. M. Volcker s'attend à un doublement à 80 mil-liards de dollars des investissements étrangers sur le sol américain, soit

2 % du PNB. En 1985, estime-t-il, «l'éconon la plus grande et la plus riche du monde risque de devenir emprun-teuse net à l'échelle internationale et, peut-être, si les statistiques sont correctes, le plus grand emprun-

Il a souligné que le gouvernement, comme le Congrès, ne pouvaient ignorer les réactions des marchés « Ces marchés ont leur propre entendement et n'ont jamais attendu, pour se décider, ni des élections ni du bon vouloir des rois ou des parlementaires. M. Volcker a encore réaffirmé qu'il n'était pas question, pour la Réserve fédérale, de peser sur les taux sons l'influence considérations électorales. Pour lui, il reste « bien peu de temps » « Il est même bien tard » pour pren-dre les meures de redressement

Sur le marché des changes, en dépit de l'aggravation de la situation au Liban, facteur traditionnel de tension pour le dollar, les cours de la monnaie américaine sont retombés, mercredi 8 février, à leur niveau de l'avant-veille, revenant de 8,48 F à 8,44 F à Paris, et de 2,7630 DM à 2,7475 DM à Francfort. Selon les milieux financiers internationaux, le retrait des « marines » à Beyrouth et le repli sur les bateaux de la flotte iblissent et les Etats-Unis et le

Un mouvement de grève perturbe le trafic SNCF Arrêts de travail à la RATP le 9 février

négociations salariales lancé à l'appel de la fédération CGT, auquel s'est jointe la FGAAC (Fédération générale autonome des agents de conduite), a eu d'importantes répercussions, le 8 février, sur le trafic SNCF.

Sur les grandes lignes, la situation était normale sur le réseau Paris-Nord et Paris-Est, mais un train sur trois seulement circulait en début de matinée sur les réseaux des pares Saint-Lazare, Montparnasse, d'Austerlitz et de Lyon (y compris pour le TGV). Localement, FO et la CFDT ont participé à des arrêts de travail.

Pour le trafic banlieue, le mouve ment des trains était assuré à 50 % pour la gare de l'Est et pour la gare de Lyon, à 30 % pour la gare Mont-parnasse et à 20 % pour la gare d'Austerlitz (ligne C du RER), où la circulation était interrompue à la

Le mouvement de grève pour des station Boulevard-Victor, en direction de Versailles et de Saint-Quentin-en-Yvelines. Sur les lignes de la gare Saint-Lazare, un train sur trois circulait avant 7 h 30, puis un train sur deux ensuite. Le trafic était également perturbé sur les lignes de la gare du Nord, avec quatre trains sur cinq en direction de Creil, et un train sur dix en direction de Pontoise et de Mitry.

> Les transports en commun de la région parisienne seront également perturbés le 9 février, puisque plu-sieurs organisations syndicales de la RATP (CGT, CFDT, FO, autonomes) ont appelé à un arrêt de travail de deux heures en début ou en fin de service pour des négociations salariales. Les autobus, le métro et le RER seront affectés par ce mouient, notamment aux heures de pointe, et de 5 h 30 à 7 h 30.

LE PREMIER «SATELLITE HUMAIN»

«C'est du gâteau!»

Paraphrasant Neil Armstrong, qui fut le premier homme à marcher sur la Lune, l'astronaute alors qu'il quittait la soute de la navette américaina Challanger. is dans son fauteuil : « Cala a peut-être été un petit pas pou Neil, mais c'est une sacrée marche pour moi. »

Pour cette première sortie, le mardi 7 février, dans l'espace sans cordon ombilical, sans câble de sécurité pour ramener l'astronaute en cas de panne de son équipement, la Nasa a pleine-ment réussi son programme, effaçant ainsi une partie des dé-ceptions que lui avait causées la perte des deux satellites de télécommunications, lancés ces derniers jours depuis Challenger.

C'est vers 14 h 10 (heure française) que Bruce McCandless est devenu, selon ses propres tennes, « le premier satellit main en orbite autour de la Terres. Auparavant, après une longue période de préparation, il s'était rendu, vêtu d'un scaphandre, dans la soute de Challenger. Là, en compagnie de Robert Stewart, toujours relié par un câble de sécurité à la soute du véhicule, il s'est équipé de son fau-teuil (le Monde daté 5-6 février) dont une partie reste sur la navetta et l'autre, ressemblant à une sorte de sac à dos, lui permet de se déplacer dans l'eepace. Ce ri'est qu'une fois harnaché que McCandless s'est détaché en disant au Centre spetial de Houston (Texas) : «Avec votre permission, je sors. » Pour cette première apa-

tiale (1), McCandless at Sta ont fait preuve de prudence et n'ont pas utilisé toutes les possiengin, ne dépassant jamais 3,2 kilomètres à l'heure. Après une heure et demie de vol libre, qui lui a permis de s'éloigner de Challenger d'une centaine de mè-tres, McCandless a réintégré la soute de la navette et a lai commandes de son engin à Ste-wart en lui disant : « Vas-y, amusa-toi | >

Stewart n'y a pas manqué, ajoutant mêmé : « C'est du gêteau-!», et démontrant à son tour que l'opération spectaculaire de récupération du satellite scientifique SMS (Solar Maximum Satellite), prévue pour le mois d'avril, pouvait devenir une réslité. Après avoir passé cinq heures en tout dans l'espace, les deux hommes sont rentrés dans la navette. Mais rendez-vous est pris pour de nouvelles sorties

(1) Une soixantaine d'astroasutes sout sortis dens l'espece avant McCandless et Stewart, mais ils étalent toujours attachés par un câble à leur vaisseau. —Sur le vif

Transports.

J'ai déjeuné hier avec mon ami Crafougnat. Il est dans un état... A ramasser à le cuiller. Dès que je l'ai vu assis lè, au fond de la salle, les coudes sur la table, la tête dans les mains, j'ai compris que ca n'allant pes:

- Elle est partie.

- C'est un poids lourd.

- Partie, partie? Elle doit repesser à la fin de le semaine pour ramasser ses affaires. C'est cuit, c'est sur : alle a complètement perdu la boule, elle est folle de ce Berliet. — Ja la connais?

- Alors là, tu n'as que ce que tu mérites. Regarde-tol : un : pauvre gringalet. Tu devrais té muscler un peu. Tu te laisses

ler, je te l'ai toujours dit. Tu ne feras jernais le poids. Jaureis du mei! C'est un

- Qu'est-ce que tu me racontes ? Comment il est ?

 Je te dis : énorme. Un rnonstra. A côté de lui elle se sent terriblement féminine et fragile, tu vois. Et pourtant elle en fait ce qu'elle veut. Il se laisse

ca, je na pouvais pas daviner, ce n'est pas évident... Mais si c'est çe, tu vas ku rendre la monaie de se pièce à Ginette. J'ai vu une amance dans le Monde. C'est

une Circéia plaquée après un amour qui n'a duré qu'un saul été. Aucun rapport avec la Ph-mouth du film, Christine, une vicieuse, complètement détra-quée, jalouse, une vraie tueuse. Non, calle-là est très douce, très soumise, un peu chienna sur les bords, tu vois le gerre... Elle cherche un type. Tu lui téléphones et...

le faire voyaget, le Grèce, la Turquie, tout ca... Avec lai, c'est l'aventure, c'est Yves Montand,

c'est la route, le long ruben qui défile, qui défile...

pour un mec ou pour un camior

qu'elle t'a quitte?

- Pour un sami-remorque fait une haure que je te le dis.

- Attends une minute, c'est

- Ne t'énerve pas comme

- Non, mais qui ne ve pas i To me vois sortent avec une petite Citroën pendant que madame se tepe un Berliet géant ? J'aurais l'air de quoi ? » CLAUDE SARRAUTE.

SELON SES DIRIGEANTS

Air Inter va connaître des années difficiles

 Il apparaît que l'exercice 1983. est moins profitable que le précédent. En présentant, mercredi 8 février, à Paris, les résultats de son entreprise pour l'année passée, M. Marceau Long, président-directeur général d'Air Inter, n'a pas cherche à se glorifier de chiffres dont se contenterait pourtant plus d'un transporteur aérien. Divers indicateurs témoignent

pourtant que la compagnie inté-rieure, bien qu'en bonne santé, entre dans une phase nouvelle marquée par une moindre expansion, et des ré-sultais financiers plus modestes que par le passé. Ainsi, par exemple, le trafic a augmenté en 1983 de 8,6 % raite a augmente en 1905 et e pr - franchissant pour la première fois e seuil des dix millions de passagers transportés dans l'année , — mais son niveau se situe légérement en-dessous (à quinze mille passagers près) des prévisions formulées il y a un an. Le bénéfice net – car la comgnie continue de gagner de l'ar-nt - est de 20 millions de francs, après impôts et versement de l'intéressement des salariés; mais un an plus tôt, il atteignait 40,2 millions. pius tôt, il atteignait 40,2 millions. Quant à la marge brute d'autofinan-cement, elle est de 391 millions (8,2 % du chiffre d'affaires), contre 374 millions (8,9 % du chiffre d'af-faires en 1982). M. Long voit trois raisons à cette situation : la baisse du coefficient de remplissage des avions; une augmentation des tarifs inférieure à l'inflation et mas facile inférieure à l'inflation et une évolution plus lente de la productivité.

Toutes ces constatations inclinent à la prudence, selon M. Long. Ainsi, pour 1984, il prévoit un accroisse-ment du trafic de 5 %. Avec une augmentation moveme des tarifs de 4,75 %, une hausse du carburant de 7,5 %, un taux d'érosion monétaire de 6,1 % en moyenne annuelle,

faudra porter notre taux de rem-plissage à 65,6 %, si nous voulons dégager une marge brule d'autofi-nancement qui ne soit pas trop au-dessous de celle de cette armée, tout en équilibrant nos résultats. Mais M. Long se refuse à tout pessimisme excessif. D'ici à 1988, la politique de l'entreprise sera centrée sur deux

 Le développement dans l'équilibre qui revient à mettre l'avion à la portée du plus grand nombre « à condition que les recettes dégagées convrent les coûts ».

La modernisation de la flotte.

Dans, quatre ans devraient arriver les Airbus A-320 pour cent soixante et onze passagers qu'Air Inter a commandés à dix exemplaires, Une commande massive pour une compaments «à petits pas» afin d'adapter sa flotte le plus finement possible à-la croissance du trafic.



Haut de gamme Télécommanda Design PROFEEL TOBE TRINITRON 30 canaux programmables

Son biphonique 2 x 12 W MINITE TONOF

320 millions de francs d'investissements et 74 millions de remboursoments d'emprunts, explique-t-il, «il
"LE CLOS D'ARLY"
LE STANDING A LA MONTAGNE
330.000 personnes
Livré avec parking case at parking
Existe en studio
Dans la station-village été/hiver de Praz-sur-Arly « le Closse d'Arly », des appartements de grand standing, exposés plein
Sud, face aux pistes, au pied des remontées.  A votre porte, balade en traineau, ski de fond, ski alpin :  80 km de pistes, 1 000 m de dénivelé.
Gestion et locations assurées. Renseignement au bureau de vente « Clos d'Arly ».

4, voics des Varins, PRAZ-SUR-ARLY, 74120 MEGEVE

NOM		TélTél_bureau
ADRESSE_	:-	Code postal

LANE ME 一大ななは、ことのこと、大学の大学

of father's a ..... औ **अञ्चल** SETT & COM migrate action in the second state and SERVICE AND ASSESSMENT OF

the graves of the section the SER BOOK WAS PROPER ## THE PARTY OF MARKET BEET THE RESIDENCE PROPERTY SPACE lemina property 26 the Brand, In Land to a william and Mil

THE SEE SEE SEE SEE SEE The state of the s TO THE WORLD STORY findaleurs are companied the bear or organized that is the training product arise and a

The service of the actual second LOGIC Gregory are propried Manual process of the same Belginte grantent & April PODIN STIE - WATER BANK American parties and the

ichreiten an werten laint, man fine flam and has gotten at the formation ALL STATE OF THE PARTY OF THE P to the military of grand the de with a restrict to the same Presidente que gental THE OF THE STREET hite incr. and commen bet

to a in contract the Michol process the party are in the same In configure and sold the state of grante the state of the same same Commission was said to hell been an the tracorders de 1992 aust

tone in west mirror Da I then the west of Books Chief in bestehrt generale generale general general general general generale general The et a souther & W

toleraise in the pays. des for presentes anne de principle for se rough participation of the second partici principle to see the seed of

Maria Caracia the second sections of

The Black der Proper of the light of the lig to treate the and show

Carrie de mon The desired and the state of th

Justine to the service of the servic